
WATCH



Marin Desmarais del. ORIUNTUR AB VNO. *Bern. Picart sculp.*

Se Vend a Paris Chez Florent le Comte rue S.t Jacques proche la fontaine S.t Benoist C. P. R

CABINET
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE, SCULPTURE, ET GRAVEURE.
OU
INTRODUCTION A LA CONNOISSANCE des plus beaux Arts, figurés sous les Tableaux, les Statuës, & les Estampes.

Dedié à M. MANSART Sur-Intendant des Bâtimens du Roy, &c.

Par FLORENT LE COMTE *Sculpteur & Peintre à Paris, ruë Saint Jacques, proche la Fontaine S. Benoist au Chiffre Royal.*

TOME II.



A PARIS,

Chez { ETIENNE PICART, Graveur du Roy ; ruë saint Jacques, au Buste de Monseigneur, prés les Mathurins.
NICOLAS LE CLERC, ruë Saint Jacques, proche Saint Yves, à l'Image saint Lambert. }

M. DC. XCIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

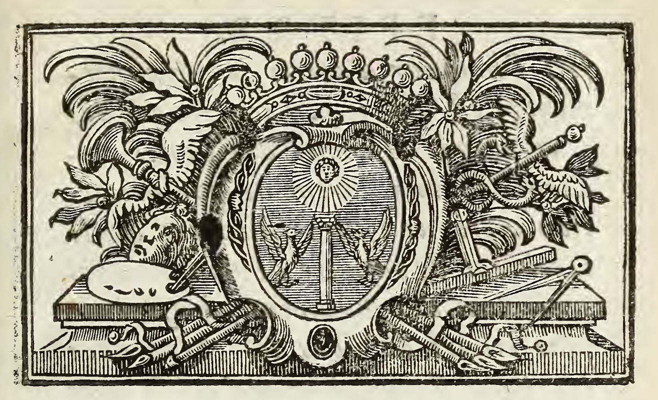
CONTENANT

Tout ce qui ſe peut dire des Ecoles Modernes de Florence, de Rome, de Veniſe, de Lombardie, & de Boulogne, par rapport à la vie des plus illuſtres Peintres, & des jugemens qu'ils ont fait ſur les ouvrages des uns & des autres.

La vie & les ouvrages des plus fameux Peintres Ultramontains, ce qui ſera ſuivi de differens autres Peintres étrangers.

Deux planches en bois pour la connoiſſance des differens caracteres ou marques des étrangers, d'Italie, & autres des Païs-Bas, avec des chiffres & des diſcours pour l'explication.

Les Catalogues en détail, & bien diviſez par matieres, de tout ce qui a été gravé d'aprés, ou par Claude Mellan, Ant. Tempeſte, Guillelme Baurn, les Bloemaerts, Callot, la Belle, les Sadelers en partie, & l'œuvre de Monſieur Pouſſin.



A MONSEIGNEUR JULES HARDOUIN MANSART,

CONSEILLER DU ROY en ſes Conſeils, Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, Comte de Sagonne, & autres lieux, Sur-Intendant & Ordonnateur General des Bâtimens, Arts & Manufactures de SA MAJESTE'.

*ONSEIGNEUR,*

Si je vous preſente la continuation d'un Ouvrage dont vous m'avez

fait l'honneur d'agréer le commencement, c'est que je ſuis accompagné des plus grands Hommes des Ecoles modernes qui m'aſſeurent de leur Protection auprés de Vous; l'honneur qu'ils reçoivent de paroître devant un Sur-Intendant des Bâtimens, choiſi par le plus éclairé de tous les Monarques les flatte ſi agréablement qu'ils ſont reſolus d'aller publier par toute l'Europe que je les tire des Champs Eliſées pour les faire paſſer dans le corps de mon Livre par une nouvelle eſpece de Metempſicoſe: trop heureux ſi mon deſſein eſt approuvé de Vous, Monſeigneur, & ſi vous authoriſés une entrepriſe qui ne vient que de la paſſion extrême; avec laquelle je ſuis,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-
obéïſſant ſerviteur,
F. LE COMTE.



PREFACE.

DAns ce ſecond Livre, je parle des Peintres que nous appellons Modernes, & pour en traiter ſans confuſion, je les partageray par Ecoles, c'eſt ce que nous nommons Academies; j'ouvriray donc premierement celle de Florence, & j'y feray remarquer les plus Illuſtres qui l'ont compoſée, en la fermant par Michel-Ange qui l'a glorieuſement terminée, & ſans diſputer ſi celle de Lombardie ou de Veniſe a été plus ancienne, je n'en parleray

qu'aprés celle de Rome que je commenceray par Raphaël qui luy a donné ſa naiſſance & ſa force ; enſuite je feray voir quelques particularitez de Jule-Romain, & ſes autres Eléves, qui, comme luy ſont devenus de grands Maîtres. Sortant de cette celebre Ecole, nous entrerons dans celles de Lombardie & de Veniſe, j'y feray paroître le Georgion, le Titien, & pluſieurs autres ; de-là je viendray aux Carraches, & à ceux de leur Ecole que l'on nomme celle de Bologne, & remontant enſuite à l'origine de la Peinture à huile, je remarqueray les plus celebres Peintres que la Flandre & la Hollande nous ont produit. Enfin pluſieurs Catalogues en détail finiront ce Volume, & ſeront precedés par des planches ſur les marques des Eſtampes de differens Maîtres d'Italie & autres Ultramontains, ce qui ſera ſuffiſamment expliqué par le diſcours des chiffres de renvoy.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier le Manuſcrit intitulé *Cabinet des ſingularitez d'Architecture, de Peinture, Sculpture, & Graveure, &c.* Donné à Verſailles le 9. Avril 1699. OUDINET Garde des Medailles du Cabinet de Sa Majeſté.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Paris le vingt-troiſiéme Avril 1699. Par le Roy en ſon Conſeil, Signé CARPOT. Il eſt permis à nôtre bien amé FLORENT LE COMTE Peintre & Sculpteur à Paris, de faire imprimer un Livre intitulé *Le Cabinet des Tableaux, des Statuës & des Eſtampes, ou l'Introduction à la connoiſſance des Arts de Peinture, de Sculpture, & de Graveure; avec un ſommaire hiſtorique des principaux Architectes, & des Catalogues de tout ce qui a été gravé par eux & par les meilleurs Maîtres*, pendant le temps & eſpace de dix années conſecutives, à compter du jour qu'il ſera achevé d'imprimer pour la premiere fois; avec deffenſes à qui que ce ſoit d'imprimer, ven-

dre ni debiter ledit livre, ſans le conſentement dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt porté plus au long par ledit Privilege.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires. A Paris ce 25. May 1699. C. BALLARD, *Syndic.*

Et ledit FLORENT LE COMTE a cedé une partie de ſon droit à NICOLAS LE CLERC, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 25. *Octobre* 1699. *aux dépens de l'Auteur, & le vend* 45. *ſ.*

Les Exemplaires ont eté fournis.

Ledit ſieur le Comte vend auſſi conjoinctement avec ledit ſieur le Clerc un livre de pareille grandeur intitulé *les jeux historiques des Rois de France, Reines renommées, Geographie, & Metamorphoſe*, par feu Monſieur J. DESMAREST Conſeiller, Secretaire, & Contrôlleur General, &c. dont les planches au nombre de deux-cens, d'ETIENNE DE LA BELLE Graveur aſſez renommé, ſont en ſa poſſeſſion; *Ces mêmes jeux ſe vendent en Cartes faciles à joüer, & ſeparément.*



AVERTISSEMENT.

LE Public eſt averti que le premier Volume contient un Sommaire hiſtorique d'Architecture, des Sur-Intendans des Bâtimens du Roy, & des Architectes qui ont conduit ces Bâtimens ; un abregé de ce qu'on peut trouver dans les anciens & modernes, ſur les vies & les ouvrages des Peintres & des Graveurs. Les jugemens que les plus habiles en ces Arts ont fait ſur les ouvrages des uns & des autres, un petit traité des Peintres ſur Verre, & quelques diſcours ſur la maniere de graver ; des Catalogues en détail de ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres ; ſçavoir le Marot, le Cabinet du Roy, le Vander-meulen, la Gallerie du Palais Royal, les May de Nôtre-Dame, la Gallerie du Prince Leopold Guillaume, le Rubens, le Vandick, les Carraches, & le Nanteüil.

Le ſecond contient ce qui eſt remarqué au dos du frontiſpice de ce Volume.

Quant au troiſiéme Volume qui paroîtra inceſſamment, il contiendra tous les illuſtres François, par rapport à ce qui ſe peut dire de la vie des plus ſçavans Peintres de ce Royaume, & des jugemens que l'on a

fait ſur les ouvrages des uns & des autres. Differens Peintres étrangers dont la ſuite des deux precedens volumes ne m'a pas permis de parler, trouveront leur place dans la ſuite de ce troiſiéme, aprés quoy je remarqueray tout ce qui ſe peut dire de tous les Graveurs en general, de la Graveure, & des differentes ſuites d'Eſtampes, ce qui ſera ſuivi des Catalogues en détail & bien diviſez par matieres de tout ce qui a été gravé d'aprés Raphael, & d'aprés Monſieur le Brun.

L'on y trouvera auſſi la deſcription des Tableaux, &c. expoſez ces jours paſſez dans la grande Gallerie.

J'ay reſervé l'œuvre de Raphael qui devroit être dans ce Volume pour en faire un paralelle avec l'œuvre de Monſieur le Brun qui ſe trouvera par clôture de tout l'ouvrage dans le troiſiéme Volume.





REFLEXIONS

ſur le contenu en ce Volume.

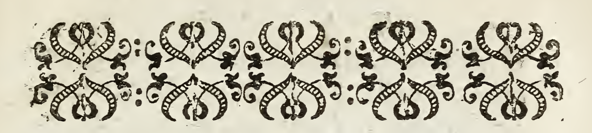
EN verité on a de grandes obligations à ceux qui inſtruiſent les autres, & qui diſpoſent leurs eſprits à la connoiſſance des Sciences & des Arts, ſans le ſecours deſquels l'homme a proprement parler, n'eſt qu'une matiere informe, & incapable d'aucun diſcernement. L'Autheur qui a ſi bien écrit ſur les ſujets qu'il a developpé avec tant de lumieres & de jugement n'a rien oublié de ce qui pouvoit contribuer à mettre en évidence toutes les plus rares curioſités du Monde ; & il n'eſt pas un Cabinet, où par une pénétration naturelle, l'eſprit & les yeux n'ayent entré, pour y conſiderer les differens travaux de ces grands genies

également recommandables par leur doctrine, & l'execution de leurs entreprises; on y decouvre tout ce que l'art & la nature ont de plus singulier, & on y voit revivre ces illustres Morts de toutes les differentes Ecoles, qui malgré la succession des tems vivent encore, & qui par une reputation si bien soûtenuë étendront leur immortalité au delà de l'immortalité même.

Je ne doute pas que tous ceux qui liront cet ouvrage avec la même attention qui a excité ma curiosité, n'en demeurent aussi contens que moy: j'y voy des beautez & des graces qui flattent mon imagination, & tant je suis prevenu de la grandeur de ceux a qui cette gloire est si légitimement dûë; je me figure encore les voir le pinceau à la main, executer avec une hardiesse ingénieuse, ces riches morceaux que l'Antiquité a tant de fois adorez, que le tems present honore & revére, & qui seront à jamais l'ad-

miration & l'ornement des ſiécles à venir. Quant à moy pour me conſoler de la ruine & de la perte de tant de belles choſes, que l'injure des ſaiſons, & la revolution des années, ont confondu dans les obſcurités de la mort, ou dans les debris des Etats; je prendray ce livre qui m'en retrace la memoire, & ſi les yeux du corps n'en peuvent découvrir l'éclat, je me ſerviray des yeux de tout mon eſprit pour entrer dans la conſideration de ce qui nous manque, faiſant revivre en moy-même les mêmes choſes qui me ſont cachées, en parcourant avec attention tous les articles de ce Volume, qui me rendent preſent ce qui n'eſt plus, & qui ſeront toûjours les Héros immortels des Ouvrages de ces grands Hommes, à qui l'Autheur a ſçû donner une ſi belle vie, en leur faiſant tenir table ouverte au diſcernement, & à la curioſité des plus ſçavans Hommes de l'Europe.

Reſte à vous dire que pour la conſommation d'un ouvrage ſi parfait vous aurez le plaiſir de trouver dans le troiſiéme Volume, un renouvellement d'idée de tout ce que les plus illuſtres de la Nation en ce genre particulier ont fait depuis François I. juſques à ce jour, & vous conviendrés que jamais ouvrage ne fut mieux imaginé, tant pour les agréemens des differens caracteres qu'on y trouve que pour la juſteſſe & la verité. Si les François en occupent la premiere partie, tous les Graveurs en general rempliſſent entierement l'autre, & quoyque ce ne ſoit pas un Tableau des onze mille Vierges, on en pourra peut-être diſcerner un plus grand nombre, & de toutes les Nations, qui la plûpart ont ſçû joindre la Peinture à la Graveure.

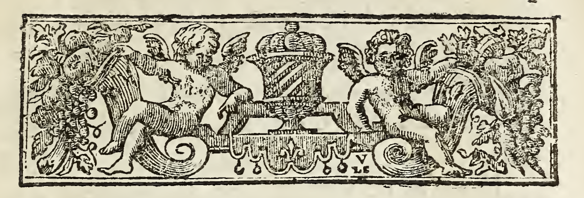


TABLE

DES PRINCIPAUX SUJETS & des noms des Peintres, Sculpteurs, & Graveurs, dont j'ay parlé dans ce Volume.

ECOLE

Fin de la Table.



LE CABINET
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE, SCUPTURE,
ET GRAVEURE.
OV
L'INTRODUCTION
A LA CONNOISSANCE
DES PLUS BEAUX ARTS;
Figurez ſous les Tableaux, les Statuës, & les Eſtampes.

AFIN de ſuivre exactement le deſſein que je me ſuis propoſé, je me borneray à trois ECOLES, à celle de *Florence*, de *Rome*, de *Lombardie*, ou de *Veniſe*; elles ont paru dans ces tems-là, & c'eſt où ſe

ſont formez les Illuſtres dont je veux parler : Je commenceray donc par celle de FLORENCE, & de ſes Auteurs.

PIERRE DE COSIMO Eléve de Roſſelli.

Il ſe fit remarquer par ſa maniere de faire le Groteſque, & les decorations fantaſques ; il eut pour Eléve conſiderable *André del Sarte* dont nous parlerons cy-aprés ; *il mourut dans une eſpece de delire à* 80. *ans dans l'année* 1521.

DOMINIQUE GHIRLANDAY Peintre Florentin enſeigna Michel-Ange, il eut auſſi d'autres éléves, entr'autres *Marcel Venuſte, le Torrigiano* qui marqua Michel-Ange d'un coup de poing ſur le nés, *George Vaſari* qui a tant écrit ſur les Peintres, & *Fra. Baſtian* ; le Ghirlanday fit deux Tableaux pour Sixte IV. dans la chapelle où le Roſſelli avoit travaillé ; *& mourut à Florence âgé de* 44. *ans en* 1493. il en a été parlé cy-devant plus au long, il eut trois fils tous trois exercerent la Peinture ; ſçavoir, David, Benedette, & Rodolpho ; quant au dernier il eut pour diſciple Perin del Vague.

ANDRE' VEROCHIO eut pour diſciples *Pierre Perugin* & *Leonard de Vinci* dont les Tableaux qui ſont copiés par Lorenzo di Credi ſont ſi ſemblables aux originaux qu'on a de la peine à les diſcer-

ner ; nous en avons déja parlé.

Bernardin Pinturricchio étudia ſous Pierre Perugin avec Raphaël ; c'eſt lui qui a peint dans le Dôme de la Librairie de Sienne l'hiſtoire de Pie II. qui ſe nommoit auparavant Æneas Silvius, Raphaël en fit la plûpart des deſſeins pour ſon ami, & cet ouvrage conſiſtoit en dix Tableaux ; il peignit pluſieurs ouvrages dans le Vatican, entr'autres ſur la porte d'une des chambres, une Annonciation où il repreſenta Julie Farneſe en Vierge par ordre d'Alexandre VIII. *il mourut en* 1513. *âgé de* 59. *ans.*

Le Baccio où frere Barthelemy étudia la maniere de Leonard de Vinci, & ſe perfectionna tellement que Raphaël ſortant de chez le Perugin, imita ſon coloris, & par amitié ce grand homme lui fit part de ſon intelligence dans la Perſpective.

Le Baccio n'a jamais fait qu'un Tableau de figure nuë, repreſentant un ſaint Sebaſtien, qui fut vendu à Loüis XII. il entra dans le Monaſtere des Religieux Dominicains de ſaint Marc à Florence, dont il fut ſurnommé *de ſaint Marc* ; il a fait pluſieurs ouvrages à Florence & à Lucques, *& mourut en* 1517. *âgé de* 48. *ans.*

Baltazar Perruzzi Siennois.

Il a paſſé pour grand Deſſinateur ;

principalement en fait d'Architecture ; il sçavoit bien les Mathematiques, il alla à Rome, & y peignit à fresque le grand Autel de saint Onuphre, & deux Chapelles dans l'Eglise de saint Roch ; il s'attira l'amitié d'Augustin Chigi qui lui fit faire le modéle de son Palais, où il peignit plusieurs figures de camayeux & de perspectives en quoy il excelloit. *Pour ne rien laisser d'incertain, je vous diray à ce propos que peindre de camayeux, c'est une espece de Peinture dont le clair & l'ombre sont d'une même couleur ;* Jule II. & Leon X. se servirent de lui en plusieurs ouvrages, mais principalement dans le dessein qu'ils avoient de finir l'Eglise de saint Pierre sur les desseins de Bramante, il en fit un nouveau modéle qui aida fort ceux qui ont achevé ce Temple si fameux.

Il rétablit les decorations de Théatre & ouvrit le chemin aux ingenieurs machinistes ; ce fut lui qui ordonna le magnifique appareil pour le couronnement du nouveau Pontife Jule de Medicis surnommé Clement VII. En l'an 1527. au sac de Rome les Soldats Espagnols l'obligerent de peindre Charles de Bourbon qui venoit d'être tué à l'assaut de la Ville ; il continua le livre des antiquitez de Rome avec un commentaire de Vitruve, ce

qu'il n'acheva pas ; il tomba malade, & l'on tient que ses ennemis l'empoisonnerent ; *il mourut à 36. ans l'an* 1533. *& fut enterré dans la Rotonde auprès de Raphaël* : on s'apperçeut bien de la perte que l'on avoit faite lorsque Paul III. voulut faire achever l'Eglise de saint Pierre, bien qu'Antonio da san Gallo qui se chargea de la conduire, eut la reputation d'excellent Architecte.

Sebastien Serlio hérita de ses écrits & de ses desseins, dont il s'est servi dans les livres d'Architecture qu'il a donné au Public.

Il eut pour Eléve DANIEL RICCIARELLI surnommé de VOLTERRE à cause du lieu de sa naissance ; dans l'Eglise de la Trinité du Mont l'on voit des Tableaux qu'il peignit sur les histoires de sainte Helene, de l'invention de la vraye Croix, & plusieurs autres sujets qui entourent la Chapelle ; le Tableau du Maître-Autel est une descente de Croix, ce morceau est considerable ; par l'ordre de Paul III. du nom, il couvrit quelques parties de deux figures trop indecentes que l'on voyoit dans le sujet du jugement de Michel-Ange.

Comme il étoit aussi sçavant Sculpteur que Peintre excellent, il executa dans le lieu vulgairement nommé *Belvedere*, cet-

te Grotte qui s'y voit conſtruite d'une ordonnance fort ingénieuſe ; ce fut lui qui jetta en bronze ce cheval que l'on voit à la Place Royale, il étoit deſtiné pour la ſtatuë d'Henry II. que Catherine de Medicis ſa Veuve vouloit faire élever ; mais il mourut ſans achever la figure, & l'ouvrage reſta imparfait ; *ce fut en 1566. âgé de 57. ans.*

Il y a encore eu certain JEAN DE BOULOGNE natif de Doüay, Sculpteur ſçavant qui s'établit à Florence ; ſes ouvrages ont de l'Antique, ce qui ſe voit dans les ſtatuës de marbre & groupes de Bronze qu'il a poſé dans les Places de Florence, de Livourne, & de Boulogne ; c'eſt luy qui a fait le cheval de Bronze ſur lequel eſt repreſenté Henry IV.

On doit auſſi à JEAN GOUGEON à Maître PONCE, à Maître BARTHELEMY, & à GERMAIN PILON tous grands Hommes dans l'Architecture, & ſçavans Sculpteurs ; tout ce que nous avons de ſingulier & de beau, dans le Vieux-Louvre, à ſaint Germain de l'Auxerrois, à la Fontaine des Saints Innocens, aux petits Auguſtins du Fauxbourg ſaint Germain, & en pluſieurs autres lieux.

MARC DE SIENNE acheva de ſe former ſous Daniel de Volterre ; il tra-

vailla beaucoup à Rome & à Naples, où il leva plusieurs Plans de bâtimens, & composa un livre d'Architecture.

PELEGRIN DE BOULOGNE ou *Tibaldi* peignit aussi sous Daniel de Volterre; il s'appliqua particulierement à l'Architecture civile & militaire, & s'attacha au Cardinal Borromée, pour lequel il bâtit le Palais de la Sapience, & fut Architecte de l'Eglise Cathedrale de Milan; Daniel de Volterre eut encore pour Eléve GIACOMO ROCCA, il tâchoit d'imiter la maniere de son Maître se servant de ses desseins autant qu'il pouvoit; *il mourut à 70. ans sous le Pontificat de Clement VIII.*

Je vous feray volontiers à ce propos une description de ces Tableaux dont le sujet est l'invention de la vraye Croix. Daniel de Volterre construisit la Chapelle où ils sont, pour une Dame de la famille des Ursins nommée Helene, qui donna son nom à cette Chapelle, & outre les Tableaux dont nous avons parlé; il peignit à Fresque deux Sibilles à côté de la fenetre qui donne de la lumiere à la Chapelle.

Dans l'un des quatre côtez de la voute, il representa comme les Juifs travaillent à faire la croix; dans l'autre comme sainte Helene commande aux

Juifs de lui montrer l'endroit où fut cachée la vraye Croix ; dans le troisiéme le Miracle d'un malade gueri à l'attouchement d'une des trois croix, & la reconnoissance de la véritable par un mort ressuscité ; dans le quatriéme on voit comme l'Empereur Heraclius porte la vraye Croix sur ses épaules dans la Ville de Jerusalem, & non pas à Rome comme a écrit Vasari ; l'Architecture, les ornemens, & les statuës qui enferment les Tableaux ; tout a été conduit par Daniel de Volterre.

Parmi les plus excellens Tableaux de Rome, on compte ordinairement le Tableau de Raphaël, à saint Pierre *in Montorio*, le saint Jerôme que le Dominiquin a peint proche Farneze, & cette descente de Croix par Daniel de Volterre ; aussi l'expression de ce Tableau y est entiere, il y a represénté la sainte Vierge au pied de la croix accablée de tristesse, & le cœur percé d'une extrême douleur ; les autres femmes sont à la verité dans les pleurs, mais ces larmes qu'elles repandent leur laissent des forces suffisantes pour assister la Mere du Fils de Dieu.

ANDRE' DEL SARTE ainsi nommé, perce que son pere étoit tailleur ; il nâquit à Florence en 1478. & fut mis en

apprentissage chez un Orphévre qu'il quitta pour apprendre à peindre ; son premier Maître fut assez médiocre, il le quitta pour demeurer avec Pierre de Cosimo, & s'associa pour travailler en la compagnie de *Francia Bigio* Peintre Florentin & disciple de Mariotto Albertinelli.

Il a sceu la Peinture autant qu'il pouvoit la sçavoir, & autant que son temperamment pesant le luy pouvoit permettre ; il manquoit de ce beau feu si necessaire aux Peintres pour animer leurs figures, & leur donner cette fierté, & ce grand air de Noblesse qui fait toute la beauté des attitudes ; ainsi l'on peut dire que la varieté d'expressions ne s'y trouve pas comme dans les autres, & que les pensées y sont tout-à-fait steriles ; mais au reste pour ce qui regarde les femmes & les enfans, il a eu des airs de têtes fort naturels & gracieux, & les vieillards y sont peints avec des expressions tres vives ; il peignit plusieurs ouvrages à fresque, & de clair-obscur, entr'autres douze Tableaux de la vie de saint Jean-Baptiste qui sont à Florence dans le Cloître de l'Annonciade.

Il fit un Tableau dans une Chapelle de l'Eglise de san Gallo, de l'Observance & Ordre de saint Augustin, où l'on

vit une beauté, & une union de couleurs ſi grande en comparaiſon des autres ouvrages, que l'admiration en fut univerſelle ; il peignit enſuite dans le Convent des Freres Servites de l'Annonciade, l'hiſtoire du Bien heureux Philippe, il y en a une piece gravée par Cherubin Albert, elle repreſente le châtiment d'un blaſphemateur foudroyé pour avoir mépriſé les avis de ſaint Philippes de Nery, le fond en eſt un païſage ; il fit une Vierge pour un particulier qui l'avoit deſtinée pour l'envoyer en France ; mais charmé qu'il ſe trouva de la beauté de cette piece, il la garda, & lui fit faire un autre Tableau qui repreſentoit un Chriſt mort environné de quelques Anges qui le ſoûtiennent, & qui ſont dans une action pleine de douleur ; ce qui fut ſi bien reçû que François I. grand amateur des ſciences, luy fit expedier toutes choſes neceſſaires pour venir en France, & lui donna des marques de ſa grande liberalité à ſon arrivée, pour gage des faveurs qu'il en pourroit recevoir à l'avenir.

D'abord il commença par le portrait du Dauphin qui étoit encore dans les langes, & le preſenta au Roy qui le reçût agréablement, & qui luy en marqua ſa reconnoiſſance par de nouveaux bien-

faits ; il peignit une Charité, dont le Roy témoigna être fort content, & ordonna qu'elle fut placée dans son Cabinet ; mais au milieu d'une si haute fortune, il ne songea pas à se ménager, & ne pût prévoir les disgraces dont il étoit menacé ; sa femme le manda pour des raisons particulieres, dont il ne pût se défendre, & sa foibl. sse luy fit bien voir à quoy son imprudence le conduisit en demandant la permission de faire ce voyage, ce que le Roy luy accorda, & même il luy donna une somme d'argent pour rapporter à son retour ce qu'il auroit pû trouver de Statuës, & de Tableaux des meilleurs Maîtres ; mais au lieu de satisfaire à son engagement, il oublia son devoir, & fit un fort mauvais employ de l'argent que le Roy luy avoit confié, ainsi n'osant revenir, & se voyant lâchement retenu, tant par les larmes d'une femme que par les sollicitations de ses amis, chargé de confusion, & de honte d'avoir si peu tenu sa parole, il resta à Florence.

Ce fut luy qui copia le portrait de Leon X. que Raphael avoit peint, & le fit si bien, que ceux de Florence & *Vasari* même qui l'avoit vû peindre, ne feignirent point de l'envoyer à Mantoüe pour l'original, à quoy Jule Romain

fut trompé, luy qui en avoit peint une bonne partie : aprés cela que nos *demi Connoiſſeurs*, baptiſent les Tableaux ſuivant leur caprice, eux qui ne les ont point faits, ni vû faire ; ont ils une plus grande connoiſſance de la Peinture, pour diſtinguer le mouvement du Pinceau, & le genie de l'eſprit qui invente l'idée generale du ſujet ; connoiſſent-ils mieux le nom de l'Autheur que Jule Romain le pouvoit connoître, & ſi ce grand Maître fut trompé par cette copie auſſi fidéle que facile, parce qu'il n'y trouvoit aucune incertitude dans la touche du Pinceau, qu'une main juſte & correcte y avoit fait paroître, & s'il admira encore plus ce Tableau comme copie que s'il avoit été original ; pourquoy quelques perſonnes de ce ſiécle prevenus en faveur des originaux, dont ſouvent ils ne connoiſſent pas aſſez les parties qui les font eſtimer, mépriſent-t-ils generalement tout ce qui eſt copié.

Enfin par une deſtinée inévitable, André del Sarte abandonné de ſa femme & de ſes amis devint l'objet de la derniere commiſeration, par la ſurpriſe de la peſte dont il mourut à Florence *âgé de* 42. *ans l'an* 1530.

FRANÇOIS BIGIO travailloit en ces tems là, en concurrence d'André del

Sarte, qui fit plusieurs Eléves, entr'autres *Giacomo da Punturmo, Domenico Feti, & Georges Vasari* qui fut aussi disciple de Michel-Ange, *Andrea Squezella* eut aussi beaucoup de sa maniere.

LE CIVOLI étudia pareillement sous luy; il y a dans l'Eglise de saint Pierre un Tableau qu'il a fait par ordre du Duc de Florence du tems de Clement VIII. il est beaucoup estimé; il eut aussi FRANÇOIS DE ROSSI qui nâquit à Florence en 1510. il avoit eu plusieurs maîtres auparavant, entr'autres Baccio Bandinelli pour le dessein; il fut surnommé SALVIATI, à cause qu'il eut pour Protecteur le Cardinal de ce nom. Le premier Tableau qu'il fit, fut une Dalila que l'on envoya en France; quelques-tems aprés il fut à Rome, où le vieil Cardinal Salviati le fit travailler, & le logea, il fit ensuite plusieurs ouvrages à fresque & à huille, pour Loüis de Farneze; sur de grandes toilles, il fit à Detrempe l'histoire d'Alexandre que l'on envoya à Flandres pour faire des Tapisseries; il alla à Venise, où il fit le portrait de l'Aretin que cet excellent Poëte envoya à François I. avec des vers de sa façon, étant retourné à Rome il fit plusieurs Portraits de ses amis, aprés avoir fait d'autres ouvrages il fut appellé à Floren-

ce, où parmi un grand nombre d'ouvrages, il peignit un Tableau qui eſt à Lyon dans la Chapelle des Florentins, le ſujet eſt ſur l'incrédulité de ſaint Thomas ; il revint encore à Rome, & y peignit Adam & Eve dans le Paradis Terreſtre, c'eſt un de ſes plus beaux, il eſt dans le Cabinet du Roy ; il vint en France pour travailler à Fontainebleau, mais il ne s'accorda pas avec le Primatrice, & dans ce tems-là il peignit à Dampierre un Cabinet & quelques Tableaux ſur des cheminées pour le Cardinal de Lorraine, on n'eut pas pour ſes ouvrages toute l'eſtime qu'ils méritoient, & qu'il s'attira dans Rome lorſqu'il fut retourné, tant par les ouvrages qu'il y a fait, que par ceux que ſa reputation lui produiſit pour Veniſe, Florence, & pluſieurs autres lieux de l'Italie, neanmoins comme il arrive que tout ne contente pas, il ſe forma à luy-même quelque ſujet de melancolie qui s'étant enracinée ſur luy, dompta les autres qualitez naturelles qui luy auroient pû reſiſter, ce qui forma la maladie dont *il mourut à* 53. *ans en* 1563. il réüſſiſſoit aux batailles, & *Giacomo* SANDRO ne fut pas un de ſes moindres Eléves.

Perrin Buonacorſi DEL VAGUA nâquit à Florence de parens fort pauvres ;

il fut mis à onze ans chez Ridolpho fils de Dominique Ghirlanday, chez qui il y avoit entr'autres jeunes gens qui étudioient ; le nommé *Toto del Nunciata* qui alla ensuite en Angleterre, où il fit plusieurs ouvrages d'Architecture ; ce fut avec luy que Perrin lia une étroite amitié pour étudier à l'envi l'un de l'autre ; mais celuy dont je décris les ouvrages dessina avec tant d'assiduité d'aprés les cartons de Michel-Ange, qu'il eut le bonheur de l'emporter au dessus de tous: ce fut alors que le Vaga Peintre Florentin qui travailloit à *Toscanella* petite Ville proche Viterbe, étant venu à Florence, & ayant vû Perrin le demanda à son Maître ; aprés l'avoir retenu quelque-tems, il l'emmena à Rome & le recommanda dans la suite à ses amis lorsqu'il fut prêt de partir pour retourner à Toscanella.

Ce grand Homme travailla aux loges du Vatican sous Raphaël, & peignit plus agréablement que les autres, ce qui se remarque facilement dans les Tableaux où il a representé les Israëlites qui passent le Jourdain avec l'Arche, & les Murs de Jericho tombans d'eux-mêmême ; Josüé qui arrête le Soleil, & ceux où il a peint la Naissance de Nôtre-Seigneur, son Baptême, sa Céne avec

les Apôtres, & dans plusieurs bas-reliefs feints de bronze, l'on voit Abraham disposé à sacrifier son fils, Jacob qui lutte contre un Ange, Joseph qui reçoit ses freres, & le feu du Ciel qui descend sur les enfans de Levi.

Tant de beaux ouvrages luy acquirent beaucoup de reputation, & luy donnerent une telle pratique du goût de Raphaël qu'il a été celuy de tous les Eléves de ce grand Homme qui a le plus long-tems conservé Raphaël dans ses ouvrages.

Il en mérita l'estime, & se fit bien d'autres entreprises; mais le siége de Rome arrivant en 1527. on l'arréta prisonnier, & par ce malheur il perdit le peu de bien qu'il avoit amassé, de maniere que n'ayant pas dequoy subsister, il se determina à faire plusieurs desseins qui furent gravés par *Jacob Caralgio*; il y avoit representé une partie de l'histoire des Dieux metamorphosés sous diverses formes : il alla à Gennes, où il travailla pour le Prince Doria, c'est là qu'il donna des marques éclatantes de son sçavoir; il retourna à Rome, & fit quelques ouvrages au Vatican, le Pape & le Cardinal Farneze lui donnerent une pension considerable. Enfin quelque tems aprés *il mourut subitement d'apoplexie âgé de 47. ans en* 1547.

il y a de luy un petit Tableau dans le Cabinet du Roy où il a representé le Parnasse, les Pierides d'un côté, & les neuf Muses de l'autre, la Tapisserie des sept Planettes que l'on voit aujourd'huy chez Monsieur le premier President, & dont il fit les desseins pour Diane de Poitiers, est un témoignage de ses inventions.

MARCELLO MANTUANO travailla sous luy, & fit sur ses desseins quelques ouvrages à fresque au Château saint Ange. LIVIO AGRESTI a profité heureusement de ses preceptes.

MARCELLO VENUSTO de Mantoüë retint de luy une bonne maniere de peindre; il a fait les cartons des Tapisseries de l'Hôtel de Guise, où sont representés les differens âges.

PROSPERO FONTENA de Boulogne ne fut pas un des plus mauvais Peintres de son tems; comme il étoit déja des plus avancés dans la jeunesse des Caraches, quelques-uns disent qu'il leur a montré quelques principes, neanmoins il me paroît que Camillo Prócaccino a été le seul qui ait donné quelques leçons à Loüis Carache, puisque cet excellent Peintre eut l'honneur d'enseigner Annibal, & qu'il devint à son tour le Disciple de son Eléve, & qu'Augustin Carache n'auroit

pas quitté ſon frere qui étoit ſi renommé pour en prendre un de moindre force. Mais comme Proſpero Fontena gravoit auſſi, Auguſtin Carache peut avoir appris de luy la graveure dans Boulogne, & s'être perfectionné enſuite à Veniſe; mais la plus grande gloire de Proſpero Fontena, eſt d'avoir eu une fille qui a été l'ornement de ſon ſiécle pour la Peinture ; elle fut nommée LAVINIA FONTENA, elle excelloit aux portraits, & fit pluſieurs ſujets d'hiſtoires pour Rome & autres endroits ; elle peignit pour Gregoire XIII. dont elle reçeut des récompenſes qui luy attirerent beaucoup de reputation, & la firent eſtimer de pluſieurs autres Grands Seigneurs ; *elle mourut en 1602. âgée de 50. ans.*

Jacques ou *Jacob* LE PONTORME n'eſt pas du nombre des Peintres du premier ordre parmi les Florentins ; il étudia ſous pluſieurs Maîtres, Leonard de Vinci en fut un, & aprés en avoir encore eu quelqu'autres il eut enfin André del Sarte ; il ſe fit une maniere qui ne tenoit point d'aucun de ſes Maîtres, il voulut même imiter quelque choſe d'Albert Durer, quand il en eût vû des Eſtampes ; mais cela ne ſervit qu'à diminuer ſa maniere. Ayant eu le bonheur de plaire au Duc de Florence, il luy ordonna de pein-

dre la Chapelle de saint Laurent un ouvrage considerable, tant par les douze années qui y furent employées, que par les soins qu'il y prit pour établir sa reputation; une infinité d'ouvrages differents qu'il a fait dans Florence, luy firent avoir le sort d'être un de ceux qui travaillerent aux réjoüissances publiques, qui se firent au Carnaval de l'année que Leon X. fut créé Pape; ce fut Pierre de Cosimo, & André del Sarte qui inventerent trois Chars où devoient paroître l'enfance, l'âge viril, & le Pontorme les orna de peintures sur des sujets tirez de la Metamorphose; ceci fut fait pour la compagnie de Julien de Medicis, Laurent de Medicis eut six chariots, dont le denouëment, & l'idée furent donnés par Jacobo Nardi, dont l'Histoire Romaine avoit fourni le sujet, ce qui fut executé ensuite par le Pontorme; mais aprés beaucoup d'ouvrages heureusement terminés, une hidropisie le prit dont *il mourut enfin âgé de 65. ans en* 1559.

Le Bronzin travailloit à Florence & *mourut à 69. ans*, & avoit été son disciple; il eut pour Eléve Batista Naldino qui peignit à Rome dans l'Eglise de saint Loüis des François, & Alexandre Allori son neveu; c'est de luy que l'on voit un Tableau qui étoit

dans l'Hôtel de Condé repreſentant une Venus couchée avec un petit Amour, il en fit encore deux autres pour Loüis Diacetto qui ont été long-tems dans ſon Hôtel à Paris.

Benvenuto Garofalo nâquit à Ferrare, il y apprit la Peinture, & la continua dans Cremone, & enſuite à Mantoüe ſous Corta Ferrarois; il n'étoit âgé que de dix-neuf ans lorſqu'il fut à Rome, il s'attacha aux ouvrages des grands Hommes, & s'en attira toute l'eſtime; le Titien & Jule Romain en connurent le mérite, & luy rendirent ſur cela tout ce qui luy étoit dû; ſes affaires l'ayant fait appeller à Ferrare, le Duc luy marqua une particuliere bienveillance; les Temples & les Maiſons particulieres ne ſont remplies que de ſes ouvrages d'autant plus eſtimés, qu'il ſçavoit joindre a de ſi bons principes l'imitation du naturel; il devint aveugle ſur la fin de ſa vie, & *mourut en* 1550. *âgé de* 78. *ans*.

Jerôme da Carpi l'un de ſes meilleurs Eléves fût copier les ouvrages du Correge à Modéne, & à Parme; il travailla enſuite à Boulogne & à Ferrare, où il fit une grande Venus avec des Amours, que le Duc envoya à François I. *il mourut en* 1556. *âgé de* 56. *ans*.

Girolamo Genga nâquit à Urbin,

il étudia ſous Pierre Perugin, & fut contemporain de Raphaël, il alla à Florence & à Rome; enſuite dequoy il revint à Urbin où il fut occupé à des decorations de Théatre; il étoit également bon Architecte & bon Peintre; le Duc *Guido Baldo* l'employa à bâtir & à peindre ſes Palais d'Urbin & de Piſaro, il fortifia même cette derniere Ville; tous les talens neanmoins qu'il poſſedoit ne luy firent point faire fortune, & *il mourut en* 1551. *âgé de* 75. *ans*, ſans laiſſer aprés lui une reputation fort éclatante.

Bartholomeo ſon fils luy ſucceda dans les mêmes talens, Giovan Batista San Marino ſon gendre peignit avec aſſez de ſuccés. Giovan Antonio da Vezelli ſurnommé le *Sodoma* à cauſe des pieces libres & impures que ſon genie luy faiſoit produire; mais il il ne s'apperçeut que trop, que le gain conſiderable que ſes exercices luy produiſoient, ne luy feroient pas faire fortune & ne luy donneroient pas de la reputation. Leon X. qui auroit ſouhaité que ce Peintre eut exercé ſon Pinceau à nous laiſſer des ouvrages où il y eut plus de religion, l'honora même du titre de Chevalier, afin que cet honneur l'excitât de luy-même à changer de conduite, mais au contraire épuiſant de plus en plus

dans ſes ſalles idées le genie qu'il avoit, il conſuma ſes forces par ſes débauches, & fut accablé de maladies qui le firent anticiper ſur une deſagréable vieilleſſe qu'il termina dans un Hôpital de Sienne, également denué de moyens & de reputation, & nullement regretté de perſonne; *il mourut en* 1554. *âgé de* 75. *ans.*

DAVID & BENEDETTE enfans de Dominique Ghirlanday; le dernier demeura quelque tems en France où ſon heureux talent luy ayant acquis de gros moyens, il revint à Florence où il s'établit, & eut differentes entrepriſes qui luy firent paſſer la vie fort agréablement, mais elle ne fut pas longue, *n'ayant vécu que* 50. *ans*, David ſon frere *ne mourut qu'à* 65. *ans.*

SEBASTIEN DE VENIZE, autrement dit *Fratel da Piombo*, à cauſe du ſoin qui luy avoit été confié concernant le Sceau de quelques Patentes; il avoit appris de Jean Belin les principes de la peinture, & enſuite s'étant formé ſous le Georgion, il ſe mit en credit à Veniſe où il fit pluſieurs grands ouvrages; le Luth, la Poëſie, & la Muſique étant de ſon goût, il s'y attacha, & y réüſſit aſſez bien pour ſe faire écouter en compagnie, Auguſtin Ghiſi de Veniſe le fit travailler chez luy à quelques Tableaux dans la

même loge, ou Baltazar de Sienne avoit dêja peint, & même aprés que Raphaël eut achevé l'histoire de la Galathée dans une loge du même Palais, Sebastien y peignit à fresque un Poliphéme & plusienrs autres ouvrages à huille d'une maniere assez gracieuse, il fit même un Tableau pour Viterbe, où il representa un Christ mort, ce qui luy attira beaucoup d'estime; mais on ne manqua pas de dire qu'il ne l'avoit pas produit tout seul, & que Michel-Ange l'un de ses intimes amis en avoit fait le dessein, de même que beaucoup d'autres qui passoient pour être de luy.

Cependant il osa entrer en concurrence avec Raphaël, puisque dans le tems que celuy-cy produisoit son Tableau de la Transfiguration que l'on voit à saint Pierre in Montorio, & que le Cardinal de Medicis devoit envoyer en France, il entreprit d'en faire un de même grandeur, * representant la Resurrection du Lazare, il l'exposa même en public pour être comparé avec celuy de Raphaël, & bien qu'il luy fût infiniment inférieur, il ne laissa pas d'être estimé, & Raphaël étant mort, il fut consideré comme un Peintre du premier rang à la fa-

a Ce Tableau est à Narbonne.

veur de Michel-Ange ; ce qui donna occasion à plusieurs de le preferer même à Jule Romain, & à beaucoup d'autres qui le surpassoient. L'expérience des ouvrages luy fit trouver la pratique de peindre à huille sur les murailles, sans alterer les couleurs, par un enduit composé de poix, de mastic, & de chaux vive. Il commença quantité d'ouvrages qu'il n'acheva pas, soit que le tems luy manquât, ou que la nonchalance en éteignît l'idée dans son esprit ; c'est ainsi qu'il ne pût achever un grand Tableau de saint Michel pour François I. qui en avoit déja un de cet Auteur representant une Visitation que l'on voit à la Chapelle de Fontainebleau ; Comme les Portraits étoient plus de son goût, il trouvoit le moyen de les finir avec plus d'éclat, il peignit heureusement celuy d'Adrien VI. du tems de son Pontificat, & celuy de Clement VII. Un des beaux qu'il ait jamais fait est celuy d'Antoine *François de Glalbizi* Gentil-homme Florentin & celui de l'Aretin.

L'Office de *Fratel del Piombo*, étant venu à vacquer, Clement VII. l'en pourveut à la charge d'une pension de trois cens écus en faveur de Jean da Udine ; de sorte que se voyant en état de vivre plus commodément, il negligea le travail

vail, & pourtant il eut assez de raison pour commencer le portrait de Catherine de Medicis avant qu'elle fût Reine, mais il ne l'acheva pas; il peignit Julie de Gonzague, de l'ordre du Cardinal Hypolite de Medicis, que depuis on envoya à François I. il travailla pareillement sur des pierres de differentes couleurs : On voit dans le Cabinet du Roy un Tableau de sa façon representant la Vierge & sainte Elisabeth; l'on y peut reconnoître dans sa maniere de peindre, beaucoup plus de celle de Michel-Ange, que de l'Ecole de la Lombardie dans laquelle il avoit été élevé; *il mourut en* 1547. *âgé de* 62. *ans.*

Dominique Beca Fumi naquit dans un Village prés de Sienne, où il étoit connu sous le nom de *Micarino*, conduisant les moutons de son pere, dans son bas âge il dessinoit naturellement sur le sable, ce qui marquoit une disposition prématurée à réüssir dans cet Art, & ce qui fit que Lorenzo Becafumi le jugea digne d'un autre employ qu'il exerça dans la suite avec succez, & l'envoya chez un Peintre pour apprendre toutes les manieres de cet Art; de-là il fut à Rome, & se fortifia beaucoup d'aprés les ouvrages de Michel-Ange & de Raphaël, ensuite dequoy il revint à Sienne où il acquit beaucoup de la reputation par son tra-

vail. Ce fut luy qui acheva ce beau pá-vé que l'on voit aujourd'huy dans la Cathedrale de Sienne qu'un certain *Duccio* Peintre du païs avoit commencé; mais il en augmenta la beauté ajoûtant au marbre blanc, un certain marbre gris qui fait paroître cet ouvrage comme de clair-obſcur, & dont les contours des figures ſont ſi bien gravés que l'on ne peut aller plus loin dans ce genre d'ouvrages ; il peignit à Gennes pour le Prince Doria, & de retour à Piſe, & enſuite à Sienne il fut accablé de toutes les fatigues qu'il avoit priſes, *& mourut enfin en* 1549. *âgé de* 65. *ans* ; il a gravé pluſieurs choſes en bois, & a travaillé même de Sculpture dans la Ville de Gennes, où des pieces d'un métail incorruptible en font foy. *Le Sodoma* & luy tous deux également concurrens dans les mêmes honneurs, comme dans la même ſcience avoient de grandes raiſons à ſe diſputer l'un à l'autre la preference & le pas.

GIOVAN ANTONIO LAPOLI fut diſciple de Pierre Perugin ; mais il ne s'attacha qu'à la maniere de Pontorme ; *il mourut en* 1552. *âgé de* 60. *ans*.

GIULANO BUGIARDINI Florentin eut quelque reputation par ſes ouvrages ; *il mourut en* 1556. *âgé de* 65. *ans*.

CHRISTOPHE GHERARDI a beau-

coup travaillé ; mais il ne nous paroît pas que ses ouvrages soient de grande consequence, comme de plusieurs autres dont il est inutile que je parle ici, & pourtant nous remarquons que BACCIO BANDINELLI de Florence l'un des principaux imitateurs de Michel-Ange mérite bien de trouver icy quelque rang; on l'accuse d'avoir mis en pieces les cartons de ce grand Maître & ceux de Leonard de Vinci, aprés y avoir appris toute la correction du Dessein, & le bon goût d'Anatomie, dont il donna des marques dans ses ouvrages à la faveur des Estampes qu'il en fit faire par Augustin Venitien ; il exerça la Sculpture avec honneur : c'est à cause de ses ouvrages & de la belle Estampe que luy grava Marc-Antoine, que Clement VII. l'honora du titre de Chevalier de saint Pierre ; il a travaillé le grouppe d'Adam & d'Eve que l'on voit aujourd'huy à l'Autel de la Cathedrale de Florence, & la figure d'Hercule avec Cacus qu'il fit de marbre pour accompagner un David & autres statuës que l'on admire dans le même endroit, parce qu'elles sont de la main de Michel-Ange & de Benvenuto Cellini ; *il mourut enfin en* 1559. *âgé de* 72. *ans.*

Je parleray maintenant avec ordre de tous ceux dont la reputation s'est soûte-

nuë par tant de titres honorables, & qui ont fait le plus illustre ornement de leur siécle. A l'égard de l'Ecole Romaine, qui a tiré son origine, & son éclat des admirables productions de l'incomparable Raphaël ; j'en examineray toutes les circonstances & les parties, en vous décrivant ses ouvrages, avec les sentimens d'honneur, & d'estime qui les ont suivis & accompagnez en tous lieux, & qui parleront toûjours en leur faveur ; ensuite dequoy je parleray de Jules Romain, des Eléves de ce grand Homme, & des autres Peintres, dont les Sectateurs estimoient les ouvrages, ce qui a formé plusieurs Ecoles ; mais qui bien loin de donner quelque atteinte à celle de Raphaël n'ont servi qu'à soûtenir sa reputation, & ajoûter un nouvel éclat à sa gloire.

Quant à celles de Lombardie & de Vese, sans disputer de l'ancienneté d'aucunes ; je les feray suivre en parlant du Georgion, du Titien, de Paul Veroneze, & de tant d'autres qui ont formé les grands Hommes à qui elles doivent leur principal ornement ; aprés cela j'introduiray les Caraches & vanteray leur Ecole, comme l'une des plus florissantes, & des plus distinguées par ses caracteres, en parlant des Peintres qui en sont éma-

nez; & sortant de ces heureux climats, où la science & l'esprit sont également feconds en diversitez curieuses, je remonteray à l'origine de la Peinture à huile, en parlant des Peintres de la Flandre, de la Hollande, & de l'Allemagne, ensuite dequoy j'examineray à fond les plus celebres, & les plus illustres ouvriers des autres Nations pour en faire connoître les avantages, me reservant dans un autre lieu, de parler tant des Peintres que des Graveurs François, ausquels je joindray les autres nations qui ont commencé cet Art, & ceux qui l'ont annobli par leurs études, & leurs veilles sçavantes, finissant cette Ecole je diray que

MICHEL-ANGE surnommé Buonarotta,

Du païs d'Arrezzo naquit en 1474. Ce grand Homme eut l'avantage d'être connu & estimé de plusieurs Papes, & mérita la bienveillance des plus illustres Souverains de l'Europe, qui luy donnerent occasion d'éprouver les heureux talens qu'il possedoit dans la Peinture, la Sculpture & l'Architecture, où il excelloit dans un degré de perfection; s'il a eu des competiteurs ou des concurrens, on peut dire à sa gloire que c'est luy qui les a faits, il a sçû mieux que personne les attachemens des os, & des muscles,

& a deſſiné le plus ſçavamment qu'aucun d'eux ; il poſſedoit à fond la ſcience de l'Anatomie , il fut un tres excellent Sulpteur , & l'un des plus hardis Architectes de ſon regne, dont la ſcience eſt encore aujourd'huy reverée , & cultivée dans le nôtre ; il étoit de l'ancienne Maiſon des Comtes de Canoſſe , & quoique ſa fortune n'égalât pas ſa naiſſance, il avoit des manieres ſi engageantes & ſi nobles , qu'elles luy attirerent l'eſtime & l'amitié de tout le monde ; heureuſement ſa nourrice ſe trouva femme d'un Scuplteur , d'où l'on peut dire qu'il a ſuccé cet Art avec le laict , auſſi ayant ayant été mis de bonne heure avec *le Ghirlanday* , alors en eſtime à Florence , à peine avoit-il quinze à ſeize ans qu'il tailla des figures de marbre , qui formérent une prompte ſurpriſe dans l'eſprit de tous ceux qui en examinerent le travail ; ce qui fit que Laurent de Medicis le prit en affection , ce fut pour luy qu'il fit un vieux Faune riant à bouche ouverte, & montrant ſes dents , dont quelques unes ſemblent être tombées ; il tailla par le conſeil d'Ange Politien , le combat d'Hercules contre les Centaures dans le véritable goût de l'Antique ; aprés la mort de Laurent de Medicis , il fit un Hercule incomparable dans ſon

genre, qui fut envoyé à François I. mais un de ses plus beaux ouvrages est un Cupidon endormi, qu'il travailla expressément pour un Prince Milanois qui nonobstant tous les agréemens qu'il y trouvoit, voulut bien s'en défaire en faveur du Cardinal de Saint Georges, moyennant deux cent ducats; & ensuite il alla à Rome où il demeura environ un an. Dans ce même tems à la priere du Cardinal de Roüanés, il fit en marbre une Nôtre-Dame de Pitié que l'on voit encore dans l'Eglise de saint Pierre; il retourna à Florence, où il fit plusieurs statuës & des projets de Tableaux qu'il devoit peindre en concurrence de Leonard de Vinci par l'ordre du Seigneur Soderini Gonfalonier de la Republique, ils exposerent pour cet effet chacun un carton; si Leonard se fit admirer dans le sien, Michel-Ange ne donna pas de moindres preuves de l'excellence de son dessein, dans la composition de son sujet; car pour faire voir sa correction dans le nud, il prit le moment que plusieurs Soldats se baignoient dans le fleuve d'Arne, pour en exprimer les véritables caracteres; il revint à Rome par l'ordre de Jule II. pour travailler à son Tombeau; ce grand Homme n'avoit alors que vingt-neuf ans, & cette entreprise étoit des plus considerables,

mais elle ne fut pas executée; ce Mausolée devoit avoir une forme carrée, ornée de quarante figures de marbre, & de plusieurs autres ornemens; Michel-Ange finit seulement quelques figures, entr'autres une Victoire, un Moïse & deux Esclaves dont il fit present à Robert Strozzi qui les envoya à François I. & aprés avoir été placés dans Ecoüan, on les voit maintenant à Richelieu.

Aprés quelques mécontentemens qu'il croyoit avoir reçû du Pape, & pour lesquels il s'étoit absenté; il revint le trouver à Bologne, où, en seize mois il jetta sa figure en bronze, laquelle fut posée sur le Frontispice de l'Eglise *san Petronio*; mais peu de tems aprés, elle fut renversée, & venduë au Duc de Ferrare, qui en conserva la tête, & du reste de la matiere, on fit une piece d'artillerie que l'on nomma *la Julienne.* Bramante Architecte du Pape, qui dans le dessein de diminuer le credit de Michel-Ange, tentoit toute sorte de voyes, luy mit en tête de faire cesser son Tombeau, pour occuper ce grand genie à peindre la voute de la Chapelle que Sixte IV. son oncle avoit fait construire dans le Vatican; mais enfin Michel-Ange finit cet ouvrage en vingt mois seulement, quoiqu'il fût tout seul à y travailler, &

le Tombeau resta là; car Leon X. qui succeda par la suite, le fit travailler à Florence, & même pendant le Pontificat d'Adrien VI. mais Clement VII. l'obligea de revenir à Rome, où il fit beaucoup d'ouvrages, dont il y en eut pour Florence, entr'autres, il y commença une figure qui donne à présumer que d'autres occupations l'avoient détourné de ce travail; ce n'est pourtant pas ce que l'on en pense, car si on refléchit le moins du monde sur cet évenement, & sur ce que rapporte à ce sujet Monsieur l'Abbé de la Chambre dans l'Oraison Funébre de Monsieur le Chancelier; il paroîtra que Michel-Ange travaillant cette statuë, qui represente le malheureux Brutus, il vint à se ressouvenir du crime qu'avoit commis celuy dont il representoit la figure; ce qui luy imprima une telle horreur de son ingratitude, qu'il jetta son ciseau de dépit, & abandonna son ouvrage qui est demeurée imparfaite: on voit sur la baze de cette figure des vers gravez, & qui servent élegamment d'excuse à ce Sculpteur illustre, qui neanmoins dans une autre rencontre voulut bien ceder à JACQUES D'ANGOULESME tres habile Sculpteur qui dans Rome en 1550. osa disputer contre luy, pour un modéle de figure de saint Pierre, & l'emporta; il

se garde dans la Biblioteque du Vatican trois grandes figures en cire noire, que ce grand Homme a modelé, l'un est un homme vivant, l'autre est anatomie, & le troisiéme est squelette.

Je diray par rapport aux modéles de Michel-Ange qu'il y en a un tres sçavant qui represente un écorché, il fut fait pour un saint Barthelemy, que LUDANO fameux Sculpteur a d'aprés ce modéle executé en marbre, & qui se voit dans la Cathedrale de Milan; ce modéle & une tête de saint Jean-Baptiste sur un bassin, travaillé de marbre blanc par Michel-Ange; ces deux pieces se voyent aujourd'huy dans le Cabinet curieux de Monsieur Girardon.

Ce fut sous le Pontificat de Clement VII. qu'il fit la Chapelle des Ducs de Florence, & les belles figures qui ornent leurs Tombeaux, & outre celles de Laurent & de Julien de Medicis que l'on voit au nombre de sept, dans la nouvelle Sacristie de l'Eglise de saint Laurent; il y en a quatre autres qui sont les quatre parties du jour posés à la Tribune, il acheva quelques statuës pour Florence, & fit plusieurs Tableaux, entr'autres une Læda pour le Duc de Ferrare qui fut apportée & venduë à François I. qui en fit un des ornemens de

Fontainebleau; mais la lascivetė que ce Tableau pouvoit inspirer, a été la cause de sa ruine du tems de Monsieur de Noyers Ministre d'Etat sous Loüis XIII. Clement VII. luy fit faire le dessein du Jugement pour la Chapelle de Sixte; mais la mort de ce Pape arrêta son dessein, & ce fut sous Paul III. qu'il commença cette grande entreprise qu'il acheva sur la fin de l'année 1541. aprés huit ans de travail; il a peint dans le Vatican le Martyre de saint Pierre, & un combat où il y a un grouppe de deux figures, dont une est comme enlevée en l'air.

Il fit encore ce fameux Tombeau de Jules II. mais ce ne fut pas suivant le premier dessein, mais tel qu'on le voit à Rome dans l'Eglise de saint Pierre esliens; il peignit au Vatican deux grands Tableaux dans la Chapelle Pauline, l'un represente la Conversion de saint Paul, & l'autre le Martyre de saint Pierre. Par la mort d'Antonio da san Gallo, il eut la conduite de la fabrique de saint Pierre; ce fut là qu'il fit paroître, au *Campidoglio* à sa Maison, au Capitole, & au Palais Farneze, jusqu'à quel degré, il possedoit l'Architecture; & quand il dit, sans s'étonner à ceux qui admiroient le bâtiment de la Rotonde, qu'il en vouloit faire un de même grandeur encore plus

admirable, puiſqu'au lieu, que celuy-cy étoit bâti ſur la terre ferme, il éleveroit le ſien en l'air ; il ne s'avança point trop, puiſqu'il l'éxecuta en élevant ce que l'on appelle la Coupole de ſaint Pierre, qui n'eſt poſée que ſur quatre piliers à une hauteur prodigieuſe, & dont le Diamétre n'eſt pas moins grand que celuy de la Rotonde ; enfin chargé de gloire & d'honneurs, aprés une longue & heureuſe vie, *il mourut à Rome le* 17. *Fevrier* 1564. *âgé de* 90. *ans* ; il étoit fort aimé de tous les Princes d'Italie, & principalement de Coſme Grand Duc de Toſcane pour lors, qui fit enlever ſecretement ſon corps pour le mettre repoſer dans l'Egliſe de Sainte Croix de Florence, où aprés luy avoir fait rendre les derniers devoirs avec toute la pompe funébre, & convenable au ſujet, fit encore élever à ſa memoire un monument orné de trois figures de marbre repreſentans l'Architecture, la Peinture, & la Sculpture.

Reflechiſſons maintenant ſur les differens ouvrages de ce grand Homme, ſur quoy il eſt bon de vous dire ſans prevention que Michel-Ange fut extrémement bizarre dans ſes conceptions, qu'en beaucoup de choſes il n'a pas ſuivi les regles de la Perſpective, & que ſouvent il s'eſt

emporté dans l'expression de ses figures où l'on voyoit un goût terrible, on remarque aussi que les accommodemens de ses draperies n'ont pas toute la grace que l'on y pourroit desirer, que son coloris n'a pas toûjours été ny vray ny agréable, donnant trop de brun dans ses clairs, & de noir dans ses ombres, qu'il n'a pas entendu l'artifice du clair & de l'obscur ; mais avec tout cela, on ne peut lui disputer une entiere préeminence sur tous les ouvrages du premier goût ; & l'on peut dire à son avantage qu'il a eu des vertus capricieuses que bien des gens de maintenant envieroient avec plaisir, si le desir & l'execution pouvoient être unis aussi heureusement en eux, qu'en luy.

Supposé qu'il se trouvât quelques défauts de bienséance dans cette fameuse piece que l'on nomme son Jugement, il ne doit pas être pour cela ni contredit ni mes-estimé, le Titien ne doit pas être reputé pour un méchant Peintre, non plus qu'Albert Durer, pour avoir manqué dans quelque circonstance de l'histoire des Pelerins d'Emaüs ; si Raphaël a manqué quelquefois dans la Perspective, il ne perdra point pour cela sa reputation.

Paul Veroneze n'a pas conservé une égalité parfaite dans toutes les parties de la Peinture ; si Michel-Ange n'avoit pas

cette beauté, & cette grace dans ses Tableaux, comme ils paroissent dans ceux de Raphaël, il possedoit une grandeur de dessein qui donnoit une merveilleuse force à tous ses ouvrages.

Si le Valentin n'eut point pris le Caravage pour maître, il ne seroit pas tombé dans une maniere si noire ; les Caraches qui ont suivi la nature, ont bien mieux réüssi, & leurs ouvrages auroient toute la perfection possible, s'ils eussent vû plûtôt l'Antique.

Il paroît que ce grand Homme nous a laissé des fidéles imitateurs de ses ouvrages, & entr'autres le nommé Mimi qui a fait quelque voyage en France. Battista Franco de Venise dont la maniere fut séche & peu estimée, parce qu'il n'entendoit pas la couleur ; ce qui luy a donné le plus de reputation ce furent plusieurs desseins dont on voit des Estampes qu'il a tres-bien gravées dans son tems ; il mourut à Venise en 1561. le Rosse, André de Vattere, & plusieurs autres furent aussi ses Eléves.

Voicy le tour de Raphaël, à l'honneur duquel je diray naturellement tout ce qui en est.



ECOLE ROMAINE.

RAPHAEL SANTES *d'Urbin*, comme le plus excellent Peintre de tous les modernes qui l'ont precedé, n'a point eu ni de concurrent, ni de competiteur dans ses manieres extraordinaires, du moins paroît-il avoir été au dessus de tout ce que l'esprit humain peut s'imaginer concernant la grandeur de cet Art ; il naquit dans la Ville d'Urbin en 1483. le jour du Vendredy Saint qui fut aussi celuy de sa mort ; justement trente-sept ans aprés. Jean de Santi, Peintre de profession fut son pere qui le mit chez Pierre Perugin, dont la reputation pour lors étoit universellement établie, non seulement

en peu de tems il l'égala, mais encore il le ſurpaſſa de beaucoup, & arriva heureuſement à un ſi haut degré de ſcience, qu'il effaça bien-tôt tout ce qu'avoit d'éclat l'Ecole de Florence, pour faire prendre naiſſance à la Romaine, qui a tiré de luy ſon ornement & ſon principe; il avoit un goût ſi particulier dans ſes deſſeins, qu'il exprimoit toutes choſes avec une douceur, & une grace nompareille; en voici en peu de mots l'agréable idée.

Ses ouvrages ne ſont pas de ceux que l'on appelle *du temps*, à qui l'on peut donner l'épithete de *Peinture coquette & badine*, qui ne demande que du fard, & des couleurs pour agréer à la premiere rencontre, ſans ſe ſoucier ſi elle plaira long-tems; mais laiſſant à part ces ſortes de peintures, l'on pourroit dire à leurs Auteurs, ce qu'a dit à ce propos un galant homme, que celuy qui ne ſçauroit atteindre à la qualité d'Orphée, ſe contente dans la baſſe harmonie, ce qui eſt original en ces termes; *Auladus ſit qui citheraradus eſſe non poſſit*, au contraire.

Raphaël s'étant propoſé la Peinture, comme l'organe & le principe univerſel de tous les Arts, & que la Peinture par comparaiſon doit être une Poëſie muette, de même que la Poëſie devoit être une peinture

Peinture parlante; qu'un bon Peintre devoit avoir la connoissance de tous les Arts, puisque le Peintre doit representer tout ce qui se peut rencontrer de visible dans la nature; ce que pour bien representer il faut que l'œil de l'entendement en soit le premier Juge: Il a conclud delà que rien n'est plus ingenieux entre les hommes, dont la connoissance soit plus sublime, & dont la perfection soit plus difficile à acquerir que celle de la Peinture. Sur cette idée, il n'a rien laissé échapper de tout ce qui pouvoit servir à l'embelissement, & à la perfection de ses ouvrages. Il a si bien sçû mettre ses figures en leurs places, que dans la composition de ses Tableaux on y voit une beauté d'ordonnance que l'on ne rencontre point ailleurs. Il peut bien être qu'il n'ait pas dessiné le nud plus doctement que Michel-Ange; mais son goût de dessiner est bien plus pur, & la correction de ses contours est sans égale: Je sçay bien encore que sa maniere de peindre n'est pas si excellente que celle du Correge; & quoy qu'il ait fort bien entendu la force des lumieres, & la beauté des contours, il n'a point eu un contraire de clair & d'obscur, & le choix de teintes également fier & net, en quoy *le Titien* excelloit.

Mais il avoit tant d'autres bonnes qua-

lités, que l'on peut dire que celles qu'il ne poſſedoit pas dans un état parfait, ne diminuoient en rien l'eſtime qu'il poſſedoit éminemment. Il ſçavoit faire le choix de ce qu'il y a de plus achevé dans les corps pour en former ſes figures : & quoy qu'il ne recherchât point tant d'y faire paroître de la fierté & de la force, que de la grace & de la douceur ; il obſervoit neanmoins certaines choſes qui les rendoient ſurprenantes; en ſorte que dans ce qui regarde l'Election des ſujets, la Compoſition des ordonnances, le choix des attiudes, les airs de têtes, les accommodemens des Drapperies, & tous les ornemens qui peuvent enrichir un Ouvrage, il y apportoit tant de ſoin, & y travailloit avec tant d'art & de jugement que c'eſt par cet endroit qu'il a ſurpaſſé tous les autres Peintres.

Comme il y a des beautés qui ne conſiſtent pas ſeulement dans la proportion des parties, mais auſſi dans la varieté & le contraſte de ces parties les unes auprés des autres ; c'eſt de cette varieté admirable, & de ce contraſte ſi élegant que les Tableaux de Raphaël reçoivent leur ſouveraine perfection : c'eſt auſſi ce qui fait le grand goût de ſes Ouvrages, qui s'y repoſe, & s'y rencontre comme dans ſon centre.

Mais outre ces qualités, on y voit encore une expreſſion que l'on ne peut aſſez

admirer : & comme cette partie doit être composée du geste & de l'action de tous les membres du corps, & particulierement des passions qui paroissent sur le visage ; on voit dans toutes ses figures les actions du corps & les mouvemens de l'ame si bien exprimés, qu'il n'y a personne qui ne connoisse d'abord tout ce qu'elles veulent representer : & ce que cet excellent Peintre a de particulier, c'est qu'on ne voit rien de luy, où l'on ne puisse remarquer une sage conduite, une force de jugement, & le tout remply d'une beauté & d'une grace admirable ; en sorte que non seulement tout y paroît naturel, mais dans un beau naturel, où tout se rencontre d'un goût pur, sans aucun mélange de celuy que l'on peut appeller dépravé.

En un mot, comme l'on dit que les Hommes se peignent bien eux-mêmes dans leurs Ouvrages, aussi étoit-il gracieux dans ses actions & dans ses mœurs, comme dans ses Tableaux ; & sa douceur, & sa politesse ne le rendoient pas moins cher à tous ceux qui pouvoient meriter son abord, que ses Peintures rendoient son nom célebre par toute la terre.

Un Poëte de nôtre siecle voulant en donner quelque idée, en a fait le caractere en ces termes.

Raphaël par les traits d'une douce imposture,
Frappa d'étonnement les yeux de la nature,
La beauté du dessein, les doctes ornemens,
La noble expression, & les ajustemens,
Les airs fiers & divins, les vives attitudes,
Le grand feu soutenu par les longues études,
De son air enjoüé les ravissans appas ;
C'est ce qu'eût ce Grand'Homme, & que d'autres n'ont pas.

Venons presentement à quelque détail de ses Ouvrages.

La premiere piece de remarque qu'il fit chez Pierre Perugin, se voit au Tableau du grand Autel de l'Eglise de Peruse, representant l'Assomption de la Vierge, du dessein de son Maître ; & dans le marche-pied de cet Autel il peignit trois petites Histoires, l'Annonciation, l'Adoration des Rois, & un Saint Simeon qui reçoit Nôtre-Seigneur, cela est entierement dans la maniere de son maître, & ce qu'il a fait de plus remarquable chez luy ; car le Perugin allant à Florence pour ses affaires, Raphaël s'étant retiré à Urbin alla ensuite à la Ville de Castello.

Ce fut à l'Eglise de Saint Augustin de ce lieu là, qu'il fit un Tableau qui fut le premier de son genie, mais si bien touché dans le goût de son maître, que si le nom de Raphaël n'y étoit point, on ne pourroit pas le croire d'un autre que du Perugin. Dans la même Ville l'on voit à l'Eglise de Saint François, un petit Tableau des Epousailles de Nôtre-Dame & de Saint Joseph. Il y a un Temple si bien achevé, que l'on y reconnut bien qu'il surpassoit déja son maître : il commença de donner des marques de son genie, lorsque le Pinturicchio son meilleur amy, & avec qui il avoit étudié sous le Perugin, le mena à Sienne, où il travailloit dans le lieu que l'on appelle la Librairie, à qui le Pape Pie III. avoit ordonné de faire cet Ouvrage : aprés il alla à Florence voir ce que Leonard de Vinci & Michel-Ange faisoient alors en concurrence l'un de l'autre.

Pendant son sejour à Florence, il y peignit deux Tableaux pour Taddeo Taddi Florentin, ils tiennent encore du Perugin. Laurent Nasi eut de luy une Vierge ayant son Fils sur son sein, & un petit Saint Jean qui presentoit un oiseau ; ce Tableau qui fut beaucoup estimé, a depuis été brisé dans la cheute de la maison où il étoit conservé. Raphaël ayant apris la mort de ses pere & mere, se détermina de retour-

ner à Urbin donner ordre à ſes affaires ; il y peignit deux petits Tableaux de Nôtre-Dame pour un Capitaine Florentin, ils ſont fort excellens dans ſa ſeconde maniere , & ſont tombez entre les mains du Sereniſſime *Guido Baldo* Duc d'Urbin , avec un petit Tableau d'un Chriſt priant au Jardin des Olives , il eſt ſi achevé qu'il paroît de Miniature.

Aprés que Raphaël eut terminé ſes affaires , il retourna à Peruſe , où ſa réputation éant établie , les Peres Servites eurent de luy un Tableau de Nôtre-Dame qu'il repreſenta accompagnée de S. Jean-Baptiſte & de Saint Nicolas ; & à Saint Severe petit Monaſtere de la même Ville, dans la Chapelle Nôtre-Dame , il peignit à Freſque un Chriſt dans la gloire, un Dieu le Pere, & quelques Anges autour, avec trois Saints repreſentez aſſis de chaque côté , Saint Benoiſt , Saint Romuald & Saint Laurens étoient d'un côté ; Saint Jerôme , Saint Maur & Sainte Placide étoient de l'autre , & l'on voit même ſon nom en groſſes lettres. Les Religieuſes de Saint Antoine de Padoüe voulurent avoir auſſi quelque morceau de ce Grand'-Homme , & ce fut pour les contenter qu'il diſpoſa d'un goût ſi relevé le Tableau que l'on y voit ncore , où il repreſenta une Vierge tenant ſon Fils tout vêtu ſur ſon

sein ; à ses côtés paroissent Saint Pierre & Saint Paul, Sainte Catherine & Sainte Cecile, dont les coëffures pour être du tems, n'en sont pas moins merveilleuses ; il orna ce Tableau d'un couronnement en demy rond où il fit un Dieu le Pere, & au dessous du grand Tableau dans le gradin de l'Autel, l'on voit trois petites Histoires qu'il y a peint, la priere au Jardin, le portement de Croix & un Christ mort. L'on remarque dans ces Tableaux admirables comme il avoit entierement quitté sa premiere maniere. Il retourna ensuite à Florence faire le carton d'un Christ mort, que ses parens & amis portent au tombeau, ce qui devoit être le sujet d'un Tableau d'une Chapelle à Peruse. Agnolo Doni & sa femme eurent leurs Portraits de ce Grand'Homme ; qui pendant son sejour peignit aussi pour Dominique Conigiani, un Tableau d'une Vierge avec l'Enfant Jesus caressant Saint Jean, que Sainte Elizabet luy presente : l'on y voit aussi Saint Joseph appuyé, qui regarde tout ce mystere. Ce Tableau est admirable dans toutes ses parties.

Pendant son deuxiéme sejour à Florence, il étudia les Oeuvres de Massaccio, & principalement celles de Leonard de Vinci, & de Michel-Ange ; il lia grande amitié avec Frere Barthelemy de Saint Marc excel-

lent Peintre, dont il étudia le Coloris; pour les maximes qu'il lui en communiqua, en échange il luy montra les regles de la Pespective dont il n'avoit pas une connoissance entiere : comme il n'étoit pas sitôt dans un lieu que l'on le trouvoit de manque dans un autre, il retourna de rechef à Peruse peindre ce beau Carton du Christ au Sepulchre; ce qu'ayant achevé, il revint encore à Florence, pour y commencer le Tableau d'Autel destiné pour l'Eglise du Saint Esprit. Ce fut à ce Tableau que Rodolphe de Ghirlandayo acheva une drapperie bleüe, & en fit un autre pour envoyer à Sienne.

Pour lors il changea de maniere, ayant bien examiné Leonard de Vinci & Michel-Ange; ce qui parut dans les desseins qu'il projetta, d'un goût bien meilleur que les premiers, & sa reputation en augmenta par toute l'Italie. A cette occasion pendant qu'il étoit également occupé à Perouse comme à Florence, Bramante son parent, & fameux Architecte, pour lors employé à Rome par le Pape Jule II. du nom, à ce qu'il y avoit de plus belles entreprises, en parla à Sa Sainteté, qui faisant travailler plusieurs Peintres, ne souhaittoit que d'en rencontrer un, dont la grandeur du genie, pût correspondre au zele qu'il avoit pour les embellissemens de Rome-

me. Bramante le manda, & le Pape le reçût avec beaucoup de caresses pour peindre au Vatican, où il trouva plusieurs Ouvrages de commencés.

Il est à remarquer que Bramante avoit été peintre au commencement, & qu'au moyen de ses études, & par le grand appuy qu'il trouva à Naples en la personne du Cardinal Archevêque, il parvint à la qualité d'un des premiers Architectes d'Italie, *il mourut en* 1517. *âgé de* 70. *ans.*

Le premier Tableau que fit Raphaël, fut celui de la Chambre de la Signature, où il representa le sujet qu'on appelle communément l'Ecole d'Athenes, où tous les Sages Anciens, & les Theologiens accordent la Philosophie & l'Astrologie, avec la Theologie; dans le second Tableau du même endroit, il representa la dispute du Saint Sacrement: d'un autre côté ce fut l'Empereur Justinien qui donne les Loix à des Docteurs pour les examiner, & dans un autre le Pape Gregoire IX. donnant les Decretales, où il fit au naturel le Portrait de Jule II. & du Cardinal Jean de Medicis nommé dans la suite le Pape Leon X. & plusieurs autres qui vivoient alors. C'est dans cette même Chambre qu'il fit le Tableau que l'on appelle le Mont Parnasse, où sont les

Muſes, Apollon, & les Poëtes.

Aprés avoir achevé cette Chambre, il fit d'autres Ouvrages pour des particuliers, entr'autres cette belle Galathée pour un Marchand de Sienne, nommé Auguſtin Ghiſi, à qui appartenoit le lieu où elle eſt encore à preſent. Enſuite il travailla dans l'Egliſe des Auguſtins, & ce même Ghiſi lui fit faire ces belles Peintures qui ſont à Nôtre-Dame de Paix dans une des Chapelles : ce ſont ces Prophettes & ces Sibylles qu'on voit dans cette Egliſe à main droite : l'on dit que Raphaël les avoit faites ou imitées d'apres les ſix grandes pieces d'Arcades que Michel Ange avoit peint, & que l'on appelle auſſi les Sibylles & les Prophetes. Ces pieces de Michel Ange ſont gravées par George Mantoüan, l'on dit que Raphaël avoit vû ces Ouvrages par le moyen de Bramante qui luy donna la clef de la Chapelle Sixte a pendant que Michel Ange s'étoit (pour quelques raiſons) retiré à Florence. Quoi qu'il en ſoit, il changea tout d'un coup de maniere, & donna dans ſes Figures plus de force & plus de grandeur qu'auparavant ; ſes Ouvrages de Nôtre-Dame de Paix nous en font foy, & ſpecialement, le Prophete Iſaïe qu'il alla tout refaire, & dont Michel Ange s'apperçeut bien.

a Pierre Bellori ſoûtient le contraire.

Ce fut en ce tems-là qu'étant plus admiré qu'auparavant, il fit dans cette Chambre qui est la seconde aprés la grande Salle, le Tableau de l'Histoire miraculeuse du Saint Sacrement à Orviette; celui de Saint Pierre délivré des Prisons, l'Histoire d'Eliodore qui pille le Temple de Jerusalem par le commandement d'Antiochus, & les autres Tableaux qui sont dans la voute de cette Chambre.

Dans la Chambre ensuite sous Leon X. il peignit Attila. Cet Ouvrage est tout peint de la main de Raphaël, & un des plus beaux qu'il ait fait dans le Vatican.

Ensuitte de ces choses, il peignit dans les voutes en quatre Histoires l'Apparution de Dieu à Abraham, son Sacrifice d'Isaac, l'Echelle de Jacob & le Buisson ardent. Il peignit ensuitte differens Tableaux, entr'autres pour une Chapelle de Saint Dominique à Naples, une Nôtre-Dame avec Saint Jerôme & l'Ange Raphaël conduisant Tobie. Pour le Sieur Leonello de Carpi, cette Vierge à mains jointes admirant son Fils qui caresse Saint Jean; Saint Joseph & Sainte Elizabet sont dans l'Adoration. Pour le Cardinal Santiquatre Grand Penitencier, un autre Tableau de Sainte Cecile, elle paroît comme ravie d'une Musique celeste, & accompagnée de Saint Paul, de Sainte Mag-

delaine, de Saint Auguſtin & de Saint Jean l'Evangeliſte, il y a beaucoup d'Inſtrumens de Muſique à leurs pieds ; ce Tableau eſt aujourd'huy à Boulogne placée dans la Chappelle où repoſe le corps de la B. Heleine de l'Huile. Pour le Comte Vincent *Arcolano* demeurant à Boulogne, la Viſion d'Ezechiel où l'on voit un tres-beau Païſage. Pour le Comte *Canoſſa*, une grande Nativité de Nôtre-Seigneur où l'on voit une Sainte Anne & les effets de l'Aurore artificieuſement repreſentés dans le lointain. Le Portrait de *Bindo Allovisi* dans ſon jeune âge. Pour Florence ce Tableau de Sainte Famille où la lumiere qui éclaire les figures paroît entrer par une fenêtre qu'il a peinte expreſſement dans le fond du Tableau pour ce ſujet. Un Auteur a remarqué que l'on conſerve avec grand ſoin dans l'Apotiquairerie de l'Hôpital de Lorette pluſieurs Vaſes de Fayance ou terre blanche, ſur lequel ce grand genie a bien voulu peindre quelques ſujets, & qu'une Princeſſe demanda par faveur d'en pouvoir échanger un contre celuy qu'elle donneroit, qui pezeroit autant en or ; ce qu'on ne put luy refuſer. Le Portrait de Leon X. accompagné des Cardinaux Jules de Medicis, & de Roſſi, fait voir qu'il peignoit le naturel avec toute la patience poſſible :

ce qui se remarque aussi dans ses Portraits de Jule & de Laurens de Medicis.

Tant d'excellens Ouvrages augmentans ses biens & sa reputation , il fit bâtir sa maison qu'on voit encore *in Borgo* ; ce fut Bramante qui en eut la conduite , & il peignit dans les Jardins du Palais Farnése , au delà du Tibre ces sujets d'Angles de Cintres percés , où paroissent les Graces , & des enfans dans des compartimens de fleurs & de fruits ; l'on y voit aussi un Jupiter avec Ganimede , Mercure fait un autre sujet.

Ses Ouvrages portans son nom en France , en Flandres & en Allemagne aussi , porta Albert Durer tres-excellent Peintre & Graveur excellent Allemand à rechercher son amitié , & luy envoyer son Portrait peint sur une toille fine d'une extraordinaire methode ; il étoit coloré sans rehauts de couleur , vû des deux côtez également bien , & c'étoit la blancheur de la toille qui faisoit les rehauts ; & il luy envoya aussi toutes les pieces qu'il avoit gravées ; ce que Raphaël ayant il fit apprendre à graver à Marc Antoine de Boulogne qui mit au jour tant de belles pieces ; mais nous en parlerons lorsque nous dirons quelque chose de la Gravûre.

Dans ce tems-là Raphaël peignit un grand Tableau d'un Christ qui porte sa

Croix, cette piece étoit destinée pour le Couvent du Mont Olivet. C'est ce Tableau qui perit dans un Naufrage, & qui fut repêché encore tout encaissé aux côtez de Gennes par des passagers, qui le porterent à cette Ville où il fut trouvé nullement gâté, & il fallut même que le Saint Pere interposât son autorité pour le faire restituer à ces Religieux qui le gardent encore. Il ne laissa pas quoiqu'il travaillât pour quelques particuliers de continuer son Ouvrage à la Chambre de *Torre Borgo.*

Dans cette Chambre il peignit Leon IV. qui succeda à *Sergius II.* Il semble paroître aux fenêtres de son Palais pour remedier au feu qui réduisoit en cendres plusieurs maisons, & menaçoit l'Eglise de Saint Pierre de pareil incendie; l'on le voit donnant sa benediction, & qui par sa priere arrête le cours du feu. On y découvre un jeune homme portant un vieillard sur ses épaules. Il fit dans la même Chambre le Port d'Ostie, où les Infideles vouloient descendre pour ravager l'Italie; tout y est exprimé avec une exactitude admirable : Raphaël s'est servy du Portrait de Leon X. pour representer Leon IV. On y voit encore deux Tableaux, dont l'un represente le Sacre de François I. & l'autre la Ceremonie de son Couronne-

ment, ſous le Pontificat de Leon X. ce même Pape, le Roy, les Ambaſſadeurs, Seigneurs & Officiers y ſont peints au naturel & repreſentez avec des habillemens à la mode de ces tems-là : ce n'eſt pourtant pas le Sacre de François I. mais il le repreſenta comme étant vivant pour lors, au lieu de Pepin qui fut Sacré par le Pape Etienne à Saint Denis en France. Il repreſenta de l'autre côté la Ceremonie à Rome faite le jour de Noël, lorſque Leon Pape III. couronna Charlemagne, & le déclara Empereur des Romains : il y repreſenta encore le Portrait de Leon X. la voute de cette Chambre eſt de Pierre Perugin. Raphaël ne voulut point y toucher par le motif d'un amour reſpectueux, qu'il conſerva pour la memoire de ſon Maître, encore bien qu'il eût la Sur-Intendance de ce bâtiment.

Il fit le deſſein de la Vigne de Sa Sainteté & de pluſieurs maiſons *in Borgo*, mais entr'autres celuy du Palais de Meſſire Jean B. *de Laquila*, qui paroiſſoit d'une ordonnance tres-belle, & celuy de l'Evêque de Troye pour être enſuite élevé à Florence. Mais retournant à ſa Peinture, diſons qu'il fit le Tableau du grand Autel des Moines Noirs de Plaiſance, où l'on voit une Nôtre-Dame accompagnée de Saint Sixte & de Sainte Barbe :

Une Vierge ſur les nuées & quelques Saints au bas, pour l'Egliſe des Religieuſes de Foligny dans la Marche d'Ancone.

C'eſt une choſe qui ſurprend de voir le nombre d'Ouvrages que ce Grand'Homme a fait; & ſouvent il trouvoit à propos pour une plus prompte expedition de ſe ſervir de la main de ſes Eléves, qu'il ſçavoit employer aux deſſeins qu'il connoiſſoit leur être les plus convenables. Il en avoit d'autres qui deſſinoient ſous ſes ordres tout ce qu'il y avoit de plus rare, & de plus beau dans l'Italie en Peintures, ou Sculptures antiques, dont il ne nous reſte plus rien que la memoire, puiſqu'on l'accuſe d'en avoir briſé les plus excellens morceaux aprés en avoir fait tirer des Deſſeins. Il envoyoit même juſqu'en Grece pour y deſſiner ce qui y reſtoit de plus conſiderable.

Il avoit auprés de luy *Jean da Udine*, Ville du Frioul dont le premier Maître avoit été le Georgion à Veniſe, & qui devint enſuite le plus excellent de ſes Eléves, pour bien repreſenter des Animaux & des ornemens groteſques : & ce que fut Jule Romain pour l'hiſtoire, celui-cy le fut pour les ornemens groteſques, les bâtimens, les païſages, les fruits & les fleurs : auſſi Raphaël l'employoit-il à peindre des animaux fort rares, & autres bê-

tes ſauvages que le Pape faiſoit nourrir. Et ce Maître prenoit d'autant plus de plaiſir à luy montrer, qu'il trouvoit dans ſon Eléve la veritable diſpoſition pour y correſpondre.

Ce fut Jean da Udine qui entreprit tous les ornemens & les groteſques qui embeliſſent les loges ; & ce fut encore luy qui retrouva la maniere de travailler de ſtuc (comme il s'étoit pratiqué dans l'antiquité) pour en faire les ornemens qui ſont dans les loges, dont les Tableaux ſont du deſſein de Raphaël, & dignement executez par ſes Eléves Jule Romain & autres. Il fit pareillement les ornemens que l'on voit dans le Palais du Grand Duc de Florence ; la mort de Leon X. dont il eſperoit recompenſe, le fruſtrant de ſes pretenſions, il ſe retira dans le lieu de ſa naiſſance, & voulut quitter une profeſſion qui ne lui faiſoit point faire fortune. Quelque tems aprés la dévotion luy ayant perſuadé de revoir Rome, mais en qualité de Pelerin, Vazari qui le reconnut, le faiſant reſſouvenir des Talens que Raphaël luy avoit donné, luy fit un gros ſcrupule de les negliger ; & pour l'obliger à ne perdre plus le tems, il le fit connoître au Pape Pie IV. qui le retint pour travailler à ſa gloire pour luy. Delà on peut dire qu'il vêcut à Rome avec

honneur, & *mourut en* 1564. *âgé de* 70. *ans* long-tems aprés Raphaël, & repose auprés de luy.

Quant à Raphaël on ne peut se deffendre de luy attribuer toute la beauté des Ouvrages du Palais Papal; car non-seulement il avoit la conduite de toutes les Peintures, & de tous les ornemens de stuc; mais il fournissoit aussi les desseins pour la Menuiserie, & avoit une souveraine direction sur les Ouvriers, qui tous d'une entiere conformité à ses desseins, en executoient les ordres avec plaisir.

Cela n'empêcha pas qu'il ne fit plusieurs ouvrages dont il en envoya en France, parmi lesquels on remarque le Saint Michel qu'il acheva pour François I. *il a huit pieds de haut*, & la Sainte Famille qui est environ de même grandeur, ils sont dans les Appartemens à Versailles. Il peignit un Saint Luc peignant la Sainte Vierge, dont il fit present à la Confrairie de ce nom, pour lors établie à Rome: il fit plusieurs portraits de femmes, entr'autres celuy d'une qu'il aimoit.

Il peignit aussi cette Loge pour Augustin Chifi dans la même vigne où est la Galathée: dans le milieu du Plafond, il a peint deux pieces de Tapisseries; dans l'une, il representa l'assemblée des Dieux, & l'on y voit comme il se sçavoit servir

des figures antiques, & en exprimer toutes choses suivant la difference des sujets. Dans l'autre il a peint les Noces de Psichée, où Jupiter est servy par Ganimede. Les Graces & les Heures répandent des fleurs & des parfums sur la table, les festons de fleurs sont de la façon de Jean da Udine.

Cependant Leon X. l'obligea de travailler dans la gtande Salle du Vatican, à l'histoire de Constantin ; il en commença quelques-uns des tableaux, & le reste dont il avoit fait les desseins, a été executé dans la suite par Jule-Romain, parce qu'aprés la mort de ce Pape il fut obligé de peindre dans le même lieu les principales actions de sa vie. Il peignit encore de grands Cartons que le Pape fit porter expressément en Flandres, pour les Tapisseries qu'il y faisoit faire, & qui ont été faites avec tant d'exactitude, que cela fit naître l'envie à François I. d'en avoir ; & pour cet effet il acheta vingt-deux mil écus les tentures de Tapisseries representant les Batailles de Scipion. Les sujets que toutes ces Tapisseries representent sont au long décrites par Monsieur Felibien dans ses entretiens de la Vie des Peintres.

On a vû ci-devant les desseins de ces Tapisseries dans le Cabinet du sieur Jaback. Ceux des deux dernieres tentures sont de

Jule Romain, elles ſont enſemble 120. aulnes de Cours en vingt-deux pieces, & c'eſt le Portrait d'Henry II. ſous la figure de Scipion.

Enfin le Cardinal Jule de Medicis lui fit faire ce grand ſujet que l'on voit à S. Pierre *in Montorio* à deſſein de l'envoyer en France; mais il eſt reſté dans Rome comme un gage precieux de la production de ce genie ſuprême : c'eſt le dernier Tableau qu'il nous ait laiſſé, auſſi fut il expoſé devant ſa porte comme un trophée lors de ſa Pompe funébre; le Pape & les principaux de la Ville crurent par l'expoſition de ce Tableau, faire connoître au public ce qu'ils avoient perdu, & ce qu'ils ne pouvoient plus recouvrer, parce que les chefs-d'œuvres ne ſont pas de tous les tems, ni de tous les hommes.

Le principal ſujet de ce Tableau, eſt une Transfiguration; tout y eſt grand, majeſtueux, & d'une nobleſſe à laquelle on ne peut rien ajoûter : Moïſe & Elie ſont aux côtez du Sauveur, & les Apôtres qui avoient été choiſis pour être les ſpectateurs & les témoins de ce Myſtere, ſont aſſez voir par l'expreſſion que le Peintre leur a donné, quel eſt leur étonnement, & quel eſt le ſujet de leur admiration par raport au principe qui les éleve. Ceux d'entre les Diſciples à qui ce myſtere étoit

inconnu, que l'on voit être restés au bas de la Montagne, peuvent composer un autre sujet ; le Peintre les representant occupez au soulagement qu'ils veulent donner à un possedé, l'on y voit une riche composition de Figures. Ce Démoniaque y paroit, un vieillard le soûtient, & regarde les Apôtres qui sont proches de luy ; une femme sur le devant du Tableau leur en montre le déplorable état. Il y a dans ce Tableau de si belles Figures & des airs de têtes si differens & si extraordinaires, que ce morceau attire l'estime universelle de tous les sçavans ; aussi a-t-on remarqué qu'il en avoit fait des desseins en grand de tout l'ouvrage en general, & de toutes ses parties en particulier qu'il a étudiées ou drappées d'aprés nature.

La cause de la mort de cet homme qui ne devoit jamais mourir, fut une débauche de femme qui commença sa ruïne, de maniere que n'ayant pas découvert son mal aux Medecins, ils le traitterent comme d'une Pluresie, & le firent un peu trop saigner ; il s'étoit engagé d'épouser une niéce du Cardinal de Bibienne ; mais esperant que le Pape l'éleveroit à cette éminente Dignité, il en retarda l'accomplissement. Dans les derniers jours de sa vie, il occupa quelques momens de relâche à disposer de ses affaires domestiques, &

partagea ſon bien entre deux de ſes Eléves, Jules Romain & Jean Franciſque, dit le *Fattore*, les joignant & égalant à un ſien parent pour lors Eccleſiaſtique à Urbin. *Il mourut un Vendredy Saint, pareil jour que celuy de ſa naiſſance en* 1520. *âgé ſeulement de* 37. *ans*, & fut porté avec toute la pompe funébre imaginable à Nôtre-Dame de la Rotonde, où il fut inhumé à la veuë d'une multitude incroyable de perſonnes de differens caractéres, qui dans ce dernier devoir lui donnoient des marques de leur eſtime. Suivant ſon Teſtament on a poſé ſur l'Autel de ſa Chapelle une Vierge de Marbre, & le Tabernacle fut rétabli dans ſon premier état.

Voicy ce que l'on a fait à ſa loüange en forme d'Epitaphe.

Raphaël dont l'on voit icy la Sepulture,

Autrefois par ſon Art étonna la Nature,

Les honneurs qu'il reçût, la comblerent d'ennuy,

Mais comme ce Rival digne de tant d'honneurs,

La fit ſouvent revivre en ſes fameux Ouvrages,

Elle eût peur à ſa mort de périr avec luy.

Comme il donnoit liberalement ses desseins à ses Eléves, & à plusieurs Peintres, il s'en est répandu un si grand nombre dans les Cabinets des curieux que l'on dit être de luy, qu'il y a tout lieu de soupçonner qu'on en fasse passer d'autres parmi ceux qui sont véritablement de lui. PELLEGRIN DE MODENE, un d'eux, aprés sa mort retourna à Modéne où il travailla beaucoup, mais un fils qui luy devoit la vie luy causa la mort, par un accident dont il fut l'autheur, puisqu'ayant tué un particulier dans Modéne, ce pere voulant soustraire ce fils à la Justice qui le vouloit prendre, sucomba sous les blesseures qu'il y reçeut.

Le progrez que Raphaël a fait dans son art est inconcevable dans le peu de tems qu'il a vêcu, car à peine commença-t-il de prendre les premieres leçons, qu'il se rendit capable d'en donner d'autres, & on peut dire à son avantage, qu'il commença par où les autres finissent. Ayant ensuite vû les Tableaux de Leonard de Vinci, il reconnut quelques beautés qui manquoient dans sa premiere maniere. Enfin l'on voit qu'il dessinoit parfaitement bien, qu'il abondoit en inventions, & qu'il sçavoit les regles de l'ordonnance. Il a peint avec beaucoup d'amour, jamais homme ne luy a fait tête sur la vivacité des expressions,

enfin il formoit ſes figures avec tant de liaiſon & de grace qu'elles avoient toutes les convenances imaginables , & qu'on pouvoit dire à leur avantage qu'elles étoient les veritables chefs-d'œuvres de l'Art & de la Nature.

On voit au Louvre deux petits Tableaux de ſa premiere maniere , l'un eſt un Saint Michel qu'il fit pour François I. & l'autre un Saint Georges qu'il peignit pour Henry VIII. Roy d'Angleterre. a Il y a encore une Vierge aſſiſe dans un païſage avec les petit Jeſus devant elle , & Saint Jean à côté. Ce Tableau eſt de ſa ſeconde maniere.

Celui dans lequel il a repreſenté Nôtre-Dame , le petit Jeſus , Saint Jean & Sainte Elizabeth , que l'Abbé de Brienne offrit au Roy, eſt d'une maniere plus forte : pour raiſon dequoy ce Grand'Homme eut ſoin de le conſerver, & ce ſujet eſt couvert d'un petit volet de bois peint orné d'une maniere auſſi ſçavante qu'agréable. Une autre à peu prés de même goût paroît copiée par Jule-Romain , la raiſon eſt que Raphaël n'a pas travaillé à le terminer autant que l'autre. Il peignit ces deux Saintes Famille en differens lieux & en differens

a Guillaume Comte de Pembrock , eut enſuite ce dernier Tableau , & ce fut de ſon vivant en 1627. que Lucas Voſtermans le grava.

tems ,

tems, l'une est de 1502. à Naples, & l'autre à Rome en 1511. Il a fait aussi une Vierge pour Saint Sixte des Benedictins à Milan.

A la fin de mon troisiéme Volume je me reserve à parler plus amplement des ouvrages de ce Maître fameux dans le Catalogue que je donneray, où je particulariseray tout ce qui a été gravé d'aprés luy.

Il se trouva chez Monsieur Jaback un sujet peint par Jule-Romain, de la même grandeur que le dessein de Raphaël; c'est une Venus, un Vulcan & plusieurs petits Amours. Il avoit aussi des Eléves qui loin d'alterer la force de ses desseins dans leurs ouvrages, y ajoûtoient toûjours un nouvel éclat; ainsi que vous l'allez voir.

Jule-Romain ayant beaucoup plus de feu que Raphaël, inspiroit à toutes ses Peintures une certaine vie & action qui ne brilloit pas tout-à-fait dans les desseins de son Maître; cela se peut voir dans son Martyre de Saint Etienne que l'on voit dans la Cathedrale de Gennes, & dans les autres Tableaux qu'il a fait pour l'Eglise de l'Annonciade de la même Ville, déservie par les Cordeliers; & il est bien vray de dire que Raphaël luy-même a beaucoup appris de luy: ses figures étant

bien moins animées devant, que depuis que cet Eléve travailla ſous luy.

Ce qu'il faut conſiderer pour le diſcernement des Tableaux de Raphaël, & où l'on voit bien qu'il y a de ſa compoſition, & de ſa maniere : c'eſt que ceux qui ſont bien peints, mais peu correcᵭs dans le deſſein, peuvent être de Thimotée d'Urbin, ou de Pelegrin de Modéne, qui ont fort bien imité ſon Coloris, mais qui n'ont pas deſſiné des plus correctement. Ceux qui ſont plus arrêtez dans le deſſein, & moins agreables dans la couleur, peuvent être de Franciſque Penni auſſi l'un de ſes Diſciples.

Pour les Tableaux où Jule-Romain a touché, on y voit plus de vie dans les actions, & plus de noir dans ce qui repreſente la chair, & de ſeverité dans le deſſein. Perrin del Vague l'a bien encore imité, mais dans ce qu'il a fait il y a plus de douceur & de tendreſſe, que de force & de grandeur.

Le Saint Michel & la Sainte Famille ſont veritablement de Raphaël ; il y a même encore dans le Cabinet du Roy quelques portraits de ce Grand'Homme, & à Fontainebleau une Sainte Marguerite de ſa bonne maniere.

Il y avoit dans le Cabinet de Monſieur le Marquis de Sourdis, un Saint Geor-

ges de même que celuy du Roy, où est écrit RAPHAEL en lettres d'or au poitrail du Cheval; il vient du Roy d'Angleterre.

Il y avoit un autre Saint Georges chez Monsieur de la Noüe, il est de sa seconde maniere; il avoit coûté cinq cens Pistolles, & il en fit faire une copie par Monsieur Champagne, pour mettre dans l'Eglise du Port-Royal.

Monsieur Le Duc de Saint Simon avoit aussi de sa façon une Vierge qu'il conservoit avec un fort grand soin. Et Monsieur le Premier President regarde comme l'ornement de son Cabinet un S. Jean que ce Grand'-Homme a pris plaisir à faire : ce fut enfin de son tems que tous les Arts qui dépendent du dessein se perfectionnerent, comme celuy de peindre sur le verre déja en usage en France, & dont nous avons parlé dans le premier Volume.

D. Si vous voulez bien nous dire quelque chose de la Sainte Famille, & du Saint Michel de Raphaël, cela nous seroit fort utile, tant pour l'expression que pour les contours.

R. A l'égard de la Sainte Famille & du Saint Michel voicy ce que je trouve à propos de vous dire pour flatter vôtre curiosité. On doit observer dans le Saint

Michel deux ſortes de contours : le premier, dans la figure de l'Ange qui paroît comme un jeune Heros, dont les contours ſont d'une maniere noble & coulante, les muſcles n'y étant apparens, que pour faire connoître la beauté de la forme corporelle; car encore que ſon action ſemble être de vouloir frapper un grand coup, c'eſt ſans donner aucune marque d'émotion paroiſſant dans une parfaite tranquillité, ce qui a beaucoup de rapport à la figure antique de *l'Apollon* ; la ſeconde plus groſſiere, & que ce grand Peintre a judicieuſement appliquée à la figure groſſiere du Démon, dont les contours paroiſſent plus incertains, & les muſcles plus gonflez & ondoyans, eſt ſemblable à la figure antique appellée *le Petit Faune.*

Quant aux racourcis & au contraſte qui ſe voit dans ce Tableau, on peut dire ſuivant le ſentiment de ceux qui en ont traitté; 1°. Que le corps humain étant compoſé de differentes parties, dont les mouvemens ſont divers, il n'eſt pas poſſible de les repreſenter ſans faire paroître des racourcis en quelqu'une de ſes parties, ſur tout lors qu'on eſt aſſujetti à certaines places comme des Niches, des Perſpectives, ou des Plafons, ce qui oblige de fixer un certain endroit de point de vûë ainſi qu'à des perſpectives : mais on

peut à l'imitation de Raphaël, feindre des Tapisseries attachées à des Plafons pour éviter des racourcis dés-agreables. A l'égard du *Contraste*; ce mot étant Italien signifie en François une douce contrarieté ou diversité, il s'étend sur toutes les parties de la Peinture. Mais on le doit traiter fort diversement, & n'en être pas prodigue, d'autant que l'excez en devient insuportable à la vûë.

Quant à la Sainte Famille, il faut remarquer que tout cet Ouvrage paroît plûtôt une Allegorie Chrétienne, qu'un sujet historique; vous voyez que la figure du petit Jesus est posée dans le milieu du Tableau, s'élevant pour embrasser la Sainte Vierge, qui de son côté est dans son action inclinée, recevant respectivement cette faveur d'un air grave & modeste. Son vêtement est simple & rempli de pudeur; les plis des drapperies marquent précisément la proportion du nud & marient si judicieusement le commode avec l'agreable qu'on ne remarque en nul endroit ni inutilité, ni confusion. Il fit ce Tableau pour François I. en 1518. dans la grande force de son genie, deux ans avant sa mort. L'on voit ces deux excellens morceaux dans les Appartemens de Versailles.

Quant à ce qui regarde JULE-RO-

MAIN , voicy ce que je me ſens obligé d'en dire ; ce ſçavant Homme l'emporta de beaucoup ſur tous les diſciples de Raphaël , ayant été un de ceux qui a le plus parfaitement imité ſa maniere , ſoit dans l'invention , ſoit dans le Coloris , & qui a le mieux approché de cette fierté , de ce correct , de ces beaux caprices , de cette abondance & de cette varieté de penſées que l'on admire dans les ouvrages de ſon Maître ; auſſi Raphaël l'employa-t-il dans ſes plus belles entrepriſes , comme s'il avoit été ſon propre frere , luy laiſſant l'execution de pluſieurs Tableaux dans les Loges qu'il fit pour Leon X. entr'autres de la Création d'Adam & Eve & des Animaux ; celuy où Noé fait bâtit l'Arche , celuy où il ſacrifie , celuy dans lequel on voit Moïſe retiré des eaux , dont les païſages ſont ſi agreables , & quelques-autres. Raphaël le fit encore travailler dans la Chambre de *Torro Borgo*. Il fit auſſi la plus grande partie de ce qui eſt à Freſque dans la loge de Ghiſi : il peignit un Tableau à huile repreſentant Sainte Elizabeth , que Raphaël acheva pour François I. il travailla beaucoup à la Sainte Marguerite qui eſt à Fontainebleau, & que Raphaël envoya auſſi au Roy , avec le Portrait de la Vice-Reine de Naples , dont il ne fit que la tête , le

reste étant de JULE-ROMAIN, surnommé JULE-MANTOÜAN, à cause qu'il a travaillé long-tems à Mantoüe.

Raphaël étant mort, Jule-Romain demeura le principal heritier de tous ses biens avec Jean-Francisque, sur-nommé *Il Fattoré*, & ils furent choisis pour achever les ouvrages commencez par Raphaël, dont ils s'acquitterent fort bien : ensuite de quoy le Cardinal Jule Medicis qui fut depuis nommé Clement VII. luy donna toute la conduite de la construction d'un Palais hors de Rome, proche de *Mont Mario*, c'est cette Vigne que l'on appelle la Vigne-Madame, & que l'on nommoit la Vigne de Medicis. *a*

Ce Palais étoit remply de tres-belles Statuës, entre lesquelles il y avoit un Jupiter qui fut envoyé à François I. c'est dans ce lieu, & au bout d'une Loge que Jule-Romain a representé un Polipheme d'une grandeur prodigieuse, étant comparé aux Satyires & petits enfans qui se joüent autour de luy. Le Pape étant venu à mourir, Adrien VI. qui fut éleu n'ayant point d'amour pour les Arts, ces deux

a Il est bon que vous sçachiez que le nom de Vigne à Rome & celuy de Bastide en Provence & de Domaine en Languedoc est de même que Maison de plaisance en France.

Peintres abandonnerent leurs ouvrages: apres cela le Cardinal de Medicis alla à Florence, mais il fut créé Pape vingt mois aprés, & fit revivre les Arts. Jule & Francisque eurent ordre aussi-tôt de finir sa grande Salle du Vatican; pour cet effet ils firent abbattre l'endroit qui avoit été preparé pour peindre à huille, ne laissant que deux Figures qu'ils avoient déja peintes, & ils travaillerent ensuite à ces grands sujets que Raphaël avoit disposez avant sa mort, & que Jule-Romain executa si bien, qu'on peut dire que cet ouvrage ne peut souffrir aucune comparaison.

Dans les ouvrages de ce fameux Ouvrier, [a] il faut plûtôt considerer la grandeur des conceptions & la force du dessein que la beauté des couleurs & la grace du Pinceau; aussi voit-on dans ses desseins plus de fierté, de vivacité & d'action, que dans ses Tableaux; de maniere qu'il se disposa à faire ces grands morceaux dans les quatre côtez de cette Salle, sur les principales actions de Constantin premier Empereur Chrétien. [b]

a *Nota* Que le mot d'Ouvrier ne se doit prendre nullement en mauvaise part, & que je ne donne cette Epitéte qu'aprés plusieurs sçavans Hommes qui l'ont donné à Dieu même par excellence.

b Il avoit été Elcû en 306.

L'Apparition

L'Apparution du ſigne de la Croix fut le ſujet du premier ; la Bataille où cet Empereur vainquit Maxence ſon Competiteur fut le ſecond ; le troiſiéme eſt le Baptême de Conſtantin : c'eſt dans ce Tableau que l'on voit de Saint Silveſtre ſous la figure de Clement VII. & de l'autre côté de la Salle au deſſus de de la cheminée, Jule-Romain a mis en Perſpective l'Egliſe de Saint Pierre, où l'on voit toute la Cérémonie qui ſe fait lorſque le Pape tient Chappelle ; il y a pluſieurs Portraits au naturel qu'il prit plaiſir de peindre, celuy de quelques amis & le ſien.

Il envoya en même-tems en France un Tableau repreſentant une Aſſomption, où Franciſque avoit travaillé, mais ils ſe ſéparerent enſuite, & lorſque Jule ſe trouva ſeul, il peignit ce Tableau repreſentant une Vierge que l'on voit dans le Cabinet du Palais Farneze ; il y repreſenta un Chat qui paroît vivant, ce qui a donné lieu d'appeller ce Tableau *Il Quadro della Gatta.*

Il fit auſſi le Martyre de Saint Etienne qui fut envoyé à Gennes & placé dans l'Egliſe Cathedrale de cette Ville, qui reconnoît ce S. pour Patron. JEAN DE LYON ET RAPHAEL DALCOLLE, tous deux ſçavans imitateurs de ſa maniere, travaillerent con-

jointement, & avec ſuccés à la Salle de Conſtantin, & à pluſieurs autres Tableaux que ce grand Homme avoit entrepris dans ce tems-là.

Jule poſſeda ſi bien l'Architecture, qu'il fut trouvé digne de bâtir ſur le Janicule un petit Palais d'une beauté particuliere; il orna les Chambres d'ouvrages de ſtuc, & de Tableaux à peu prés convenables aux Appartemens de ce lieu; en voicy la deſcription.

Il y peignit l'hiſtoire de *Numa Pompilius*, & dans les Bains de cette maiſon les Fables de Venus, de Cupidon, d'Apollon, & d'Hyacinthe, dont il y a des Eſtampes.

Jule Romain fit les deſſeins de vingt Eſtampes fort diſſoluës, que Marc Antoine grava, & auſquelles l'Aretin fit des ſonnets aſſez remarquables pour y faire porter ſon nom; ils s'oublierent fort les uns & les autres dans cette occaſion, qui leur auroit coûté plus d'une peur s'ils n'avoient pas pris l'eſſort; & le voyage de Mantouë ne fut pas inutile à Jule Romain pour le gain d'une cauſe dont la perte étoit infaillible ſi elle avoit été plaidée en ſa preſence. Il alla enſuite à Mantouë avec le Comte Baltazar Caſtillon ſon ami, pour y voir Monſieur le Marquis de ce nom, qui aprés un

obligeant accüeil le mena par maniere de promenade hors de la Ville, dans un lieu vulgairement appellé le T. où, sans démolir les vieux bâtimens, il vouloit faire une Maison de plaisance; il y éleva un grand Palais bien orné de toutes Peintures & Sculptures, d'invention fort propre au sujet, dont voici la maniere.

Le Palais du T. étoit une maison de campagne où le Marquis de Mantouë prenoit plaisir à faire élever des chiens de chasse, & nourrir des chevaux; Jule representa dans une salle basse qui sembloit être ouverte de tous côtez, les plus beaux chevaux qui fussent dans le Haras, & les chiens de la plus belle race, mais bien colorés à fresque par *Benedette Pagni*, & *Rinaldo Mantoüano* ses Eléves, & ces animaux sembloient paroître au naturel au travers des ouvertures qu'il avoit artistement feintes.

Ce que l'on appelle peinture à fresque est une maniere particuliere où il faut que le Peintre prenne soigneusement garde que l'enduit sur lequel il doit travailler soit de bonne chaux, & de bon sable, les couleurs les plus terrestres & les moins composées sont celles qui sont specialement requises pour la composition de cet ouvrage.

Enſuite de cette ſalle il y a une chambre dont la voutte composée d'ornemens de ſtuc étoit enrichie de filets d'or, c'eſt là que Jule Romain fit paroître en pluſieurs Tableaux toute l'hiſtoire de Pſichée, ceux qui ſont dans la voute ſont peints à huile & de la main de ſes Eléves ; mais les autres grandes pieces qui ſont contre les murailles ſont à freſque ; d'un côté Pſichée paroît dans le bain environnée d'une troupe d'Amours qui répandent ſur elle des parfums ; de l'autre l'on voit Mercure qui prepare le feſtin, il y a repreſenté un buffet fort bien garni, & naturellement repreſenté ; ce que vous pouvés voir par l'Eſtampe que Battiſta Franco Venitien en a gravé, toutes ces Peintures ſont retouchées de la main de Jule, aprés avoir été faites ſur ſes deſſeins, dans le goût de Raphaël. De cette chambre où eſt l'hiſtoire de Pſichée, l'on paſſe dans une autre ornée de bas-reliefs de ſtuc faits ſur les deſſeins de Jule par *Franciſque Primatrice de Boulogne*, & par *Jean-Baptiſte de Mantouë*, l'on y voit tout ce qui eſt repreſenté dans la colomne Trajane ; proche de cet appartement il y a une antichambre où eſt repreſentée la chutte d'Icare, & les douze mois ; mais par deſſus tout, rien n'eſt comparable à la ſalle où il a peint la

chute des Geans; tout ornement, Architecture, & ordonnance de peinture, contribuë à donner de l'horreur & de l'effroy; *la description en est plus au long fort bien representée dans Felibien.*

Aprés avoir fini le Palais du T. il rétablit celui où le Prince faisoit sa residence, c'est là qu'il peignit dans une salle l'histoire du siége de Troye, & dans une antichambre douze Tableaux à huile au dessus des douze Empereurs que le Titien avoit peint, lesquels ayant été pris au sac de Mantouë furent depuis l'ornement d'Angleterre, & enfin furent brûlez dans les desordres qui y arriverent en 1648.

Il fit encore à Marviole à deux lieües de Mantouë, des bâtimens & des Tableaux de la beauté de ceux du T. Dans une Chapelle de l'Eglise de saint André de Mantouë il representa la Naissance de Nôtre-Seigneur, un saint Jean & saint Longis debout sur le devant du Tableau; cette peinture à huile est d'une beauté singuliere, elle est dans le Cabinet du Roy.

Il y avoit quantité de ses desseins dans le Cabinet de Monsieur Jaback; il fit plusieurs cartons pour des Tapisseries d'aprés quoy travaillerent en Flandres les nommez *Nicolas & Jean-Battiste Rous* excellens ouvriers.

Lorſque Charles-quint paſſa à Mantouë, Jule donna des marques de ſon ſçavoir dans la diſtribution des Arcs de Triomphe, & des decorations galantes qui furent faites à ſon ſujet; enfin il ſe fit beaucoup conſiderer du Marquis de Mantouë: mais lorſque ce Prince fut mort il voulut retourner à Rome, ce qu'il n'executa pas, ſollicité par le Cardinal de Gonzague de reſter; peu de tems aprés Antonio da ſan Gallo étant decedé à Rome, on le voulut avoir, comme le plus capable pour conduire le bâtiment de ſaint Pierre, & l'on luy fit même des offres tres avantageuſes, mais il n'y voulut pas entendre, & *deceda peu de tems aprés à Mantouë le* 1. *Novembre* 1546. *âgé de* 56. *ans.*

Les plus conſiderables de ſes Eléves furent *Jean de Lion, le Primatrice, Raphaël Dalcolle, Fermo Guiſoni, Rinaldo, Benedette Pagni, figurino da Faenza, Jean-Baptiſte Mantuan, George Mantuan, Æneas Vicus, Bonazone & autres.*

Dom Jule Clovio de Croatie vint à Rome où il apprit à deſſiner ſous Jule Romain qui luy enſeigna la maniere de peindre à gomme, ce que l'on appelle miniature; échappé de la priſe de Rome, il prit l'habit des Chanoines réguliers, il fit pour l'uſage de leur Chœur

un livre de chant enrichi d'excellentes miniatures, & beaucoup de Princes & grands Seigneurs ont voulu avoir de ses ouvrages; *il mourut à* 80. *ans en* 1578.

JEAN FRANCISQUE PENNI surnommé *il Fattoré*, apprit les principes de son Art sous Raphaël, & demeura toûjours chez luy avec Jule Romain à travailler à ses ouvrages, mais luy principalement avoit le soin de ce qu'il falloit dépenser; il se fit une excellente maniere de dessiner, à quoy il prit plus de soin qu'à peindre; il devint universel à tout, faisant fort bien l'ornement, & le païsage avec beaucoup d'entente qu'il embélissoit de bâtimens & de plusieurs choses agréables.

Il travailloit à fresque, à huile & en detrempe, il réüssissoit également bien, & ce fut aux loges du Vatican qu'il commença de peindre avec Perrin del Vague & Jean da Udine, c'est pour sa grande facilité que l'on le nomma *il Fattore*; aussi fut-il d'un grand secours à Raphaël dans ses desseins de Tapisserie, & autres ouvrages.

Il peignit de clair obscur la façade d'une Maison size dans Rome *in monte Jordano*; il fit aussi à Ghisi le plafond des loges sur les cartons de Raphaël, aprés la mort duquel, Jule Romain &

luy acheverent l'hiſtoire de Conſtantin dans la grande ſalle du Vatican, dont Raphaël avoit fait une partie des deſſeins; il copia le Tableau que l'on voit à ſaint Pierre in Montorio pour envoyer en France. Jule Romain s'en allant à Mantouë pour y faire pluſieurs ouvrages, dont je vous ay parlé, Jean Franciſque le ſuivit; mais n'y ayant point été reçû comme il eſperoit, il le quitta & s'en revint à Rome par la Lombardie, & ayant fini la copie dont j'ay parlé cy-deſſus, il l'envoya à Naples au Marquis del Vaſte pour lequel il fit d'autres ouvrages, pendant le peu de tems qu'il vécut, car ſa complexion délicate ne s'accommodant pas de l'air de Naples; il demeura malade peu aprés, & *mourut âgé de* 40. *ans l'an* 1528.

LUCA PENNI ſon frere a travaillé à Gennes, à Lucques & autres endroits d'Italie avec Perrin del Vague; il alla enſuite en Angleterre où Henry VIII. l'employa, il peignit même à Fontainebleau pour François I. il fit là, nombre de deſſeins qui furent gravez en Flandres, & dont les Eſtampes ſe ſont répanduës de tous les côtez.

Aprés vous avoir fait voir ce que cette grande Ecole a produit, voyons celle de Lombardie qui ne luy en céde gué-

re pour les sçavans Hommes qui ont eu l'honneur de la composer; mais il me paroît necessaire de dire quelque chose de ces grands Ouvriers qui du tems de Raphaël ont voulu se mésurer avec lui, & si le hazard n'a pas été aussi heureux que leur imagination se le proposoit; il ne faut pas moins admirer leur presomption, & peut-être cette pensée les auroit fait réüssir, s'ils avoient été plus modestes dans les honneurs qu'on leur rendoit, & que la science de Raphaël n'eut pas été la source de leur orgueil, au lieu qu'elle devoit être le principe de leur soûmission, & de leur attachement; s'ils en avoient sçû bien prendre la beauté du dessein, ses expressions fines, & ses attitudes toûjours choisies & executées dans une composition où la bassesse n'a point de part; si à la verité, la couleur du Titien leur sembloit plus prétieuse, ils pouvoient y ajoûter cette partie, sans mépriser le reste comme ils ont fait.

La peinture comme beaucoup d'autres Arts ayant eu son commencement & son progrés, étant enfin arrivée au plus haut degré de son élevation, à paru tomber dans le relâchement, par l'indolence de la plûpart de ceux qui avoient pour exemples ces fameux Autheurs, & que

malheureusement ils n'ont pas suivi.

Raphaël est celuy de tous les modernes qui a porté la gloire de cet Art au plus haut qu'elle pouvoit aller, & qui luy a acquis ce point final de perfection, où ses plus illustres Sectateurs sont arrivez ; mais ceux qui luy ont succedé se sont beaucoup éloignez de la route que ces grands Hommes leur avoient marquée ; cela n'arriva pas seulement aux Peintres de l'Ecole Romaine, mais encore à ceux de la Lombardie qui se relâcherent insensiblement des maximes que *le Correge, le Titien & Paul Veroneze* leur avoient enseigné dans ce qui regarde le coloris ; de ce nombre étoit.

Polidor de Caravagio en Lombardie, il étoit manœuvre servant aux Peintres qui travailloient au Vatican sous la conduite de Raphaël ; Mathurin natif de Florence qui travailloit à cet ouvrage le prit en amitié, & luy en montra tous les principes ; ils se lierent ensuite pour entreprendre des travaux considerables, & comme le clair-obscur étoit pour lors en usage ; ils resolurent de l'imiter, & en firent le premier essay proche saint Silvestre de *Monte-Cavallo*, avec Pelegrin de Modéne ; ils ont beaucoup recherché l'Antique, & firent ces belles frises qui sont le ravissement des

Sabines, l'histoire de Porsenna, celle d'Ancus Martius, les Triomphes de Paul Emile, & de Camille, avec beaucoup d'autres; ils se séparerent enfin lorsque l'Armée de l'Empereur commandée par le Duc de Bourbon vint assiéger Rome. *En* 1527. *Mathurin fut attaqué de la peste dont il mourut.*

Polydor prit le chemin de Naples où à peine put-il trouver dequoy se soûtenir; de-là il trouva à propos d'aller en Sicile, où il fut mieux reçû, & d'où ses ouvrages se sont répandus en plusieurs endroits de l'Europe; il fit des Arcs de Triomphe lorsque Charles-quint passa à Messines à son retour de Thunis; son dernier Tableau fut un Christ qui porte une Croix, & ayant resolu son retour à Rome, n'étant arrêté que par les caresses d'une femme qu'il aimoit, il retira son argent de la Banque pour s'en aller secretement; mais son valet le tua expressement pour le voler, & profiter induëment de ses dépoüilles; *ce fut en* 1543. il est enterré dans la Cathedrale de Messines.

Nous avons un autre POLYDORE natif *de Venise* qui a fait plusieurs Tableaux, dont un represente une Vierge assise, à ses côtez un Evêque & sainte Claire à genoux; il a quatre pieds de

haut ſur cinq de large, ce Tableau étoit dans l e Gallerie du Prince Leopold.

FRERE JOCONDE DE VERONNE s'étant fait Religieux de ſaint Dominique porta toûjours le même nom; il fut univerſel en toute ſorte de ſciences; il profeſſa la Philoſophie & la Theologie avec ſuccez, il ſçût parfaitement la langue Grecque dont il donna des leçons publiques à la ſatisfaction de ceux qui l'écouterent.

C'étoit un homme d'une profonde érudition ſur le fait de la latinité; il enſeigna ces langues au ſçavant Scaliger, & il porta ſi haut l'étenduë de ſes lumieres qu'il écrivittout de nouveau ſur les Commentaires de Céſar; il poſſedoit ſi ſouverainement l'Architecture, qu'il fut choiſi pour rétablir à Veronne le Pont vulgairement appellé *de la Pierre*, ouvrage à la verité conſiderable & ſurprenant, tant à cauſe du fond mouvant de ce fleuve ſur lequel il eſt aſſis, que de l'impétuoſité de ſes eaux à quoy rien ne peut reſiſter, Budée reconnoît avec juſtice qu'il fut ſon Maître d'Architecture. Ce fut luy qui du Regne de Loüis XII. bâtit le Pont de Nôtre-Dame, & le petit Pont; étant enſuite retourné à Rome lors du deceds de Bramante qui avoit commencé ſaint Pierre, il eut la condui-

te de ce superbe Edifice conjointement avec Raphaël d'Urbin.

MICHEL-ANGE CARAVAGE ou *Amerigi* a fait plusieurs ouvrages à Rome, à Naples, & à Malthe, où il fut expressément faire une Caravanne, & se faire Chevalier Frere servant, pour revenir à Rome, se battre en duel avec Josépin, qui avoit accepté le défi quand il se seroit fait Chevalier; pendant son séjour en cette Isle il y fit le Tableau de la décolation de saint Jean que l'on voit dans la grande Eglise; ses affaires étant faites il forma le dessein de revenir à Rome; mais la mort l'arrêta en chemin par une fiévre violente, *ce fut en* 1609. le fort de son coloris se remarquoit par l'excez du clair & du brun.

Entre quelques-uns de ses Eléves FRANÇOIS BARBIERI DA CENTO surnommé *le Guerchin* ne fut pas un des moindres; il travailla sous luy, & suivit sa maniere encore bien qu'il eut travaillé sous les Caraches; il dessinoit parfaitement & avec beaucoup de genie, mais il avoit peu de grace dans ce qu'il faisoit, & dans ses airs de téte; ses carnations donnoient dans le plombé, & il affectoit de tirer ses jours de fort haut peignant d'une maniere forte, qu'il changea sur la fin pour suivre celle du

Guide & de l'Albane qui devenoit à la mode ; l'on voit de ſes Tableaux, ſçavoir à ſainte Marie de la Ville de Lucques, une ſainte Luce, & une Aſſomption. A Cremone dans le grand Hôpital une Annonciation ; à Ferrare un ſaint François dans l'Egliſe de ce nom ; une Purification de la Vierge aux Theatins ; un ſaint Maurille premier Evêque de Ferrare aux Peres du Mont Olivet ; une Vierge qui paroît arrêter le fleau de la peſte que Dieu eſt prêt à lancer ſur Ferrare ; ce Tableau ſe voit aux Religieuſes de ſaint Roch de la même Ville ; *il mourut en 1667. âgé de 70. ans*; c'étoit un homme parfait dans l'état de la vie civile, & qui ſçût agréablement répondre à l'eſtime qu'on avoit conçûë de ſa reputation ; le produit de ſon travail ne fut pas infructueux, il en fit des aumônes qui acheverent de le rendre agréable dans la memoire des hommes, où la pureté de ſa vie l'avoit déja ſi fort établi, pour modéle d'une vertu qu'ils croyoient inimitable.

Son neveu *Gennare* peignit en Angleterre pour Sa Majeſté.

Il y a chez le Roy, des peintures du Guerchin, dans le Palais Mazarin, & autres lieux, il fit pour Monſieur de la Vrilliere un caton d'Utique & un au-

tre Tableau qu'il n'acheva qu'en 1643. dont le sujet étoit Coriolan lorsque venant à dessein de saccager Rome, il en fut empêché par les prieres de sa mere, jointes aux larmes de sa femme & de ses enfans; plus un autre qu'il fit en 45. & de la même grandeur, où il representa la paix des Sabins avec les Romains. L'Abbé Mey de Lyon en eut deux, dont l'un represente les enfans de Jacob montrans à leur Pere la robe ensanglantée de leur frere; & dans l'autre Judith & Abra qui tiennent la tête d'Olopherne; mais le plus beau de tous, est une Vierge de pitié qui tient un Christ mort sur ses genoux; le tout grand comme nature.

BARTHELEMY MANFREDE *Mantoüan* suivit des mieux sa maniere; il se trouve plusieurs Tableaux de sa façon, qui passent pour ceux du Caravage, il manquoit neanmoins dans la partie du dessein; il a fait un Tableau representant des Soldats joüants aux cartes; il a sept pieds de haut sur dix de large, & est de la suite du Cabinet du Prince Leopold Guillaume; peut-être auroit-il encore mieux fait, si les débauches qui entretenoient sa nonchalance, n'avoient fini un peu trop tôt le cours de sa vie; enfin il mourut fort jeune comme beaucoup

d'autres qui preferent leurs plaiſirs à l'établiſſement d'une vie réglée.

CHARLES SARRACINO *Venitien*, ſuivit encore le même goût ; il affectoit dans ſes compoſitions des Eunuques ſans cheveux, ny aucune apparence de barbe.

LE VALENTIN originaire de Coulomniers imita auſſi la maniere du Caravage, il n'eut pas plus de diſcernement que ſon Maître dans le choix des ſujets, comme il ſe voit dans les Tableaux qu'il a peints, & qui ſont maintenant placez dans le Cabinet du Roy ; on y voit les quatre Evangeliſtes en quatre Tableaux ; ſa Majeſté les a eu aprés la mort du ſieur Ourſel Secretaire de Monſieur de la Vrilliere, & grand amateur de la peinture. Dans la Gallerie du Prince Leopold l'on voit un Moïſe aſſis tenant les Tables ; il a dix pieds de haut ſur ſix pieds de large ; ce grand Homme nous fut malheureuſement enlevé en la fleur de ſes années ; on remarque que s'étant échauffé à un exercice un peu violent, il eut l'imprudence pour ſe rafraîchir, de ſe plonger dans le baſſin d'une fontaine extrêmement froide, où ſes ſens furent ſurpris d'un accablement précipité, dont il mourut ſur le champ.

JOSEPH RIBERA DE VALENCE ſurnommé *l'Eſpagnolet* imita parfaitement le

le Caravage ; il travailla beaucoup à Naples, où l'on remarque qu'il a fait dans les Cloîtres des Chartreux plus de cent Tableaux à huile, & dans le Chœur de leur Eglise dediée à saint Martin, une Nativité de Nôtre-Seigneur : on observe qu'il donnoit peu de force à son coloris ; il eut de grands demêlés contre le Dominiquin pour raison dequoy il tenta toutes les voyes possibles d'affoiblir sa reputation, & de le dépoüiller par ce moyen des ouvrages où il pouvoit aspirer.

L'Espagnolet a peint un Tableau de sept pieds de haut sur dix de large, il represente un Christ au milieu des Docteurs à l'âge de douze ans ; cette piece est gravée dans la suite des Tableaux du Cabinet du Prince Leopold Guillaume à Bruxelles : son humeur mélancolique luy a fait donner dans les sujets de ce caractere.

GHERARDO HONTHORST natif d'Utrecht peignit encore dans le goût du Caravage ; il representoit dans une espece de nuit éclairée de la lumiere, ou du feu les sujets qu'il vouloit traiter, ce qui luy fut d'un fort grand succez.

Mais pour maintenant parler des couleurs, des jours, & des ombres des Tableaux du Caravage, remarquez de quel-

le maniere ces parties ſont traitées differemment dans les Tableaux du Titien dont nous parlerons cy-aprés , & voyons en un de Michel-Ange de Caravage ; par exemple celuy qui repreſente le trépas de la ſainte Vierge qu'il avoit peint pour mettre dans l'Egliſe *della Madona della Scala* ; mais quelque eſtime qu'on eut pour les ouvrages de ce Peintre on ne pût ſouffrir que ce Tableau parût, le Corps de la Vierge diſpoſé avec ſi peu de bienſéance , & qui paroît celuy d'une femme noyée, ne ſemble pas aſſez noble pour repreſenter la Mere d'un Dieu, on l'ôta de ſa place, & le Duc de Mantoüe l'ayant acheté, il a depuis paſſé en Angleterre , d'où il a été apporté ici dans le Cabinet du Roy; l'on ne peut ſoûtenir que ce Tableau ne ſoit peint avec une admirable conduite d'ombres & de lumieres, qu'il n'y ait une rondeur & une force merveilleuſe dans toutes les parties qui le compoſent; cependant l'on voit quelque choſe de plus agréable dans ceux du Titien, que dans celuy du Caravage , n'y ayant ni beauté, ni grace dans ſes figures ; & comme il n'y a rien qu'un Peintre doive tant rechercher que de rendre ſes ouvrages agréables, & que le Caravage ne l'a jamais fait, conſiderez quel a été ſon talent.

Il a peint avec une entente de couleurs & de lumieres aussi sçavamment qu'aucun autre.

Il y a même de la verité dans ses figures, & dans tout ce qui les accompagne, & en cela l'on peut dire que la nature ne peut être mieux copiée.

Mais il ne s'est jamais formé aucune idée de luy-même, & comme esclave de la nature, sans être imitateur des belles choses, il n'a jamais representé que ce qui frappoit réellement ses yeux, & s'est conduit avec si peu de jugement qu'il n'a point fait choix du beau en évitant le desagréable; il a peint également l'un & l'autre, & comme les objets difformes sont plus communs dans la natúre que les beaux, il a presque toûjours representé ce qui étoit de plus laid, ou de moins agréable: il n'a fait reflexion ni à la noblesse, ni à la grandeur dont il devoit traiter ses figures, ne se servant que de faquins & de malheureux pour peindre des figures Heroïques, ne pouvant se détacher de la nature pour la corriger, & ne se souciant point de faire, ni de beaux airs de tête, ni de riches drapperies, non plus que de donner les accommodemens necessaires à ce qu'il vouloit representer; il ne regardoit pas à la bea uté des jours, qui souvent répandent

une lumiere agréable ſur tout l'ouvrage ; mais il choiſiſſoit des lieux enfermés pour en tirer des lumieres fortes qui puſſent donner plus facilement du relief aux corps qui en ſeroient éclairez ; & pour vous faire connoître plus ſenſiblement cette verité voilà les ſentimens des plus grands Hommes ſur l'idée que je vous propoſe.

» Communément on conſidere la lu-
» miere par oppoſition aux tenebres, &
» ainſi ſucceſſivement l'une à l'autre ;
» mais de ſçavans hommes de ce ſiécle,
» ont regardé ces deux oppoſez relati-
» vement & proportionnellement dans une
» ſeule vûë ; c'eſt en effet un des plus
» importans preceptes qu'on puiſſe tirer
» du raiſonnement : car puiſqu'on ne
» peut appercevoir l'objet que par la lu-
» miere, & qu'il n'y a aucun corps de
» quelque forme que ce ſoit qui ne por-
» te ſon ombre en ſoy-même, par ſon
» propre relief, ou ſur quelque corps
» voiſin. Il eſt conſtant qu'on ne ſçau-
» roit imiter la belle union qui ſe ren-
» contre naturellement dans l'oppoſition
» de ces deux contraires, qu'en les re-
» gardant perſpectivement, c'eſt-à-dire
» d'un ſeul coup d'œil ; mais pour y
» réüſſir, il faut y apporter un jugement
» bien épuré, & degagé de toute affecta-

tion, pour obſerver les divers degrez «
de force entre les teintes & les reflex, «
tant ſur les parties éclairées, que ſur celles «
qui ſont dans l'ombre ; pour cet effet, on «
doit obſerver les differens effets de la vûë «
fixée ſur des objets oppoſez à une gran- «
de lumiere, oubien à une forte ob- «
ſcurité non pas pour dire, (*comme* «
quelques Traducteurs qui ont voulu ex- «
primer les ſentimens d'un tres ſçavant «
Peintre) que la prunelle s'élargit & «
s'étreçit, car la prunelle demeure toû- «
jours en ſa forme, ſans croître ni di- «
minuer ; mais les rayons viſuels ſont «
quelquefois tellement offuſquez & «
éblouïs par l'éclat d'une grande lu- «
miere, qu'ils n'opérent pas leurs ef- «
fets, & ſemblent être reſſerrés : au «
contraire lorſqu'ils ſe répandent ſur «
des ſujets doucement éclairez à l'op- «
poſite de quelque obſcurité, tout ſe «
découvre facilement à la vûë, alors «
les rayons s'épanoüiſſans avec liberté «
ſemblent s'élargir ; regardant les ob- «
jets de cette maniere ſans varier la vûë, «
il ſera facile de reconnoître qu'il y «
a un principal éclat qui reſide comme «
en un ſeul point dominant ſur toute «
la partie éclairée, de même que dans «
l'ombre on peut remarquer des en- «
droits plus obſcurs, c'eſt ce qu'on nom- «

» me dans l'uſage des Peintres, l'éclat
» du rehaut d'un côté, & d'autre part le
» renfoncement extrême ; de ſorte qu'il
» eſt conſtant que ces deux extremitez
» doivent être uniques dans un ouvrage
» de Peinture ; c'eſt pourquoy il ne faut
» pas s'attacher à finir les choſes qui ſe
» rencontrent dans l'ombre, parce que le
» travail eſt non ſeulement perdu par
» ſon inutilité ; mais qu'il empêche en-
» core le bel effet du tout enſemble, en
» diſtrayant la vûë de ſon objet princi-
» pal, & l'attirant ſur des parties ſingu-
» liéres, qui par ce moyen deviennent
» trop apparentes ; car en effet voyant
« ainſi les objets d'un ſeul coup d'œil,
» la partie ombrée ne paroît que com-
» me une maſſe d'obſcurité, dans la-
» quelle on ne diſcerne pas les choſes
» qui y peuvent être ; de même il faut
» dans un Tableau negliger ce qui n'eſt
» pas éclairé en imitant le naturel ſans
» trop penetrer les choſes qui demeurent
» cachées par les ombres, & effacées
» par leurs éloignemens.

Cette regle neanmoins a ſon excep-
tion, quant aux petits Tableaux porta-
tifs que l'on peut approcher de la vûë,
qui eſt bien aiſe de ſe promener ſur cha-
que partie pour en remarquer le travail ;
obſervant dans les autres cette regle ge-

nerale, évitant de tomber dans la folie de ceux qui voulant peindre un lointain de païsage, regardent le naturel avec une lunete d'aproche : il faut considerer les effets du clair & de l'obscur selon les differentes heures du jour, & les sujets où la lumiere se répand; de tous ces differens égards il faut conclure qu'il y a quatre sortes de degrés de lumiere à observer que l'on peut nommer LUMIERE SOUVERAINE, LUMIERE GLISSANTE, LUMIERE DIMINUÉE, & LUMIERE REFLESCHIE.

Toutes ces considerations doivent obliger un Peintre à bien observer le degré des reflex dans les ombres aussi bien que dans les teintes de la partie éclairée, d'autant que les reflex se diminuent suivant l'ouverture de l'angle qui se fait, comme le rebond d'une balle qui s'écarte selon la disposition du sujet qui la renvoye. Ne tomberez-vous pas d'accord par toutes ces considerations que l'œconomie ou dispensation de la lumiere & des ombres est l'une des plus importantes parties de la Peinture, par les beaux dégagemens & discretes oppositions qui étant considerées d'un seul regard produiront toûjours une tres belle union, & une agréable douceur, & feront même paroître de l'agitation & du mouvement dans les figures.

Reprenons maintenant le fil de nôtre discours ; j'observe à ce propos que par le caprice de la fortune, le Caravage a eu ses Sectateurs, & il s'est vû un Amour au Palais Justinien qu'on regardoit comme son chef d'œuvre, dont le prix & la valeur étoient des plus considerables ; l'on n'avoit pas moins d'égard pour un autre morceau representant l'incrédulité de saint Thomas ; ces deux pieces furent le fruit de ses occupations pendant que ce Prince prit son parti dans l'accommodement d'une mechante affaire, où un jeune homme fut tué, au sujet de son inimitié avec Josépin.

Cependant Monsieur Poussin n'en parloit pas avec toute l'estime possible, & disoit que le Caravage étoit venu pour détruire la Peinture ; cette antipathie procedoit de ce que ce grand Peintre cherchoit la noblesse dans ses sujets, & le Caravage se laissoit emporter à la verité du naturel, tel qu'il le voyoit ; cependant si l'on considere en particulier sa maniere de peindre, on verra que le Caravage possedoit entierement l'Art du pinceau; le portrait du grand Maître de Malthe, que l'on voit dans le Cabinet de Loüis le Grand, est du Caravage ; on ne peut aller plus loin, & d'où vient ? c'est qu'il n'avoit qu'un portrait à faire, & il

a ſi parfaitement imité la nature, qu'on ne ſçauroit plus rien y ajoûter.

Il eſt donc vray de dire que le Caravage a eu pluſieurs Eléves & imitateurs pour vanter ſa maniere, qui paroiſſoit admirable à ceux qui ne regardoient la Peinture, que comme une forte repreſentation des choſes, prenant plaiſir à conſiderer dans ſes Tableaux cette ſimple & ſervile imitation de la nature, ſans aucun choix, ni ſeparation du beau d'avec ce qui ne l'étoit pas.

Au contraire JOSEPH PIN, ou JOSEPH CÆSAR ARPINAS, dont je parleray dans la ſuite, ſans s'attacher à la nature, plaiſoit beaucoup par ſa facilité dans ſes grandes imaginations, & c'eſt ce que les Italiens nomment *la Furia.*

Ce Peintre fameux vêcut fort long-tems, & ſa réputation ſoûtenant dignement ſes années, il ſe trouva toûjours en état de faire de grandes entrepriſes, & de les ſoûtenir comme il les avoit commencées: ſon Pere à qui cet Art n'étoit pas inconnu, le fit agréer étant encore fort jeune dans le nombre de ceux qui travailloient aux Loges du Vatican, & que Gregoire XIII. faiſoit peindre. Dans cette premiere diſpoſition il ſervoit aux Peintres à preparer leurs palettes & diſpoſer leurs couleurs, de la maniere que l'on s'en ſert pour

peindre à Fresque ; lors que secrettement il fit des desseins contre le mur, qui donnerent à connoître la vivacité de son genie ; ce qui fut cause que ses amis s'interesserent en sa faveur auprés de Sa Sainteté, qui luy accorda non seulement pour lui, mais encore pour toute sa famille, ce qu'on appelle à Rome *la Parté* avec une Pension de dix écus par mois, & ordre de luy payer un écu d'or par jour quand il travailleroit au Vatican ; ce qui fut executé pendant tout le tems que ce Pape vêcut.

Le premier ouvrage qu'il fit, se voit dans l'ancienne Salle des Suisses, où il peignit de clair obscur un Samson enlevant les portes de la Ville de Gaza. Aprés qu'il eut travaillé dans le Cloître de la Trinité du Mont à la Canonization de Saint François de Paule, on commençoit à ne plus parler que de luy, & sa réputation devint si étenduë, que tous les ouvrages qu'il avoit fait dans les plus considerables Eglises & Palais de Rome, occupoient toutes les langues en sa faveur.

Entr'autres choses il a peint au Capitole la Bataille donnée entre les Romains & les Sabins ; c'est un de ses plus grands ouvrages, à cause de la quantité de figures également combattans à pied, comme à cheval, qu'il a disposé en differentes ac-

tions, & d'une maniere qui fait paroître l'excellence de son genie. Il aimoit les compositions où il entroit des Chevaux : comme naturellement l'exercice du cheval revenoit à son inclination, il cherchoit toutes les occasions d'en faire entrer dans ses Tableaux, afin de marquer la connoissance particuliere qu'il avoit de ces sortes d'Animaux, qui sont reputez dans la nature les plus excellens & les plus nobles.

Il vint en France avec le Cardinal *Aldobrandin*, & fit present à Henry IV. de deux Tableaux, dont l'un represente un Saint Georges à cheval, & l'autre un Saint Michel terrassant le Démon, en consideration dequoi le Roy l'honora du Collier de l'Ordre Saint Michel. Lors qu'il fut retourné à Rome, au lieu d'achever ce qu'il avoit commencé dans le Capitole, il travailla dans l'Eglise de Saint Jean de Latran, que Clement VII. faisoit orner, & dont il luy donna toute la conduite. Il fit quantité d'autres ouvrages sous les Papes Paul V. & Urbain VIII. Il a même gravé plusieurs pieces à l'eau-forte, entr'autres une Assomption : Le Pape Clement VIII. voulut en reconnoissance de tant de beaux ouvrages, l'honorer du titre de Chevalier ; il porta dans le tombeau tant de grands avantages, & sa mémoire vit encore dans l'estime des hom-

mes ; enfin aprés une longue & heureuſe vie, il mourut à Rome non moins chargé de reputation que d'années, *ce fut à 80. ans en Juillet* 1640.

Le Caravage & Joſeph Pin étant eſtimez dans Rome par leurs differentes manieres, formoient auſſi deux differens partis qui partageoient toute la jeuneſſe ; les uns s'attachans à ſuivre le naturel tels qu'ils le voyoient, comme nous l'avons dit ; les autres ſans examiner le naturel, ſe laiſſant emporter par le feu de leur imagination, & ſans autre modelle que leur ſeule idée, travailloient d'aprés les Images qui ſe formoient dans leur eſprit.

Ces deux differens partis s'éloignoient l'un & l'autre de l'éxacte & rigoureuſe diſcipline des premiers Maîtres, & qui leur étoit ſi bien repreſentée dans les ouvrages de Raphaël, dont ils ne connoiſſoient point les beautés, de la maniere qu'elles devoïent être connuës ; c'eſt ce qui auroit jetté preſque tous les Peintres dans une eſpece de déreglement, ſi heureuſement nous n'euſſions veû renaître, & revivre de féconds Raphaëls dans un Annibal Carache, un Dominiquin, un Guide & autres grands Hommes de ce caractere, qui ont éclaté dans la ſuite, & que l'on a commencé d'admirer, lors qu'ils ont ceſſé de vivre.

Ce que nous pouvons remarquer dans le ſort du Dominiquin, qui pendant ſa vie n'eut pas toute l'eſtime qu'on luy devoit, quoyqu'il la méritât également comme le Guide un des plus ſçavans Eléves des Caraches ; auſſi avoit-il à Naples, Joſeph Ribera dit l'Eſpagnolet pour ennemi & competiteur, dont les ouvrages quoy que bien moindres étoient plus eſtimez.

Devant que de finir ce diſcours, il ne ſera pas dés-agreable de faire icy un petit détail de quelques ouvrages du Guerchin qui doit ſon ſçavoir faire, à l'émulation que luy donna un Tableau de Loüis Carrache qu'il copia luy-même dans ſon Village. Il peignit à Saint Benoiſt de Ravenne, un Saint Romuald ; dans Bologne une Circonciſion pour le grand Autel des Auguſtins du Jeſus-Maria. Au même endroit dans l'Egliſe de Saint Gregoire, un Saint Guillaume ; une Priere au Jardin pour les Religieuſes de Sainte Marguerite. Les Barnabites dans leur Egliſe de Saint Paul à Bologne, conſervent de luy un Saint Gregoire montrant le Pere Eternel, la Vierge & le petit Jeſus aux Ames du Purgatoire. Ils ont auſſi de luy un Saint Charles qui porte le Saint Cloud en Proceſſion par Milan en temps de peſte ; & autres hiſtoires de ce Saint dans ſa Chapelle. Il

fit pour les Religieux Olivétains de la même Ville le B. Tolomée qui reçoit ſa Regle de la Sainte Vierge. La Chartreuſe de Bologne en a un Saint Bruno à genoux devant la Sainte Vierge. Dans la Ville de Forli l'on voit aux Peres de l'Oratoire une Annonciation, & au Maître Autel des Capucins, un Saint Jean qui prêche au deſert. Dans l'Egliſe Cathedrale de Rimini un Saint Antoine de Pade. Dans la Ville de Fano à l'Egliſe de Saint Paternian, le Mariage de la Vierge : & aux Auguſtins du même lieu un Ange Gardien. A Ancone dans l'Egliſe dédiée à Saint Ciriaque, l'on voit un Tableau de Sainte Palatia qui paroît encenſer la Sainte Trinité, & un Ange qui luy en montre la gloire.





E'COLES DE LOMBARDIE ET VENITIENNE.

POur obſerver quelqu'ordre dans la diſcuſſion de ces Ecolles, je commenceray par vous dire que les nommez Jean & Gentil Belin freres, ſont les premiers qui ſe ſont attiré quelque reputation à Venize.

Mais pour remonter à la ſource de l'idée que j'en veux donner ; Il faut ſçavoir que GENTIL DA FABRIANO que le Pape Martin V. fit travailler à Saint Jean de Latran , eut pour diſciple JACQUES BELIN originaire de Venize , qui vivoit en 1470. Dans ſon temps il fut concurrent de ce Dominique qui fut aſſaſſiné par *André del Caſtanago*. Jacques Belin eut deux fils , GENTIL ET JEAN BELIN , auſquels il apprit à peindre : Jean a fait un excellent Tableau que l'on voit à Venize dans l'Egliſe de Saint Jean Chryſoſtome ; il repreſente Saint Chriſtophle, Saint Hierôme & Saint Loüis. Et dans la Salle du Conſeil un Tableau re-

preſentant de la maniere que les Venitiens conduiſent dans l'Egliſe de S. Marc, Alexandre III. qu'ils avoient reconnu déguiſé dans le tems de ſa diſgrace. Gentil fut à Conſtantinople de la part de la Republique, à qui le Grand Seigneur l'avoit demandé, tant il étoit prévenu en ſa faveur : y étant arrivé il y reçeut un favorable accueil, & s'étant mis en diſpoſition de faire quelque ſujet de ſon genie, il peignit une Décollation de Saint Jean, dans lequel Tableau (à ce que rapporte le Sieur de Pilles) le Grand Seigneur voulant faire voir quelque choſe qui contrarioit le naturel dans le col du Saint ; il fit décoler un Eſclave en ſa preſence, pour luy faire voir le bourſouflement des chairs : Belin à qui ce ſpectacle ne plaiſoit qu'à demy, ne fit pas long ſejour dans cet Empire, & revint à Venize, où il fut gratifié de la République, par le titre de Chevalier ; & s'étant mis à travailler de cet Art avec ſon frere qui avoit été ſon diſciple, ils firent encore pluſieurs Tableaux concernant la ſuite de cette hiſtoire que Jean avoit commencé. Un de ces Tableaux repreſente la Soumiſſion de Frederic Empereur envers ce même Pape, qui fut retouché de la main du Titien qui avoit été ſon diſciple : quoy qu'avec plus de juſtice, il ſoit redevable de cet avantage

au Georgion qui lui montra les principes de cette ſcience. Mais comme le Georgion conçeut quelque jalouſie contre lui, p :- voyant bien par ſes commencemens que le Titien pourroit bien le ſurpaſſer un jour, il ceſſa de luy donner les inſtructions convenables ; ce qui le détermina d'entrer chez Jean Belin, dont le dernier ouvrage fut un Païſage pour Alphonſe I. Duc de Ferrare, que le Titien acheva parce qu'il mourut *environ l'année* 1512. *âgé de* 90. *ans*, ſans l'avoir parachevé. Gentil étoit décedé *à* 80. *ans en* 1501. leurs portraits ſont dans le Cabinet du Roy.

Ils ont tous deux eu un goût fort médiocre de deſſein, & leur Pinceau fut fort ſec ; mais Jean ayant ſçû le ſecret de peindre à huile, il eut une grande propreté de couleurs : ſes plus ordinaires Tableaux étoient des Vierges, & s'il étudia à donner quelque bon caractere à ſes ouvrages, il le doit à la force de ſes Eléves dont il voyoit le progrez.

Il eut encore pour Diſciples, *Andrea Mantegna Liberalé de Verone, Martin d'Udina, & Pelegrin da ſan Danielo.*

LE GEORGION ſucceda, il naquit en 1478. à Caſtelo Franco dans le Treviſan, & apprit à Venize d'un Maître inconnu ; non ſeulement il ſurpaſſa de beaucoup

Jean Belin, de qui il avoit reçeu quelques principes ; mais il ſe rendit ſi admirable dans le maniement de ſes couleurs, qu'il ſurpaſſa par ſes ouvrages, les autres Peintres qui travailloient alors, par la force de ſon Coloris, dans lequel on remarquoit que la vivacité de ſon eſprit avoit ſçû joindre une belle ſuavité, & l'on publie même qu'aprés avoir vû quelques Tableaux de Leonard de Vinci, il ne balança point à quitter la maniere ſéche de ceux qui l'avoient précedé.

Le Georgion ayant appris par les Peintures de cet excellent Homme, de la maniere qu'il faut dans le Tableau, perdre & noyer les Teintes les unes avec les autres pour attendrir les Carnations, & donner plus de relief aux Figures qui font la compoſition de ſon ordonnance ; il fit paroître des ſujets dont le mérite étoit ſurprenant dans la comparaiſon des couleurs, & dont les païſages dans leurs oppoſitions étoient d'un goût trés-exquis. Il ne ſentit rien moins que la baſſeſſe de ſon origine, parce qu'il étoit né pour les belles ſciences ; il mania les armes avec aſſez d'adreſſe, & le penchant qu'il eut pour la Muſique où il s'exerça, ne le détourna pas des applications qu'il devoit à ſon Pinceau.

Entre les beaux Ouvrages qu'il com-

posa ; le Portrait du Grand Gonzague & celui de Gaston de Foix Duc de Nemours, passent pour les plus excellens ; il disposa les habillemens de ses Portraits d'une maniere avantageuse, & par sa facilité à bien manier les cheveux, il leur donna un certain tour si noble, qu'il est difficile de les mieux exprimer. Le Portrait du Duc de Nemours étoit dans le Cabinet du Sieur Jabacк, qui avoit encore deux Païsages de sa façon.

Mais il y a dans le Cabinet du Roy un Tableau composé de plusieurs figures si bien peintes qu'on les prend pour du Correge, tant le Georgion s'est surpassé dans cet ouvrage. Il a fait aussi un Saint Sebastien dans l'Eglise de l'Annonciata à Milan, & un petit portement de Croix de Nôtre-Seigneur, où un Bourreau paroît le tirer, l'on voit ce Tableau dans l'Eglise des Incurables à Venise.

Cependant quoy que bon Peintre, il n'étoit point excellent, ni dans l'invention, ni dans l'ordonnance ; on ne voit pas même de luy beaucoup de grands Tableaux : le plus considerable est celui qu'il fit par une espece de dispute avec le Verocchio, pour faire voir que le Peintre pouvoit aussi bien que le Sculpteur representer une figure de tous côtez : il representa une femme nuë qui montroit le

dos, dont neanmoins le visage & tout le devant du corps paroissoit dans l'eau d'une claire Fointaine toute joignante, du côté de laquelle on la voit tournée ; il mit à l'un de ses côtez un Corcelet d'acier ; & à l'autre un miroir dans lequel on pouvoit voir les autres parties du corps. Il auroit travaillé plus long-tems & avec plus de succez, si la conduite de sa vie avoit été plus juste ; c'est qu'il aima un peu trop les Dames, & cet amour qui dans la suite dérégla son temperament, abregea ses années : il mourut en 1511. âgé seulement de 34. ans.

Il laissa entr'autres Eléves Sebastien de Venize, appellé dans Rome Fratel da Piombo, dont j'ay parlé cy-devant, ayant suivi dans sa maniere plûtôt celle de Florence que celle-cy. Le Titien apprit aussi de lui ; & non seulement il égala son Maître, mais le surpassa de beaucoup. Il eut encore Jean Antoine Licinio de Pordenonne dont je vais parler.

JEAN ANTOINE REGILLO, *dit Licinio*, DE PORDENONNE, nom d'un Bourg dans le Frioul où il prit naissance. Il étoit de l'ancienne Maison des Sacchi, & changea de nom au sujet d'un de ses freres qui l'avoit voulut faire assassiner. Il eut pour Maître le Georgion qui lui inspira ces tendresses & cet Air charmant que l'on voyoit dans

ses Tableaux. Le Cardinal *Marino Grimani* les obligea d'aller à Ceneda, c'est-là qu'il fit le Jugement de Salomon ; celuy de Daniel dans la Suzanne justifiée, & l'action de Justice faite par l'Empereur Trajan, qui donne son fils à une femme en échange du sien qui venoit d'être tué, & qu'elle paroît tenir entre ses bras. De-là le Pordenonne alla à Venize, où il peignit pour Martin Danna, l'un des plus riches Negocians de cette Ville, une Façade que Michel-Ange alla voir par admiration. Il peignit encore douze Tableaux à Fresque dans le Cloître de S. Etienne, & fit en la Chaire de Sainte Marie del Campana in Piacenza, quatre sujets ovale en hauteur ; sçavoir, un Dieu le Pere, l'Animation d'Adam, Judith mettant la tête d'Olopherne dans le Sac, & le Sacrifice d'Abraham, & plusieurs autres ouvrages à *Vicenze*. Il peignit pour la Cathedralle de Milan un Christ entre les deux Larrons ; dans la principale Eglise d'Udine, une Annonciation & les sujets peints sur les orgues. A Venise dans l'Eglise de S. Roch, la Vie & les Miracles de ce Saint en plusieurs sujets, & un Tableau de Saint Martin qui paroît déchirer son Manteau ; plus dans le Dôme les Peintures à Fresque, les Orgues, & dans la Sacristie le Tableau d'un Crucifix que

l'on eſtime beaucoup. Dans l'Egliſe de Nôtre-Dame du Jardin, déſervie par les Religieux de Saint Laurent Juſtinien, il repreſenta Saint François, Saint Jean-Baptiſte, Saint Auguſtin & Saint Laurent Juſtinien. Il peignit pour Saint Jean de Rialto, un Tableau repreſentant Sainte Catherine, Saint Sebaſtien & Saint Roch: Le Titien en fit un repreſentant Saint Jean l'Aumônier; cela fit naître de la jalouſie entr'eux, de ſorte que travaillant tous deux au Palais Saint Marc en des Appartemens ſéparez, le Pordenonne avoit l'épée au côté pour s'en défendre. Enſuite il alla travailler à Cremone, à Mantoüe, à Gennes, & à Plaiſance où il fit de parfaitement belles choſes. Enfin il ſe donna tout entier au Duc de Ferrare, pour lequel il inventa des deſſeins de Tapiſſeries ſur les Travaux d'Hercule, & mourut au ſervice de ce Prince *âgé de 56. ans l'an* 1540. honoré de l'Ordre de Chevalerie par l'Empereur Charles Quint.

Il eut pour diſciple *Pomponeo Amaltheo* ſon gendre, & pour imitateur *Bernardino Livinio*; l'on ne voit guere de ſes Tableaux qu'en Italie, il y en a un dans le Cabinet du Roy, repreſentant un Saint Pierre à demy corps

TITIEN VECELLIO, *Noble d'extraction.*

Prit naiſſance en 1477. à Cadore petite Ville dans le Frioul, qui dépend de la Republique de Veniſe. Il ne fut pas plûtôt en état de pouvoir raiſonner, que ſes parens connoiſſant ſon inclination, l'envoyerent en cette Ville, où d'abord la reputation de Jean Belin qui pour lors paſſoit pour un bon Peintre, le fit choiſir pour le mettre chez luy : il y apprit à la verité quelque choſe, mais ce quelque choſe lui fit bien tôt diſcerner la difference qu'il y avoit entre ſa maniere & le goût du Georgion ; ce qui fit qu'il ne trouva pas à propos de balancer ſur ce choix, & trouvant quelque accés chez ce Maître, il l'étudia ſi bien qu'en peu de tems ſes ouvrages paſſoient pour des Originaux de ſon Maître. Cela lui attira bien-tôt quelque refroidiſſement du côté du Georgion, qui d'ailleurs ombrageux & jaloux de ſa reputation, prévoyant juſqu'où ſes enſeignemens pouvoient faire pouſſer le Titien, lui chercha quelque querelle pour ne plus le recevoir chez luy ; mais le Titien qui n'ignoroit pas de quelle utilité il étoit pour luy de ne rien oublier de ſes bons principes, eut d'autant plus la maniere de faire de ſon Maître preſente à ſon eſprit, qu'il avoit de crainte de perdre l'idée de ce qu'il luy avoit vû faire. Il

étudia donc avec tant de perſeverance, que ſes ouvrages ne manquerent pas d'avoir toute la reputation qui leurs étoient deüe. A peine avoit-il 28. ans que l'on vit paroître l'Eſtampe en bois repreſentant le Triomphe de la Foy, avec les Patriarches, qu'il avoit peint dans le contour d'une chambre à Padoüe.

Dans ſes commencemens la Republique de Veniſe le choiſit pour ſon Peintre ordinaire ; & cette qualité l'obligeoit à faire les Portraits des Ducs élûs de ſon tems, pour reſter dans le Palais de Saint Marc, comme des Monumens éternels de la gloire de ſon Pinceau, & des ſujets d'envie dans les Souverains de n'avoir pas tous un ſi heureux ſort.

Enſuite il tourna vers Padouë, où il fit trois Tableaux pour la Confrairie de Saint Antoine de Pade ; il y repreſenta les trois differens Miracles qui ont été operés par la vertu de ce grand Saint : outre qu'ils étoient admirables pour le Coloris, il y en avoit un qui excelloit à cauſe d'un Païſage d'une beauté ſinguliere. De-là il fut à Ferrare pour le Duc Alphonſe d'Eſte, pour lequel il peignit une Venus accompagnée des Graces & des Amours, dont la diſpoſition étoit dans la derniere regularité. Il fit le Portrait de ce Prince, grand comme nature ; on le voit

appuyé

appuyé du coude ſur une piece de Canon, & dans une vray-ſemblance qui ſurprend. Dans le Portrait de la Ducheſſe il ne contenta pas moins ce Souverain, dont il reçeut une récompenſe proportionnée à la grandeur de l'ouvrage. Dans ce même-tems il fit celui de Paul III. reputé un des meilleurs qu'il ait jamais fait.

Il retourna à Veniſe où le Georgion étant mort de la peſte, le Titien trouva occaſion de finir quelques Tableaux qu'il avoit commencé pour la Republique, & travailla même pour pluſieurs particuliers. Quelque tems aprés il fit le Portrait de François I. avant qu'il partit d'Italie, pour revenir en France; enſuite il acheva la Bachanale commencée par Jean Belin, que l'on voit dans la Vigne Aldobrandine, & dont le Païſage eſt ſi charmant, que ce Tableau en produiſit encore d'autres au Titien pour l'accompagner; dans le premier il repreſenta Bacchus rencontrant Ariane ſur le bord de la Mer; dans le ſecond, le divertiſſement de pluſieurs petits Amours; & le troiſiéme ce fut une Bachanale où ſur le devant il plaça ſi naturellement cette femme qui eſt reputée effectivement dormante.

Sa reputation étoit ſi fortement établie, qu'il ſembloit qu'il dût à chaque Ville pluſieurs morceaux de ſes ouvrages. Milan

en avoit un Ecce Homo dans l'Eglise des Graces, que les Jacobins déservent. L'on voit à Ancone dans l'Eglise de Saint Dominique un Christ en Croix. Vicenze qui possede son Jugement dernier, l'a placé dans la Salle de Justice du Palais de la *Ragione*; il est-là en face des Juges, afin qu'ils y apprennent de leur Souverain Maître ce qu'ils doivent prononcer, & qu'ils soient prévenus de l'exactitude avec laquelle leur maniere d'agir sera examinée.

Titien dans ces tems fit le Portrait du fameux Poëte surnommé l'Arioste. Il entreprit pour le Senat de Venise beaucoup d'ouvrages pour orner la grande Sale du Conseil; parmi les sujets qu'il y traitta, celuy de la Bataille donnée à Cadore entre les Venitiens & les Imperiaux, est des plus excellemment traitté; cet ouvrage a été malheureusement brûlé, & heureusement il en reste une Estampe gravée par Fontena.

Il alla à Urbin, où il remplit le Cabinet de ce Duc de plusieurs rares morceaux, entr'autres, d'une Venus couverte de fleurs & d'un linge transparent; d'une Magdeleine Penitente, & du Portrait du Grand Soliman; mais ces pieces ont été dispersées. De-là il fut à Rome où Michel-Ange admira même ses ouvrages, se te-

nant sur l'arondissement des têtes, la tendresse des chairs, & la correction dans sa maniere toute nouvelle de coucher les couleurs, & peindre ses figures d'aprés le naturel, sans en faire aucun dessein ni craïon: surquoi Michel-Ange avoüa que si le Titien avoit pû voir les Antiquitez de Rome, il auroit surpassé de beaucoup les plus Illustres de son siecle. Il fit pour la seconde fois le Portrait de Paul III. qu'il representa assis, s'entretenant avec le Duc Octave & le Cardinal Farneze. Il peignit alors cette belle Danaé qui attira l'admiration de Michel-Ange, qui avoüa même que la beauté des couleurs ne pouvoit aller plus loin. Il fit aussi le Tableau de Venus & Adonis dans le Palais Farneze; aprés quoi le Titien revint de Rome bien satisfait, tant des honneurs qu'il y avoit reçûs, que de la genereuse liberalité dont ses ouvrages furent recompensez, malgré la jalousie & le chagrin que Perin del Vague avoit voulu luy causer.

Etant de retour à Venise, Marie d'Autriche Reine Doüairiere d'Hongrie, voulut avoir de luy un Promethée attaché au Mont Caucase; un Sisiphe roulant sa pierre dans les Enfers; un Titye déchiré par le Vautour; Tantale avide de la liqueur qui le fuit, & plusieurs autres piéces qui

ſont tombées à Philippes II. aprés la mort de cette Princeſſe, & que l'on voit maintenant à l'Eſcurial.

Outre tant d'ouvrages conſiderables, on remarque principalement à Veniſe, le Tableau de Saint Pierre Martyr, & celuy de Saint Laurent. *Le premier eſt dans l'Egliſe de S. Jean & Saint Paul des Dominicains; Et le ſecond dans l'Egliſe des Jeſuites. Il y a même de ſes ouvrages dans toutes les Procuraties de Veniſe, & preſque dans toutes les Egliſes; dont voicy le détail de quelques unes, qui méritent un peu de digreſſion. Dans Saint Sauveur prés le Pont de Rialte, une Transfiguration; & dans S. Leon, un Tableau de Saint Jacques. Dans une Chapelle de l'Egliſe de Sainte Marie, un Portement de Croix; dans l'Ecole de S. Roch, une Annonciation. Dans l'Egliſe nouvelle de Saint Marc, un Saint Jerôme. Dans S. Marcellin un ſujet de l'Ange Raphaël conduiſant Tobie, l'on voit dans ce Tableau un agreable Païſage. Dans l'Egliſe des Religieuſes de Saint Sebaſtien, un Saint Nicolas. Dans l'Egliſe du Salut, une Pentecôte. Dans l'Egliſe de Sainte Marie Majeure un Saint Jean-Baptiſte. Dans S. Jacques de Rialto, il fit quatre Tableaux, la Nativité de la Vierge, ſa Preſentation au Temple, ſes Fiançailles, & une Annonciation. Mais dans l'Egliſe de Saint Jean l'Aumo-*

nier, outre le Tableau du Maître Autel, il representa sur les volets de l'Orgue, le Curé de ce tems-là, accompagné de son Clergé, qui vient presenter de l'Eau benîte & recevoir en même-tems le Doge, & la Seigneurie qui cérémonieusement rendent visite à cette Eglise le Mercredy Saint de chaque année. La plus grande partie de ces ouvrages qu'il avoit déja fait pour lors, lui attirerent beaucoup de reputation, mais n'augmenterent pas sa fortune; ce qu'il disoit en confiance à l'Aretin l'un de ses meilleurs amis, & qui pour lors étoit en estime à la Cour : ce fut lui qui éleva si fort son merite, que sur cette reputation Charles Quint luy ordonna de faire son Portrait pour la premiere fois; il le representa en grand, & armé de toutes parts. Cet Ouvrage luy parût si beau, & il en fut si content qu'il luy en fit payer mille écus; le Titien luy peignit encore une Annonciation si belle & si finie, qu'il luy ordonna encore deux mille écus : ce premier portrait eut tant de succés, & contenta si fort le goût de ce Prince, qu'il en demanda encore deux autres, ce qui fut executé avec le même bonheur en deux differentes fois, dont il eût la même récompense, & l'Empereur pour marque de sa bienvaillance & de son estime, l'honora du titre de Chevalier &

le gratifia d'une penſion annuelle, laquelle luy fut continuée par le Roy Philippes ſon fils & ſon ſucceſſeur.

Il fit le portrait d'Antoine de Léve, & de Dom Alphonſe d'Avalos Marquis du Guaſt ; enſuite il retourna à Veniſe, où il fut reçû avec toutes les marques d'eſtime que ſa reputation avoit fait concevoir des ouvrages qu'il venoit de faire ; mais en même tems ſon abſence luy avoit preparé plus d'ouvrages que dix Titien enſemble n'en auroient pû faire. Cependant voulant faire ſon poſſible pour contenter la curioſité d'un chacun, il fit pluſieurs ouvrages pour des Egliſes ; entr'autres un ſaint Marc que l'on voit dans la Sacriſtie de la Salute ; le ſujet des cinq Saints pour la petite Egliſe de ſaint Nicolas ; il en fit d'autres pour l'Empereur ; le Cardinal Hypolite de Medicis en eut auſſi, & le Marquis du Guaſt : mais le Duc Frederic Gonzague l'enleva encore à Mantoüe, où il eut de luy ces douze Empereurs à demi corps, qui dans la ſuite des tems étant paſſez en Angleterre pour en faire l'ornement, le malheur a voulu qu'ils y ayent trouvé leur aneantiſſement.

Il avoit fait auſſi pour le Duc de Mantoüe un Tableau qui repreſente Nôtre-Seigneur porté au Sepulchre ; c'eſt

un des plus beaux qu'il ait peint & un de ceux que l'on a conservé avec plus de soin ; aussi étoit-il dans la vigueur de son âge & de son pinceau ; la distribution des couleurs & la conduite des jours & des ombres y est admirable ; il luy en avoit fait encore un, representant Jesus-Christ à table avec deux de ses Disciples dans le Château d'Emaüs * ; ces deux Tableaux sont dans le Cabinet du Roy, qui les acheta du sieur Jaback qui les avoit apportez d'Angleterre.

Le Titien fit ensuite le portrait de l'Empereur pour la troisiéme fois, & peignit pour le tour d'une chambre en maniere de frise, les portraits des Illustres de son siécle ; & cet Empereur voulut qu'il se peignit luy-même, & le recompensa tant en la personne de ses enfans qu'il éleva à differens emplois, qu'en la sienne, en l'honorant du titre de Comte Palatin.

Dans le même tems il fit le portrait du Prince Philippes d'Espagne, & peignit sur la même toile Ferdinand Roy des Romains, la Reine sa femme, & sept de leurs filles ; il ajoûta à tous ces

* Les critiques y trouvent une faute d'histoire à cause que le Titien y a peint un des disciples avec un chapelet à son côté.

differens ouvrages le portrait de Maximilien qui ſucceda à Ferdinand ſon Pere.

Quoyque dans tous les Royaumes & dans tous les Etats, il ait laiſſé des marques éclatantes de ſa ſcience, & de ſa capacité, Veniſe eſt le lieu particulier, où il s'eſt le plus excellemment diſtingué par les ouvrages ſinguliers qu'il y a laiſſé; ſon mérite eſt ſi connu qu'un Sçavant n'a pas heſité de publier à ſa gloire les vers ſuivans.

Titien dans ſon tems par la fraiſcheur des teintes
A donné de la vie aux choſes qu'il a feintes,
Le choix de ſes couleurs eſt ſi bien entendu,
Que le ſang dans ſes chairs ſemble être répandu.

Cet homme étoit ſi parfait dans ſon genre qu'il ne laiſſoit rien à ſouhaiter, ni aux yeux ni à l'eſprit; il a toûjours bien conçû que la fin d'un portrait n'étoit pas préciſément (comme quelques uns ſe l'imaginent) de donner avec la reſſemblance un air riant & agréable; mais qu'il en falloit pouſſer plus loin la vivacité, il en fit conſiſter la force dans l'expreſſion du véritable temperament des perſonnes qu'il repreſentoit, pour y faire

faire connoître leur phisionomie ; aussi n'a-t-il jamais donné de la gayeté au portrait de celuy qui étoit naturellement triste (ce qui auroit toûjours été quelque chose d'étranger sur son visage) & quant à d'autres il a voulu faire paroître leur enjouëment, il a si bien sçû faire connoître cette belle humeur par l'expression des parties qu'elle fait agir, qu'il n'a pas fait sortir ces passions des bornes convenables aux sujets qu'il animoit par son pinceau, aussi sçavoit-il faire difference de l'enjouëment d'un Monarque qui ne doit rien perdre d'une gravité majestueuse, parce qu'elle ne s'accorde pas avec les manieres communes de rire, qui la rendroient ou trop fade, ou trop avilie.

Voilà en peu de mots sur quelles regles il peut avoir marché, je pourrois rapporter à ce propos ce que quelques naturalistes ont écrit de la phisionomie & du rapport qu'on peut avoir avec les animaux.

Ils disent que les affections de l'ame suivent le temperamment du corps, & que les marques extérieures sont des signes certains des affections de l'ame. Que l'on connoît en la forme de chaque animal, ses mœurs & sa complexion ; par exemple, le Lion est robuste & nerveux, aussi est-il fort ; le Leopard est souple &

délicat, il eſt fin & trompeur ; l'Ours eſt ſauvage farouche & terrible, auſſi eſt-il cruel ; de ſorte que les formes extérieures de chaque animal marquant ſon naturel, les Phiſionomiſtes diſent que s'il arrive qu'un homme aye quelques parties ſemblables à celle d'une bête, il faut de cette partie, tirer des conjectures de ſes inclinations, ce qu'on appelle *Phiſionomie*, qui eſt un mot Grec ſignifiant regle ou loy de Nature par laquelle les affections de l'ame ont quelque rapport à la forme du corps.

Auſſi traitant cette ſcience par diſſimilitude, c'eſt-à-dire par les contraires, on peut dire que ſi la dureté du poil eſt un ſigne du naturel rude & farouche, la molleſſe ſignifiera celuy qui ſera doux & tendre, de même ſi la poitrine couverte d'un poil épois, eſt le ſigne du naturel chaud & colére, celle qui eſt ſans poils marque la manſuetude & la douceur.

Il eſt bon de ſçavoir que dans les parties ou ſignes qui marquent les affections des animaux, il faut diſtinguer celles qui leur ſont propres, & les autres qui leur ſont communes, les propres ſont particulieres à une ſeule eſpece, & les autres conviennent à pluſieurs : comme la lubricité, quoyqu'elle le ſoit davantage aux boucs, aux ânes, & aux

pourceaux ; les autres animaux ne laiſſent pas d'avoir le même penchant ; l'on remarque que dans le Lion, le front élevé eſt le ſigne de la valeur, & les grandes extremités le ſigne de la force ; l'on dit auſſi en même tems que les animaux qui ont le nés élevé par deſſus ſont audacieux, & que l'audace eſt lorſqu'un animal entreprend temerairement un combat, n'ayant pas de force pour le ſoûtenir ; c'eſt donc ce qui fait que ce qui eſt audace en un mouton, eſt valeur à un lion.

Mais pour ſe réduire à ce qui peut être neceſſaire aux Peintres ; il faut dire, qu'encor que le geſte de tout le corps ſoit un des plus conſiderables ſignes qui marquent la diſpoſition de l'eſprit, l'on peut neanmoins s'arrêter aux ſignes qui ſe rencontrent dans la tête, ſuivant ce que dit Appulée, que l'homme ſe montre tout entier en ſa tête, & qu'à la verité, ſi l'homme eſt dit le racourcy du Monde entier, la tête peut bien être dite le racourcy de tout ſon corps. Les animaux ſont autant differens dans leurs inclinations, que les hommes dans leurs affections, & qu'ainſi il faut ſçavoir quelles parties d'animal ſont affectées à certaines inclinations ; en ſecond lieu, la reſſemblance & le rapport des parties de la face humaine, avec celle des ani-

maux ; & enfin reconnoître le ſigne qui change tous les autres, & augmente ou diminuë leur force & leur vertu ; ce qui ne ſe peut faire entendre que par demonſtration de figures.

La difference qu'il y a de la face humaine à celle des brutes, eſt que l'homme a les yeux ſituez ſur une même ligne, qui traverſe droit au nerf des oreilles lequel conduit à l'oüye, les animaux brutes au contraire ont l'œil tirant en bas vers le nés plus ou moins ſelon leurs affections naturelles.

Secondement l'homme éleve la prunelle en haut, ce que les animaux ne ſçauroient faire ſans lever le nés, le mouvement de leur prunelle tournant bien en bas, tant que quelquefois le blanc paroît beaucoup au deſſus, mais jamais ils ne les élevent en haut.

Troiſiémement les ſourcils des animaux ne ſe rencontrent jamais, & baiſſent toûjours leurs pointes en bas, mais ceux de l'homme s'approchent au milieu du front, & hauſſent leurs pointes du côté du nés.

La demonſtration de toutes ces choſes ſe peut voir par des exemples deſſinez ſur le naturel ; mais en voilà aſſez dit ſur ce ſujet.

Revenons aux ouvrages du Titien ;

L'on peut dire de ce grand Homme avec justice, qu'entre les plus sçavans Peintres, il a excellemment observé les effets de lumieres & de couleurs, car non seulement dans la nature il a imité ce qu'il y a de plus parfait, & que l'on peut representer avec plus de grace & de beauté; mais ayant tres-bien prevû l'effet des ombres & des lumieres, dont nous avons parlé; il s'en est heureusement servi, & par un discernement judicieux, il a donné plus ou moins d'éclat à ses ouvrages; cela se remarque assez facilement que ce grand Homme possedoit si admirablement la connoissance des effets de la couleur, & en faisoit un si bon usage, que nonobstant la vivacité des éclats de lumieres qu'il faisoit paroître dans le Ciel de ses païsages, les carnations des figures qui y étoient opposées ne laissoient pas de paroître plus avantageusement que beaucoup d'autres coloris qui sont favorisés par des fonds bruns comme il se voit dans les ouvrages de beaucoup de Peintres; ainsi cet excellent Homme a tiré avantage de ce que les autres évitent ordinairement, & s'il y avoit à regretter quelque chose, ce seroit de ce qu'un talent si accompli n'étoit pas accompagné de ceux qui sont les plus considerables dans la peinture, à

ſçavoir de la correction du deſſein & des proportions.

Je pourrois vous dire qu'il ſe trouve beaucoup moins de Peintres poſſeder cette correction, que de ceux qui ont un *(Beau-faire)* en traitant les couleurs; car outre que ce dernier eſt plus facile, on ſe laiſſe naturellement charmer à ce bel éclat extérieur, & bien que cette partie ſoit tres neceſſaire, il ne s'y faut pas tant attacher qu'au principal; & d'en faire toute ſon étude, c'eſt ſe laiſſer éblouïr ſous l'apparence d'un beau corps ſans conſiderer ce qui le doit animer; auſſi Monſieur Pouſſin (ſi celebre en l'une & en l'autre de ces parties) ayant donné quelque tems à l'étude particuliere de la couleur, en revint ſi fort que depuis il diſoit hautement que cette application ſinguliére n'étoit qu'un obſtacle pour empêcher de parvenir au véritable but de la Peinture, & que celuy qui s'attache au principal acquiert en pratiquant une aſſés belle maniere de peindre.

Outre les Tableaux que l'on voit du Titien, il a laiſſé quantité de deſſeins à la plume, particulierement de païſages, pour leſquels il avoit un talent particulier; il deſſina quantité de ſes ouvrages qu'il eut ſoin de faire graver, comme auſſi il peignit des cartons pour ceux

qui travailloient alors de Mosaïque, & parvint enfin à une des plus grandes fortunes qu'on pût souhaiter pour son état, aussi reçevoit-il magnifiquement les Curieux qui remarquerent qu'avec l'âge, il avoit entierement changé sa maniere; il travailla jusqu'environ 86. ans, & mourut comblé de biens & d'honneurs à 99. ans en 1576. de la mortalité qui fut à Venise vers ces tems-là.

Il me reste encore à dire à la loüange du Titien qu'il fut un des plus grands coloristes de son temps; il a parfaitement entendu les Masses, l'union & la disposition du tout ensemble; il peignit tres bien les femmes & les enfans, aussi leur inspiroit-il un air d'autant plus mignon, doux & tendre qu'il étoit plus naturel; & par consequent plus inimitable.

Il n'y a rien dans ses païsages qui ne ressentent ce qu'ils sont, la rusticité, l'éloignement, les ombres, & les autres agréemens qui concourent à la beauté de cette maniere de sçavoir peindre, s'y trouvent dans un état parfait; il donnoit à chaque chose les touches qui leur étoient convenables & particulieres: sa fidelle imitation de la nature, y faisoit trouver une verité qui ne se rencontroit pas toûjours dans ses Tableaux d'histoire, où

neanmoins les figures dans leurs attitudes simples & naturelles, y sont touchées avec tant d'esprit, que le bon goût s'en trouve également piqué, & ne prend pas garde s'il est tombé plusieurs fois dans les mêmes compositions.

Mais l'homme n'ayant pas toutes les parties qui sont necessaires pour former un chef d'œuvre accompli, l'on peut dire que ses yeux ne furent pas toûjours assez ouverts, pour bien remarquer le bon goût des Antiques, & rendre justice aux ouvrages de Raphaël, aussi a-t-il donné dans les airs ou modes Venitiennes; sa maniere qui n'est ni la premiere, ni la derniere n'est aussi ni trop finie ni croquée; mais touchée si à propos, que bien qu'elle ne soit pas pour être regardée de prés avec agréement, elle fait d'un peu de loin un merveilleux effet, & fait voir une force de couleur qui rend ses ouvrages d'une vray semblance si surprenante, qu'il faut les toucher pour ne les pas croire réels & véritables; sa premiere maniere au contraire qui tenoit de Jean Belin étoit un peu séche.

Plusieurs Tableaux passent aujourd'huy pour être du Titien qui véritablement n'en sont pas, parce qu'il y a beaucoup d'ouvrages qu'il n'a fait que retoucher aprés que ses Eléves y avoient fait de leur

mieux ; comme il n'a pas été si sçavant dans la partie du Dessein que dans celle du coloris ; l'on luy attribuë certains médiocres ouvrages, à cause de la disconvenance du dessein, quoyque le coloris en soit juste ; cependant il est averé que ses ouvrages ne sont pas si mal dessinez qu'on les fait, si ce n'est qu'on veüille dire que sur la fin de ses jours, il commençoit à baisser, & que son esprit ne pouvoit plus atteindre à ce degré de perfection que l'on demande dans la singularité de ses ouvrages ; cette derniere maniere étoit libre & d'habitude : mais pour ceux qui sont de la fleur de son âge, & du tems qu'il avoit le Georgion pour concurrent, on auroit tort de s'en plaindre, puisqu'ils ont toutes les parties necessaires à un grand Peintre, & qu'on y remarque la belle ordonnance avec la subtilité de l'expression.

Le Tintoret disoit que le Titien faisoit souvent des choses, où il étoit difficile de trouver le moindre défaut ; mais aussi que dans ce grand nombre, on en pouvoit trouver qui avoient besoin d'être rectifiées par le peu d'application de l'ouvrier ; & lorsque Michel-Ange admiroit sa Danaé, & qu'il y souhaitoit autant de grandeur & de dessein qu'il y avoit de beauté & de couleur ; c'étoit

pour voir un ouvrage entierement achevé.

Quand on veut juger de la ſcience de ce ſçavant Homme, il faut donc conſiderer purement les ouvrages qu'on ne peut luy diſputer, & qui ſont abſolument les rares productions de ſon eſprit & de ſon pinceau; comme le Tableau de ſaint Pierre Martyr, le ſaint Laurent; les Tableaux de la Vigne Aldobrandine à Rome, ceux que l'on voit dans le Palais Farneze, dans celuy de Borgheze, & dans le Cabinet du Roy.

FRANÇOIS VECELLI frere du *Titien* étoit auſſi Peintre; mais le Titien ne voulant point avoir de concurrent, luy conſeilla de faire marchandiſe de bois, & luy fit diſcontinuer la peinture qu'il ne pratiqua que pour ſon plaiſir; il s'éxerça donc à faire quelques Cabinets d'Ebéne, dont l'Architecture étoit ſoûtenuë & entremélée par des figures qui en augmentoient la beauté. L'on en voit à Veniſe une Annonciation dans l'Egliſe de ſaint Nicolas de Bary; cela fait juger ce qu'il auroit pû produire: Quant au fils du Titien nommé HORACE VECELLI, l'on peut dire qu'il a fait des portraits qui égaloient ceux de ſon pere; mais enfin ſes grands biens luy firent negliger la peinture pour embraſſer une chimere, en cherchant à faire de l'or, il en diſſipa beaucoup de

celuy que son Pere avoit acquis, & mourut aussi de la peste peu de tems aprés luy dans la même année; c'est ce qui fait que ceux qui nomment les Tableaux du Titien ne disent pas si c'est *Horace*, ou *François, ou le véritable Titien.*

Comme il est impossible que ce grand Homme n'ait laissé à la Postérité des imitateurs de sa vertu; je trouve à propos de vous exposer icy une partie de ceux qui ont le mieux suivi ses exemples, & de vous dire que Jean Calcart, Diteric Barent, & Lambert Zustrus n'étoient pas des moindres; mais ils moururent tous jeunes, & ils étoient tous trois Flamans.

JACQUES PALME surnommé *le Vieux Palme* étoit natif de Bergame en 1548. il peignit avec beaucoup de force de dessein, & beauté de couleurs; il avoit reçû de grandes instructions du Titien, & sa reputation fut si bien établie, qu'on ne feignit point à luy confier une descencente de Croix, que ce sçavant Maître avoit commencée, & que la mort luy avoit empêché de finir, on voit aujourd'huy quelques-uns de ses Tableaux dans le Cabinet du Roy, dont un represente une Vierge & plusieurs figures qui l'accompagnent, parmi lesquelles il y a un saint François; l'autre Tableau represente un Christ que l'on porte au Tombeau;

il y en avoit un à l'Hôtel de Condé qui representoit la ſainte Famille avec un païſage : ſon nom fut en ſi grande eſtime, que l'Angleterre & la Flandre ſe voyent aujourd'huy remplis d'une partie de ſes Tableaux ; *il mourut à 48. ans en 1596.*

BONIFACE VENITIEN fut un de ſes diſciples, il l'imita ſi bien que les plus habiles diſtinguoient à peine ſes ouvrages d'avec ceux de ſon Maître ; *Il mourut âgé de 62. ans.*

JACQUES PALME, dit *le Jeune*, fut fils d'Antoine, neveu du Vieux Palme, & diſciple du Tintoret, le Duc d'Urbin le prit en ſa protection & l'envoya à Rome, où il demeura huit ans à étudier ſur les ouvrages de Polydor & de Michel-Ange ; il s'y rendit habile homme, & retourna à Veniſe, où il fit d'excellens ouvrages ; il travailla juſqu'à 88. ans & *mourut en* 1628. au commencement du Pontificat d'Urbain VIII.

Comme leurs ouvrages ſont un peu confondus enſemble, je n'ay pas crû devoir les ſeparer dans le détail que je vais en faire. Je diray donc que l'on voit de l'un ou de l'autre à Veniſe ce qui enſuit ; un Chriſt mort au Maître-Autel de ſaint Leon, à ſaint Jean du Temple une Annonciation ; à ſaint Antonin dans la Chapelle des Tiepoli, onze Tableaux ſur

l'histoire de saint Sabas Abbé ; à sainte Marie des Celestes Religieuses, une Assomption au Maître-Autel. Les peintures de l'Infirmerie & du Refectoire des Peres de saint François de la Vigne des Reformez ; le Tableau du maître Autel de la grande Ecole de saint Marc representant Nôtre-Seigneur dans les nuées, & plus bas saint Pierre, saint Paul, & saint Marc ; à l'Eglise de saint Sylvestre il y a une Céne du Vieux Palme ; dans l'Eglise des Jesuites le Tableau de la Trinité, differens sujets & enrichissemens sur les orgues, dans la Sacristie, le Refectoire, les Cloîtres, le haut & les côtez de leur grand Escalier ; l'Hôpitallet prés les Peres Jesuites est aussi entierement peint de luy, & une sainte Barbe dans l'Eglise de sainte Marie *Formose* ; l'on voit encore de ces sçavans Hommes les peintures des orgues de sainte Sophie, une Adoration des trois Rois dans l'Eglise des Religieuses du *Corpus Domini* ; à saint Jacques de Loria, le Baptême de Nôtre-Seigneur, toutes les Peintures de la Sacristie, & les côtez de la Chapelle de saint Laurent ; une Resurrection dans l'Eglise de tous les Saints ; grand nombre de Tableaux dans l'Eglise des Peres Théatrins ; l'on voit aussi à Muran prés Venise dans l'Eglise

de ſaint Jacques, deſervie par les Religieux de cet Ordre un ſaint Auguſtin ; & dans l'Egliſe des Religieuſes de ſainte Claire, au même lieu un ſaint François Stigmatizé : ſi tous leurs ouvrages ne ſont pas ici ſpecifiés, du moins il y en a aſſez pour faire voir qu'ils ſe ſont fait gloire de travailler.

LAMBERT ZUSTRUS Flamand Eléve du Titien, fit ce beau païſage qui eſt dans le Cabinet du Roy repreſentant le baptême de ſaint Jean ; il eſt bon de dire à ce propos ce qui peut plaire dans un païſage ; comme le Païſage eſt un aſſemblage de diverſités curieuſes & ſçavantes, où les objets que le Peintre y étale, ſont repreſentés par rapport à la ſituation des lieux, des ſaiſons, & des tems, je veux parler un peu de ce genre de peinture qui mérite bien l'attention des Sçavans & des Curieux ; c'eſt dans ces ſortes d'ouvrages, que l'on découvre de certaines échappées qui forment des veües qui ſont en face ; c'eſt la liberté que prennent les Peintres, qui dans un Tableau d'Architecture laiſſent à deſſein quelque fenêtre ouverte, à la faveur de laquelle un charmant païſage paroît dans le lointain, où les yeux ſe promenent comme à la dérobée, & s'y arrêtent même plus agréablement que dans le

reste ; c'est là où l'on voit ces chutes précipitées de differentes eaux, couler agréablement le long d'une plaine, & aller se perdre innocemment dans une prairie, où serpentant & circulant par differens petits canaux elles servent de rafraîchissement à tous les lieux qu'elles arrosent, on y voit en éloignement des Châteaux, des Maisons, des Jardins, & des Cabanes dont les differens aspects forment la plus agréable vûë du Monde, & nous font presque croire, tout éloignez qu'ils sont que nous les touchons de la main comme des yeux ; cette surprise est d'autant plus agréable qu'elle part de l'invention de l'ouvrier, qui se fait un plaisir de tromper les autres, en se trompant luy-même.

Frederic Zustris Peintre & Architecte du Duc de Baviere a fait plusieurs sujets de païsage que Jean Sadeler a gravé.

Jean Jerôme Savoldy *de Bresso*, étoit d'une des meilleures familles d'Italie ; on voit à Fontainebleau Gaston de Foix, de sa façon ; ce Prince est representé dans ce Tableau comme à demi couché, ayant derriere luy des miroirs postés de telle sorte, qu'ils font voir par reflexion les parties du corps que sans cet artifice ingénieux on ne pourroit dé-

couvrir; il travailla long-tems à Venise avec assez de succez, & enfin aprés avoir mérité l'approbation des Sçavans de son tems ; *il y mourut en*

Madame la Presidente Lardier a de luy deux Tableaux, dont l'un represente la Magdeleine, & l'autre saint Jerôme au desert.

NADALINO MURANO fut encore un de ses Eléves.

DAMIANO MAZA *de Padoüe* fut extrêmement bon Coloriste ; il imita si bien la maniere de son Maître, qu'ayant peint dans un plafond l'enlévement de Ganimede, il eut le bonheur d'être reputé comme du Titien ; il mourut à la fleur de son âge dans le tems qu'il commençoit à faire de grands progrés.

ALEXANDRE BONVINCINO, ou *il Moretto* étudia sous luy, mais imita ensuite la maniere de Raphaël, & il eut pour disciple MARIO VERDIZOTTI illustre Citoyen de Venise qui apprit aussi du Titien avec qui il étoit grand ami ; c'est de luy les Fables d'Esope que l'on voit gravées, & que l'on recherche pour la beauté des païsages dont les planches sont gravées en bois, ce qui est d'une ordonnance si agréable qu'il est à présumer que le Titien les a touchez.

Girolamo Mutiano ou *le Mutian* de

Bresso,

Bresso, de qui l'on voit des païsages si bien gravés par Corneille Cort, étoit de cet endroit ; il passa une partie de sa jeunesse dans les jeux, & dans les divertissemens, quoiqu'il fut entré chez *le Romanini* pour y mieux occuper son tems ; mais lors que ses premieres legéretez furent passez, voulant songer au solide, il trouva à propos de changer son train de vie, & de suivre le penchant que son industrie naturelle luy offrit ; d'abord il s'attacha à la maniere du Titien, & il peignit des Portraits, & fit plusieurs païsages qui furent admirez.

Il alla à Rome, où il fit le Tableau de la Resurrection du Lazare, que l'on voit encore à sainte Marie Majeure ; & par l'ordre de Gregoire XIII. il en fit un autre où il representa saint Paul premier Hermite qui reçoit la visite de saint Antoine ; ce Tableau est dans l'Eglise saint Pierre. Gregoire XIII. pour lequel il avoit travaillé avec tant de succés, voulant luy donner des marques de son estime, mais d'une maniere dont la postérité se souvint, voulut bien en sa faveur fonder à Rome pour tous les Peintres, l'Academie de saint Luc par un Bref que Sixte V. confirma ; il peignit pareillement de Mosaïque, & à fresque, & travailla pour le Cardinal d'Este : de-

là il paſſa à Oriette & à Nôtre-Dame de Lorette, où il travailla avec un grand ſuccés ; enfin aprés de longues entrepriſes ſi heureuſement ſoûtenuës ; *il mourut en* 1590. *âgé de* 62. *ans* , par un excés de liberalité, il legua à l'Academie de ſaint Luc à Rome, une ſomme conſiderable au par-deſſus de deux maiſons qu'il donna en faveur des étudians, voulant marquer par cette conduite qu'il vouloit encore leur faire du bien aprés ſa mort, leur en ayant tant fait pendant ſa vie par les bons enſeignemens , dont il les avoit gratifiés. Jule-Romain ayant commencé de deſſiner les bas-reliefs de la colomce Trajane, la mort l'ayant ſurpris avant de les achever, le Mutian fut choiſi pour continuer cet ouvrage , & c'eſt par ſon moyen que nous en avons les Eſtampes.

Girolamo di Titionno fut encore du nombre de ceux qui imiterent heureuſement le Titien, & c'eſt une verité qu'il n'auroit pas pû fournir tant d'ouvrages , s'il n'avoit eu de ſçavans Eléves, qui ſuivant parfaitement ſa maniere , le ſoulageoient en profitant ſous luy ; Girolamo étant ainſi connu, ne manqua pas d'employ, & ſon induſtrie luy prepara pluſieurs ouvrages de conſequence tant à Veniſe qu'en d'autres lieux conſiderables, où il s'attira une eſtime univerſelle ; il fit

pour les Confreres de l'Ecole de saint Marc, un Tableau, où il representa l'avanture du Pescheur ; c'est de cette histoire, dont Paris Bordone composa un Tableau, où l'on voit cet homme dans l'attitude convenable au sujet, en presence du Doge & du Senat, ausquels il montre l'Anneau pour marquer la verité de sa proposition : outre la beauté de l'ordonnance qu'on y voit, on y remarque encore plusieurs Senateurs qui sont peints au naturel, & l'on peut dire que cet ouvrage est un des meilleurs qu'il ait fait.

Ce Peintre fameux fut un des plus sçavans Eléves du Titien ; son pere étoit Gentilhomme Trevisan, & sa mere Venitienne, & comme il n'aimoit pas le joug de la domination, où ce païs assujettit naturellement les originaires ; il passa en France en 1538. il y fit de l'ordre de François I. les portraits de plusieurs Dames de la Cour, & les peignit avec tant de succés qu'il donna envie au Duc de Guise & au Cardinal de Lorraine de le faire travailler pour eux, ensuite dequoy il fut appellé à Venise, où il peignit ce grand Tableau du Pescheur; enfin aprés avoir travaillé long-tems à Ausbourg & à Milan; il se retira en sa patrie, où l'on voit beaucoup de ses ou-

vrages, entr'autres dans l'Eglise de saint Job des Recolets à Venise un Tableau de saint Pierre, saint André & saint Nicolas; à saint André des Augustines, le Patron de leur Ordre; un *Ecce Homo* dans sainte Marie Majeure, & dans l'Eglise de sainte Marie, un Daniel dans la fosse aux Lions; *il vêcut tranquillement, & mourut de même âgé de 75. ans.*

ANDRE' SCHIAVONE ou *l'Esclavon* étudia sous Parmesan, Georgion, & le Titien, dont il prit toute la maniere; il n'avoit pas un grand fond de dessein, c'est ce qui obligea le Tintoret de dire en sa faveur qu'il peignoit agréablement, & qu'il avoit beaucoup d'invention dans son Art, mais qu'il étoit avantageux de s'attacher plus régulierement au dessein, comme étant la baze & le fondement de cette illustre Profession. Venise le possеda quelque tems, le Tableau de la Visitation qu'il y fit est à voir; mais le Tintoret pretendoit que sa Purification l'emportoit infiniment au dessus.

Sa fortune ne répondit pas à son travail ni à sa réputation; c'est le sort presque de tous les grands Hommes qui se contentent plûtôt de mériter que d'acquerir. Monsieur JABACK a eu un Tableau de sa façon, où est representé la Vierge & le petit Jesus dans un grand Païsage.

Calisto de Loddi travailla beaucoup à Fresque & à Détrempe.

Girolamo Romanino capricieux dans ses inventions, peignit d'une maniere fiere & bizarre.

Le Poussin un de nos grands Maîtres vouloit que dans un Tableau la lumiere fût répanduë comme sur une grappe de raisin, il y a dans tette grappe la principale partie qui reçoit le jour plus fortement, & qui fait par consequent fuir les autres parties.

Le Titien travailloit en conformité de ce sçavant Autheur, car de tout ce qui se rencontroit de plus beau dans le naturel, il s'est toûjours sçû distinguer: il gardoit cette maxime dans l'ordonnance, de ne pas remplir ses Tableaux de petites choses, & éviter la quantité excessive de petites parties, (*ce que les Italiens nomment Triterie.*) C'est par cette raison qu'il donnoit à ses ouvrages tout l'éclat, & toute la beauté necessaire par la grandeur & la noblesse qui les accompagne. Par exemple, lors que dans la representation de quelque Histoire, il a voulu faire un Païsage dans le fond de son Tableau, Le Païsage est grand, l'on n'y trouve point toutes ces bassesses, & ces non-chalances d'esprit, qui avilissent ordinairement un ouvrage dans toutes les

circonſtances : les couleurs en ſont comme éteintes & aſſoupies, quand elles doivent ſoûtenir & ſervir de fond à ſes figures, qui paroîtroient beaucoup moins, ſi les couleurs en étoient trop vives : toutes les ſurfaces, les Arbres, les Lointains, les Campagnes, & generalement tout ce qu'il repreſente eſt grand, les Drapperies des figures ſont amples, il évite les vêtemens pauvres & communs, les plis trop négligés, & mille autres choſes de ce caractere que quelques Peintres ont coûtume d'affecter bizarrement, & c'eſt comme ils rendent leurs Tableaux ſans ordre : & delà on doit conclure que cette belle entente ne vient point de la perſpective, mais du jugement du Peintre.

ANTOINE CORREGE.

Etoit originaire du Duché de Modéne où il naquit en 1472. il étoit naturellement porté à travailler du Pinceau, & quoiqu'il n'eut jamais vû ni Rome, ni Florence, où cet Art a été dans ſa plus haute élevation, il ne laiſſa que de faire paroître dans ſes Tableaux, toute la majeſté & la force qui étoit attachée à l'Ecole Romaine ; auſſi travailloit-il avec toute la regularité imaginable, & l'on remarque dans ſes ouvrages une maniere toute nouvelle, & un Pinceau ſi délicatement conduit, qu'on a de la peine à ne

pas croire qu'il n'ait eu quelque caracte-re, ou pour mieux dire qu'un Ange con-duisoit son Pinceau. Les figures racour-cies du Dôme de Parme en font foy, & l'Annonciation qu'il peignit à Fresque dans les Capucins de la même Ville, sur un mur de leur Eglise; on eut soin de con-server cet ouvrage en le transportant en son entier. Il a peint à Regge une Na-tivité. Il fit encore cette piece admirable de Læda avec d'autres femmes qui se bai-gnent, & une Venus dont Frederic II. Duc de Mantoüe, fit present à l'Empe-reur. Jule-Romain dît à cette occasion, aprés les avoir vûs, qu'il étoit presqu'in-croyable que l'on pust porter à un si haut dégré l'excellence de cet Art. Il fit encore un Tableau en détrempe represen-tant emblematiquement la vertu Heroïque victorieuse des Vices : il est peint avec beaucoup de force, & est un des Ta-bleaux du Cabinet du Roy, du nombre de ceux que le sieur Jaback luy vendit, & qu'il avoit acheté en Angleterre à la vente publique des meubles du Roy Char-les I. que le Parlement fit faire aprés sa mort funeste; le Roy d'Angleterre les avoit eûs du Duc de Mantoüe qui pré-voyant le pillage de sa Ville par les Im-periaux, luy vendit des Tableaux, des Statuës, & autres curiosités pour deux

millions de livres. Il ſe voit encore dans le Cabinet du Roy, un autre Tableau de luy, peint de même & qui vient des mêmes endroits : il repreſente l'Image de l'Homme ſenſuel ; ce Tableau eſt traité dans un ſens fort Emblematique.

Ce fameux Ouvrier, outre le précieux de ſon Coloris, n'oublia pas la rondeur dans les membres, les graces & les artifices aux cheveux, & les tendreſſes convenables aux figures de femmes. Il avoit beaucoup de douceur & de naïveté dans la repreſentation des Vierges, d'Enfans Jeſus, & de quelques figures Saintes où il a excellé ; mais on remarque que la correction de ſon travail ne répondoit pas à la beauté de ſon deſſein ; & pourtant à prendre cet Homme de tous les ſens, il étoit un de ceux qu'on admiroit le plus. Il avoit cela de particulier qu'il ſçavoit ordonner la diſtribution de ſes lumiéres c'eſt ce qui contribuë beaucoup à la force & à la rondeur qui paroît dans les figures.

C'eſt ſur ce principe qu'il faiſoit ſa lumiere large, la laiſſant perdre inſenſiblement dans les bruns qui ſe trouvoient hors des maſſes, & c'eſt ce que l'on appelle ordinairement une eſpece de Magie qui trompe l'eſprit & les yeux dans les ouvrages. Il a repreſenté une Venus au milieu

milieu d'un grand Païſage, accompagnée de deux Amours qui éguiſent leurs Flêches, dont l'une eſt d'or & l'autre de plomb ; on y voit une Fontaine jailliſſante, où cette Déeſſe ſe baigne les pieds ; & comme ſi cette eau artificielle avoit la vertu de celle qui ſert à rafraîchir le corps dans le tems qu'on ſe baigne, on remarque avec étonnement, quoyqu'elle n'ait encore que les pieds à fleur d'eau, que cette premiere impreſſion luy cauſe des friſſons, & des tremblemens qui paroiſſent vray-ſemblables. Cette repreſentation où rien ne manque, m'oblige à vous parler de l'Art de bien peindre ; en voicy le ſentiment des Sçavans.

Cet Art ſi noble & ſi étendu conſiſte dans la ſcience du mélange des Couleurs, à les lier & noyer tendrement, comme le Correge a ſçû faire, ayant bien entendu les couleurs, & poſſedé un agréable maniement de Pinceau. Ses meilleurs ouvrages ont été faits environ l'an 1512. ce fut par eux que le *Barocchio le Porcaccino, & les Caraches* trouverent le moyen d'arriver à ce dégré de perfection qui les a ſi fort diſtingué dans la ſuite.

Ce ſçavant Homme a gravé luy-même pluſieurs de ſes pieces ; mais enfin comme les plus grandes choſes ont leur décadence & leur terme, ſon imprudence le por-

ta à se charger d'une somme d'argent en quadrins, qui pézoit considérablement, * & il s'échauffa si fort au retour d'un voyage de Parme où il avoit reçû cette somme, que voulant se désaltérer, il beut sans réflexion d'une eau glacée qui géla ses sens; dont *il mourut peu aprés âgé de* 41.*ans en* 1513.

Girolamo da Carpi imita sa maniere.

Joannes Gerolius Eléve du Correge fut un Peintre considerable.

Paul Cailliari sur-nommé PAUL VERONEZE naquit à Veronne en 1537. Gabriël Cailliari son pere étoit un assez bon Sculpteur, & il le fit apprendre à dessiner & à modéler; mais le voyant plus enclin à la Peinture, il le mit à Veronne chez Antoine Bodillo son oncle, pour lors un des meilleurs Peintres de la Ville, sous lequel il étudia & se perfectionna en peu de tems: ce qui m'oblige de dire à son avantage, que nous n'avons guere de Peintre qui ait peint plus noblement que luy. C'est dans les grandes compositions d'histoires que l'on découvre la force de son Pinceau; ce grand Genie a porté la beauté & l'entente des lumieres, aussi loin que pas un de ceux qui ont paru jusques à present. Aprés avoir fait quelques ouvrages dans les Eglises de Veronne, le Cardinal Hercule de Gonzague l'appella

* C'étoit deux cens francs.

à Mantoüe avec *Dominique Brusacorci* & *Batiste del Moro*, aussi jeunes Peintres, & *Paul Farinate*, où il fit dans la grande Eglise la representation de Saint Antoine persecuté par les Démons. Il retourna à Veronne, & copia d'aprés Raphaël ce que l'on voit de si beau dans la maison des Comtes de Canosse. Il peignit pour le Grand Duc de Toscane, une Sainte Famille où une Sainte Caterine est representée debout. Comme il aimoit le changement il alla à Sienne, il y travailla pour les Comtes Porty : delà il passa à Fonzalo, il y peignit plusieurs Tableaux à Fresque, avec Baptiste del Moro; & ensuite étant passé à Venise, il trouva à propos de s'y établir, & ne fut pas long-tems sans avoir de l'employ, même en concurrence des plus excellens Peintres de la Ville. On voit de ses ouvrages dans l'Eglise de Saint Sebastien, qui est toute peinte de luy : ce sont les Récolets qui l'occupent. Et du moment qu'il eut acquis l'estime universelle des sçavans, les principales Eglises, les Palais & les maisons les plus considerables furent les plus illustres monumens de sa gloire. *Je ne remetteray point à un autre fois à faire une espece de détail de ce qu'il a fait. Je commenceray par une Victoire Navalle gagnée contre les Turcs, que l'on voit representée dans*

l'Eglise de Saint Pierre Martyr, Convent des Jacobins dans la Ville de Muran, prés Venise; & un autre Tableau de Vierge au même lieu dans l'Eglise des Anges Monastere de Religieuses, il a peint quatre Anges sous les Orgues, & dans S. Jacques l'on voit la Visite de la Vierge à Sainte Elizabeth; une Resurrection & les peintures des Orgues. Il a fait à Vicenze dans l'Eglise de la Sainte Couronne, Ordre de Saint Dominique, une Adoration des Rois. A Venise plusieurs Peintures dans la Chambre du College. Au Maître Autel des Religieuses de Sainte Marie des Vierges, une Nativité de Nôtre-Seigneur. Dans le College de Saint Roch, un Baptême de Nôtre Seigneur & la tentation au Desert. Il peignit au plafond plusieurs sujets en compartimens. La Cene de Nôtre-Seigneur avec ses Apôtres est representée à Sainte Sophie. Dans l'Eglise des Jesuites, une Nativité. A Saint André des Augustines un Saint Jerôme. Dans l'Eglise de Saint Jacques de Lorio, deux Tableaux de Saint Laurens, & dans la même Eglise le Plafond de la Chapelle du Saint Sacrement. Il a peint encore à Venise le Gonfalon ou Baniere de ceremonie. Dans l'Eglise de tous les Saints Monastere de Religieuses, il a peint les Orgues & le mystere de tous les Saints pour le Tableau du Maître Autel. Dans l'Eglise Saint Pantaleon au Maî-

tre Autel un Tableau de ce S. qui guérit les malades, & un Tableau de S. Bernardin. A Sainte Marie Majeure Couvent de Religieuses, une Aßomption. Dans le Palais de la famille Nanni, les travaux d'Hercule & plusieurs autres sujets par Benoist son frere. A S. Jacques des Peres Jesuites dans le Refectoire, le Banquet de Levi à Nôtre-Seigneur; quant au Plafond en trois compartimens il est de Benoist & Carletto, fils & frere de Paul Veroneze, qui a peint aussi le Baptême de N. S. dans la nouvelle Eglise des Capucins. Et dans Saint Silvestre un Adoration des Rois. Entre ses plus beaux ouvrages on remarque, le Mariage de Sainte Catherine, qu'il a fait à Venise dans l'Eglise de ce nom, & le Martyre de Sainte Justine dans le Temple dédié à cette Vierge; ces deux piéces se trouvent dans les ouvrages d'Augustin Carache qui les a gravé. Il a fait aussi dans l'Eglise de Saint François d'Assise une Vierge dans une attitude de tranquilité, & un Saint Antoine dans le même Tableau. A la *Sorenza*, proche de Castel-Franco, il peignit plusieurs ouvrages à fresque. Dans le Trevisan à *Maziera*, il orna d'une infinité de Peintures un Palais bâti sur les desseins de Palladio. Ensuite il retourna à Venise, & remporta le prix destiné en faveur de celuy dont les ouvrages seroient le plus esti-

més. Le Titien fut un de ceux qui décida en sa faveur, & luy donna une chaîne d'or qui étoit le prix & la recompense de son habileté, pour les ouvrages qu'il avoit fait dans la Bibliotèque de Venise, qui consistent en trois grands differens Tableaux, que l'on voit representez dans la voûte de ce Palais dont voicy l'explication.

On voit dans le premier plusieurs femmes, dont l'une chante sur un Livre ouvert, les autres joüent du Luth & de differens Instrumens, au milieu desquelles paroît un Amour battant la mesure, & marquant par son geste & son enjoûement, le plaisir que donne la Musique à ceux qui en sçavent soûtenir les parties, ou qui se font une joye particuliere de l'entendre.

Dans le second, on découvre deux femmes representant la Geometrie & l'Arithmetique; & dans le troisiéme on voit la figure d'un jeune homme qui represente la gloire qui accompagne ordinairement les Sciences, & qui sert d'éguillon à tous ceux qui aspirent à les posseder. Il est élevé sur un piédestal, au devant duquel paroissent des Historiens, des Philosophes & des Poëtes, qui lui presentent des guirlandes de fleurs, de Lierre & de Laurier, comme pour luy faire un Sacri-

fice de leur soûmission & de leur dévoüement.

Aprés avoir fini cet ouvrage, l'amour de la Patrie le fit revenir à Verone ; ce fut dans ce tems-là qu'il peignit dans le Refectoir des Peres de san Nazaro, Nôtre-Seigneur chez Simon le Lepreux, & la Magdeleine à ses pieds. Au retour de Verone il acheva des ouvrages qu'il avoit commencé à Venise ; & ensuite il travailla pour les Peres Jesuites.

Il fit un voyage à Rome avec *Girolamo Grimani*, où il fit de merveilleux progrés par ses reflexions sur l'ordonnance & la pompe des bâtimens : les Peintures de Raphaël, & les ouvrages de Michel-Ange, & tous les restes precieux de l'ancienne Rome, ne contribuerent pas moins à exciter sa curiosité, sur le développement de tant de riches matieres : ce qui ne fut pas difficile à reconnoître, lorsque de retour à Venise il travailla pour la Republique, où l'harmonie de ses couleurs enchantoit les yeux, quoy que ses Drapperies fussent plus manierées que naturelles.

Entre les ouvrages qui lui attirerent le plus d'estime, j'en rapporteray quatre qu'il peignit sur toile en differens tems, & pour differens endroits. Il y represen-

ta des Banquets d'une diſpoſition magnifique & extraordinaire.

Le premier fut celui du Refectoir de Saint Georges, Monaſtere des Peres Benedictins, où dans une étenduë de trente pieds de long, il repreſenta les Noces de Cana; l'on y voit plus de ſix vingt figures d'une extraordinaire beauté. Ils y eſt repreſenté lui & ſa mîatreſſe ſous la figure de l'époux & de l'épouſe.

Le ſecond eſt celui qu'il fit à l'Egliſe Saint Sebaſtien en 1570. où il peignit le Banquet de Simon le Lepreux, & où l'on voit la Magdelaine qui eſſuye de ſes cheveux les pieds du Sauveur.

Le troiſiéme eſt dans l'Egliſe de Saint Jean, où l'on remarque le Seigneur à table avec ſes Apôtres dans la maiſon de Levy, & parmi les Publicains.

Le quatriéme dans le Refectoir des Peres Servites, eſt le même ſujet du ſecond Tableau, qui repreſente Jeſus-Chriſt à table chez Simon, & la Magdeleine à ſes pieds en penitente, mais dans une attitude differente de celle de l'autre Tableau ; on y voit deux Anges ſuſpendus dans le milieu de l'air tenant un roulleau à la main où eſt marqué *Gaudium in Cœlo, &c.*

Outre la belle diſpoſition des figures, & la maniere admirable dont ces quatre Tableaux ſont peints, on peut encore con-

ſiderer la beauté des habits, la richeſſe des Vaſes, & les autres accompagnemens.

Paul Veroneze n'a pas cherché tout à fait dans ſes ouvrages les véritables convenances, c'eſt-à-dire les coûtumes du tems; mais il a peint les choſes d'une maniere noble dans la couleur & le goût de les repreſenter. On voit à Paris quelques-uns de ſes ouvrages, qui peuvent fournir toutes les reflexions neceſſaires à ceux qui connoiſſent la peinture pour en profiter.

Entre ceux que le Roy a eu de Monſieur Jabacк, il y en a quatre qui étoient autrefois à Veniſe dans la maiſon des Bonaldi. Le premier repreſente Judith & Holopherne; on voit dans le ſecond l'hiſtoire de Suzanne; dans le troiſiéme comme Rachel donne à boire aux Chameaux du ſerviteur d'Iſaac; & dans le quatriéme la Reine Eſther y paroît dans une attitude reſpectueuſe devant Aſſuerus, comme lui demandant quelque grace. L'hiſtoire de David avec Berſabée, & les Pelerins d'Emaüs ſont deux autres Tableaux de pareille grandeur, qui ont toutes les parties convenables à un ouvrage de la premiere force. Celui que la Republique de Veniſe donna au Roy en 1665. de quinze pieds de haut ſur trente pieds de long,

eſt un des plus conſiderables, & c'eſt celuy qui étoit cy-devant dans le Refectoir des Peres Servites, repreſentant Nôtre-Seigneur à table chez Simon le Lepreux.

Il étoit heureux dans les deſſeins de Tapiſſeries, ſes conceptions inimitables embeliſſoient tous les ſujets que ſon genie formoit: enfin il fut un de ceux à qui rien n'échapa, ou pour l'invention, ou pour l'execution.

Auguſtin Carache a fait gloire de graver quelques-uns de ſes Ouvrages, & il y a travaillé avec tant de ſuccés, qu'il a donné lieu à beaucoup d'autres qui l'ont imité. *Il mourut de maladie le ſur-lendemain de Pâques de l'année 1588. âgé de 51. ans.* Il laiſſa deux enfans, *Charles & Gabriel*, qui heriterent de ſa fortune, & des heureux talens que ce bon pere leur avoit laiſſez en mourant. Il avoit un frere nommé *Benedetto*, qui ne profita pas comme il auroit ſouhaitoité des grandes inſtructions qu'il en avoit reçû. Ils ont fait beaucoup d'ouvrages à Veniſe & en divers lieux, & même ils en acheverent d'autres que Paul Veroneze avoit commencé avant ſa mort. Charles auroit été bien loin; mais ne s'étant pas ménagé comme la foibleſſe de ſa poitrine le demandoit, la nature lui manqua lorſqu'elle commence aux autres, *& il mourut à 26. ans en* 1596. & ſon oncle *deux ans aprés âgé de 63. ans environ*

1598. Quant à Gabriel, préferant le négoce à la Peinture, il s'y jetta entierement ; *il vécut jusqu'en 1631. & mourut dans un tems de peste, aussi dans le mesme âge de 63. ans.*

Battista Zelotti étoit aussi de Verone, & il avoit travaillé avec Paul Veroneze ; la plûpart de ses ouvrages sont peints à Fresque, & l'on ne voit guere de petits morceaux de sa façon.

Il y a eu aussi un ALEXANDRE VERONEZE qui étoit natif de Verone : sa maniere fut foible & léchée, mais elle étoit agréable : il y a neanmoins dans le cabinet du Roi deux Tableaux de lui, de moyenne grandeur, dont un Deluge & l'autre est un mariage de Sainte Catherine ; la plûpart de ses Tableaux sont en Espagne.

Jacques Robusti, Venitien, surnommé LE TINTORET, à cause que son pere étoit Teinturier. Il nacquit à Venise en 1512. Ses parens voulant contribuer au penchant qu'il avoit pour le dessein dés sa plus tendre jeunesse, le mirent chez le Titien, qui jugea bien par ses heureux commencemens de ce qu'il devoit être ; & piqué de jalousie de le voir aller sitôt si loin, il trouva à propos de s'en défaire adroitement, pour n'être pas obligé de se faire un concurrent qui pourroit être en état de le surpasser : mais loin que ce

jeune homme se rebutât de cette conduite ingenieuse, elle ne servit qu'à exciter son désir de devenir encore plus sçavant qu'il n'étoit ; de maniere que se donnant pour modelle le dessein de Michel-Ange, & le Coloris du Titien, il trouva avantageux de faire provision de bas-reliefs de plâtre pris sur les Marbres antiques ; & en même-tems il fit venir de Florence de petits modelles de la façon de Daniel de Volterre d'aprés les figures de Michel-Ange, qui sont à S. Laurent & aux Tombeaux des Medicis ; & par le secours de ces figures il continua ses études, travaillant souvent à la clarté de la lampe, ce qui marquoit la vigilance extraordinaire de cet excellent Eléve.

Comme il avoit le genie aisé, vaste & noble dans toutes ses manieres, il exprimoit toutes ses conceptions avec beaucoup de facilité, travaillant d'aprés les plus riches morceaux de l'Antiquité, & ne s'attachant qu'à copier la nature dans toutes ses parties, pour ne rien faire qui ne pût avoir vie ; & l'une de ses plus fortes applications étoit d'étudier sur des corps morts, dont la sçavante & curieuse Anatomie luy apprenoit tout ce qu'il devoit sçavoir pour se rendre parfait dans la peinture d'un sujet auquel rien ne devoit manquer, en développant les situa-

tions des muscles,des tendons,& des nerfs, qui faisoient une partie de la composition d'un Cadavre.

Il observoit pour l'ordonnance de ses Tableaux, de placer de petits modèles, de leur donner des jours differens à sa volonté ; & pour se fortifier dans une maniere asseurée, il consultoit les ouvrages des plus fameux Peintres ; & tâchoit de se faire une idée de leur goût different dans la couleur & dans leur ordonnance ; & comme il ne cherchoit qu'à exercer son genie, il travailla souvent *gratis*, pour quelques Entrepreneurs qu'il aida dans leurs ouvrages, & il trouva lieu de se faire connoître par la subtilité de ses inventions : aussi devint-il si capable, & si parfait dans ses desseins, qu'un grand ouvrage lui coûtoit moins à faire, qu'il ne coûtoit à un autre à le penser.

On met au nombre de ses meilleurs Tableaux les deux qu'il a faits à la *Madona del Horto* ; celui qu'ils nomment à Venise le Miracle *del Servo*, que l'on voit dans la Chapelle de la Confrairie de Saint Marc ; les deux de la Trinité, dont un represente ce mystere & plus bas Saint Augustin, Saint François & Saint Adrien ; celui de l'Assomption qui est à *Icrociferi*, au Maître Autel des Peres Servites, & un autre Tableau d'une

Circoncision, & autres peintures sur les Orgues. Le tableau du Crucifiement de Nôtre-Seigneur, gravé par Augustin Carache, qu'il fit dans l'Eglise de la Confrairie de Saint Roch. Il fit aussi le Siege de Zara par Marc Justinien, aprés que cette Ville rebelle aux Venitiens eut reçû la garnison de Louïs Roy d'Hongrie.

Il a fait aussi le Tableau qu'on appelle le Paradis, il est dans le Palais Ducal sur le Trône du Prince dans la spatieuse Salle du grand Conseil; & dans la chambre du Scrutin, il y a son Jugement. Parcourons un peu ses Tableaux, & voyons où ils sont: dans l'Eglise de la grande Ecole de saint Marc, il y a de luy plusieurs Tableaux sur l'histoire de la Translation du Corps de ce glorieux Saint; dans saint Silvestre une Priere au Jardin, & le Baptême de Nôtre-Seigneur; à saint Jean l'Aumônier deux Tableaux, dont une sainte Catherine, & l'autre un Dieu le Pere qui benit le Doge & la Dogesse Grimani; à l'Ecole de saint Roch, quantité de peintures; dans l'Eglise de Nôtre-Dame du Jardin, où sont les RR. PP. de saint Laurent Justinien, à la Chapelle des Contarini une saint Agnés, au maître-Autel deux grands Tableaux, l'Adoration du Veau d'or, & le Jugement dernier, avec les peintures des Orgues; ses ouvrages à l'Ecole des Mar-

chands sont admirables ; dans l'Eglise des Religieuses de saint Loüis Evêque de Toulouse, le Tableau du maître-Autel est une Pentecôte ; à saint Bonaventure des Peres Reformés de saint François, au maître-Autel un Crucifix, la Vierge & saint Jean ; dans l'Eglise de saint Marcellien au maître-Autel le Tableau de ce Saint, & les volets des Orgues ; à saint Ermacore, une sainte Heleine ; à saint Leonard, un Christ ; plus un saint Charles ; à saint André des Augustins, la Passion de Nôtre-Seigneur, une Céne & un Christ mort ; aux Religieuses du Jesus Maria, une sainte Famille ; à l'Eglise de saint Simeon Prophete, à l'Autel du Saint Sacrement, une Resurrection, & une Céne dans le Bureau de leur Confrairie ; à saint Sebastien le châtiment des serpens ; aux Incurables une sainte Ursule ; à l'Ecole de la Trinité treize Tableaux d'histoires, & dans la Sacristie une Trinité ; dans saint Gregoire une Resurrection & la multiplication des cinq pains. Il a fait encore dans saint Gervais à Venise, le sujet de la Céne gravé par Sadeler, plus un Christ en Croix, & les trois Maries ; aux Camaldules une Magdeleine ; dans la nouvelle Eglise des Capucins, une Flagellation & une Ascension ; un saint George dans la Sacristie de l'Eglise de ce nom, servie par les Benedictins ; dans la

Ville de Muran près Venise, à saint Bernard Monastere de Religieuses, une Assomption, la Manne au desert, & David triomphant sur Goliath ; au même endroit à l'Ecole de saint Jean, le Baptême de Nôtre Seigneur par saint Jean, en est le Tableau d'Autel ; dans l'Isle de sainte Marie des Graces habitée par les Peres Servites, les volets des Orgues, & le merveilleux Tableau du Refectoir representant une Nôtre-Dame, saint Augustin & sainte Catherine ; à Gennes dans l'Eglise de saint François, un saint Jean baptisant Nôtre-Seigneur ; dans Bologne à l'Eglise de saint Mathias, servie par les Religieuses de saint Dominique, une Annonciation ; aux Religieuses de saint Pierre le Martyr, une Visitation de la Vierge à sainte Elisabeth ; dans l'Eglise de sainte Marie des Celestes, une sainte Ursule & ses Compagnes. On en voit encore une infinité d'autres de sa façon, en divers endroits de l'Europe ; dans ce grand nombre il y en eut de moins forts les uns que les autres : c'est ce qui donna lieu à Annibal Carache d'écrire à Loüis son cousin, qu'il avoit vû le Tintoret tantôt égal au Titien, & quelquefois beaucoup au dessous du Tintoret même.

Sa facilité à composer de grands Ouvrages, & à produire aisément ses pensées,

ſées, l'empêchoit de finir toutes les parties de ſes tableaux, autant qu'il l'eut ſouhaité; mais il preferoit le feu de l'imagination, & l'abondance de ſes expreſſions, à ce qui regarde l'allèchement des ouvrages, & diſoit que pour bien juger d'un morceau de Peinture, on doit d'abord obſerver ſi l'œil eſt ſatisfait, & ſi l'Autheur y a gardé toutes les régles de l'Art, que pour de petits défauts, il eſt bon de ne s'y pas arrêter entierement.

Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, on ne voit pas qu'il ait acquis de grands biens, parce qu'il ne cherchoit que la gloire. Il fit pluſieurs portraits; il peignit l'Aretin; des Rois, des Princes, & fit avec beaucoup de ſuccés & d'applaudiſſement le Portrait d'Henry III. lors de ſon voyage à Veniſe.

Enfin aprés tant d'ouvrages ſi heureuſement parachevés & qui feront parler de luy pendant pluſieurs ſiecles, ſon grand âge le faiſant ſuccomber ſous les infirmitez de la vieilleſſe, & ſous les grandes fatigues qu'il avoit priſes dans ſes continuelles études; *il mourut en* 1594. *âgé de* 82. *ans*, & fut inhumé dans l'Egliſe *de la Madona dell'Horto.*

Marietta Tintoretta ſa fille réüſſit admirablement bien dans les Portraits; elle ſçavoit accompagner ſa belle voix par la

Simphonie des Instrumens qu'elle touchoit si agréablement, qu'il étoit difficile de ne se pas rendre à ses charmes ; un riche parti, Allemand de nation, & de naissance égale à la sienne, en étant épris, eut le bonheur de plaire au pere & à la fille ; & ce bon pere qui vouloit joindre l'établissement de sa fille, au bonheur de la voir, en voulut acheter le plaisir, en les faisant rester chez luy : mais ce plaisir ne dura guere, puisqu'elle disparut non pour un temps, mais pour toûjours, lorsqu'elle *mourut à* 30. *ans en* 1590. Ce chagrin luy fut d'autant plus rude à suporter, qu'il avoit lieu d'esperer plus de satisfaction de ce côté-là dans sa vieillesse, que de deux autres filles qui s'étoient renduës Religieuses dans un Couvent de S. Anne, où il avoit fait quelques Tableaux : l'on remarque que ces deux aimables sœurs, firent avec une diligence & une propreté incroyable un Parement d'Autel à personnages. Ce qui étoit fort estimé, & a fait long-temps regretter leur mort lorsqu'elle est arrivée.

Parmi ceux qui ont le plus agreablement suivy sa maniere ; je trouve que Paul Franceschi Flamand, *qui mourut en* 1596. & Martin de Vos en ont été de bons imitateurs ; ils ont peint sous luy quelques païsages qui ont eu leur approbation, par la belle ordonnance qu'on

y découvroit. Martin de Vos étoit jeune lors qu'il arriva à Venise, & qu'il entra chez le Tintoret ; il y étudia long-tems, & y prit une maniere que l'on reconnoît assez dans la composition des sujets qu'il a inventez : il n'a pas fait beaucoup de Tableaux ; mais Jean & Raphaël Sadeler ont bien gravé d'aprés ses desseins ; *il mourut en Allemagne en* 1604. où il s'étoit retiré aprés avoir vû toute l'Italie.

Quant à Paul Franceschi, il a inventé quelques piéces de Païsages, où il y a des sujets un peu libres ; Gilles Sadeler en a gravé cinq pieces en large, dont entr'autres est un bain de Diane.

Jean Rotenhamer de Munich, dessina aussi d'aprés le Tintoret, & a beaucoup peint de genie.

Marc Vecello qui fut neveu & disciple du Titien, avec plusieurs autres ont travaillé foiblement, non pas qu'ils manquassent d'application & d'étude, mais c'est par défaut de conception & de genie.

Giacomo da Ponte' Bassano nacquit en 1510. entre les Peintres de la Lombardie, c'est lui qui a le plus travaillé, & le mieux réüssi dans la representation des animaux. *Francesco da Ponté* son pere professoit cet Art avec assez d'entente, & charmé de la situation de la Ville

de *Baſſano*, il quitta ſon païs pour y faire ſon établiſſement : il ſuivoit la maniere de Jean Belin ; ce fut luy qui donna les premiers Elémens du deſſein à ſon fils ; aprés lui avoir fait apprendre les belles Lettres, il l'envoya enſuite à Veniſe, où il travailla ſous Boniface Venitien, & où ſon application à imiter les ouvrages du Titien & du Parmeſan, a fait le fondement de la réüſſite de ſes entrepriſes.

Aprés le décez de ſon pere, il revint dans ſon païs, où il reſolut de paſſer le reſte de ſes jours, ſe formant une eſpece de ſolitude myſtérieuſe de la maiſon qui lui étoit tombée en partage ; c'eſt-là qu'il prenoit plaiſir à travailler, & qu'il ſe fit une maniere particuliere, où principalement par la beauté du coloris, il ſe donna bien-tôt un grand fond d'eſtime parmi les Sçavans ; & quoiqu'il manquât une certaine régularité dans ſes ouvrages, il ne laiſſa pas d'avoir le genie entreprenant, & fit d'excellens Tableaux qu'on admire encore aujourd'huy : on y ſouhaiteroit neanmoins un peu plus de gayeté dans les drapperies, & que les plis en fuſſent plus veritables ; car du reſte pour les animaux, il les a ſi bien ſçû toucher avec art & preſciſion par le maniement d'un Pinceau ferme, que l'on croit voir de la laine veritable lors qu'on n'en voit que la pein-

ture. Il fit douze Tableaux pour l'Empereur, representans les douze Mois de l'année; il fit aussi les quatre Elemens; quant aux quatre Saisons il les a traitté par deux fois, la composition en est agreable & l'on y voit des Païsages, & divers animaux excellemment bien faits, c'est en quoi il excelloit; ils sont avec d'autres de la suite du Cabinet du Prince Leopold Guillaume. L'on voit dans l'Eglise des Religieuses de l'Humilité à Venise, une Nativité de Nôtre Seigneur; un Saint Pierre & Saint Paul & plusieurs autres sujets qu'il y a fait. Il peignit fort bien *Sebastien Veniero* Doge de Venise, l'Arioste, le Tasse, & plusieurs autres personnes sçavantes; il se peignit luy-même tenant une palette & des pinceaux à la main.

Si l'ambition & les desirs déréglez font souvent prendre des mouvemens qui consumment par avance le plus beau de nos jours, en nous alterant la santé, & nous empêchent d'arriver au plaisir de goûter la vieillesse, mais de la goûter exempte de la plûpart des infirmités qui la rendent ennuyeuse à celuy qui souffre, & insuportable à ceux qui le frequentent. Il ne faut pas s'étonner si la conduite du Bassan luy a fait joüir du contraire: la solitude d'une vie reglée, suivie de tous les divertissemens raisonnables que l'hom-

me bien sensé peut se donner ; le succés de ses ouvrages, la réputation qu'il se formoit, & quatre enfans, tous quatre dans de bons sentimens de l'imiter, sont des choses assés suffisantes pour endurcir un tempérament même délicat, contre les malignes influences des saisons, & des chagrins de la vie ; qui ne le sont véritablement, & ne le peuvent être qu'autant que nous le voulons. La preuve en est dans le Bassan, qui par la foiblesse du grand âge où il étoit parvenu, ne put enfin résister aux rigueurs d'un hiver, & d'une maladie qui le surprit. *Il mourut en 1592. âgé de 82. ans.*

Dans les remarques qu'Annibal Carache a fait sur les Peintres, il dit que par la beauté de ses Tableaux, & la science de son Art, il a non-seulement trompé les bêtes, mais aussi les hommes ; & qu'un jour entrant dans sa chambre, il y fut trompé lui-même, voulant prendre un livre qui n'en étoit que la figure.

Les enfans du Bassan furent Peintres tous quatre, & tous quatre excellerent diversement dans leurs manieres. Le premier nommé François surpassa tous les autres. Il s'établit à Venise, où il se maria, & fit beaucoup d'ouvrages pour la République, pour la décoration des Temples, & pour le compte de quelques

riches Marchands, qui les alloient négocier dans les païs Etrangers sur le pied de leur réputation; jusques-là même que ces Négocians en tiroient des copies qu'ils exposoient en vente, & que souvent on achetoit comme originaux. Je diray seulement sans faire un grand détail, que l'Eglise Sainte Sophie a pour l'ornement de son grand Autel un grand Tableau, où il a representé si bien Nôtre-Seigneur prêchant & instruisant le peuple. Dans Saint Jacques de Lorio, l'on y voit une Vierge avec quelques autres Saints; il y a fait aussi un Saint Jean prêchant dans le Désert.

Il étoit en fort bonne estime à Venise, & dans la vigueur de son âge, lors qu'une humeur mélancolique provenant de ses grandes applications & de ses veilles, changea toute la situation de son esprit, & en troubla les lumieres; de sorte qu'il s'imaginoit voir des Archers qui vouloient le prendre: si bien qu'un jour ayant entendu fraper rudement à sa porte, il se précipita de sa fenêtre sur le pavé, où il se mutila tous les membres, dont *il mourut peu de jours aprés, âgé de* 43. *ans & demy en* 1594.

On voyoit chez Monsieur le Président de Torigny, un Tableau d'une grande beauté, qui fut malheureusement déchiré, dans le pillage de la maison du feu Ma-

réchal d'Ancre ; c'étoit son Enlévement des Sabines, Tableau d'un travail fort estimé. Comme il a laissé plusieurs ouvrages ébauchés, celuy qui luy succeda eut le soin de les achever, ce fut LEANDRE son frere.

Il faisoit parfaitement bien les Portraits & ne négligea pas les sujets d'histoires ; son grand mérite & le portrait de Maria Grimani, luy attira la qualité de Chevalier de Saint Marc, dont la République voulut bien l'honorer. L'on voit quelques morceaux de ses ouvrages dans la Ville de Muran prés Venise : entr'autres à l'Eglise Saint Etienne, son Martyre. Dans l'Eglise de Sainte Sophie à Venise, une Nativité de Nôtre-Seigneur, & celle de S. Jean-Baptiste audevant de la Sacristie. Dans l'Eglise de Saint Bonaventure, une Vierge tenant l'Enfant Jesus, & plus bas ce Saint en action respectueuse. Dans l'Eglise des Chanoines de la Congrégation de Saint Jean de Latran, un grand Tableau de la Résurrection du Lazare. *Ce Peintre mourut à Venise en 1623.*

JEAN-BAPTISTE ET JEROME s'appliquerent uniquement à copier les Tableaux de leur pere ; ce qu'ils faisoient avec d'autant plus de succés qu'ils tiroient ce talent de l'original même ; ils se rendirent sa maniere si aisée & si naturelle, que leurs

leurs copies sont souvent prises pour des originaux dont il en reste aujourd'hui un grand nombre. L'on voit neanmoins de Jérôme, dans l'Eglise de Saint Job des Peres Récolets à Venise, une Nativité de Nôtre-Seigneur ; & dans la nouvelle Eglise des Capucines, la Nativité & la Résurrection de Nôtre-Seigneur. *L'un mourut âgé de 60. ans en 1613. & l'autre en 1622. âgé de 62. ans.*





E'COLE DE BOLOGNE, OU DES CARRACHES.

ANNIBAL CARRACHE naquit à Bologne en 1560. son pere étoit Tailleur de profession, & il eut plusieurs enfans, dont l'aîné s'appelloit *Augustin*, qui s'adonna de bonne heure à la Peinture & à la Graveure, où il fit de grands progrés. Le plus jeune nommé *Annibal*, fut destiné à l'Orphévrerie ; mais *Loüis Carrache* a son cousin, qui lui montroit à dessiner,

a *Il naquit en* 1555. fut Eléve de Camillo Procaccino & de Prospero Fontana ; *& mourut en* 1618.

reconnoissant en lui un talent tout particulier pour la Peinture, l'attira chez lui pour lui enseigner cet Art; ce qu'il comprit en fort peu de temps, & s'y perfectionna de telle sorte, qu'il passa bien loin au delà de l'esperance de tous ses amis. Ayant demeuré quelque temps avec Loüis Carrache, il résolut avec son frere Augustin d'aller visiter les plus fameux endroits de la Lombardie, pour y voir tout ce que le Corregge & le Titien y avoient fait de plus prétieux.

Annibal s'étant arrêté à Parme, y étudia particulierement la maniere du Corregge; il y comprit la grandeur de ses airs de têtes, la rondeur & le relief qu'il avoit fait paroître dans les couppes qu'il avoit peintes à fresque aux Eglises de la Cathedrale & de Saint Jean: ensuite dequoi il fit dans cette maniere, le Tableau du grand Autel des Capucins de cette Ville; il y representa un Christ mort étendu sur un linceuil, & appuyé sur les épaules de la Vierge; ce Tableau contient pareillement plusieurs autres figures d'un goût si particulier, & d'une si riche ordonnance, que dés lors il imprima une idée grande & haute de son travail, dans tous les esprits capables d'en juger.

Il alla ensuite à Venise, où il trouv Augustin qui s'exerçoit au maniement du

Burin qu'il avoit commencé d'apprendre de Dominique Tebaldi Peintre & Graveur à Bologne , & qu'il avoit continué sous Corneil Cort. Pendant qu'Annibal y resta , il fit amitié avec Paul Veroneze, le Tintoret, & Jacques Bassan ; & préferant la méditation des ouvrages , à l'exercice du Pinceau, qu'il suspendit pour un temps, il s'occupa seulement à la consideration des Tableaux de ces grands Hommes, pour en observer les attitudes & les maximes.

Retourné qu'il fut à Boulogne, il peignit dans l'Eglise de Saint Gregoire, le Baptême de Nôtre-Seigneur, & une Assomption dans celle des Mineurs Conventuels de Saint François ; ces deux differens sujets lui attirerent tant de réputation , que Loüis Carrache extrêmement surpris de voir tant de hardiesse & de force dans la distribution de ses ouvrages, quitta la maniere qu'il avoit toûjours retenuë de Camillo Procaccino, & par une étonnante révolution (ce qui arrive tres-souvent dans l'ordre des Arts,) il devint le disciple de celui dont il avoit été le maître.

Faisons une petite digression sur quelques differens ouvrages d'Annibal, que l'on remarque dans des Temples & autres lieux publics ; sçavoir. A Reggio, au Dome on

Eglise Cathedrale, deux Tableaux, un S. George & une Sainte Catherine. A Parme dans la Biblioteque, une Venus couchée & dormante, & quelques-autres peintures. A Bologne sur une porte de l'Infirmerie des Olivetains, un Ecce Homo. Dans le Cabinet du Palais Angeleli *à Bologne, la fameuse Resurrection dont on a refusé jusqu'à trois mille pistolles : au même endroit dans l'Eglise & Confrairie de Saint Pelerin, une Peinture à fresque de ce Saint ; & dans l'Eglise de Saint Felix, un Tableau de Crucifix, la Vierge, Saint Jean, Saint François & Saint Petrone : & dans la Cathedrale de Spolette, un Tableau où il y a une Vierge dans les nuées qui offre à son Enfant de la Manne d'or, il y a encore plusieurs autres figures.*

Il est bon de vous dire quelque chose de CAMILLO PROCACCINO.

Il avoit un frere fort éclairé dans les Sciences qui regardent ce caractére ; ils s'établirent tous deux à Milan, où ils firent des ouvrages qu'on admira, & qui leur valurent des récompenses & des emplois considérables.

Quelque temps aprés, Auguftin étant aussi de retour à Boulogne, fut en partie l'occasion de l'établissement de cette fameuse *Academie des Carraches*, où il contribua beaucoup par l'excellence de son

genie. Ces deux freres travaillerent conjointement & avec une si grande convenance de toutes choses, qu'ils ne feignirent point d'entreprendre beaucoup d'ouvrages considerables, dont ils partagerent également l'honneur & le profit ; à quoi ils avoient associé leur cousin, pour soûtenir dignement avec eux une partie du travail qui les occupoit. Les trois Carraches ont beaucoup peint dans le Palais des *Zampieri*, en concurrence avec le Guide, l'Albane, le Guerchin, le Colomne, & ils ont peint aussi tous trois dans le Palais Magnani : cependant on s'étonna seulement d'une chose ; de voir qu'Augustin qui sembloit préferer l'exercice du Burin à la Peinture, s'étoit rendu en si peu de tems un si grand Maître dans cet Art, & que Loüis eut fait de si grands progrés dans sa maniere, que tous leurs desseins paroissoient conduits par un seul & même esprit ; Annibal par son humeur sociable contribuant beaucoup à la bonne intelligence qui regnoit entr'eux ; n'étant pas naturellement sujet à l'envie, ni capable de former aucune idée d'ambition, il étudioit avec les deux autres comme avec ses égaux, & les traitoit avec une familiarité si respectueuse, que jamais ils n'eurent aucun démêlé : cependant l'on lui attribuë l'honneur d'avoir été leur Maî-

tre, & cet honneur lui est légitimement deu.

L'on ne s'en apperçût que trop, lors qu'il vint à rompre la societé ; car Augustin se remit à graver au Burin, & Loüis se voyant réduit à travailler seul, n'ayant plus les secours ordinaires, que l'amour & la simpathie ont coûtume de fournir à ceux qu'une étroite liaison assemble, commença à tomber dans le relâchement ; mais Annibal Carache loin de baisser, ne songea qu'à s'élever par de nouvelles entreprises, & continua son travail avec d'autant plus de succés, qu'il avoit encore plus de lumieres & de capacité.

Loüis neanmoins trouvant occasion de faire dans l'Eglise des Carmelites à Bologne, un Tableau qui representoit une Vierge en pied sur un croissant, ayant à ses côtez Saint François & Saint Jerôme, ne manqua pas de faire paroître tout ce que le feu de l'imagination pouvoit produire dans un esprit aussi pénétrant que le sien ; & la solitude ne l'empêcha pas de se perfectionner dans un Art où il paroissoit que la societé faisoit son plus grand plaisir.

Il a fait encore bien d'autres ouvrages, dont voicy le détail. Aux Theatins de Milan, une Nativité de Nôtre-Seigneur, &

un autre Tableau d'une Sainte à genoux, que l'on est prest à décoler. A Plaisance dans le Dome ou Eglise, un Saint Martin; mais dans Bologne c'est le Theatre de ses Ouvrages. L'on y voit dans le Cloître des Olivètains toutes les Peintures : ses Elèves y ont peint l'histoire de Sainte Cecile & de Saint Benoist. Et dans l'appartement des Hôtes, Loüis Carrache a peint la Vision de Saint Pierre du Linceuil plein d'animaux immondes. A la Chartreuse, une Flagellation, & une Predication de Saint Jean au Desert. Aux Religieuses de S. Pierre le Martyr, une Transfiguration de Nôtre-Seigneur, & aux Religieuses de Sainte Christine, une Ascension pour le maître Autel. Pour les Chanoines reguliers de Saint Sauveur, une Assomption. A Saint Paul, une belle Gloire de Paradis. A l'Eglise du Corpus Domini, *une Apparition de Nôtre-Seigneur aux Peres dans les Limbes & à la Sainte Vierge; une Sepulture de la Vierge & les Apôtres autour. A l'Eglise de Saint Antoine, les Saints Hermites du desert, & sur tout un Saint Antoine. Dans les Dominicains, l'Apparition de la Vierge à Saint Hyacinthe prest à dire la Messe, & un Tableau de Saint Raimond à sa Chapelle. A la Cathedrale, une peinture de Saint Pierre à genoux devant la Sainte Vierge, en presence des Apôtres; plus une Annon-*

ciation dans le même lieu. Dans l'ancienne Eglise de Saint Leonard, un Martyre de Sainte Ursule. Il a peint aussi l'Apparition de la Vierge à Sainte Ursule; dans l'Eglise saint Vital, un saint Roch; dans l'Eglise de saint François des Mineurs Conventuels, un saint Charles & la Conversion de saint Paul : aux Religieuses de saint Jean-Baptiste, un Tableau de la Nativité de ce Saint. Et dans l'Eglise de saint Gregoire, il a fait un saint Georges. Dans le Sallon du Palais à Bologne, il y a 18. pieces de l'histoire de Jason, qu'Augustin a fait sous la conduite de. Loüis; dans un autre appartement 12. sujets de l'histoire d'Enée. Et dans un autre qui suit, 10. autres sujets de la même histoire, peints par l'Albane sous la conduite de Loüis, & plusieurs autres sujets de la même suite par ses Eléves. Dans l'Eglise des Peres de l'Oratoire, un Ecce Homo : à saint Barthelemy du Rhin, il y a peint deux petits Tableaux de la Circoncision & de l'adoration des Rois. Dans une Chapelle de l'Eglise de sainte Croix, un Tableau representant le petit Jesus qui épouse sainte Catherine en presence de saint Benoist & autres saints. Les ornemens des côtez sont à fresque par Lucio Massari. Au maître Autel de saint Roch, la representation de ce saint est de Baltazar Aloïsio, retouché par Loüis Carache

son maistre, qui a representé dans l'Eglise des Peres du Tiers-Ordre, la Visitation à sainte Elizabeth. A Imola pres Bologne, dans l'Eglise des Jacobins, un Tableau de sainte Ursule ; & à la Confrairie de saint Charles, un Tableau de ce saint à genoux. Aprés avoir tant travaillé, il mourut à Bologne en 1618. âgé de 63. ans ; & fut enterré dans l'Eglise des Dominicains.

Le Tableau que fit Annibal pour un particulier, où l'on voyoit une Résurrection de Nôtre-Seigneur, est un de ceux qu'on estime davantage. Il peignit aussi dans la Ville de Reggio, celui que dans la suite des tems le Guide a gravé à l'eau forte, où Saint Roch est representé donnant l'aumône : cette Peinture est dans le Palais du Duc de Modéne avec plusieurs autres qu'il avoit fait à Reggio. Il fit encore d'autres ouvrages à Bologne, ce qui lui attira la faveur du Duc de Parme, dans le dessein qu'il avoit d'aller à Rome : ce Prince le proposa au Cardinal Farneze, pour le dessein qu'il avoit de faire peindre la gallerie & les appartemens de son Palais ; de sorte que l'on écrivit à Annibal, qui fut invité de venir à Rome pour y travailler.

A son arrivée il fit voir à ce Cardinal un Tableau, representant une Sainte Catherine qu'il avoit fait à Parme ; son

Eminence le reçût favorablement, & dés lors il ordonna qu'il fut traité comme les principaux Officiers de sa maison. Le premier Tableau qu'il fit dans le Palais du Cardinal Farneze, fut celui de la Chapelle, où il representa la Cananée. Etabli qu'il fut à Rome, il fut charmé de l'incomparable beauté des Antiques, & dés-lors il jugea bien que le dessein étoit le véritable fondement de la Peinture, & que c'étoit avec beaucoup de justice, que le parti de Raphaël préferoit cette premiere disposition au Coloris que les Peintres de Lombardie cherchoient avec tant d'empressement, ainsi il quitta sa premiere maniere [a] pour suivre le pur naturel sur le goût de l'Antique, & s'appliqua tellement à les considerer, qu'il en fit passer toutes les especes dans son esprit. On voyoit dans le Palais du Cardinal Montalte, une Sainte Famille de la main d'Annibal, & un pareil sujet differemment traité dans le Palais du Prince Ludovic ; ce qui fait voir la difference d'un même genie, qui possedant à fond son Art le traite comme il veut, & quandil veut.

Peu de tems aprés qu'Annibal fut arrivé à Rome, un Gentilhomme du Cardinal Farneze fit expressément venir une

a Qui tenoit beaucoup du Corregge.

copie de la Sainte Catherine qu'il avoit peinte dans la Cathedrale de Reggio. Il eſt à obſerver que ce Tableau avoit été copié par Lucio Maſſari l'un des Eléves de ces grands Hommes ; Annibal trouvant à propos de le retoucher, il en fit heureuſement une Sainte Marguerite, que l'on voit encore aujourd'hui dans l'Egliſe Sainte Catherine de Funari. Auſſi-tôt que ce Tableau fut mis en place, tous les curieux & les ſçavans coururent le voir : Michel-Ange de Caravage y alla des premiers, & s'écria hautement, que rien n'étoit capable de ſatisfaire davantage ſon inclination & ſon eſprit, que de voir des hommes dont la reputation & l'eſtime étoient ſoûtenuës par un travail auſſi extraordinaire, & qui méritoient en conſideration de leurs ouvrages d'être immortaliſés.

Pendant qu'Annibal travailloit à ce Tableau ; l'idée de la gallerie Farneze ne laiſſoit pas d'occuper ſon imagination de tems en tems ; c'eſt dans ce lieu qu'il peignit pluſieurs figures de la Fable & de l'Hiſtoire, qui ſont autant de méditations & de morale pour ceux qui ſçavent en développer le véritable ſens. Ce grand ouvrage eſt conſideré comme un de ceux où les Carraches ont le plus excellé, & que l'on a nommé à bon titre la merveille de leurs productions.

Cette fameuse Gallerie est dans une si grande uniformité de toutes choses, que tout y paroît sortir d'une même main, comme d'un même esprit. Et quoi que la gloire de toute l'ordonnance doive être referée à Annibal, il est pourtant vray de dire que tous les Tableaux ne sont pas de sa main ; en voicy la raison & la vérité. Celui où l'on voit Galathée entre les bras d'un Triton, il est entierement peint par Augustin, de même que celui de Cephale avec l'Aurore. Le Tableau qui represente une jeune fille embrassant une Licorne, est du Dominiquin. Celui où vous voyez Polyphême au bord de la Mer, & Galathée dans une Conque marine, tirée par deux Dauphins est un des plus beaux de la Gallerie ; la figure de Polyphême est dessinée de plus grande maniere, & de meilleur goût que toutes les autres. C'est la derniere piece que fit Annibal, & c'est par là, qu'il acheva ce grand Ouvrage. Ce fut en 1600. & aprés y avoir travaillé l'espace de huit années : mais la recompense de cette entreprise ne fut pas proportionnée, ni à son travail, ni à son mérite ; ce qui le détermina à ne former à l'avenir aucun dessein, qui ne fut soûtenu par une espérance conforme à la grandeur de son caractere, & dont il ne prévît d'être parfaitement recom-

penſé ; Neanmoins le déſir de la gloire & du progrés de ſes Eléves l'emporta au deſſus de ſes reſolutions , il ne put refuſer l'ouvrage qui lui fut propoſé pour l'Egliſe de Saint Jacques des Eſpagnols, & aprés en avoir fait les deſſeins & les cartons, il abandonna le tout à l'Albane, l'un de ſes meilleurs diſciples , ſe reſervant ſeulement de faire le Tableau d'Autel , qu'il a peint à huile avec quelques autres figures qui ſervent d'ornement à la Chapelle dédiée à ſan Diego.

L'on ne peut aſſez loüer ce grand Homme de l'amitié qu'il avoit pour ſes Eléves ; il les enſeignoit non ſeulement de paroles, mais encore par ſes exemples ; il examinoit leur travail , & leur montroit à tenir le pinceau , pour les former ſelon les principaux uſages de l'Art, & leur imprimer tous les caracteres de grandeur dont il étoit l'original. Dans ſes entretiens il leur diſoit de deſſiner correctement toutes les parties du corps , & leur recommandoit ſur tout les oreilles que l'on néglige aſſez ſouvent, & qui par la ſcience qu'il y a , à les faire bien naturelles, donnent à l'ouvrage le caractere de ſortir de la main d'un habile homme : auſſi de tous les Peintres, les Carraches ſe ſont appliqués à les mieux articuler. Annibal a fait pluſieurs Tableaux de Cabinet ; entr'au-

tres il y a une Danaé dans la vigne Pamphile ; & dans la vigne Aldobrandine ; celui du couronnement de la Sainte Vierge, & quelqu'autres de figures & païsages dans la vigne Montalte, & dans le Palais Borghese. La Marquise Saunaize avoit alors le Martyre de Saint Etienne, Saint Jean qui prêche dans le désert, & la Fuite en Egypte que le Cardinal Mazarin fit acheter, & que l'on voit dans le Cabinet du Roy. Il est neanmoins marqué dans la premiere partie des Tableaux du Cabinet du Roy, que le Martyre de Saint Etienne d'Annibal Carrache a été apporté de Rome par Monsieur le Marquis de Ramboüillet, & ensuite donné au Roy par Monsieur le Duc de Montauzier. Quant à celui de l'Assomption de la Vierge qui est aussi du même, & qui n'est pas un des moindres ornemens du Cabinet du Roy ; il fut acheté à Rome par Monsieur de Charmoy renommé pour le penchant qu'il eut vers les beaux Arts, & aprés sa mort le sieur de la Feüille acheta ce Tableau à son inventaire, & le vendit au Roy avec plusieurs autres.

Nous ne parlerons pas de la Priere au Jardin, qui a fait si long tems l'ornement des Tableaux du Roy d'Angleterre, ni de quantité d'autres dispersez chez les Princes, & les curieux de ces pieces ex-

cellentes, tant pour les figures que pour les païſages en quoy il excelloit, par la forme de ſes arbres qu'il touchoit tres-legerement: Et l'on peut dire qu'aprés le Titien, il eſt celui qui en a fait de plus beaux, non ſeulement en peinture, mais auſſi à la plume: & il a gravé même pluſieurs Eſtampes à l'eau forte.

Ce grand Homme ſçavoit agréablement contrefaire les manieres des uns & des autres; tantôt il étoit Correge, tantôt il étoit Titien; même ſouvent il ne ſe trouvoit pas être au deſſous de l'envie d'être un Raphaël, par l'heureuſe conformité de genie, qui le rendoit habile avec les habiles, & ſouvent plus habile que tous.

Il avoit une grande facilité pour charger; ce qui aprêtoit ſouvent fort à rire à ſes amis, lors qu'ils voyoient des figures tronquées, qui naturellement ne le devoient pas être. A ce propos le Prince de Neroli conſervoit ſoigneuſement un Livre rempli de ces ſortes de deſſeins faits par ce ſçavant Auteur, qui ſouvent ſe divertiſſoit à repreſenter des viſages ſous des formes empruntées, en donnant une reſſemblance humaine, à ce qui véritablement n'avoit que la figure d'une bête.

Il a auſſi deſſiné au trait differentes figures; ce ſont des cris de Ville au nombre de 80. pieces, qui ſe trouvent gravées,

& ſont

& sont plus au long expliquées dans le Catalogue des Carraches, que j'ai donné en détail dans le premier Volume.

Les Medecins qui familiarisoient avec lui, reconnoissant qu'une tristesse profonde, quoi-que dissimulée, occupoit tous ses sens, pour tâcher de remettre son esprit, & rétablir sa constitution, lui conseillerent de changer d'air, & pour cet effet ils le solliciterent de faire un voyage à Naples; il acquiesça volontiers à leurs prieres, ne cherchant qu'à se faire plaisir; mais à peine y fut il arrivé, qu'il se sentit obligé de retourner à Rome, & ce fut dans les grandes chaleurs qu'il entreprit ce voyage, où il s'échauffa terriblement. Ce déreglement ne fut pas la seule cause de sa mort; les petites débauches des Dames y contribuerent beaucoup, & aprés quelques jours de maladie il mourut le 15. Juillet 1609. âgé de 49. ans, & fut inhumé dans l'Eglise de la Rotonde.

Je trouve à propos de faire quelques reflexions sur les ouvrages de ce grand Homme, pour vous donner une plus parfaite idée de sa vertu.

Je vous diray d'abord que la Peinture lui est extrêmement redevable, de l'état où l'on la voit aujourd'huy. C'est à ce genie suprême qu'elle doit son rétablisse-

ment dans la décadence du Deſſein, puiſqu'il en a ſçû faire une ſi juſte alliance, avec la force du Coloris, joignant la ſéverité de l'Antique avec la douceur du naturel. D'abord il ſe forma une maniere toute belle, en imitant la fineſſe & la pureté dont le Corregge ſçût repreſenter la nature, avec des couleurs qui paroiſſoient ſi bien mélangées, qu'elles ſemblent comme fonduës & incorporées enſemble : il entendit bien auſſi la force & la diſtribution des couleurs du Titien ; & lors qu'il fut à Rome, il paſſa de l'imitation de la nature & des couleurs, à la beauté & à la perfection de l'Art, dont il conçeut les plus nobles idées en voyant les Antiques, qu'il s'imprima tellement dans l'eſprit, qu'il les a égalées principalement dans les figures de blanc & noir, que l'on voit dans la gallerie Farneze. Quant à Raphaël il le regarda comme un maître & véritable guide ; mais dans la maniere de Michel-Ange, laiſſant ce qu'il y avoit de trop ſec, & ſon affectation à faire paroître les muſcles & les nerfs, il ne s'attacha qu'à ce qu'il y avoit de plus beau dans les figures nuës, que l'on voit à la voûte de la Chapelle où eſt ſon Jugement.

Annibal tâcha de bien joindre enſemble l'idée d'une beauté parfaite, avec ce

que la nature lui faisoit voir ; Il acquit dans Rome un goût plus fort, & un dessein plus correct qu'auparavant. Dans les figures & les ornemens qu'il a fait de stuc dans le Palais Farneze, la Peinture n'a jamais exposé à la veuë une composition d'ornemens plus surprenante ; & les Tableaux particuliers de cette Gallerie méritent bien qu'on les estime autant que ceux de Raphaël.

Il a été un peu trop libre dans la representation des sujets, où fournissant de quoi rire, il n'accusoit pas moins la vivacité de son esprit, que le mépris qu'il faisoit de ses talens, lorsqu'il perdoit des momens si prétieux, à peindre des sujets que la Religion, & même la pudeur ne permet pas de regarder, & dont l'esprit des plus libertins ne peut sans horreur y reflêchir, & condamne celui qui les a fait contre l'ordre du Créateur : mais où sont ceux qui se défendent d'y succomber, & la raison n'est-elle pas souvent chez nous le principe du mauvais usage de la raison même ?

Pour ne pas laisser de nôtre Carrache une mauvaise idée, je finirai ses ouvrages par un Tableau de dévotion, dont je vais décrire les principaux sujets.

Dans la grande Sale des *R. P.* Jesuites de la Maison professe, on voit une Na-

tivité de l'invention de ce rare homme; où toutes les figures ſemblent parler, dans la repreſentation de leurs differens caracteres : ce Tableau dans ſon fond qui ſuppoſe une nuit, ne laiſſe pas que d'être éclairé, mais il ne tire ſon jour que d'une certaine clarté, imprimée ſur le corps de l'Enfant Jeſus, dont la reflexion lumineuſe, ſe répand avec proportion ſur toutes les ſurfaces de ce merveilleux ouvrage, & chacune de ces figures en reçoit la reverberation & la teinte autant, qu'il lui en faut pour en diſcerner le mouvement & l'attitude, par rapport aux diſtances qui les ſéparent ; de maniere que les plus proches de l'Enfant Jeſus, paroiſſent avoir plus de peine à ſoûtenir l'épanchement de cette lumiere que les plus éloignés, qui ne laiſſent pas neanmoins de tenir une main au devant de leurs yeux, pour empêcher par cette précaution, l'ébloüiſſement ; les uns admirent avec un profond reſpect, les autres lévent les épaules, dans une maniere d'étonnement, celui-cy montre l'Enfant à ſon voiſin, celui-là le dévore des yeux. Il s'en voit un autre qui rit gratieuſement, invitant pour ainſi dire ſes camarades à partager ſa joye : la Vierge eſt dans une poſture ſérieuſe & comme à genoux, conſiderant avec attention ce nouveau né, qui la regarde tendre-

ment ; enfin j'ose vous dire, qu'à la parole prés tout y paroît animé, & d'une vray-semblance si juste, que les yeux disputent contre l'esprit, pour sçavoir qui des deux a le plus de raison d'être content.

Nous avons quelques Tableaux de ses Eléves qui font plaisir à voir. On en voit une partie dans l'Eglise de la Madona del Popolo. Dans le nombre de ceux qu'il a laissé, voicy les plus considérables.

Le Dominiquin, le Guide, l'Albane, Lanfranc, & Antoine Carrache son neveu.

Antoine Maria Panico de Bologne, travailla dans son Ecole, & a fait plusieurs Tableaux, dont quelques-uns sont même retouchés d'Annibal. Il a fait entr'autres trois Tableaux à huile pour l'Eglise de Monte-Fiascone. Il a peint an Dome de Farneze, le Tableau, & les quinze Mysteres du Rosaire. LE TACONI originaire du même lieu, demeuroit actuellement auprés d'Annibal ; il se servoit de ses desseins, & lui faisoit retoucher une partie de ses ouvrages. Ce grand Homme fit pour lui, beaucoup plus qu'il n'a jamais fait pour son propre frere Augustin, & pour ses autres Eléves.

Lucio Massari de Bologne copia le mieux de tous les ouvrages des Carraches.

Sixto Badalocchio de Parme, fut un des meilleurs Deſſinateurs qui ait travaillé ſous eux. Il vint fort jeune à Rome avec Lanfranc ſon compatriote ; ils furent tous deux inſtruits par Annibal, aprés la mort duquel, Sixto s'en alla à Bologne avec Antoine Carrache : quelques-tems aprés, étant de retour à Rome, il entreprit pluſieurs ouvrages dans une Loge du Palais des Veroſpi ; & dans le premier de ces Tableaux, il repreſenta Poliphéme avec Galathée ; & dans le ſecond, Poliphé & Acis qui s'enfuit.

Il a gravé pluſieurs Eſtampes à l'eau forte ; ſix entr'autres d'aprés le Corregge & une d'aprés la Statuë Antique du Laocoon à Belvedere. Il grava auſſi avec Lanfranc l'hiſtoire de l'Ancien Teſtament d'aprés les Tableaux de Raphaël, qui ſont dans les Loges du Vatican ; ils en firent un Livre qu'ils dédierent à Annibal, & Sixto retourna à Bologne où il mourut.

Pour ce qui regarde Auguſtin Carrache, nous dirons qu'étant venu au monde en 1557. avec une merveilleuſe diſpoſition pour les Sciences & pour les Arts, il apprit tout ce qu'il voulut, & fit tout ce qu'il inventa : il fut bon Philoſophe & bon Mathématicien, il aima la Poëſie & la Muſique ; mais ſon fort étant pour la Peinture, il ne s'occupa uniquement

qu'au dessein où il réüssit, pour donner un favorable succés à toutes ces autres Sciences. Il concevoit si aisément, que la Sculpture & la Graveure au burin, ne furents pas moins les sujets de son application que de son travail. Ce fut sous Dominique Tebaldi qu'il apprit à graver; & il avança si fort dans cet Art, qu'il surpassa bien tôt son Maître. Il alla de compagnie avec Annibal dans la Lombardie, où il cessa pour un tems l'exercice de la Peinture, sans quoi il auroit facilement égalé les plus sçavans; mais il reprit entierement l'exercice de la Graveure, & se rendit si habile homme, à l'imitation de Corneil Cort, qu'il fit avec succés plusieurs Portraits d'aprés Loüis & Annibal Carrache.

A son retour de Venise il travailla pour les Chartreux de Bologne, où il fit ce Tableau qui represente la Communion de Saint Jerôme: quelques-uns asseurent qu'il ne travailla pas seul dans l'execution de cet ouvrage, & qu'Annibal lui avoit bien aidé; quoyqu'il en soit on peut dire qu'il est un de ses plus beaux; ensuite dequoi il joignit Annibal à Rome, d'où étant de retour à Parme, il en fit quelques autres pour le Duc Ranuccio: il peignit dans la voûte d'une des Chambres de ce Prince, plusieurs sujets qui

avoient du rapport à l'amour de la vertu, de l'honneur, & de l'intereſt, ce qu'il traitta ſous diverſes Fables.

Entr'autres ouvrages il a peint aux Religieuſes de Saint Paul, les Fiançailles de Sainte Catherine. A Regio, dans l'Egliſe de Saint Proſper, un Chriſt mort & les trois Maries. A Bologne la fameuſe Diane, qui deſcend du Ciel en faveur d'Endimion, eſt dans le Palais des Riatii. Dans l'Appartement des Hôtes chez les Olivetains quelques Peintures; entr'autres ſur la cheminée une belle Céne. A Veniſe, un Chriſt en Croix, dans l'Ecole de Saint Roch: Et enfin dans l'Egliſe de Saint Barthelemy du Rhin, à Bologne, une Nativité de Nôtre-Seigneur, avec deux Prophetes repreſentez dans la Voûte. Sa mort prématurée empêchant l'accompliſſement de ſes deſſeins, il reſta une place de ce Tableau à remplir; mais on ne trouva pas à propos d'y rien mettre, que le ſeul Eloge de ce grand Homme. Pendant quelques heures de relâche que lui donna ſa maladie, il tenta ce Tableau d'un Saint Pierre gémiſſant, pour les Recolets de Parme, & il entreprit même de faire le Jugement univerſel; mais à peine en commençoit-il le deſſein qu'il fut ſurpris d'un accablement univerſel, dont il mourut en 1605. âgé de 48. ans,

& fut

& fut enterré dans l'Eglise des Récolets.

Il laissa pour successeur Antoine Carrache qu'il recommanda à Annibal ; il en prit beaucoup de soin, lui montra à dessiner, & le fit étudier d'aprés les plus beaux ouvrages qui étoient à Rome.

Le Cardinal Tonti le fit travailler dans l'Eglise de Saint Sebastien, hors des murs de la Ville, & lui fit peindre à fresque trois Chapelles à Saint Barthelemy dans l'Isle : la Chapelle dédiée à Saint Charles, est la derniere qu'il a peinte : & entre plusieurs Tableaux de l'histoire de ce Saint, celui que l'on voit aujourd'huy sur le Maître-Autel, est un des plus forts ; on y voit du païsage d'un parfaitement bon goût, & le reste dans une ordonnance qui fait assez juger de sa capacité. Il ne vêcut pas long-temps, soit pour raison de la disposition de son temperamment actif, soit pour la mauvaise conformation du corps, & des parties ; & enfin succombant peu à peu à la foiblesse qui l'entraînoit, il mourut à 35. ans en 1618.

On voit dans le Cabinet du Roy un Tableau du Déluge de sa façon. Voilà quels ont été les Carraches, voilà leur caractere, voilà leur vie, voilà leur mort ; & j'ose dire avec un sensible regret que leur réputation & leur fortune a été infi-

ment au deſſous de la gloire, qu'ils ſe ſont acquis par leurs ouvrages, aprés qu'ils on ceſſé d'être. La raiſon de ce contraſte, c'eſt qu'ils avoient à combattre l'Ecole du Caravage, & celle de Joſeph Pin ; & Rome étoit pour lors ſi partagée, que ces deux premiers avoient beaucoup plus de Partiſans, que ces Illuſtres dont la mémoire vivra éternellement.

Le premier des Eléves de cette fameuſe Ecole fut le Dominiquin. Il ne manqua pas de réputation ; mais elle fut terriblement conteſtée par la malice de ſes ennemis qui ſe trouvoient & plus puiſſans, & plus ſoûtenus que lui ; ils mépriſoient ſes premiers ouvrages, & traittoient ſa perſévérance de temps perdu, & ſi le ſilence de ce grand Homme l'empêchoit de répondre à leurs railleries, ils traittoient cela de de ſtupidité. ; enfin s'il manqua d'eſtime pendant ſa vie, il ne manqua pas moins de fortune, & pourtant il étoit bien digne & de l'un & de l'autre, & on lui a ſur ce rendu juſtice dans la ſuite des temps. La maniere obligeante dont Monſieur Pouſſin parle du Dominiquin, ſuffit pour confirmer cette verité ſi connuë, lors qu'il comptoit entre les excellens Tableaux de Rome, la Transfiguration de Raphaël, la deſcente de Croix de Daniël de Volterre, & le S. Jérôme du Dominiquin.

DOMENIQUIN OU DOMENICO ZAMPIERI, Eléve des Caraches.

Naquit à Bologne en 1581. aprés s'être perfectionné sous les Caraches, il peignit à fresque au Palais de Belvedere une Galerie sur les sujets d'Apollon, & Dominique Bariere de Marseille, grava cette Galerie. Ayant trouvé l'Albane, il lia amitié avec lui, & Annibal Carache qui peignoit alors la Galerie Farnese, lui fit peindre quelques-uns de ses Cartons, & ce fut lui qui fit le sujet de la mort d'Adonis, où la douleur de Venus est si bien représentée ; il fit plusieurs Tableaux dans l'Abbaye de Grotto Ferrata, sur l'histoire de Saint Nil ; il fit environ le même-temps, une Susanne de l'ancien Testament, & dans l'Eglise de S. Gregoire sur le Mont Cælius, il peignit le Tableau de la Flagellation de Saint André.

Il fit le Saint Jérôme de la Charité, dont il fut médiocrement recompensé ; & ensuite travailla dans un Palais où Lanfranc, le Guerchin & Josépin travailloient aussi, il peignit à fresque la Chapelle de Sainte Cecile dans l'Eglise de Saint Loüis des François, qui est d'une beauté de couleurs, & d'un travail admirable pour le Pinceau.

Etant retourné à Boulogne, il s'y ma-

ria, & y fit plusieurs Tableaux. Gregoire XV. étant élû Pape, il revint à Rome, & le Saint Pere se souvenant de lui avoir tenu un de ses enfans lors qu'il étoit Cardinal, le fit Architecte de Saint Pierre. Il fit les Tableaux pour la nouvelle Eglise de Saint André de la Valle, où il représenta les quatre Evangelistes : ce sont quatre sujets d'Angles, dont la coupole est de Lanfranc.

Il travailla à Saint Silvestre de *Monte Cavallo*, & à Saint Charles des Catinares. Il alla ensuite à Naples pour entreprendre la Chapelle du Trésor, tant à cause que la mort du Pape lui ôtoit la qualité d'Architecte, que parce qu'il avoit besoin d'un employ considerable pour soûtenir sa famille : Toutes ces raisons le firent passer au dessus des dangers où il s'exposoit : mais il ne pût vaincre la malice de ses envieux, qui lui causerent tant de chagrins, & lui firent tant de peine, qu'il en mourut, *âgé de 60. ans en* 1641.

Faisons un détail de quelques ouvrages de ce Peintre. *Il a fait à la Ville de Fano dans l'Eglise de Saint Paternian, les quinze Mysteres du Rosaire. A la Chapelle de la Vierge ; dans l'Eglise de Saint Basile, la Chapelle entiere du Rosaire. A Saint Barthelemy Couvent des Theatins, il y a une Annonciation, une Nativité, & une fuite*

en Egypte. Au Dôme de Ravenne, un Christ en Croix, la Vierge & Saint Jean. Au Dôme de Volterre; dans la Chapelle de l'Archevêque Inghiramo, une Conversion de Saint Paul. A Naples, les quatre Angles & les Arcades de la Chapelle du Trésor. A Bologne, aux Religieuses de Sainte Agnes, le Tableau d'Autel est son Martyre: c'est son dernier ouvrage, & le plus finy.

Pour rendre justice à la mémoire de ce grand Homme, il est à observer que sa maniere de méditer sur le Tableau, pour s'en imprimer plus fortement les idées, & les actions, étoit extraordinaire; mais si l'embarras où il se trouvoit, pour l'exprimer de la maniere dont il en avoit conçû le dessein, faisoit croire qu'il s'étoit épuisé dans la recherche de cet Art: lors qu'il en venoit à l'execution, l'on voyoit bien au contraire, que cette méditation ne lui avoit servi qu'à faire naître sa facilité, de même que son embarras ne consistoit que dans la veuë qu'il avoit de faire plus promtement connoître le sujet de son Tableau, & les differentes passions de ceux qui en étoient les Acteurs; aussi a-t-il été un des plus habiles dans l'expression. On voit de sa façon dans le Cabinet du Roy, un David joüant de la Harpe, & chantant les loüanges du Seigneur. Ce grand ouvrage vient directement

du Palais Mazarin ; ce fut le Cardinal de ce nom, qui le poſſeda le premier, on lui en avoit fait preſent comme d'une des plus rares pieces d'Italie. On voit encore dans le même Cabinet, un Enée ſauvant ſon pere de l'embraſement de Troye : c'eſt Monſieur le Maréchal de Créquy, Ambaſſadeur à Rome qui apporta ce Tableau en France ; aprés ſa mort le Cardinal de Richelieu l'acheta, & le laiſſa en mourant au feu Roy Loüis XIII. Il y a encore une Sainte Cecile joüant de la Baſſe de Viole ; & dans un autre Tableau, on voit un Concert de Muſique, où la même Vierge eſt repreſentée touchante une Orgue : ce bel ouvrage avoit été fait pour le Cardinal Ludoviſe, qui le conſervoit avec grand ſoin dans ſon Palais ; étant enſuite paſſé entre les mains du Prince Ludoviſe ſon neveu, il le vendit au ſieur de Nogent, qui l'apporta en France ; le ſieur Jabacx qui le négocia, le fit tomber dans le Cabinet du Roy, dont il n'eſt point ſorty.

Monſieur le Nôtre en avoit un qui repreſentoit Adam & Eve dans le Paradis Terreſtre. L'Original du Tableau où l'on voit la Communion de Saint Jerôme, étoit dans le Cabinet de feu Monſieur de Segnelay. Je voudrois ſçavoir entre les mains de qui il eſt heureuſement tombé,

je ne manquerois pas de le dire ; mais je n'en ay rien appris de certain. Il s'en trove encore quelques-uns dans les Cabinets de Messieurs les Chevaliers de Lorraine, & de la Vrilliere.

Son ravissement de Saint Paul étoit dans la Sacristie des Jesuites de la maison Professe ; mais ils ont jugé à propos d'en faire l'ornement du Cabinet du Roy, & Sa Majesté par une liberalité toute Royale, les en a recompensés même au delà de la valeur.

ANDRE' CAMASSE'E qui a fait beaucoup de grands ouvrages dans le Palais de Palestrine & en plusieurs autres endrois, étoit un des Eléves du Dominiquin, & avoit pris quelques principes sous les Caraches.

Les nommez THADDE'E ET FREDERIC ZUCCHERO,

Tous deux freres, & tous deux fort habiles, ne furent pas les moindres Eléves du Dominiquin ; ils étoient originaires de Saint Ange *In vado*, dans le Duché d'Urbin. Leur pere s'appelloit Octavien, & avoit un heureux talent pour la Peinture.

Ces deux freres eurent assez de bonheur dans les differens emplois qui les occuperent à Rome. L'aîné ayant souffert de notables disgraces du côté de la fortune, ne put long-temps soûtenir son

établissement, comme il auroit bien voulu : neanmoins malgré toutes les oppositions qui traverserent ses desseins, il peignit sur la Façade du Palais du sieur *Jacopo Mathei* Chevalier Romain, deux differentes histoires de clair obscur, & quoi que pour lors, il n'eût que dix-huit ans, cet ouvrage pourtant fut estimé comme d'un homme parfait, & consommé dans sa Profession. La vivacité de son esprit, & la fertilité de ses inventions ne laissa pas long-temps son imagination en repos ; il fit encore d'autres entreprises qui augmenterent sa réputation, mais qui diminuerent ses forces & abregerent ses années peu à peu ; ne pouvant plus soûtenir de si grandes idées, il fut saisi d'un accablement universel, *& mourut âgé de* 37. *ans en* 1566. La Conversion de Saint Paul & son Martyre, sont deux des plus beaux morceaux qu'il ait fait.

Son frere nommé FREDERIC, que ses parens avoient mené tout jeune à Rome en 1550. à l'occasion d'un Jubilé, y apprit de son frere un Art qu'il professa sçavamment ; il acheva avec succés ce qu'il avoit commencé à la Trinité, & à Caprarole, l'une des plus belles maisons des environs de Rome, & l'autre bâtie par *Vignole*, ce fameux Architecte ; l'on voit en ce lieu les differentes productions

de ces deux admirables genies, dont le plus jeune a peint à Rome dans l'Eglise du College des *R. P.* Jesuites, un grand sujet representant l'Annonciation, que Corneille Cort a gravé en 1571. & à Florence les Peintures du Dôme de Sainte Marie *del Fiore.* Ce dernier peu aprés la mort de son frere travailla à Venise, à Florence, & en plusieurs autres endroits de l'Italie ; ensuite dequoy il vint en France, où il travailla pour le Cardinal de Lorraine : quand il eut fini cet ouvrage, aussi-tôt il partit pour Flandres, où il fit des desseins de Tapisserie ; delà il passa en Angleterre, où il peignit la Reine Elizabeth avec grand succés ; & ensuite il vint en Espagne, où Philippes II. le chargea de l'Escurial : il y representa un grand sujet dans un cintre ; on y voit un Christ mort, accompagné d'un Ange qui le soûtient avec une attitude languissante, & qui excite à compassion ; un peu plus bas est un Saint Jerôme assis, qui paroît attentif aux discours d'une femme sous la figure de la Pieté, & qui prend plaisir à considerer de petits enfans qui joüent avec son Lyon.

Enfin étant de retour en Italie, il travailla à Florence pour le Grand-Duc ; à Rome pour le Pape Gregoire XIII. & en Savoye pour quelques Souverains de

cet Etat. Ce fut lui qui fonda l'Academie des Peintres à Rome, à la faveur d'un Bref de ce Pape ; & il l'affectionna si fort qu'il la laissa heritiere de tous ses biens par son Testament. Il fit imprimer à Venise les Livres qu'il avoit composez sur l'Art de peindre : ensuite dequoy il jugea à propos d'aller en Savoye.

Il fut assez heureux dans ses entreprises, & rien n'échappa à ses lumieres. La Sculpture & l'Architecture qu'il professa par *interim*, lui attirerent beaucoup de réputation. La nature & la grace avoient également travaillé à former ce grand Homme : il eut beaucoup de Religion, & consomma ses jours avec une estime universelle ; enfin dans un voyage à Lorette, étant tombé malade à Ancone, *il y mourut âgé de 66. ans, en* 1602.

Philippes Thomassin, Jacques Mathan, Corneille Galle, Petr. Stephanonius, & Cherubin Albert, sont ceux qui ont le plus finement gravé d'aprés ces deux freres.

RAPHAEL DA REGIO,

Naquit dans quelque Village autour de Rome, où il se transporta aussi-tôt : Frederic Zucchero qui le rencontra, en eut pitié, & le prit chez lui pour lui montrer quelque chose suivant la portée de son esprit : mais il vit bien-tôt par la pénétration qui brilloit au travers de ce

corps rustique, qu'il avoit découvert un Diamant dans le fumier. Tout joyeux de cette trouvaille, comme un sçavant Ouvrier, il prit toutes les peines possibles à le polir & y réüssit si bien qu'au bout d'un an, il vit avec plaisir ce Disciple l'égaler. Frederic le voyant en état de se conduire, lui laissa prendre l'essort. L'on voit avec plaisir de ses productions dans le Vatican, à Sainte Marie Majeure & autres lieux. Mais s'il avoit naturellement du genie pour son Art, il n'eut pas moins d'amour pour le sexe, qui lui causa son malheur, puisqu'il mourut dans une rencontre pour l'amour d'une belle qu'il aimoit de passion.

LE GUIDE fut le second Eleve des Caraches : il n'eut pas toute la force & la vigueur que l'on découvre dans les Tableaux de ses Maîtres, mais si, sa maniere de peindre fut plus foible, elle fut aussi plus délicate ; c'est ce qui marquoit la convenance que cet Art avoit avec son naturel tout remply de douceur & d'amour.

Dans les figures qu'il a peint, on trouve un *je ne sçay quoy* de gratieux, de tendre & de noble, qui *à la verité* flatte les sens, mais qui ne surprend pas ; & il faut qu'un ouvrage pour être dans sa perfection, enléve également l'esprit & les yeux : ce n'est pas pourtant qu'on ne voye

de lui de certains corps, dont les muſcles ſont deſſinez avec beaucoup de ſcience: ce qui eſt aiſé à remarquer dans les quatre Tableaux, repreſentant les Travaux d'Hercule qu'on a mis au Louvre.

GUIDO RHENI OU LE GUIDE

Naquit à Bologne en 1575. ſon pere aimoit extrêmement la Muſique & la profeſſoit; ce qui l'obligea de lui enſeigner cette ſcience où il excella. Sa diſpoſition pour les beaux Arts, l'engagea à le confier à Denis Calvart Peintre Flamand, dont il apprit à deſſiner, & les principes de cet Art. Entr'autres choſes il s'adonna à la compoſition des vêtemens, tout à fait dans le goût d'Albert Durer. La réputation des Caraches l'attira à eux, juſtement dans le temps que triomphoit Michel-Ange Caravage.

Son premier Tableau tenoit de ſa maniere claire & tendre, entierement oppoſée à celle de Michel-Ange Caravage; il repreſentoit Orphée & Euridice; avec un autre où il peignit la Fable de Caliſto. Il alla de compagnie à Rome avec l'Albane, où il peignit le Martyre de Saint Pierre; & pour contenter en quelque maniere le goût qui regnoit pour lors, il ne s'écarta pas du Caravage, & marqua par la diſpoſition de ſa main la force de ſon imagination.

Il a peint dans l'Eglise de Sainte Marie Majeure, une Vierge assise qui considere le Petit Jesus dormant : a dans une Chapelle de la même Eglise, il fit aussi un Saint Philippes de Nery. Il peignit à Rome dans l'Eglise de Saint Paul des trois Fontaines, un sujet cintré, où est representé Saint Pierre que l'on Crucifie ; il est entre les mains de trois Bourreaux, dont l'un d'eux le serre étroitement par le milieu du corps.

Etant de retour à Bologne, il fit expressément aux Dominicains le Massacre des Innocens, pour faire voir l'étenduë de son genie & de sa capacité ; Il a même gravé plusieurs sujets à l'eau forte : il revint peu de tems aprés à Rome, il y peignit la Chapelle du Pape à *Monte Cavallo* ; & de retour à Bologne, il fit les quatre sujets des Travaux d'Hercule, pour le Duc de Mantoüe. Comme ils ont été faits dans la vigueur de son âge, ils sont aussi de sa plus forte maniere : le Duc de Mantoüe les vendit au Roy d'Angleterre, & aprés sa mort, le sieur Jaback les acheta, & les fit tomber entre les mains de Sa Majesté, pour être placez dans son Cabinet.

a C'est ce que Guillaume Vallet Graveur du Roy, a donné au public.

Comme les Travaux d'Hercule ſont differens, il eſt bon que je vous marque cette difference pour empécher la confuſion des ſujets. Le premier Tableau repreſente ce Héros tuant l'Hidre. Le ſecond, eſt ſon Combat avec Achelous ; le troiſiéme eſt l'enlévement de Déjanire par le Centaure Neſſe ; le quatriéme & dernier, repreſente ce même Hercule que l'on voit ſur un Bûcher allumé tout prêt à conſumer ſa vie. On voit pareillement dans le Cabinet du Roy, un Saint François, qu'il a peint dans une attitude de Méditation & d'union avec Dieu. C'eſt un des beaux ſujets de Devotion que le Guide ait peint : Il a été long-temps dans la Maiſon des *Savelli*, & enſuite paſſa dans les mains du Prince Pamphile, qui donna ce Tableau à Sa Majeſté.

Sa réputation venant à augmenter de jour à autre, pluſieurs Princes voulurent avoir quelque morceau de ſes ouvrages, pour ſatisfaire leur curioſité. Mais ils l'achetoient bien, puiſqu'il mettoit chaque figure de ſes Tableaux ſur le pied de cent écus monnoye du Païs. Il fit une Venus pour le Duc de Baviere ; le Raviſſement d'Europe, pour le Roy d'Agleterre. Pour le Duc de Savoye, les trois Graces qui couronnent Venus ; une Vierge pour le Roy d'Eſpagne ; pour Marie de Medi-

cis, l'Annonciation que l'on voit au grand Couvent des Carmelites; & un Saint Michel pour les *R. P.* Capucins de Rome. Faisons encore un détail de quelques-autres de ses ouvrages.

Il a fait aux Dominiquains de la Ville de Lucques, au Maître Autel, un Tableau qui represente Nôtre-Dame des Neiges, Sainte Magdeleine & Sainte Lucie, & de l'autre côté un Christ en Croix, & plus bas sainte Catherine & saint Jule Martyr; à Ravenne dans la Cathedrale, un Tableau de la Manne au Desert. A Naples, il y a dans l'Eglise de saint Martin, Couvent des Chartreux, une grande Nativité de Nôtre-Seigneur: ce Tableau fut vendu jusques à quinze mille livres, encore bien que la mort l'eut empêché d'y mettre la derniere main. Les Capucins de Faenza ont de lui un Tableau de Vierge avec plusieurs Saints. A Forli aux Reformez de saint François, une Conception de Nôtre-Dame. A Fano dans l'Eglise de saint Paternian, un saint Pierre. Il a fait quantité d'ouvrages à Bologne. Entr'autres à saint Barthelemy, Couvent des Theatins, un petit Tableau ovale, representant une Vierge & le Petit Jesus. Aux Capucins, un tres-beau Crucifix avec figures: aux Servites, Eglise de saint Joseph, une Nôtre-Dame du Rosaire, avec les quinze Mysteres à l'en-

tour; il a fait ce Tableau dans sa jeuneße, & il est au Maître-Autel : dans l'Eglise de l'Oratoire du Plomb, il a fait à côté d'un Tableau du Dominiquin, les Sibilles & les Anges au dessus. Dans saint Thomas in Stra-magioré, un Tableau où il y a un saint François, saint André & plus haut Nôtre-Seigneur. Dans le Palais Public en allant à l'Appartement du Gonfalonier, l'on voit deux Tableaux du Guide; dans l'un il y a une Vierge & les Saints Protecteurs de Bologne, & dans l'autre Samson qui attaque les Philistins, & sur trois Portes il a peint les Vertus qui ornent trois Bustes, representant les trois premiers Papes Bolonois. A l'Eglise de saint Sauveur des Chanoines Reguliers nouvellement bâtie, il y a un admirable Sauveur du Monde, plus un saint Sebastien lié à la Colomne. Il fit en une nuit aux Flambeaux, les Peintures à fresque autour du Tableau de saint Charles, dans le Monastere des Peres Servites: & l'on remarque par tradition qu'il s'adonna à la Sculpture dans sa jeunesse, & qu'il y a quelques figures de lui, dans l'Eglise des Religieuses de sainte Catherine à Bologne.

Il est à observer que le Guide n'a pas exposé aucun de ses Tableaux, qui n'ayent été entierement de sa main. On peut avoir cette consequence sur tout ce qu'il a vendu,

du : mais le Titien n'a pas été si scrupuleux, car il retouchoit souvent des copies de ses Eléves, qu'il vendoit pour Originaux.

On peut dire à ce propos, que beaucoup de Curieux & de Marchands mêmes, ont herité de cette ingenieuse tromperie, qui peut-être a augmenté leur fortune, en augmentant leur adresse, & qui neanmoins à la fin du temps, à force de tromper les autres, se sont vûs trompez eux-mêmes, & enveloppez dans une certaine estime dont ils se seroient bien passez, leur gain s'étant évanoüy aussi facilement que leur réputation.

Il a gravé plusieurs piéces à l'eau forte, entr'autres quinze petites, qui sont les Apôtres, le Christ, & Nôtre-Dame. Le Ravissement d'Helene, est un Chef-d'œuvre de sa main ; il en avoit conçû le dessein pour le Roy d'Espagne ; mais ce Prince le voyant trop cher, le lâcha volontiers à un particulier de Lyon, qui le négocia pour Marie de Medicis, dans le tems même qu'elle fut obligée de se retirer de la cour ; d'où il arriva par cette suite de Contraste que ce Marchand le vendit au pere de Monsieur de Châteauneuf.

Feu Monsieur Emery, Sur-Intendant des Finances, avoit de sa façon, un Bacchus qui rencontre Ariane abandonnée

par Thesée sur le bord de la Mer ; mais quelques nudités dont ce Tableau étoit remply obligerent à le supprimer : ensuite dequoy il fut mal-heureusement déchiré & mis en piéces. On voyoit aussi au même endroit deux Tableaux representant deux differentes Vierges, travaillant de l'éguille, dont l'un la faisoit paroître vetuë de blanc, & l'autre de rouge.

Sur la fin de sa vie ce grand Homme s'adonna mal-heureusement au jeu, & c'est ce qui le perdit, & qui décredita ses ouvrages, ayant perdu toutes les belles idées d'un travail qui devoit entierement l'occuper ; & quoy qu'il ne manquât pas de disposition à bien faire, son relâchement fut une espece de nuit qui couvrit son imagination, & qui l'empêcha de finir comme il avoit commencé ; car ses pertes fréquentes lui causerent un chagrin si violent, qu'il en prit une fiévre qui le minoit peu à peu, & le retour lui diminuant les forces qui pouvoient y résister, il y succomba, *& mourut en* 1642. *âgé de* 67. *ans.*

Le Guide a eu trois differentes manieres. La plus forte & la plus entenduë, étoit quand il imitoit à fond Loüis Carache son Maître. La seconde étoit plus agreable, plus tendre & plus aisée ; quant à la troisiéme, on y remarquoit une espece de relâchement & d'indolence, qui

faisoit bien voir, ou que le sujet ne lui plaisoit pas, ou qu'il n'étoit pas dans sa belle humeur. Ainsi il ne faut pas s'étonner si cherchant le Guide dans ses ouvrages, on a souvent de la peine à le trouver, quoi que ce soit toûjours le même Guide, & toûjours le même habile homme, dont la maniere fut aussi facile que gratieuse, & se plaisant à retoucher son ouvrage par des coups hardis.

LOUIS SCARAMUCCI

Son Eléve, a fait dans Saint Barthelemy, Couvent des Theatins à Bologne, trois Tableaux sur la vie de ce Saint.

GESSI fut aussi Eléve du Guide, il a beaucoup fait de Tableaux de Dévotion dans les Eglises de Bologne; entr'autres le Martyre de Sainte Catherine, au Maître-Autel des Religieuses de Sainte Catherine. A la Chartreuse, le Tableau du Crucifix, la déposition de la Croix, la Priere au Jardin, & toutes les peintures à fresque; la Vocation de Saint Jacques & Saint Jean à l'Apostolat, est un de ses derniers ouvrages.

JEAN RUGIERI, fut aussi un de ses Eléves, il a fait dans l'Eglise de Saint Barbantian, une Assomption dans le Plafond, & à côté deux Tableaux, l'un represente la Descente du Saint Esprit, & l'autre une adoration des Rois.

JEAN LANFRANC

Etoit de Parme, il apprit ſous Auguſtin Carache, & aprés ſa mort, il travailla ſous Annibal. Son mérite répondit aſſez à l'eſtime qu'on en conçeut, & ſa conduite fit bien voir que ce qu'il ſçavoit ne venoit pas moins que d'original. Il grava à l'eau forte les Loges du Vatican, conjointement avec *Sixto Badalochio* : cet ouvrage fut trouvé ſi excellent, qu'ils oſerent bien le dédier à Annibal qui le reçeut favorablement. Il peignit enſuite pluſieurs ſujets à freſque pour le Cardinal Sanneze, & à la voûte d'une Chapelle de l'Egliſe de Saint Auguſtin, une Aſſomption, avec differens ſujets aux côtez. Aprés cela Paul V. l'employa à Sainte Marie Majeure, & à *Monte Cavallo* ; & de plus il fit la Coupole, de Saint André de la Valle, qu'on eſtime comme une des plus rares merveilles de ce tems, & dont les figures qui ont bien vingt pieds de haut, font un effet fort naturel, & qui contente les yeux.

Il a peint la voûte de la Chapelle du Treſor à Naples, & le Crucifix du Maître-Autel de l'Egliſe Saint Martin, où ſont les Chartreux.

Urbain VIII. lui fit peindre l'hiſtoire de Saint Pierre, que Pierre Sante a depuis gravé. Ce Pape en fut ſi content,

qu'il le créa Chevalier. L'on remarque neanmoins que ses ouvrages de Chevalet, ne correspondent point à la force de ses grands morceaux.

Il entreprit les ouvrages à faire dans l'Eglise de Saint Charles des Catinares, où il fit bien voir, comme dans les grands ouvrages, outre l'intelligence de la perspective, & l'Art de bien dessiner les objets racourcis, il faut encore avoir beaucoup d'autres parties que les Regles ordinaires ne montrent pas, & qui sont neanmoins si necessaires aux Peintres : c'est à quoy le Corregge & Lanfranc ont si bien réüssi. Aprés de longs travaux heureusement finis, il tomba malade, *& mourut en* 1647. *âgé de* 66. *ans.*

Cet Homme si rare a partagé dans ses ouvrages la force des Caraches : mais le Guide en a possedé la beauté, & leur differente maniere, toûjours belle dans leurs distinctions, ne mérite pas moins d'estime, que s'ils avoient possedé reciproquement les avantages de l'un & de l'autre. Beaucoup de ses desseins sont gravez par *Theodor Cruger, Jean Frederic Greutter, & François Villamene.*

FRANÇOIS L'ALBANE *de Bologne.*

Il y naquit en 1578. d'un pere dont le riche négoce lui donna les commodités de veiller à son éducation, & le voyant

propre pour les grandes ſciences, tant parce que ſon eſprit étoit docile & entreprenant, que parce qu'il étoit d'une complexion robuſte & infatigable, il ne feignit point à le mettre chez les Caraches. Il ne ſe trompa nullement dans ſon calcul, puiſque l'Albane devint un de leurs meilleurs Eléves, & un des grands amis du Guide; mais cette union ne dura pas long-tems: il épouſa à Bologne une ſeconde femme d'ubeauté charmante, & qui avoit une régularité de parties ſi juſte, que ſouvent elle lui ſervoit de modelle dans la diſpoſition des grands ſujets qu'il avoit à traitter, comme il fit dans quelques Tableaux, où il devoit repreſenter Venus: il en eut des enfans qui répondoient bien aux agrémens d'une mere ſi parfaite, par les traits excellens que la nature avoit pris plaiſir de former en eux, leur ayant donné des airs de têtes tout à fait gracieux & agreables: ce qui donnoit à ce Peintre fameux de merveilleuſes idées pour ſes ouvrages: & pour vous marquer plus ſenſiblement cette verité, on ſçait par tradition, que les nommez *François le Flamand* & *l'Algarde*, deux des plus ſçavans Sculpteurs de leur temps, s'en trouverent ſi charmez, qu'ils voulurent faire d'aprés eux, les modelles d'enfans, qu'ils nous ont laiſſez, où l'on ne découvre rien que de tendre, d'agreable & de parfait.

Les Tableaux qu'il a peint pour le Cardinal de Savoye, avec ceux qu'il a fait sur cuivre, sont du nombre de ses plus beaux; on y voit en quatre partages differens, quatre differentes Divinités, à sçavoir, Jupiter, Neptune, Cibelle & Pluton, qui nous representent les Cieux, les Eaux, la Terre, & les Enfers. Les pensées subtiles sur lesquelles rouloit son ordonnance, ont toûjours donné à ses ouvrages, un certain caractere tout contraire à la mélancolie. Il avoit un talent tout particulier à bien peindre les femmes, l'idée de celle qu'il avoit toûjours devant les yeux, remplissant son imagination de tout ce qu'il pouvoit désirer de plus charmant pour satisfaire son goût, en satisfaisant celuy des autres: mais il ne réüssissoit pas si bien dans l'autre sexe, qu'il representoit ordinairement foible, sec & décharné.

Il a fait quelques Tableaux de Dévotion extrêmement finis, & qui excitent également la Pieté, & l'amour d'en connoître le mérite; entr'autres on voit dans le Cabinet de Monsieur le Prince, le Baptême de Nôtre-Seigneur; & dans celui de Monsieur le Chevalier de Lorraine, une Vierge artistement peinte. Il a peint à Bologne au Monastere des Peres Servites, un Tableau de Saint André, & un *Noli-*

me tangere. Dans l'Eglise de Nôtre-Dame du Plomb, une belle Nativité ; & aux Capucins de Bologne, un Tableau de la Vierge, qui tient le petit Jesus, auquel plusieurs Anges montrent en pleurant un Calice. Il vécut long-tems dans l'estime des Sçavans, & la mort qui n'épargne ni la Science, ni les années, ferma ses jours avec honneur, comme il avoit vêcu ; *il mourut à Bologne en* 1660. *âgé de* 82. *ans.* Il eut entr'autres Eléves.

PETRE BERETIN DE CORTONNE,

Generalement estimé pour son rare genie, & son entente de Couleurs, quoyqu'il ne fut pas extrêmement correct au dessein, & que ses expressions n'ayent pas eu toute la force possible ; il étoit un des plus ingenieux de son temps pour les grandes ordonnances, & son goût étoit facile & agreable ; il peignit nombre de grands morceaux à Rome, qui donnerent occasion à plusieurs de l'employer : le premier Tableau qu'il exposa en public, ce fut une Nativité de Nôtre-Seigneur que l'on voit dans l'Eglise de *San Salvatore in Lauro*, proche le Mont Jordan ; cet ouvrage tenoit de la maniere des Carraches. Il travailla ensuite dans l'Eglise de Sainte Bibienne, par l'ordre du Pape Urbain VII. & ensuite dans la grande Salle du Palais Barberin. Les Estampes en sont

gravées par Bloemaert, dans le Livre intitulé *Ædes Barberinæ.*

Ensuite dequoy il alla à Venise & en Lombardie, où il fit connoître les heureux talens de son esprit. Il revint par Florence, où il peignit un Sallon pour le Grand Duc, & quelques appartemens du Palais *Piti* : dans un de ces Plafons où il a representé la Vertu enlevée, il est facile de remarquer ce qu'il a fait de plus considerable par le Coloris. *Ciro Ferri*, un de ses meilleurs Eléves, acheva ce qu'il avoit commencé dans ce même Palais, parce que son voyage de Rome l'empêcha de le finir. Il y travailla pour les peres de l'Oratoire de la *Chieza Nova*, à plusieurs reprises; & fut employé pendant treize ans, à peindre la Gallerie Pamphile à la place Navonne; ce sont des sujets de l'Eneïde de Virgile; & il fit un Dessein pour le Dôme de Sainte Agnés qui fut extrêmement goûté.

Les Goûtes l'ayant inopinément surpris, il crut pour en adoucir la douleur, devoir s'appliquer à de petits Tableaux de Chevalet, dont il satisfaisoit son inclination particuliere, & celle de ses amis. On voit de lui, dans le Cabinet du Roy, quelques Tableaux de grandeur médiocre, & dans plusieurs autres endroits.

Aprés qu'il eut achevé le Portail de l'Eglise de Nôtre-Dame de Paix, Alexandre VII. l'honora du titre de Chevalier de l'Eperon d'or, qu'il reçeut de la main du Cardinal *Sachetti*, son ancien protecteur; & par reconnoissance, il fit present au Pape de deux petits Tableaux dont un representoit un Ange Gardien, & l'autre un Saint Michel. Sa Sainteté lui donna pareillement une Chaine d'or & la Croix de Chevalier.

Si tant d'honneurs faisoient vivre un peu plus long-tems, ce Peintre auroit pû compter sur un siecle de vie, mais ses Etudes suivies des fatigues de ses grandes entreprises, donnerent un poids à ses années, qui le fit succomber aprés quelques jours de maladie, dont *il mourut dans le mois de May* 1669. *âgé de* 60. *ans ne*

François Rommanelle, *de Viterbe*, l'un de ses de ses Eléves, a travaillé au Louvre, & au Palais Mazarin, environ l'année 1650. & à son retour en Italie, *il mourut*.

Pierre François & Jean-Baptiste Mola, étoient aussi Eleves de l'Albane; le dernier des deux a fort bien fait le Païsage, & peignit assez bien les Figures.

Andre' Sacchi ou Andre' Ouche étoit Romain, & disciple de l'Albane; il

peignit long-tems au Palais Barberin.

HIACINTHE BRANDI &, ANTOINNE MARIA PANICO, tous deux originaires de Bologne, tomberent assés dans cette manie c.

GIACOMO CAVEDONE du même endroit, & disciple des Carraches, mourut dans la même année que l'Albane, b & AUGUSTIN METELLI du même lieu, mourut en Espagne dans la même année. Il étoit sçavant dans la Perspective, & peignit bien les Ornemens, & l'Architecture : il a peint trois Perspectives à fresque, dans le Cloître des Chanoines Reguliers, de S. Sauveur. Et BALTAZAR BIANCHI son Eléve & beau-frere, a peint plusieurs morceaux, dans le Palais public à Bologne. Nous avons encore quelques Eléves des Carraches, ou de leur Ecole, dont la reputation s'est assez bien établie pour en dire quelque chose. VINCENT GOTTI a fait en sa part, plus de deux cens Tableaux d'Autel pour Naples, & autres endroits.

INNOCENT D'IMOLE, a fait à Bologne à l'Eglise Saint Sauveur, où sont des

b Le Cavedone a peint dans l'Eglise des Barnabites à Bologne, une Nativité, Adoration des Rois, Circorcision, Fuitte en Egypte, & la Dispute des Docteurs. Et dans la Chapelle de Saint Jean-Baptiste de la même Eglise plusieurs Tableaux sur la vie de ce Saint.

Chanoinnes Reguliers, un Crucifix.

De BARTHELEMI PASSEROTI, il y a dans l'Eglise de Saint Michel à Bologne, un Tableau qui represente ce Saint au Maître-Autel.

LE VIOLE, l'un d'eux, donna entierement dans le Païsage, & l'étudioit d'aprés nature. Il en fit un dans la Vigne Montalte, en concurrence de Paul Bril. Tous ceux qui sont à *Frescati*, dans la Vigne Aldobrandine, & dont le Dominiquin a peint les figures, sont de sa façon. Il en fit dans la Vigne Pie du Cardinal Lanfranc, & il les peignit tous à fresque.

Quoique *Viole* n'ait pas été si sçavant dans le Païsage que son Maître, ni que l'Albane; neanmoins sa maniere est bien au dessus de celle des Flamans, qui finissoient leurs païsages selon leur ancien goût, imitant plûtôt le Breugle, Mathieu & Paul Bril, que les Peintres d'Italie. Enfin se croyant le plus asseuré du repos & de la vie, aprés de fameuses expeditions, il perdit l'un & l'autre, *âgé de* 50. *ans en* 1622. Il eut pour Elève BARTHOLOMEO LOTTO.

PIERRE PAUL GOBBO DE CORTONE, travailloit aussi au païsage, mais il excelloit particulierement dans les Fruits; sa principale intention étoit la Couleur,

ne deſſinant pas de la force qu'il peignoit. On l'appelloit vulgairement Le Gobbo des Carraches.

Francesco Grimaldi ſoûtenoit pareillement le parti des païſages, de même qu'a fait auſſi *Fra Sebaſtien da Piombo*, qui d'ailleurs avoit pluſieurs autres qualités.

Les differens ouvrages des grands Hommes dont nous avons parlé, fourniſſans à leurs eſprits les differentes idées qui ont occupé leur imagination dans la diſtribution de leurs entrepriſes, ne les ont point aſſujetti à ſuivre avec preſciſion les inſtructions & les manieres de ceux qui les ont precédés comme leurs Maîtres. La grande application que cet Art leur a inſpiré, a ouvert leur genie, & ne ſe tenant pas à ce qu'ils ſçavoient, ils ont crû devoir aſpirer à ce qu'ils ne ſçavoient pas aſſez, par des connoiſſances, & des lumieres qu'ils ſe ſont acquiſes, en ſe formant tous les jours quelques nouvelles idées : cette verité eſt facile à connoître par les grands ouvrages qui ſont aujourd'hui dans le Cabinet du Roy, & qui ont été ſi heureuſement peints par ces Illuſtres Anciens, & par quelques-uns de nos fameux Modernes.

En réfléchiſſant ſur cette verité, ne trouverons-nous pas que pluſieurs ſe ſont

rangez ſous la Maîtreſſe commune de tous les Arts, qui eſt la Nature, & qu'ils ont appris d'elle, tout ce que l'on voit dans leurs ouvrages de plus parfait : il eſt neanmoins vray de dire qu'ils n'ont pas également profité de ſes enſeignemens : il y en a qui ont pris de la nature tout ce qu'ils y ont vû, & d'autres en ont ſçû choiſir tout ce qu'elle avoit de plus prétieux, & de plus excellent.

Quelques-uns à la verité ne ſe ſont pas donné la peine de regarder la nature, ils ſe ſont contentez de ſuivre ceux, qui avant eux l'avoient examinée; d'autres encore par un goût tout particulier ont ſuivi leur caprice, & n'ont pris pour modelle que leur imagination : c'eſt ce qui fait cette diverſité de manieres, & cette grande difference que l'on peut voir dans les Tableaux de tous ces Maîtres.

Je remarque dans ceux de Raphaël & des Peintres de ſon Ecole, le choix particulier qu'ils ont fait de toutes les parties qui compoſent un excellent ouvrage.

On voit dans ces grands Peintres Lombards, que veritablement ils ſe ſont plus attachés à la couleur qu'au Deſſein, & à ce qu'on appelle *le Coſtume*, convenance, ou hiſtoire.

Quant à ceux qui ſe ſont arrêtez à copier la nature, telle qu'ils l'ont trouvée,

vous pouvez observer dans les Peinures de Michel-Ange Caravage, de quelle maniere, il l'a representée. Vous verrez encore la difference qu'il y a, entre ceux qui l'ont imitée, & les autres Peintres qui se sont laissé emporter à la noble fureur de leur genie : & il sera facile de voir qu'il leur manquoit deux qualités particulieres, telles que les souhaittoit un grand Peintre, a sçavoir ; qu'un Tableau fut disposé sçavamment pour instruire, & peint agreablement pour plaire. En representant les corps de la maniere qu'ils sont naturellement, n'est-ce pas la voye la plus assurées, pour arriver à la perfection de la Peinture ? Plusieurs autres circonstances sont requises, & necessaires pour finir un ouvrage tel que le Guide a fait si excellemment. Il étoit Eléve des Carraches ; mais n'ayant pû les égaler, il s'en trouve quelques piéces dont la beauté fait toute la distinction. Il n'a pas donné à ses figures cette grande force & cette rondeur qui paroît dans le Caravage ; mais cette noblesse, ces beaux airs de têtes, & ces accommodemens de femmes si gratieux, les élevent infiniment au dessus du Caravage.

Dans les Tableaux de tous ces grands

a C'étoit le Poussin.

Maîtres, on remarque facilement, les principales, & les plus eſſentielles parties de la Peinture, qui ſont la grandeur de l'ordonnance, la force du deſſein, la beauté du Coloris & la nobleſſe des expreſſions, qui conſiſte dans la veritable repreſentation des ſujets que l'on veut expoſer au diſcernement des uns & des autres. Cette diſcuſſion s'étend à traitter une hiſtoire dans toutes les circonſtances qu'elle demande pour inſtruire, & à repreſenter un corps avec toutes ſes parties dans l'action qui lui eſt convenable; & même à faire voir dans les airs de têtes, les differentes paſſions qui ſont neceſſaires aux figures que l'on veut peindre; & c'eſt en ce cas qu'un Peintre eſt reputé habile par la reſſemblance qu'il imprime du ſujet qui l'occupe.

Raphaël n'a-t-il pas été un des plus ſçavans dans cette partie-là?

Le Tableau d'Andromede, qui eſt du Carrache, ne porte-t-il pas la veritable expreſſion de la douleur?

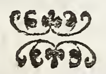
La conſtance dans les tourmens ſe peut-elle mieux exprimer, que dans le Saint Laurent *du Titien*, dans le Saint Etienne du *Carrache*, & dans le Saint Eraſme du *Pouſſin*?

Monſieur le Brun par de ſimples traits n'a-t-il pas fort bien marqué les paſſions

de l'ame, & les differens mouvemens de l'esprit ?

Je ne vous parle icy que des Peintres excellens, preferablement aux autres, bien qu'il y en ait eu tant en Italie qu'ailleurs, qui par le grand nombre des Tableaux qu'ils ont fait, se sont donné quelque renom ; & si je parle de quelqu'un de ce caractere, ce n'est que pour en faire connoître les manieres ; & que c'est bien souvent leurs Tableaux, que quelques particuliers font passer pour originaux des plus grands Maîtres, selon qu'ils approchent de la maniere de quelques-uns, & parce qu'il y en a même qui ont eu le bonheur d'être employez à de grands Ouvrages : ne pourroit-on pas faire passer (par exemple) les Tableaux qui ornent la voûte de la Gallerie, pour des originaux ; si on ne sçavoit qu'ils ne sont que les copies de ceux qui sont peints à fresque à Rome, dans le Palais Farneze.

Mais pour remonter presentement à l'origine de la Peiture à huile comme je vous ai promis, je croy qu'il est fort à propos de vous marquer les plus célébres Peintres, que *la Flandre, l'Allemagne & la Hollande nous ont produit.*





PEINTRES
FLAMANDS, ALLEMANS, ET HOLLANDOIS,
Qui se sont acquis de la réputation.



LEs Flamands ont cultivé la Peinture plûtôt que les François : car il est à remarquer que c'est à eux qu'on a l'obligation de la Peinture à huile, & que Hubert Vanheic étoit de Maseich, Ville située sur la Riviere de Meuse, où il naquit dés l'année 1366. On présume que toute sa famille embrassala Peintu-

re, & qu'il avoit même une sœur nommée Marguerite, qui pour exercer avec plus de liberté cet Art, ne voulut pas être mariée. Il eut un frere plus jeune que lui, qui fut son disciple. On le nomme Jean de Bruges, qui trouva l'invention de peindre à huile, en 1410. Il étoit de Venlo au païs de Gueldres: mais il fut surnommé de Bruges, parce qu'il travailloit ordinairement en cette Ville, alors la plus opulente des Païs-Bas. Il eut plusieurs Eléves, entr'autres *Roger, Vander-Veyden, & Havesse*, qui le montrerent à *Loüis de Louvain.* Un Peintre de Messine partit exprés de Naples pour venir en Flandres, apprendre ce secret, qu'il porta en Italie, comme nous avons dit cy-devant. Jean surpassa son frere dans l'invention & l'intelligence de son Art.

HUBERT VANHEICH ET JEAN DE BRUGES, *son frere*,

Ont fait conjointement plusieurs grands ouvrages pour Philipes Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, surnommé le Bon. On voit entr'autres choses, un Tableau de leur façon, qui fut l'admiration de tous les Etrangers, & de tous ceux qui visitent par curiosité une des Chappelles de Saint Jean de Gand, où cette merveille represente l'Agneau de l'Apocalypse. Dans l'un des côtez qui couvre cet

ouvrage, on a peint la désobeïssance d'Adam, recevant le Fruit deffendu; & dans l'autre côté, on y voit le Duc Philippes à cheval, accompagné de quelques Courtisans, aux environs desquels les deux freres se trouvent aussi à cheval; on compte dans ce Tableau jusques-à trois cens têtes, & plus, bien diversifiées. Cette piece depuis 250. ans est admirée, & Philippes II. ne l'ayant pû avoir du public, en eût une coppie qu'il fit transporter en Espagne, & qui lui coûta plus de deux mille Ducats.

Hubert mourut en 1426. avant que cette piece fût achevée, & Jean la continua seul; ensuite dequoi il alla demeurer à Bruges, où il faisoit mieux ses affaires qu'à Gand; là il peignit dans l'Eglise de Saint Donat, une Vierge avec plusieurs Saints. Il fit aussi un Tableau pour la Prevôté de Saint Martin d'Ypres, où il représenta un Abbé à genoux devant la Sainte Vierge. Plus le portrait d'une femme avec un Païsage, qui paroît tout nouvellement fini: & comme cette maniere de peindre étoit toute nouvelle, il n'y eut presque point de Prince de l'Europe qui n'en voulût avoir. Il envoya un Saint Laurent au Prince Laurent de Medicis; un autre Tableau au Duc d'Urbin où étoit representée une Etuve. Le Duc

Philippes lui donna place dans ſon Conſeil , à cauſe de ſon mérite ; & aprés une vie tranquille , *il mourut en* 1470.

L'on remarque dans ſes ouvrages qu'il tenoit beaucoup du goût Gottique , par des Drapperies dont les plis dans leur ſechereſſe , n'ont rien que de caſſé & de mal diſpoſé ; les ſujets en particulier en ſont bien terminez ; mais ce qui devroit leur donner de la douceur , les rend fades en même-tems , parce que le travail y étant trop exprimé, en a fait mourir la vivacité du genie.

Juſte de Gand, *Hugues d'Anvers* , & autres, parurent vers ces tems-là ; mais ils ne travaillerent qu'aux Païs-Bas , & cette maniere de peindre les mit en réputation , & ne fut commune avec d'autres Nations que ſur la fin du ſiecle.

QUINTIN MESIUS , OU , MATSIS , MARECHAL *de Profeſſion.*

Etoit natif d'Anvers ; il eut beaucoup d'inclination pour la Peinture : mais ſon pere le voulant arrêter dans ce premier employ Méchanique où il trouvoit trop de peine & d'embarras , fut la cauſe d'une maladie dangereuſe , dont il fut ſubitement ſurpris ; pour raiſon dequoy on le conduiſit dans le lieu deſtiné à ceux que l'infortune expoſe à ces ſortes de calamités , où aprés avoir été heureuſement pen-

ſé & médicamenté, il revint en convaleſcence, & pendant ce tems, il tenta de faire un petit Tableau d'aprés une Image de taille de bois, & quelques-autres petits morceaux, autant que ſon état valétudinaire le lui pouvoit permettre: enfin aprés avoir recouvert une parfaite ſanté, il retourna dans ſa maiſon, où il fit en ouvrage de fer la Circonvalation d'un puis de cette Ville, ce qui fut eſtimé ſelon ſa diſpoſition comme un veritable chef-d'œuvre; il fit encore une balûſtrade dans une des Chapelles de l'Egliſe de Louvain.

Mais l'amour qui prévaloit ſur toutes ſes idées laborieuſes, & qui ne pouvoit s'accommoder avec la contrarieté d'un travail ſi rude & ſi aſſommant, lui donna bien-tôt le moyen de rompre avec cet exercice. Ce fut à vingt ans qu'arriva cette révolution dans ſon eſprit, qui eſt juſtement l'âge des révolutions du cœur, & où les paſſions commencent à faire feu les unes contre les autres: tous ces mouvemens differens, excitant une amoureuſe ſédition dans ſon ame, le déterminerent à ſe guérir par quelque endroit, & voulant flatter ſa paſſion par un ſujet convenable à ſon eſtime & à ſon déſir, il devint tout à coup amoureux de la fille d'un Peintre: & ſçachant que cet exercice lui plaiſoit autant qu'elle avoit d'aver-

ſion pour celui de Maréchal ; c'eſt ce qui l'obligea de renoncer entierement à la vileté de ſa profeſſion, pour embraſſer la nobleſſe d'un Art qui pouvoit lui procurer l'avantage de tomber dans les mains d'une charmante jeuneſſe, dont les appas captivoient ſes inclinations & ſes ſens ; & à cette occaſion il reſolut tout de bon d'apprendre à peindre & de ſe perfectioner dans cet Art, pour épouſer ſa Maîtreſſe. Cette réſolution fut ſuivie de l'effet ; rien n'échappa à ſes lumieres pendant qu'il ſe fit donner les inſtructions neceſſaires pour devenir habile homme : mais toutes ſes démarches furent ſi ſecrettes & ſi bien concertées, qu'on eut beaucoup de peine à en découvrir le myſtere, afin que la choſe fut trouvée d'autant plus merveilleuſe, qu'elle paroiſſoit avoir été moins mandiée. Rome fut une des Ecoles où il puiſa ces enſeignemens ; la conſideration des grands Ouvrages en fut la ſeconde, & ſon application particuliere ſuivie de l'envie, en fut la troiſiéme : enfin l'amour termina glorieuſement toutes ſes entrepriſes ; il ſe propoſa, comme Peintre habile, & non pas comme Maréchal médiocre, & les nobles qualités de cette premiere profeſſion, l'emportant ſur la roture de cette ſeconde, il entra également dans l'eſprit & dans le cœur du pere & de la

fille, qui lui rendit reſpectivement ce que ſon affection lui donnoit : aucune conteſtation ne ſuſpendit leurs deſſeins, & toutes choſes étant diſpoſées pour conſommer à fond ce myſtere, il épouſa cette fille avec l'applaudiſſement general des amis de part & d'autres ; de maniere que ſe voyant établi, il ne ſongea plus qu'à entreprendre & à faire differens ouvrages.

Il fit entr'autres choſes une Deſcente de Croix eſtimée une des merveilles de la nature. *a* Ce Tableau eſt couvert de deux volets, dans l'un eſt repreſenté le Martyre de Saint Jean l'Evangeliſte, & dans l'autre Herodiade tenant la tête de Saint Jean-Baptiſte. Dans le Cabinet de Charles I. Roy d'Angleterre, l'on voyoit Eraſme avec *Ægidius*, repreſentés à demy corps dans une ovalle ; ce dernier tenant une Lettre que *Thomas Morus* lui avoit écrite. Le portrait qu'il a fait d'un Banquier & de ſa femme, comptant & peſant des ſacs d'argent, eſt la choſe du monde la plus galante, & la mieux concertée dans ſon expreſſion. *b* Corneille Vander Geeſt en

a Il avoit fait ce Tableau pour les Menuiſiers d'Anvers, & preſentement il eſt dans une Chapelle de la Cathedrale.

b C'étoit pour un Marchand d'Anvers, nommé Stenens.

avoit une Vierge d'un prix inestimable. La Genealogie de Sainte Anne qu'il a peinte dans Saint Pierre de Louvain, est un morceau d'une belle invention, & d'un goût tout à fait particulier dans son ordonnance.

Mais l'amour qui lui avoit procuré les moyens de contenter son envie, & qui l'avoit fait Peintre, sans qu'il crût le pouvoir devenir, ne put empêcher en lui la destinée ordinaire des mortels ; & aprés avoir consommé avec honneur une partie de ses années, *il mourut en* 1529. & fut inhumé dans l'Eglise des Chartreux de cette Ville ; d'où cent ans aprés un même Corneille, par une espece d'amour & de reconnoissance fit retirer ses ossemens, pour les transporter dans l'Eglise de Nôtre-Dame d'Anvers, où ils furent cérémonieusement placez au pied de la Tour, par la permission de l'Evêque & du Magistrat, auquel lieu il fit élever en marbre blanc la figure de ce grand Homme, avec une inscription sommaire à sa gloire.

Les piéces de ce Maître ont été dispersées dans l'Europe : celles qui ont passé en Angleterre y ont été venduës des sommes excessives. Le Duc de Buckinghan & le Comte d'Arondel ont eu de lui des Portraits de quelques Seigneurs des Païs-Bas.

Nôtre Peintre laissa un fils nommé

Jean, qui peignit comme ſon pere, quoique l'amour n'eut pas été ſon Maître.

J'obmettois à vous dire que dans une des grandes Salles de la maiſon Profeſſe des Jeſuites de Paris, on voit un grand Tableau de forme irreguliere ſur fond de bois, où il a exprimé tout ce que la paſſion, la douleur, & la triſteſſe ont de plus particulier; c'eſt une deſcente de Croix, où l'on voit un Chriſt mort, d'une carnation ſi livide & ſi mortifiée, que ſans le ſujet qu'elle offre aux yeux, elle vous feroit horreur: la Vierge paroît à ſes côtez ſans mouvement & ſans vie; mais d'une maniere ſi pathetique, & ſi affligeante, qu'il eſt difficile de ne pas mourir avec elle: les femmes qui l'accompagnent pleurent pour elle, & marquent par la déſolation, & le délabrement de leur attitude, ce que l'amour eſt capable de produire dans un cœur qui aime, & qui ſouffre. Ceux qui ont aidé à le deſcendre de ce Poteau, ne ſçavent ce qu'ils ſont; & tous ſurpris de l'état où ils voyent leur maître, ils voudroient jamais n'avoir été: enfin la conſternation eſt ſi grande dans toute cette repreſentation, qu'il n'eſt pas poſſible de la voir, ſans dire à l'avantage de ſon Autheur, que c'eſt une des plus rares pieces qu'il ait jamais fait.

JOOS VANCLEEF faiſoit des portraits,

& des histoires dans la maniere de Quintin.

THEODORE DE HARLEM Hollandois, a été par son Art un des principaux ornemens de cette Ville, dont il porta le nom ; mais par mal-heur la plûpart de ses ouvrages ont été aneantis durant les troubles causez par les heretiques il n'en reste plus qu'une piece que l'on voit encore à Leyden dans la maison de *Builtveghen*, l'un des principaux Bourgmestres de la Ville ; ce Tableau represente une Sainte Face, avec le portrait de S. Pierre & S. Paul ; l'écrit fait connoître qu'il l'a fait à Louvain en 1642.

JERÔME DUBOIS, ou, BOCHIO,

Naquit à Boisleduc ; on presume qu'il vivoit en 1600. par les draperies de ses figures qui sont du goût de ce tems-là. Il peignoit ordinairement des Fantômes, des figures grotesques & bouffonnes : on ne peut conjecturer quel a été son Maître, aussi a-t-il eu une maniere particuliere. Il a fait entr'autres une Fuite en Egypte, où suivant sa coûtume il a peint dans le lointain des personnages dans le creux d'un Rocher, qui font danser un Ours avec des postures & des grimaces si affreuses, qu'il est difficile, ou de n'en pas rire, ou de n'en pas avoir de la peur. Il a representé une vision d'Enfer avec des Démons,

des ſupplices & des feux, où tout paroît ſi vray-ſemblable & ſi terrible, que l'eſprit & les yeux en ſont également allarmez. La diſpute d'un Religieux contre des Héretiques dont il pretend convaincre la dureté, fait tout le ſujet d'un Tableau qui attire l'admiration de tous ceux qui le voyent, par les differens caracteres qui y ſont attachés.

La plus grande partie de ſes ouvrages ont été tranſportés en Eſpagne, & placés à l'Eſcurial; ceux qui ont paru dans les Foires des Païs-Bas, ont monté à des ſommes ſi grandes, que quelques Peintres modernes ſe ſont aviſez de les copier, & de les faire paſſer pour originaux. On voit d'aprés lui, dans le Garde-meuble du Roy, une tenture de Tapiſſerie.

JEAN MOSTAERT, étoit d'Harlem, il faiſoit des Païſages, & de petites figures; *il mourut en* 1555.

JOACHIM DIONATENCI, OU, JOACHIM PATINIER,

Etoit natif de Dinant. Il demeura quelque-tems à Anvers & pratiqua le Païſage avec ſuccés. Albert Durer, étant en cette Ville, fit ſon portrait, pour lui marquer ſon eſtime. Il a fait quelques Tableaux conſiderables, & bien recherchez; & entr'autres une Bataille dans les formes, où le feu n'eſt non plus épargné

que le sang. S'il peignit bien selon l'ancienne tradition, selon la verité il beût encore mieux. Il vivoit environ l'année 1535.

ROGER DE BRUXELLES, OU, VANDERVEYDE,

A fait dans la Maison de Ville quatre Tableaux, representans quatre differens actes de Justice : l'un montre l'Empereur Trajan marchant contre les Daces, qui paroît prononcer l'Arrest de mort contre un Soldat criminel. Le second fait voir le Pape Gregoire le Grand, qui tient dans ses mains la tête de Trajan, dont les lévres paroissent encore toutes vermeilles. Le troisiéme represente Archambaut Prince de Brabant étant au lict de la mort, qui pour des raisons à luy connuës, tuë son neveu du même Poignard qu'il avoit à son côté. Et le quatriéme, c'est un Evêque qui pour des raisons secrettes, paroît refuser le Viatique à ce Prince ; mais on reconnoît par un miracle tout particulier, que cette même Hostie se trouve dans la Bouche du même Prince ; ce qui justifie la conduite qu'il avoit tenuë à l'égard de son neveu.

Il a fait encore la grande histoire de Zeleucus, ce fameux Legislateur des Locriens, qui voulant conserver la rigueur des Ordonnances sur le Chapitre des

Adulteres, fait crever un œil à ſon fils, & ſe ſoumet à perdre l'autre, pour ne pas tomber dans l'excés de la punition ou de la douleur. Il peignit une deſcente de Croix pour Nôtre-Dame de Louvain, que Philippes II. plaça depuis à la Chapelle de l'Eſcurial. Le portrait d'une grande Princeſſe, qu'il fit avec ſuccés, lui attira de ſa liberalité un revenu conſiderable en bled pendant le reſte de ſes jours; mais quoy qu'il eut par-là, dequoy ſoûtenir ſa vie, il ne laiſſa pas que de mourir, *ce fut en* 1529.

HENRY DE BLES, OU, BLESIO

Naquit à Bouvines, ſejour ordinaire de Joachim Patinier, dont il ſuivit les exemples, dans la vûë de ſes ouvrages, d'où il tira de grandes connoiſſances pour ſe perfectionner : on voit de lui dans la Ville d'Amſtredam, les Pelerins d'Emaüs, unCalvaire & une Reſurrection; tous avec des diſpoſitions de figures fort induſtrieuſement peintes, & dont le Païſage eſt bien entendu. Les plus rares de ſes Tableaux ont été achetez un grand prix pour l'Empereur Rodolphe, & tranſportez en Allemagne.

BERNARD DE BRUXELLES, OU, BERNARD VANORLAY.

Ce Peintre alla d'abord en Italie, où il eut le bonheur de travailler ſous Raphaël

à des Tableaux considerables ; & à son retour en Flandre, il passa pour un des plus habiles pour les Chasses, & Charles Quint recompensa liberalement ses Peintures, où entr'autres choses, il a representé la Forest de Soigne avec toutes les agreables vûës qui l'environnent : il y a fait au naturel les Portraits de ce Prince & ceux des plus considerables de sa Cour : on en fit des Tapisseries qui ornent les Palais des Souverains de la Maison d'Autriche, avec quelques-autres sur les Cartons de Bernard, pour le même Empereur, & la Duchesse de Parme. Il a peint à Anvers pour la Chapelle des Canoniers, la representation du Jugement dernier, dont il fit dorer tout le champ du Tableau avant que de peindre ; il fit pour la Confrairie des Peintres à Malines, un Saint Luc peignant la Sainte Vierge : il nous a encore laissé seize beaux Cartons, qui ont été recouvers par le Prince d'Orange, & qui representent chacun un Prince & Princesse de cette Maison, que Jean Jordaens Peintre en reputation à Anvers, copia à huile. *Michel Coxie, ou Coexius*, fut un de ses Eléves ; & il a remarqué que son Maître a gravé seize piéces moyenne grandeur à l'eau forte, faisant une suite sur la Passion. *Vanorlay mourut en* 1550.

JOANNI MABUSIO, ou, JEAN DE MAUBEUGE, naquit dans un Village d'Hongrie, dont le nom lui resta : il n'étoit pas moins capable dans sa profession, qu'il étoit dereglé dans ses mœurs. Il alla en Italie, c'est où il apprit à bien ordonner une histoire, & à la traitter poëtiquement, il ne s'attacha pas moins à rendre ses chairs veritables. Il fit une descente de Croix pour l'Abbé de Midelbourg, qui a été consommée dans l'embrasement de cette Abbaye; il en fit une autre dont les figures n'étoient que d'une hauteur fort médiocre. On voit encore à Amsterdam, une Lucrece de sa main, & un Adam & Eve presque aussi grands que nature, pour lesquels on a voulu donner de grandes sommes. On admire encore une Décolation de Saint Jean, faite de blanc & noir, avec une certaine eau, ou suc qu'il inventa sans couleur ni impression, desorte que l'on peut plier & replier la toille sans faire tort à l'ouvrage.

Quoy-qu'il ne vêcut pas dans toute la discipline possible, & qu'à cette occasion le Magistrat de Midelbourg, lui eut causé quelque chagrin considerable, ses ouvrages neanmoins furent bien vendus; parce que ses desseins avoient toute la correction, & toute la pureté qu'on y pouvoit souhaitter. Le Roy d'Angleterre les

trouva

trouva si excellens, qu'il l'obligea de lui faire les têtes des petits Princes, qu'ensuite l'on plaça dans le Palais de *Vuittehall*: la vivacité de son pinceau le rendit le plus redoutable des rivaux de Lucas de Leide, *il mourut en* 1562. PIERRE COECK natif d'Alost,

Travailla long-tems à l'Architecture: au sortir de l'Apprentissage qu'il avoit heureusement consommé chez Bernard de Bruxelles, il alla en Italie où il se perfectionna, & revint ensuite dans le lieu de sa naissance: aprés y avoir sejourné quelque-tems, & fini des ouvrages de distinction, il lui vint en tête de faire un voyage en Turquie, où ne trouvant point d'ouvrage considerable pour soûtenir sa réputation, il s'amusa à dessiner quelques morceaux particuliers, qu'un rencontre fortuit lui proposa plûtôt que la curiosité. Ayant un peu pris langue dans le païs, il tenta plusieurs petits desseins qui depuis ont été gravez en bois. Le premier represente la Marche du Grand Seigneur avec ses Janissaires; le second, un mariage à la Turque; le troisiéme, la maniere d'enterrer les morts; le quatriéme, la solemnité de la nouvelle Lune; le cinquiéme, leur façon de manger; le sixiéme, comme ils sont habillez en voïageant, & le septiéme, le Plan de leur Armée, & leur maniere de camper.

Dans cette septiéme piéce, il a fait son

Portrait à la Turque tenant un Arc à la main, & montrant du doigt un autre qui est armé d'un Javelot. Lassé de cette vie peu convenable à son caractere, & nottamment dégoûté d'un climat où la politesse & l'enjoüement ne regne point comme en France, il se proposa un prompt retour en Flandres; & aussi-tôt qu'il se trouva en état de prendre un peu de repos, & de travailler selon son goût, il commença par composer des livres d'Architecture, de Geometrie & de Perspective. Il traduisit ensuite les Oeuvres de Sebastsien Serlio, qui étoient en Italien.

Les Païs-bas lui sont redevables de l'Architecture Romaine, qu'il y a mis en usage; Charles-Quint le choisit pour son Peintre & Architecte, avec de grands appointemens; ses figures sont assez exprimées & faciles: il a gravé en bois, & *mourut en* 1551. *âgé de   ans.* Coeck n'avoit qu'une fille qui épousa Pierre Breughel, son disciple, surnommé le Vieil Brugle de Breda.

JEAN MAYO, surnommé, *Vermeyen*, de Bevervvick, petite Ville d'Hollande, où il naquit en 1497.

L'Empereur Charles-Quint le prit pour son Peintre domestique, le menant toûjours avec lui, pour dessiner ses plus fameuses Expeditions: il alla avec lui à

Thunis, où il fit le Plan de l'Armée navalle, du Siege & de la prise de cette Ville. Les Tapisseries de l'Escurial qui representent les principales actions de ce Prince, sont d'aprés lui. Il peignit quelques Tableaux pour l'Eglise de Saint Vast d'Arras ; mais les Religieux de ce Monastere, n'ont pas eu tout le soin possible de les conserver, ce qui fait que ces pieces sont fort endomagées. Ce qu'il avoit fait à Bruxelles dans l'Eglise de Sainte Gudulle, a été malheureusement adhiré dans les Guerres civiles ; cet accident est d'autant plus fâcheux, qu'il est de science certaines, que ses ouvrages étoient parfaitement bien entendus.

On voit à Midelbourg chez ses heritiers, son propre Portrait fait par lui-même, dessinant le Plan de Thunis au milieu d'une trouppe de Soldats.

C'étoit un homme extrêmement enjoüé dans ses manieres ; mais fort particulier & fort bizarre dans ses vêtemens: on dit de lui qu'il avoit une barbe si longue, qu'il pouvoit aisément marcher dessus sans se baisser; supposé que cela fût, la chose devoit passer pour un prodige de la nature ; car on n'a jamais crû que la plus longue barbe dût excéder celle d'un Capucin ou d'un Picquepuce ; ainsi m'ajustant à ce qui en peut être, je ne disputeray point contre cet endroit,

ne voulant point faire de procés à la nature, qui souvent se surpasse dans ses prod ctions ; aussi fut-il surnommé JEAN LE-BARBU. *Il mourut à Bruxelles en 1556. âgé de 59. ans* ; son Epitaphe est à Saint George où il avoit choisi sa sepulture.

JEAN SCHOOREL Hollandois, Porta le nom du Village où il naquit ; sur la reputation de ceux qui travailloient pour lors dans la Ville d'Amsterdam, aux differens ouvrages de Peinture & Sculture ; il se détermina d'y prendre les leçons convenables, pour se rendre aussi capable que les Maîtres ; & à cette occasion il entra chez Jacob Corneille, où il demeura quelque-tems avec une merveilleuse application. Le desir qu'il avoit de passer outre, lui fit tenter plusieurs differens voyages, & passant fortuitement par la Haye, il y trouva Albert Durer avec lequel il fit amitié, & qui dans la suite ne lui fut pas inutile.

Aprés avoir parcouru les principales Villes des Etats, il passa à Venise, où il sejourna quelques jours pour examiner les plus particulieres raretés de cette République ; ensuite de quoy, il s'embarqua pour la Terre Sainte, où il dessina allant & venant les endroits les plus remarquables ; entr'autres la Ville de Jerusalem, & les côtes de Candie & de Cypre. Etant de

retour à Venise, il peignit Saint Thomas revenu de son incrédulité, qu'il envoya par reconnoissance aux Religieux du Saint Sepulcre. Traversant l'Isle de Rhodes, il reçût beaucoup d'accueil du Grand Maître, qui lui permit, de lever le Plan de la Ville, & d'en dessiner les Fortifications.

Enfin étant arrivé à Rome, il rechercha dans les Antiques & dans les ouvrages des Michel-Ange, tout ce qu'il y avoit de plus beau pour le copier. Adrien VI. pour lors Souverain Pontife prevenu en sa faveur, lui donna aussi-tôt l'Intendance des ouvrages du Belveder. Il fit le Portrait de ce Pape, que l'on plaça à Louvain dans le College que sa Sainteté avoit fondé : aprés la mort de ce Pape, il revint en Hollande ; mais ayant appris à Utrecht que celle qu'il avoit auparavant recherchée en mariage, étoit pourvûë, il fit vœu d'épouser son Art, dont la fidelité lui étoit connuë ; & pour couronner une si belle entreprise, il joignit à cette alliance celle de la Religion en se faisant Chanoine, pour travailler avec plus de tranquilité : mais par malheur la plûpart de ses ouvrages ont été perdus & abîmez dans les troubles, & ce qu'heureusement on en pût recouvrer, est tombé dans les mains de Philipes II. qui ensuite l'a fait transporter en Espagne.

On voit quelques morceaux de sa façon dans le Château de Breda : il fit pour le Roy de Suede, un Portrait de Vierge, & ce Prince, en reconnoissance lui envoya un anneau d'or, plusieurs belles peaux & des plus curieuses, avec un traineau pour aller sur la glace, d'une invention particuliere & un fromage extraordinaire qu'on asseure avoir pezé deux cens livres ; mais le plus considerable de tout, est une lettre écrite de la main de ce Prince, dans laquelle il lui fait connoître l'estime qu'il avoit de sa personne. La Musique, la Poësie, & les Langues furent les heureux talens de son esprit. C'étoit un homme fort reglé ; ainsi sa vie peut bien répondre de sa mort, *arrivée en 1562. étant pour lors âgé de 67. ans.* Martin Heemskerck, & Antoine More furent ses Disciples ; ce dernier fit son portrait deux ans devant qu'il mourût.

ANTOINE MORO.

L'un des disciples cy-dessus, naquit à Utrecth ; il a fort bien fait les Portraits, & fit un voyage à Rome, où en tres-peu de tems il s'attira l'estime, & la bien-veillance du Cardinal de Grandvelle, qui le fit agréer à Charles-Quint pour être son Peintre : delà il passa en Espagne, où aprés avoir parcouru les principales Villes de ce Royaume, il se rendit à Madrid,

& le Roy informé de son arrivée le fit appeller, pour peindre Philippes II. & content de cet ouvrage, il l'envoya à Lisbonne pour y faire le portrait de l'Infante, que le Prince son fils étoit en disposition d'épouser. Ce Portrait fut trouvé si beau qu'il donna envie à leurs Majestés de se faire peindre : ces trois differens ouvrages lui valurent six cens ducats, avec un present considerable de la part des Etats du Royaume. Philippes étant veuf, cet homme fut envoyé en Angleterre pour peindre la Reine Marie, qu'il avoit ordre de rapporter au Roy, sur l'idée d'un pretendu mariage ; le succés lui valut une gratification extraordinaire, & d'autant plus avantageuse, que le Cardinal de Granvelle lui donna une somme de mille livres, pour lui en faire seulement la copie de la tête.

Ce Peintre avoit l'air noble, la maniere engageante, le discours poly, & mille autres belles qualités qui faisoient honneur à sa profession ; ce qui obligea le Roy, si charmé de ses heureux talens, de le retenir auprés de lui, & dont la familiarité respective, donna quelque ombrage à ceux de l'Inquisition : car apprehendant quelque fâcheux évenement des intrigues que cet Etranger pouvoit lier à la Cour, ils resolurent de l'arrêter ; mais sa pruden-

ce arrêta le coup, & il demanda lui-même la permiſſion de ſe retirer qui lui fut accordée. Il retourna à Utrecth, où il demeura juſqu'à l'arrivée du Duc d'Alve, aux Païs-Bas; ce nouveau Gouverneur l'appella à Bruxelles, deſirant avoir le Portrait de quelques Dames qu'il aimoit; dont ſe trouvant fort ſatisfait, il le recompenſa, en le gratifiant de l'Etat de Receveur General de Flandres, qu'il fit donner à ſon gendre en ſa faveur. Entre un nombre conſiderable de Tableaux qu'il a fait, on voit une Reſurrection ſi bien peinte, que les Curieux l'ont fait monter à quatre mille écus dans la négociation qu'ils en ont voulu faire. Ce ſujet eſt composé de cinq figures, dont la principale eſt le Chriſt reſſuſcité, qui a à ſes côtez Saint Pierre & Saint Paul, & deux Anges au deſſus : il n'y a rien d'avantageux dans l'ordonnance de ce Tableau; les carnations ſont aſſez bien peintes, mais d'une maniere ſeche & tranchée. Ce qui rend ſes ouvrages rares en Flandres, c'eſt qu'il s'en trouve peu. Il a copié pour Philippes II. la Danaé du Titien. Il commença ſur la fin de ſes jours une Circonciſion pour la Cathedrale d'Anvers; mais elle demeura imparfaite, à cauſe qu'il *mourut âgé de 56. ans.*

Adam Van Noort, naquit à Anvers

en 1557. Il fut le premier Maître de Rubens, & *mourut en* 1641. Lambert Van Noort son pere lui avoit montré avec beaucoup de zéle.

MARTIN HEEMSKERCK.

A été disciple de Jean Schoorel, qui paroissoit envier le progrés que faisoit ce jeune homme, à cause qu'il avançoit à grands pas dans la perfection de son Art. Ce qui est aisé à connoître par un Saint Luc qu'il fit de genie pour la Confrairie des Peintres d'Harlem ; & comme il desiroit ardemment de se rendre poly & agreable dans ce caractere, il resolut d'aller à Rome, qui est la grande Ecole des belles inventions : c'est-là qu'en trois ans il se fit une maniere plus coulante & plus libre que celle des Païs-Bas. Ensuite dequoy il revint à Harlem pour s'y établir, & où il entreprit plusieurs ouvrages de consequence, qui passent dans les principales Villes de cet Etat, comme autant de monumens de la gloire de ce même Autheur.

Ceux de Delft lui donnerent une rente annuelle de cent florins, pour une Adoration des Rois, qu'il fit pour l'Eglise de Sainte Agathe. Il a inventé cent trente piéces de l'Ancien Testament gravées par differens Graveurs. Il fit aussi vingt-un petits sujets de l'Ancien Testament, dont son Portrait est au titre que Philippes Galle a gravé,

Jacques Reynard, l'un de ses disciples, pour les quatre fins de l'homme qu'il avoit peint, le paya si genereusement qu'il en fut surpris. Les Espagnols à la prise de cette Ville pillerent quantité de ses ouvrages, qu'ils emporterent en Espagne, & qu'ils revendiquerent des sommes immenses : Ce qu'il a fait de plus beau, a été gravé par les plus sçavans : sa reputation ayant égalé d'un côté ce que celle de Martin de Vos avoit eu de l'autre, cela lui donna lieu de faire une grande fortune, qu'il ne garda pas long-tems; car il fut surpris d'une violente maladie, dont *il mourut à Harlem âgé de 76. ans en* 1574. dans la force des guerres civiles d'Hollande.

ADAM VILLAERTS naquit à Anvers en 1577. & alla demeurer à Utrecht, où il eût de la reputation pour les Ports de Mer & petites figures.

JOSEPH HEINTZ Allemand, a peint plusieurs sujets qui lui donnerent tant de reputation, que l'Empereur le choisit pour son Peintre : ce poste lui donnant des emplois, où il pouvoit davantage faire éclater son genie, il reüssit avec succés dans beaucoup de pieces que Lucas Kilian a gravé, pour les rendre publiquess en differens lieux, *il mourun en âgé de*

LAMBERT LOMBART,

Liegeois, a eu l'avantage en se formant lui-même, de former les autres : dans le grand nombre de ceux qu'il a instruits & dirigez, nous pouvons dire qu'Hubert Goltzius, François Floris, Guillaume Cayo, & plusieurs autres, lui sont particulierement redevables de la science qu'ils ont acquise sous sa main. Il a fait avec succés plusieurs recherches pour les Antiquités de sa Patrie. Il fut bon Mathematicien ; il entendit la Geometrie, la Peinture & l'Architecture.

Dom. Lampsonius Secretaire du Prince de Liege, qui connoissoit sa vertu, en a fait l'Eloge dans un Poëme qu'il a composé à sa mémoire. Ce grand Homme alla en Italie, à dessein de contenter sa curiosité, & de profiter des grandes choses qu'il y verroit ; Il y dessina plusieurs Statuës & Peintures anciennes, & ayant examiné ce qui lui paroissoit de plus beau dans l'Architecture des Bâtimens de Rome & de Florence, il trouva le secret par la comparaison de leur difference, de corriger à son retour ce que l'Allemagne avoit de plus dur & de plus deffectueux. Aussi pouvons-nous dire à la gloire de cet Etat, que ce qu'il a fait de plus singulier, est passé dans les principales Maisons & Palais des Empereurs ; *il mourut en*

un de ſes fameux Eléves fut Franc-flore,

GUILLAUME CAYO *de Breda*,

Fut auſſi un de ſes Eléves, & vint s'établir à Anvers, où les Portraits furent les premices de ſa reputation & de ſa fortune ; entr'autres celui du Cardinal de Granvelle & du Prince d'Orange : le Duc d'Alve Gouverneur des Païs-Bas l'appella à Bruxelles pour faire le ſien ; mais l'humeur bizarre de ce Commandant, qui avoit été prevenu par des nouvelles à contre-tems, & ſa rigidité à faire perdre la tête au Comte d'Egmont ſur le champ, jetta une telle épouvante dans l'eſprit de ce Peintre, qu'il fut ſaiſi ſur le champ d'une fiévre violente, dont *il mourut quelques jours aprés en* 1568.

FRAÇOIS FLORIS, OU, FRANC-FLORE

Naquit à Anvers en 1520. Son pere étoit d'une naiſſance fort médiocre, mais comme il étoit aſſez bon Sculpteur, il eût ſoin de donner à ſes enfans les premieres teintures de cet Art, pour les rendre capables dans la ſuite de quelque grande entrepriſe. Il laiſſa quatre enfans qui eurent aſſez de diſpoſition à la pratique des plus beaux Arts; mais tous ne reüſſirent pas également. L'aîné en qualité d'Architecte éleva la Maiſon de Ville & celle des *Ooſtrelings* ; celui d'aprés peignit aſſez bien ſur verre. Le troiſiéme faiſoit des Vaſes de

Porcelaines, qui le disputoient avec les plus rares ouvrages des Indes ; ce qui fit que Philippes II. du nom, l'appella en Espagne, pour l'employer à la Facture de cet ouvrage. Le quatriéme, de qui je parle, s'appliqua d'abord à graver des Tombes & des Epitaphes ; & voulant se perfectionner, il entra chez Lambert Lombart l'un des plus fameux Peintres de Liege, où il donna de si grandes marques de son genie & de sa vigilance, qu'encore bien qu'il eût déja vingt ans lorsqu'il y entra, il ne mit guere à devancer ceux qui y étoient plusieurs années avant lui. Il fut ensuite à Rome, où il travailla d'aprés les nudités de Michel-Ange, & les Antiques qui sont toute l'étude de l'Art ; & enfin étant de retour à Anvers, il fut assez heureux de meriter par ses applications & ses soins le titre d'Incomparable, possedant tous les talens d'un excellent Peintre : il joignit à cette Science particuliere, celle de l'Histoire & de la Philosophie, qui fut le couronnement de sa reputation.

S'il trouva dans cette profession dequoy soûtenir sa fortune, l'ambition qu'il eût de paroître, jointe à quelques petits déreglemens, arrêterent bien-tôt le cours de ses prosperités ; de maniere qu'il auroit poussé beaucoup plus haut son état, s'il avoit sçû profiter non-seulement du tems,

mais encore du bon-hèur que la fortune & la nature lui offroient. Il avoit une si grande habitude à peindre, que lors que Philippes II. fit son entrée dans Anvers, il peignit en un jour sur une grande toille une Victoire avec trophées d'armes à ses pieds, ce que l'on croit être l'ouvrage de plusieurs mois.

Il embelissoit toûjours ses Tableaux de quelques Antiquités, qui les rendoient agreables; il a fait le Combat de Saint Michel, dont l'on voit le Tableau dans la Metropolitaine, & au même endroit il a fait une Assomption: quelques-uns rapportent qu'elle a été déchirée par les heretiques; mais on croit qu'elle a été venduë au Roy d'Espagne, qui l'envoya à l'Escurial; il representa un Jugement dernier dans toutes ses parties; c'est un ouvrage aussi beau qu'il est effroyable: l'Eglise de Saint Jean de Gand conserve de ses ouvrages.

Ses travaux d'Hercules contenus en dix pieces, & gravés par Corneille Cort, sont devolus à Nicolas *Jongelinck*. Les nommez Bourbon & Crispian, ont achevé heureusement ce qu'il avoit commencé, à cause de la maladie dont il fut attaqué, & de laquelle *il mourut en* 1570. *âgé de* 50. *ans*. Il a fait un grand nombre de bons Eléves, & c'est un de ceux que les Flamands ont le plus estimé.

ANTOINE DE MONTFORT BROCKLANDT *Hollandois.*

A été disciple de Franc-flore. Il s'attacha d'abord à l'Histoire & à la maniere Italienne, imitant le naturel, connoissant ce qui entre dans la composition & dans le mélange des couleurs. Il n'a rien conçû que de relevé ; ce qui se reconnoît dans son bain de Bersabée qui est à Leyde. Il a laissé plusieurs ouvrages imparfaits, l'on estime entr'autres son histoire de Joseph, que l'on croit être à Amsterdam. Il n'a fait de portraits que celui de son pere & de sa mere, *& mourut en* 1583. *âgé de* 49. *ans.*

Pierre Breugel, surnommé LE VIEIL BRUGLE.

Naquit à Breugel proche de Breda, & porta le nom du lieu de sa naissance ; il y avoit des Princes parmi ses ayeuls. Il se distingua particulierement pour le grotesque, & on peut dire qu'il a influé par succession à Callot toutes les manieres boufonnes & plaisantes, dont le genie de ce grand Homme étoit si rempli ; en quoi on peut faire cette observation avec assez de convenance, que si Pierre Breugel a été le Callot de son tems, Callot a été le Pierre Breugel du sien. Il eut pour Maître le sçavant Pierre Coeck, sous lequel il étudia avec beaucoup de succés, & se sen-

tant capable de voyager, il alla en Italie, d'où il rapporta divers ouvrages curieux; entr'autres les differentes vûës des Alpes, & celles des precipices qui les environnent, ces grands morceaux l'occuperent quelques-tems lorsqu'il passa par la Savoye : ce qui lui fut d'un grand secours pour un Tableau où il representa la tentation de Nôtre-Seigneur au desert. Son ouvrage de la Tour de Babel est fort estimé, la Conversion de Saint Paul qu'il a peint dans un lointain, & le massacre des Innocens n'ont pas eu moins de succés : tout cela se trouve & se voit dans le Cabinet de l'Empereur Rodolphe.

Il peignit inimitablement des Fêtes de Villages : son âge & sa fortune lui permettant de prendre parti, il épousa la fille de celui qui avoit été son Maître; ensuite dequoi il changea Anvers pour Bruxelles, où il fit son établissement, quoique dans l'autre il eut fait alliance avec ceux de l'Academie; & où il hazarda de faire des Emblêmes assez équivoques sur l'état des affaires, & sur les principalles actions des Grands; ce qui ne parût qu'en secret, & qui neanmoins sans une precaution particuliere, auroit donné une furieuse atteinte à sa reputation & à ses biens, si il ne les avoit pas supprimé. Il commença de peindre le Canal

nal qui va à Bruxelles se rendre dans l'Escaut, mais il ne l'acheva pas. Il vivoit en 1565. on remarque qu'il étoit beaucoup plus austere dans ses actions & ses discours que dans son Pinceau; car quelque chose qu'il ait fait de grand & de serieux, il y a toûjours joint des traits particuliers de faceties qui en sçavent faire la distinction. *Il florißoit en* 1566.

JEAN BRUGEL son fils, ou, LE JEUNE BRUGLE, a fait toutes sortes d'ouvrages; *il mourut en* 1642.

MICHEL COXIE, ou *Cocxius*, naquit à Malines en 1497. il étoit Eléve de Bernard de Bruxelles, qu'il imita si bien, qu'avant de sortir de son Ecole, il fit des Tableaux que la Compagnie des Peintres trouva à propos d'offrir à l'Archiduc Mathias, comme un present digne de sa curiosi é. Il alla en Italie pour étudier d'aprés les ouvrages de Raphaël, & peignit dans l'Eglise Saint Pierre, une Ascension à fresque, qui lui valut toute l'estime imaginable; & se voyant établi, autant qu'une fortune commençante le lui pouvoit permettre, il fit amitié avec une jeune Romaine qu'il épousa; & aprés quelque sejour, l'ascendant de la patrie le força de retourner, & d'y amener sa nouvelle Epouse: à peine étoit-il arrivé, que le bon-heur se mit de parti avec lui, pour

raiſon dequoi il fut employé à faire les cartons des Tapiſſeries de l'Eſcurial, qui entr'autres repreſentent l'hiſtoire de Cadmus. Il fit auſſi pour Philippes II. la copie d'un Tableau, que l'on voit à Saint Jean de Gand de la façon d'Hubert & Jean Vanheick, dont le ſujet eſt tiré de l'Apocalypſe, & ſa copie fut trouvée ſi parfaite que le Roy, outre les frais de ſon travail, lui donna encore deux mille ducats. Son Tableau de la Paſſion qui eſt d'une invention particuliere, a été trouvé ſi beau par le Cardinal de Grandvelle, qu'il en offrit tout d'un plein ſaut deux mille écus, & ne quitta point le Peintre qu'il n'eût l'ouvrage. On reconnut neanmoins que quelque forte que fût ſon imagination, il avoit beaucoup pillé d'aprés Raphaël; ce qui ſe découvrit plus particulierement aprés que Jerôme Cock eût mis en Taille douce ſes ouvrages; mais ce vol étoit ſi artiſtement concerté, qu'il n'y avoit pas lieu de s'en plaindre, & il ſeroit à ſouhaitter que tous ceux qui pillent aujourd'hui, pillaſſent avec autant d'eſprit; aſſeurément leur crime paſſeroit pour une vertu: mais dans la mauvaiſe diſtribution de leurs ouvrages, leur vertu paſſe ſouvent pour un crime, & ils ceſſent d'être innocens à force de vouloir être hardis.

Se voyant obligé de travailler ſur une

Elévation considerable, la planche venant à manquer sous ses pieds, fit aussi que sa vie manqua sur l'heure par une cheute tout-à-fait précipitée, *ce fut en* 1592. *âgé de* 95. *ans.*

Jean Calker, ou de Calcar, nom de la Ville où il naquit, dans le Duché de Cleves en 1536. étant allé à Venise, il entra chez le Titien & prit si bien sa maniere, que dans ses desseins à la plume, & dans ses Tableaux l'on y reconnoît son Maître tout entier. De Venise il alla à Rome, où il se familiarisa avec la maniere de Raphaël; de là passant à Naples, sans doute pour aller plus loin, il y trouva la mort, qui le fit rester pour toujours.

Entr'autres ouvrages, l'on remarque de lui une Nativité, & la lumiere de ce Tableau vient du petit Jesus. Cet ouvrage étoit si fort du goût de Rubens, qu'il l'a toûjours separé du nombre de ceux dont il s'est bien voulu deffaire; aprés sa mort à la verité Sandrat l'achetta, & le revendit à l'Empereur Ferdinand.

Il a dessiné aussi les figures Anatomiques du livre de Vezale, & les portraits des Peintres à la tête de leurs vies, que Vasari a mis au jour.

Diteric Barent, étoit d'Amsterdam, & fut des disciples du Titien, celui qu'il affectionna le plus, & voulut bien même

ſe faire peindre par lui ; & comme il fut preſt à à s'en retourner chez lui, le Titien voulut bien ſe donner à lui dans ſon portrait, l'on le voit chez Pierre Peintre d'Amſterdam, où ce fameux Eléve ayant fait des ouvrages qui relevoient encore ſon mérite, la mort ſans y avoir égard, s'en fit une conquête *en* 1582. *lorſqu'il n'avoit encore que* 48. *ans.*

Jean Dach du nom de ſon pere, natif d'Aix la Chapelle, encore bien qu'il fut né à Cologne en 1556. Il fut en Italie, où ayant ſejourné quelque-tems à contenter ſa curioſité, il revint en Allemagne, où l'Empereur Rodolphe le prit en affection, & le jugea capable de retourner à Rome, deſſiner les Antiques qu'il vouloit avoir ; étant de retour à la Cour Imperiale, *il y mourut bien-tôt aprés. en* *âgé de*

Arnaud Mytens

Naquit à Bruxelles : parcourant l'Italie, il fut à Rome, & à Naples, où il a fait beaucoup d'ouvrages & s'y maria auſſi : ce qu'il a fait de plus conſiderable, c'eſt un Calvaire dans la Voûte de l'Egliſe de la Ville d'Aquila, dont les figures ſont plus grandes que nature. Mytens étant retourné à Rome, traitta pour faire un grand ouvrage ; mais *il mourut en* 1602. *âgé de*

MARTIN DE VOS *d'Anvers.*

Aprit premierement à peindre de son pere, & ensuite de Franc-Flore: à peine comptoit-il vingt années que pour ses rares ouvrages, il fut reçû à l'Academie d'Anvers, & fit quelques piéces, & inventa des sujets extraordinaires, dont une partie se voit dans Nôtre-Dame de cette Ville. Se trouvant capable d'un plus grand discernement, l'Italie eut pour lui les mêmes charmes que pour beaucoup d'autres: il y demeura quelque-tems avec bien du plaisir, par les grandes recherches qu'il y avoit fait, dont il rapporta des desseins fort curieux de Vases, dont les Romains & les Grecs se servoient dans leurs Sacrifices, leurs Festins & leurs Funerailles: il a excellé en ces sortes de Tableaux, parce qu'il avoit l'imagination belle & l'execution facile; le nombre de pieces qu'on a gravé d'aprés lui, font foy de cette verité. Vencessas Cobergher, que l'Archi-Duc Albert avoit choisi pour son Peintre, fut un de ses meilleurs Eléves.

Ce rare Homme avoit le coloris fort net, & fort coulant, le dessein libre, l'ordonnance judicieuse; mais ses drapperies paroissent trop coupées. *Il deceda en* 1604. *âgé de* 70. *ans.* Comme il étoit d'une complexion fort replette, il est à croire qu'il mourut d'Apoplexie.

Les Sadelers, *J. B. Barbé*, *Jacob d Bye*, *Jean & Adrien Collaert*, & *Corne ll Galle*, ont beaucoup gravé d'aprés lui: & ſpecialement *Vierx*, le vieux & nouveau Teſtament pour le *Natalis in Evangelia.*

VENCESLAS COBERGHER *du même lieu.*

A été diſciple du Peintre cy-deſſus nommé: étant devenu amoureux d'une des filles de ſon Maître, il crût allant à Rome pouvoir ôter cette fantaiſie de ſon eſprit; cette penſée eût ſon effet, qui juſtifie aſſez le Proverbe: *Loin des yeux, loin du cœur*; où *le tems & la raiſon, ſont les Medecins des paſſions les plus rebelles.* Aprés avoir examiné dans Rome, tout ce qui pouvoit ſatisfaire ſon inclination & ſa curioſité, il paſſa à Naples, où il fit amitié avec un Flamand nommé *Franco*, l'un des plus célébres Peintres du tems, chez lequel il travailla quelque-tems, & ne ſe croyant pas indigne de ſon alliance, il trouva à propos de lui demander ſa fille en mariage, ce qui lui fut accordé en conſideration de ſon eſprit & de ſa ſcience. Cet heureux incident l'arrêta quelque-tems en Italie, & pendant ſon ſejour il n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer à l'eſtime qu'il avoit acquiſe par ſes ouvrages.

Sur ce principe on ne douta plus de

l'employer ouvertement, & on crut bien faire que de lui commettre le Tableau qu'il fit pour la Chapelle des Arbalêtriers, en l'Eglise de Nôtre-Dame d'Anvers, où il a representé un Saint Sebastien de grandeur plus que naturelle, dont le corps percé de fléches, marque assez par la lividité de sa couleur son état de mort; dans l'éloignement de ce Tableau, on voit des femmes qui pleurent le sort de ce Martyr; & l'excellente maniere avec laquelle on les a representez, a donné occasion à quelques malheureux d'en enlever les têtes; surquoi on jugea à propos de lui renvoyer ce Tableau, afin qu'il en substitua deux à la place de celles qui avoient été coupées.

Il revint quelque-tems aprés à Anvers, & fut ensuite à Bruxelles pour être Peintre de l'Archi-Duc Albert, qui eut beaucoup d'estime pour lui, voyant qu'au pardessus de l'excellence de son Art, il possedoit à fond la connoissance des Médailles & des Antiques.

Claude Fabri de Peyresc venu de France au païs, voulut avoir sur ces choses quelque conversation avec lui, & Coberghe se fit honneur de lui montrer les curiosités de son Cabinet, & de lui en expliquer les particularités.

Nôtre Peintre étoit des mieux enten-

dus dans l'Architecture ; & ce ne fut pas ſans raiſon, que l'Archi-Duc Albert l'employa à ordonner les Fontaines & les embeliſſemens de ſon Palais de *Tornure*, une des agreables demeures des Païs-Bas. Ce fut ſous ſa conduite & ſes ordres que l'Egliſe de Nôtre-Dame de Montaigu fut élevée ſur le modelle de Saint Pierre de Rome. Il fit auſſi celle des Auguſtins à Bruxelles. On doit à ſa vertu l'établiſſement des Monts de pieté dans les Païs-Bas. Il trouva le ſecret d'épuiſer de grands lacs, nommez les *Moerens*, qui inondoient la Flandre de tems en tems, & par ce moyen le public fut fort ſoulagé.

JEAN ABHAC de Cologne, fut Peintre de l'Empereur ; il a eu pour diſciple PIERRE ISACH, qui fut dans ſon tems, Peintre du Roy de Dannemarc, & réüſſit dans les Portraits qu'il a fait dans le goût de Rubens ; il a fait entr'autres celui de ſon Maître, il eſt hiſtorié en maniere d'Epitaphe, que Jean Saenredam à gravé en 1605.

JACQUES FRANCART.

Etoit Architecte de profeſſion : la connoiſſance de ce grand Art, le conduiſit heureuſement à celui de la Peinture, de la Geometrie, & de la Poëſie. Il alla à la grande Ecole pour ſe perfectionner, & aprés y avoir fait un progrés conſidera-

ble, L'Archi-Duc Albert à son retour le choisit pour son Architecte, & en même-tems l'Infante Isabelle l'honora de sa bienveillance. Ce Prince étant mort, il fut appellé pour conduire la Pompe funébre de cet Illustre deffunt, dans l'Eglise de Sainte Gudulle à Bruxelles; * aussi le Prince de Barbançon eut beaucoup d'estime pour lui; il travailla en son Château, & fit dans sa Chapelle tous les ornemens convenables à un veritable Sanctuaire. L'Eglise des Jesuites de Bruxelles est de son invention, & l'on peut dire qu'elle est dans son espece un ouvrage incomparable, où la richesse de la matiere éclatte également avec la regularité de l'ordonnance. Il inventa une machine qui non-seulement l'éveilloit pendant la nuit, à l'heure qu'il vouloit, mais qui encore allumoit sa chandelle. Il avoit une parente qui apprit de lui l'Art de peindre, & qui excella dans cet Art au dessus de toutes les femmes de son tems, elle peignoit au premier coup tout ce qu'elle voyoit; elle se nommoit *Anne Françoise de Bruins*. Il en fit naître une si g ande estime à l'Infante Isabelle, qu'elle peignit pour cette Princesse

* Cet ouvrage a été donné public, en taille douce, & se vendoit à Bruxelles chez *François Foppens*.

tous les Mysteres du Rosaire, qu'elle envoya ensuite au Pape Paul V. dont il lui témoigna des agrémens tout particuliers.

Sa vie commençant à baisser, & voyant que les fleurs de sa jeunesse se passoient, il voulut en reparer la défaillance, par la curiosité des fleurs, qu'il aima si passionément, qu'il en oublia même ses occupations; mais les premieres perduës lui annoncerent bien-tôt la perte des secondes; & enfin la nature manquant, il mourut tout fané & sans fleurs.

MATHIEU ET PAUL BRIL.

Tous deux freres, & tous deux natifs d'Anvers, ont excellé dans la Peinture: l'aîné fut choisi en qualité de Peintre de Sa Sainteté, & fit beaucoup de païsages dans le Vatican. Le cadet jaloux de la réputation de son aîné, se détermina d'aller en Italie pour le joindre, & pour raison dequoi, il abandonna l'ouvrage * qu'il avoit en Flandres. Il alla d'abord à Lyon, où il changea sa premiere maniere de peindre, en un plus excellent caractere; & se rendit ensuite auprés de son frere, qui le perfectionna si bien, qu'il fut jugé capable de continuer les ouvrages que son aîné avoit commencé pour le

* Il peignoit à colle sur des Epinettes.

S. Pere, & qui étoient restez à finir par sa mort, qui arriva *dans l'année* 1584. Paul Bril joüissant aussi de la pension de Peintre du Pape, fit en 1602. dans la grande Salle du Palais Pontifical, un païsage à fresque de 68. pieds de long, representant, le Martyre de Saint Clement. Six autres dans la Chambre du Pape, dont il avoit pris le dessein sur les plus belles vuës des environs de Rome. Il fit pour le Cardinal *Matheo*, une Salle entiere de païsages & de grotesques; & pour son frere, six grands Tableaux qui contenoient une partie des plus charmans aspects de quelques-unes de ses Maisons de plaisance.

Il a fait divers desseins de ruïnes & autres, que l'on a gravé. Il en a même gravé plusieurs à l'eau forte, parmy lesquels il s'en trouve de tres-beaux, dont il y en a deux en 1590. Il travailla toûjours à Rome, & cette grande Ville lui parut une si belle Ecole pour les differens caracteres de sciences, qu'il trouva à propos d'y faire un long sejour, & aprés y avoir passé un nombre d'années, *il y mourut en* 1622. *âgé de* 72. *ans.*

Ses premiers ouvrages sont de beaucoup inferieurs aux derniers, parce qu'ayant pris communication des plus sçavans païsages d'Annibal Carache, & ayant copié d'a-

prés le Titien, il changea tout d'un coup, imitant tout ce qu'il trouvoit de plus beau dans la nature ; & sa reputation étoit si grande pour lors, qu'il vendoit ses Tableaux tout ce qu'il vouloit.

Il a fait *gratis* d'assez bons Eléves ; Corneille Uroom en est le meilleur, & qui lui doit sa fortune & sa capacité.

HENRY CORNEILLE VROOM.

Naquit à Harlem en 1566. il avoit un merveilleux talent pour les Mers, les Equipages & les Vaisseaux ; il representoit des tempêtes & des naufrages avec tant de vrai-semblance, que les yeux & l'esprit en étoient également étonnés ; l'inclination qu'il avoit pour voyager, le fit resoudre à passer en Espagne, & de-là en Italie, où la curiosité de voir la Capitale du Monde Chrétien, & l'abregé des Sciences universelles, lui fit prendre des mesures pour s'y établir quelque-tems ; c'est où, par un heureux rencontre il trouva Paul Bril dans la Maison du Cardinal de Medicis, qui lui montra la veritable maniere de peindre : quelques-tems aprés se voyant en état de disputer le terrain avec les plus habiles, il fut à Venise, où il peignit sur des Galeres, les Côtes & les Vûës maritimes de cette grande Republique : & ensuite il vint en Savoye, où il examina les plus rares curiositez de cet

Etat, dont il garda des memoires pour le besoin ; & l'ardeur de courir l'emportant an dessus de toutes ses pensées, il passa en France, de-là en Allemagne, & & chemin faisant il s'arrêta à Dantzic, où il trouva un sien oncle nommé *Frederic Vroom*, qui avoit l'Intendance des bâtimens de la Ville, qui le reçût obligeamment, & lui donna quelques livres de Geometrie dont il paroissoit avoir besoin : de-là il revint à Harlem ; mais se ressouvenant qu'il n'avoit rien fait en Espagne qui pût satisfaire son inclination, il fit vœu d'y retourner une seconde fois, dans le dessein d'y porter un grand nombre de Tableaux ; ce qui effectivement seroit arrivé, si une Tempête n'étoit survenuë, qui le jetta sur des Rivages inconnus, où les necessités de la vie venant à lui manquer & à ceux de sa compagnie, tous penserent mourir de faim ; mais quelques Religieux qui habitoient ce climat sauvage, se trouverent fort à propos pour les secourir, & dans ce debris ayant perdu une partie des ouvrages qu'il avoit porté, il arriva heureusement que la Mer les avoit poussé à bord, & ces bons Peres lui donnerent le moyen d'aller à Lisbonne, & de-là à Saint Hubes, d'où il vouloit retourner en son Païs : mais il changea de resolution tout d'un coup par un

pressentiment que le Vaisseau periroit, comme il arriva.

Pendant que ce Peintre resta dans ce lieu, il fit plusieurs Tableaux pour un Monastere, & entr'autres se ressouvenant de son naufrage, il en representa tous les caracteres. Aprés tout cela il retourna en Hollande, & arrivé qu'il fut à Harlem, on le choisit pour faire la Bataille navale gagnée par Thomas Houvrard Amiral d'Angleterre en 1588. avec le secours des Hollandois, sur la Flotte de Philippes II. & comme cet ouvrage devoit servir à faire des Tapisseries, il le partagea en dix pieces, dont chacune represente ce qui s'étoit passé en chacun des dix jours que dura ce Combat.

Quelque-tems aprés il alla expressément en Angleterre pour voir ces Tapisseries, où l'Amiral lui en donna une plus ample explication : il revint chez lui une troisiéme fois, où l'idée de la Bataille du septiéme jour lui paroissant la plus sanglante, & la plus terrible, il s'appliqua d'en faire l'ordonnance si juste & si reguliere, que les Princes de Nassau ne feignirent point de l'employer à peindre la Flotte des Etats qui favorisa la bataille de Nieuport. Ce Peintre la representa premierement voguant à pleines voiles vers les Côtes de Flandre en ordre de Bataille ; puis il la fit

voir à l'anchre sur la rade de Nieuport, tirant sur les Troupes de l'Archi-Duc : il reçût une grande recompense des Etats pour ses ouvrages ; & enfin, *il mourut comblé d'honneurs & de biens âgé de ans.*

BARTHOLOMEE SPRANGHER.

Naquit à Anvers en 1546. étant encore fort jeune ; & s'amusant à badiner au crayon sur quelques registres indifferens, il donna occasion à son pere de le mettre chez un Peintre, qui lui enseigna une partie des choses qui concernent cette profession. Mais ensuite à force de travailler, il se fortifia d'aprés les ouvrages de Floris, & la lecture des Poëttes. Resolu de faire un voyage en France, il vint à Paris, où il fit habitude avec un particulier entendu dans ces sortes d'exercices ; & s'offrant successivement de Peintre en Peintre, heureusement il tomba entre les mains de celui de la Reine-Mere, qui l'ayant examiné le trouva capable d'entreprendre quelque chose, & à cette occasion il lui confia quelques Portraits à faire : mais il ne s'en tint pas-là, & poussa bien plus avant ses conceptions. Resolu de voyager pour voir les differentes manieres des uns & des autres, chemin faisant par l'Italie, il alla à Milan, où il s'arrêta pendant quelques jours ; là se voyant un peu en

repos, & voulant donner effort à ſon imagination, il fit dans les ruïnes d'un Coliſée un eſpece de Sabat ou danſe de Sorciers; ce qui ſe trouvant remply de caracteres extraordinaires, lui attira beaucoup de reputation: car cet ouvrage ayant été veu par le Cardinal Farneze, auſſi-tôt il lui fit des offres expreſſément pour l'attirer à lui, ce qu'il accepta volontiers; & enſuite il vint à Rome, où ſon Eminence le voulut bien preſenter au Pape Pie V. qui le retint pour ſon Peintre domeſtique, & lui donna un logement particulier dans ſon Palais, afin qu'il fût moins éloigné de Belvedere, où il vouloit l'occuper.

Se voyant en eſtime, & en reputation, il voulut donner au public de nouvelles marques de ſa capacité; & à ce propos il peignit ſur une planche de cuivre le Jugement univerſel, où l'on compte juſques-à cinq cens figures, & toutes d'un facile diſcernement. Cette piece ſi rare dans ſon eſpece, fut jugée digne d'être miſe au pied de la Sepulture de ce Pape, pour en immortaliſer la memoire, & la reconnoiſſance de celui qui en avoit fait le deſſein.

L'Empereur Maximilien lui ayant fait faire des propoſitions pour entrer à ſon ſervice, il ſe dévoüa entierement à ce Prince, quitta l'Italie, & prit la route

d'Allemagne avec le nommé DUMONT, pour lors un des plus fameux Statuaires du tems, & l'un de ses meilleurs amis, que l'Empereur avoit aussi demandé.

Enfin étant arrivé à Vienne, & y ayant été reçû suivant son merite, il commença par peindre pour l'Empereur quelques pieces de la Passion, pour orner son Palais de *Fasan Garsen*. Maximilien étant venu à mourir, son successeur Rodolphe le retint, & lui continua les mêmes honneurs; pour lequel il fit d'abord une Psiché introduite par Mercure au Conseil des Dieux, & ensuite sur une planche de cuivre, il representa la Ville de Rome, sous la figure d'une femme avec le Tibre, & sur les bords de ce Fleuve, la Louve allaitant les illustres Gemeaux: mais quoi qu'il n'eût pas beaucoup travaillé sur les Antiques, il ne laissa pas de faire voir qu'il en avoit l'idée toute remplie, à quoi lui servit considerablement ce caractere, dans la direction qu'il eut des Arts triomphaux qu'on éleva à la gloire de ce nouvel Empereur: ce qu'il fit conjointement avec le Statuaire qu'il avoit amené.

Ce Prince étant allé à Prague, voulut lui donner des marques de son estime & de sa bien-veillance, en lui faisant épouser la fille d'un riche Négociant de cette

Ville, & ses moïens lui permettant pour lors de se faire un logement suivant ses idées, il s'en fit un de Prince. L'Empereur extrêmement curieux & jaloux même que d'autres que lui ne possedassent de ses ouvrages, le retint avec lui pour l'accompagner dans ses voyages, & quand il se fut tout-à fait resolu de demeurer dans Prague, il le logea dans son Palais même, se faisant un plaisir de le voir peindre, & dans un festin solemnel il le gratifia d'une chaine d'or à trois rangs, où paroissoit sa Médaille attachée, & dans une autre assemblée il l'anoblit lui & toute sa posterité.

Goltzius l'un des plus excellens Graveurs de son tems, a gravé quelques-unes de ses pieces, entr'autres le Banquet des Dieux aux noces du Cupidon & de Psiché. *Muller* a aussi gravé de ses ouvrages.

Se voyant avancé en âge & en fortune, ne cherchant plus que la tranquilité d'une vie douce, hors de l'embarras des grandes entreprises, il demanda permission de se retirer, ce qui lui fut accordé, & se voyant en pleine liberté, il se mit à peindre pour ses amis, dont la societé familiere lui plaisoit beaucoup mieux que toutes que toutes les démarches étudiées de la Cour; dans ce tems il fit une parfaitement belle Venus avec tous ses accompagnemens, qui paroît de concert

avec Mercure pour enseigner les lettres à Cupidon. Pour se délasser l'esprit, il fit un voyage en Hollande, où il reçût tous les honneurs possibles, & fut même festoyé aux dépens du public; les Etats ne pouvant mieux lui marquer la joye de le revoir en Hollande, & l'estime qu'ils en avoient conçû : mais à son retour à Pragues, tous ces honneurs passés ne le consolerent pas de la perte de sa femme, & de ses enfans, que la mort lui avoit enlevé par differentes maladies : il ne s'en pût consoler; & tout le passé, comme imaginaire s'évanoüissant par cette douleur réelle, il s'y abandonna plus que de raison, & son temperament quoi que robuste n'y pouvant resister, il les suivit bientôt aprés, *âgé de* *dans le 17. siecle. Corneille Cort, Lucas Kilian, Jean Muller & Henry Goltzius*, ont beaucoup gravé d'aprés lui.

Michel-Jean MierVelt, de Delft en Hollande, faisoit alors de beaux Portraits; ils sont gravez par differens Maîtres, mais principalemenr par Guillaume Jacques Delft: il avoit appris d'Antoine de Montfort Brocklandt. Ensuite s'étant établi, sa reputation lui fit faire fortune en peu de tems.

Abraham Bloemaert, natif de Gorcum en Hollande, travailla quelque-

tems d'aprés les desseins de Floris, & se perfectionna dans son caractere ; & ne voyant pas jour de pousser plus avant ses ouvrages dans cette Ville, il prit resolution de s'établir à Utrecht, où il se maria. Quand-il se vit dans la disposition de faire de nouvelles entreprises, & que rien ne servoit d'obstacle à ses desseins, libre de tout embarras, & principalement de celui de l'amour, qui l'avoit un peu de tems occupé, il peignit entr'autres choses un Apollon accompagné de Diane, qui paroît massacrer les enfans de Niobe ; ce Tableau est d'une si grande beauté, & d'une ordonnance si particuliere, que l'Empereur Rodolphe le voulut avoir, ce qui lui fut accordé sur le champ. Il fit le Banquet des Dieux pour le Comte de la Lippe ; dans cet ouvrage tout y rit, & tout y plaît, les figures y parlent ensemble, & semblent vous inviter à faire ce qu'elles font. Il a fait encore au naturel, toutes sortes de Coquilles & Monstres marins, sur lesquels sont assis des Tritons, & dans l'éloignement une Andromede. Ses païsages sont ravissans, les actions champêtres y sont representées avec naïveté. Il travailloit en 1593. avec grande reputation, dautant qu'il étoit universel, & que son genie donnoit de la grace à ce qu'il faisoit. Mais enfin étant parvenu

à un âge de 80. ans, il cessa de vivre; *ce fut en* 1647. De ses trois fils *Frederic*, *& Corneille Bloemaert* ont beaucoup gravé d'aprés lui, mais ce dernier est devenu un tres-excellent graveur. Ils sont tous morts dans le 17. siecle.

Jean Muller, *& Jean Saenredam*, ont aussi gravé grand nombre de ses ouvrages : c'est ce que j'explique dans le Catalogue de tout ce qui en a été gravé, & que je donne à la fin de ce Volume. Jean Couvay Graveur, a copié les quatre Elémens de Bloemaert, & un Saint Antoine de ses Hermittes. Il eut pour Eléve GERARD HONTHORST, qui naquit à Utrecht en 1592. & fut recherché pour l'histoire & le portrait. Cet Homme fit differens voyages : il commença par l'Italie, où pendant son sejour il a fait de belles choses à la sollicitation de plusieurs Cardinaux, qui voulurent avoir de ses ouvrages. De-la il passa en Angleterre, où sa reputation s'étant repanduë, il eut part dans les ouvrages du Roy. Et même ses manieres honnêtes lui procurerent le soin de faire dessiner les enfans de la Reine de Bohëme, sœur de Charles Roy d'Angleterre; c'étoit le Prince Robert, & le Prince Palatin. Il montra aussi à quatre filles, entre lesquelles la Princesse Sophie & l'Abbesse de Maubuisson se distingue-

rent par l'habileté de leur Pinceau. Ensuite son étoille voulant qu'il demeurât fixe, son inclination fut pour la Haye, où il entra & vécut au service de son Altesse le Prince d'Orange, pour lequel il peignit differens sujets dans ses Maisons de plaisance, entr'autres dans la Maison du Bois à demie lieuë de la Haye. On remarque neanmoins que beaucoup de ses Tableaux sont passez en Dannemarc.

CORNELLIUS JANSSENS, étoit dans son tems assez bon Peintre, & réüssissoit également en petit & en grand, de même qu'au Portrait : il a beaucoup travaillé pour le Roy d'Angleterre, & pour plusieurs autres Princes & Seigneurs : Amsterdam fut le lieu de sa demeure ; *il mourut en*

NICOLAS KNUPFER, fut en vogue pour les figures ; il avoit appris à Lipsic chez Emanuel Rysen en 1603. ensuite dequoy des raisons particulieres l'appellerent à Magdenbourg ; mais la reputation d'Abraham Bloemaert l'emporta sur tout ce qui pouvoit l'arrêter en ce lieu, & il vint pour cet effet demeurer chez lui à Utrecht en 1630. où le Roy de Dannemarc, plusieurs Princes & autres personnes distinguées, se firent un plaisir de le faire travailler, *il mourut en*

PETRE CANDIDE de Munic, étoit

Peintre du Duc de Baviere, dont il a presque peint tout le Palais : les Sadelers ont gravé de ses ouvrages.

PIERRE DANCKERTS DE RY, naquit à Amsterdam en 1605. Uladislas IV. du nom Roy de Pologne & de Suede, le choisit pour son Peintre, & il le peignit même avec succés.

Son frere aîné qui naquit à Amsterdam en 1561. se nommoit Corneille, il étoit Architecte, & *mourut en* 1634.

OCTAVE VAN VEYN, ou *Otto Venius*,

Naquit à Leyde en 1556. Sa premiere inclination fut d'aller à Rome, où il s'adonna à toutes les Sciences & à la Peinture par le conseil de Thaddée Zucchero ; & sur les leçons que ce Maître lui donnoit, il devint des plus sçavans : Au bout de quelques années, il alla en Allemagne, où il ne fit que passer, sur l'idée qu'il avoit d'aller offrir son service au Prince de Parme, qui pour lors commandoit dans les Païs-Bas. Il fit son portrait en grand, avec tous les accompagnemens heroïques & militaires : ce Prince lui donna la Charge d'Ingenieur dans ses Armées ; & aprés sa mort, il se retira à Anvers, où s'étant tout-à-fait établi, il fit un grand nombre d'ouvrages pour l'embelissement de la Ville. A l'arrivée de l'Ar-

chi-Duc Albert aux Païs-Bas, il eut la direction des Arcs de triomphes que le Magistrat d'Anvers ordonna pour sa reception.

Quelque-tems aprés ce Prince l'appella à Bruxelles, pour lui donner l'Intendance des Monnoyes. Parmi ces occupations, il ne laissa pas de faire en grand les Portraits de l'Archi-Duc, & de l'Infante Isabelle, qui furent envoyés à Jacques Roy de la Grande Bretagne. Il inventa des sujets sur les emblêmes d'Horace; la vie de Saint Thomas d'Acquin, & les emblêmes de l'Amour prophane, qu'il dédia à l'Infante Isabelle, qui en voulut avoir de pareils sur l'Amour divin, ce qu'il fit aussi-tôt pour obliger cette Princesse; & c'est ce qui a été gravé ensuite. Dans la Cathedrale de Leyde, on voit un Tableau de sa façon, representant une Cene; il fit aussi l'histoire des sept enfans de Lara en quarante Tableaux. * Il refusa les propositions de la part du Roy pour l'attirer en France, & ne voulut pas même faire des desseins pour des Tapisseries, bornant tous ses services à son Souverain; ce qu'il continua jusqu'à 78. ans *qu'il mourut à Bruxelles en* 1634. Il eut Rubens pour disciple, & laissa deux filles qui ont ex-

* Ce que Tempeste a gravé.

cellé en Peinture, CORNELIE ET GERTRUDE : la premiere fut mariée à un riche Marchand d'Anvers nommé Malo. La seconde a fait le portrait de son pere ; elle a épousé son Art avec tant de complaisance & d'amour, qu'elle a réüssi dans les portraits avec applaudissement.

Gilbert & Pierre furent ses freres, l'un fut Graveur & l'autre Peintre.

LEONARD BRAMER naquit à Delft en 1596. son application le fit devenir bon Peintre. Il voyagea & fit un long sejour en Italie auprés du Prince Marie Farneze, pour lequel il fit beaucoup d'ouvrages, tant en grand qu'en petit. D'Italie il retourna à Delft & fit quelque chose à *Risvuicht*, pour le Prince d'Orange Frederic Henry, le Comte Maurice de Nassau & autres Puissances, qui eurent pour lui toutes les honnêtetez possibles.

Bruxelles nous fournit trois freres, qui tous trois ont été bons Peintres : Sçavoir, LEONARD VANHEIL qui naquit en 1603. Il fit fort bien les fleurs, les insectes & autres animaux d'aprés nature, ce qu'il faisoit de miniature avec un Art enchanté; & comme il entendoit fort bien l'Architecture, il en ornoit ses Tableaux par des accompagnemens & des aspects tout-à-fait agreables.

DANIEL VANHEIL, fut d'un an plu

jeune. Il se donna de la reputation pour les Païsages & les representations d'Incendies.

Jean-Baptiste Vanheil qui vint au monde en 1609. reüssit aux Portraits, & dans les sujets de Dévotion.

Pierre Vanlint, naquit à Anvers en 1609. Il peignoit assez bien de tout, le Cardinal *Gevasius*, Doyen & Evêque d'Ostie, l'employa pendant sept ans, à peindre plusieurs sujets à huile & en détrempe. Il a travaillé à la Chapelle de de Sainte Croix en l'Eglise de la *Madona del Popolo* à Rome. Il a fait aussi trois Tables d'Autel à Ostie, & plusieurs pieces pour le Roy de Danemarc, & revint ensuite demeurer & mourir à Anvers.





PIERRE PAUL RUBENS.

NAquit à Cologne en 1577. son pere voulant commencer son éducation par quelque chose de grand, le mit à la suite de la Comtesse de Lalain, en qualité de Page ; mais son temperament paroissant contrarier cette premieré démarche, il prit le parti des Sciences & des Lettres, où il s'adonna avec beaucoup de succés, & à cette occasion il apprit à peindre sous la discipline d'Adam Van Noort, & passa ensuite chez *Otto Venius.* Il étoit encore tout jeune * quand il fit le voyage d'Italie, & passant par les Etats du Duc de Mantoüe, il fut asses heureux pour plaire à ce Prince, qui le retint à son service pendant sept années, luy confia differens emplois, & l'envoya même en Espagne presenter de sa part à Philippes II. un carosse attelé de chevaux richement enharnachés, & generalement tout l'équipage ; cette commission luy fut d'autant plus hono-

* Il avoit 25. ans.

rable qu'il s'en acquitta avec plus d'estime; dans ces intervales, il fit un voyage à Venise, où il étudia avec grand succés, d'aprés le Titien & Paul Veronese.

A son retour il parut de combien il avoit profité, par les Tableaux d'Autel qu'il fit pour les Eglises de sainte Croix, & des Peres de l'Oratoire. Le Duc de Mantoüe l'envoya à Rome pour y copier les meilleurs morceaux des plus fameux Peintres ; ce jeune homme imita si bien les grands Hommes dans leurs manieres de peindre, que les copies qu'il en fit, en paroissoient comme les originaux; il fit de son genie pour l'Eglise de Nôtre-Dame la Nouvelle, un grand Tableau representant le Pape saint Gregoire dans l'attitude la plus glorieuse que l'on pût imaginer ; mais comme la place se rencontra plus grande que le Tableau, il en refit un autre, & envoya le premier à l'Abbaye de saint Michel d'Anvers ; quelque tems aprés il y revint, & l'Archiduc Albert prevenu en sa faveur, luy ordonna de demeurer, & luy procura ensuite un fort honnête établissement.

Quand il se vit un peu bien, tant en fortune qu'en femme, il se donna une maison convenable à son caractere ,

où il assembla tous les ornemens qu'il pût inventer, & notamment tout ce qui convient aux appartemens bâtis à la Romaine, pour raison dequoy il fit venir d'Italie un grand nombre de statuës, qui contribuerent par leur beauté & leur arrangement à la perfection de cet ouvrage. La situation où son bonheur l'avoit mis, le rendoit non seulement content, mais encore luy fournissoit de nouvelles idées pour de nouvelles entreprises ; les Dominiquains l'employerent à faire les Docteurs de l'Eglise paroissants traiter des Mysteres de la Foy ; il peignit dans une autre Eglise une élevation de Croix ; il a fait une descente de Croix dans la Cathedrale ; tous ces differens ouvrages sont d'une admirable distinction : l'Eglise des Jesuites de la même Ville, est generalement ornée & embellie de ses differens caracteres où tout est auguste & magnifique, les Tableaux de saint Ignace, & de saint François Xavier y tiennent le premier rang ; l'Eglise des Cordeliers ne luy en doit pas moins, on y voit entr'autres choses, au grand Autel le Tableau d'un Christ entre les deux Larrons ; & aux Augustins la representation d'une gloire, où tous les ordres Celestes sont dans une attitude d'admiration ; aux Carmes Des-

chaux un Chriſt mort, & Giſant ſur le ſein de ſon pere.

J'ay fait un Catalogue en détail de toutes les pieces gravées d'aprés ce grand Peintre, il ſe trouve à la fin du premier Volume.

Enfin il n'eſt guere d'endroit dans le monde, où ce grand Homme ne vive par ſes ouvrages, & tout mort qu'il eſt aux yeux, il ſera vivant dans la memoire de ceux de Bologne & de Milan qui eurent de luy ſix grands Tableaux.

Il vint en France où l'éclat de ſa reputation étoit ſi repanduë, & tout étoit prevenu d'une ſi grande force, en ſa faveur qu'un ouvr ge de tres grande conſequence luy fut confié, c'eſt la Gallerie du Palais vulgairement nommé Luxembourg, dont il eſt tant parlé pour la fraiſcheur & la force des couleurs, & qu'il acheva dans l'eſpace de deux années : les ſujets en repreſentent la vie d'Henry IV.* ſous des figures emblématiques, comme cette Gallerie eſt du plus beau de Rubens, elle eſt nommée par excellence parmi les Sçavans *la Gallerie de Rubens.*

Quelques perſonnes mal intentionnées

* Cette Gallerie contient vingt-quatre Tableaux de neuf pieds de large ſur dix pieds de haut, & deux autres encore plus grands aux deux extrémités de cette Gallerie.

l'ont taxé de défauts particuliers, & ont dit qu'il se servoit de Jean Vuildens pour peindre ses païsages, comme n'étant pas capable de les faire, & neanmoins il en a fait de si beaux dans une maison de plaisance qu'il avoit prés de Malines; qu'il est impossible de douter de la fécondité de son genie sur tout, & s'il a eu des critiques & des censeurs qui ont picqué sa reputation, que peuvent esperer ceux, de qui on peut dire par rapport à sa vertu, qu'ils luy sont beaucoup inférieurs.

Les portraits qu'il a fait sont de véritables Portraits, c'est-à-dire que tout y est, le Coloris, l'ordonnance, le goût, l'execution, & la ressemblance; mais celuy de sa femme surpasse tout ce qu'on en peut dire.

Son esprit & sa main étoient également infatigables & entreprenans, & comme il ne vouloit laisser aucun vuide dans tout ce qu'il faisoit, il joignoit la lecture à l'ouvrage pour se délasser de ses grandes occupations, & pour marque de l'université de sa science, on asseure qu'il possedoit parfaitement sept langues differentes, & qu'il étoit si intelligent dans les affaires que l'Infante Isabelle voulut bien l'envoyer au Roy d'Espagne, pour luy developper quelques se-

crets d'importance, dont Sa Majesté demeura tres contente & satisfaite, luy permit d'aller à l'Escurial, où il dessina quelques pieces d'aprés le Titien, & l'ayant gratifié d'un diamant de grand prix, le chargea de plusieurs affaires d'importance, dont il s'acquitta dignement.

De la part de ce Prince il alla encore en Angleterre pour y faire quelques propositions de paix, & le Roy fut si charmé de ses manieres qu'il l'honora sur le champ du titre de Chevalier de la Jarretiere, & luy fit present d'un diamant considerable qu'il avoit long-tems porté, ce qui fut accompagné d'un service de table estimé mille pistoles; sa négociation fut si heureuse qu'elle apporta la paix entre ces deux Couronnes, & le Roy d'Espagne tres content d'un si grand succés, confirma cet ordre par ses Lettres Patentes & par ses liberalités.

Entre ses plus belles & ses plus riches curiosités on voyoit six grosses chaînes d'or avec les médailles de six Princes Souverains, comme autant de marques de sa gloire & de sa vertu; il usa fort sobrement de sa fortune & de son bonheur, se communiquant familierement à tous, & ne refusant que ce qu'il ne pouvoit pas donner; il étoit de bon

conseil,

conseil, & ses avis étoient autant d'oracles.

Le Duc de Bucquingham persuadé qu'il avoit les plus excellentes pieces de l'Europe, voulut avoir son cabinet, & ne pouvant luy refuser, il luy en laissa toute la disposition, & à tel prix qu'il trouveroit à propos, ce Duc voulant répondre de sa part à une si grande honnêteté le recompensa au double de ce qu'il esperoit.

Il eut le malheur d'être veuf d'assés bonne heure; mais sa reputation & sa vertu luy substituerent bien-tôt une nouvelle épouse qui répondoit assés à son caractere, ce fut Mademoiselle Heleine Fourment des plus vertueuses & des plus belles filles de l'Europe qui eut cet avantage, & comme elle n'avoit rien dans toute la composition du dehors qui ne brillât, c'est ce qui obligea Vandick disciple de ce grand Homme, d'en faire le portrait qui charma non seulement ce nouvel époux, mais encore qui donna de l'admiration à tous ceux qui avoient le plaisir de le voir.

Enfin lassé du monde il se retira à Anvers, accablé d'infirmitez differentes qui ne luy permettoient plus de grandes entreprises, & neanmoins ce fut luy qui ordonna les arcs de Triomphe que le

Magiſtrat fit ériger à la gloire du Prince Cardinal Ferdinand Infant d'Eſpagne à ſon entrée, ce fut là ſon dernier morceau, & par où il finit ſes entrepriſes, puiſque ſa goutte étant remontée, & n'ayant pas été ſecouru aſſez à tems, il mourut peu aprés en 1640. âgé de 63. ans ; il fut inhumé dans l'Egliſe de ſaint Jacques d'Anvers dans une Chapelle qu'il avoit choiſi, l'on y voit un Crucifix peint de ſa main avec beaucoup d'étude & de devotion.

Il laiſſa deux fils, l'aîné deſquels fut honoré de la Charge de Secretaire du Conſeil de cét Etat.

Il a eu pluſieurs Eléves, entr'autres *Antoine Vandick* auſſi d'Anvers qui l'a même ſurpaſſé dans la delicateſſe des carnations, & dans les Tableaux de Cabinet, *Pierre Soutmans*, *Jean de Hoeck*, *Eraſme Quilins*, *Abraham Diepenbeck*, & quantité d'autres furent auſſi de ſes Eléves.

Les ſentimens ſur ſes ouvrages ont été beaucoup partagés, & l'on peut dire que ſi du nombre de ceux qui vivoient alors, il a été le plus eſtimé & le plus admiré ; auſſi n'a-t-il pas été le moins envié dans ſes ouvrages, & ſi quelques Auteurs ont fait gloire d'écrire à ſa loüange, & ſi Monſieur le Duc de Richelieu n'a pas crû devoir regarder la peinture que

dans les Tableaux de ce grand Homme qu'il aimoit passionnément par rapport à son caractere, est-ce une raison qui ait dû susciter à ce Peintre des envieux & des critiques, qui ont soûtenu que ce grand Homme dans le ménagement & l'ordonnance de ses ouvrages, faisoit ses figures de femmes plus grossieres que suveltes, & que s'il a travaillé avec une grande liberté de pinceau, son Coloris neanmoins passera toûjours pour être outré, mais s'ils ont été obligés d'avoüer que quant à la distribution des jours, des ombres, & des reflex de lumieres; il s'est bien servi des preceptes du Titien, du Tintoret, & de Paul Veronese, ils n'ont pas oublié de publier qu'il a manqué dans la pureté du dessein.

Mais sans s'arrêter à toutes ces preventions d'esprit, qui ne sont que de purs pointillemens sur la décision des ouvrages; l'on peut dire que son fond d'histoire pour les ordonnances, sa liberté de pinceau pour l'execution, & sa science dans les jours & les ombres pour la subtilité des inventions, sont les plus essentielles parties, qui se trouvant unies & assemblées ensemble dans ses ouvrages luy attireront toûjours une estime des plus considerables.

François Vuouters naquit à An-

vers en 1614. il fut auſſi Eléve de Rubens, & réüſſit dans le païſage, & dans les petites figures.

L'Empereur Ferdinand II. qui connoiſſoit ſon mérite, le voulut avoir pour ſon Peintre, lequel étant mort, pendant que Vuouters étoit allé pour des raiſons en Angleterre, ce Peintre y reſta aux ſollicitations du Prince de Galles, dont il fut Peintre & homme de Chambre en même tems.

ERASME QUELLINS étoit d'Anvers, où il naquit en 1607. les charmes de la Philoſophie qu'il avoit profeſſée, cederent aux agréemens de la peinture dont il prit les élemens de Rubens, & fit voir dans la ſuite ſa capacité dans les grands ouvrages qu'il a fait aux Païs-Bas, & qui ornent les Temples & les Palais des Souverains.

JEAN VAN HOUC étoit d'Anvers, ſortant de chez Rubens, il fut à Rome où aprés avoir étudié, il luy prit envie de venir à Vienne où l'Archiduc Leopold le trouvant de ſon goût le retint, & il fut à ſon ſervice juſqu'en 1650. qu'il mourut étant encore dans la force de ſon âge.

ANTOINE VANDICK.

A été le plus ſçavant de nôtre ſiecle pour les Portraits; il naquit à Anvers

en 1599. & fut Eléve de Rubens, chez lequel étant encore, il fit quantité de Portraits, & ayant envie de voyager, il fit le Portrait de la femme de son Maître, & fit aussi pour luy deux Tableaux, l'un representant la prise de Nôtre-Seigneur au Jardin des Olives, & l'autre un *Ecce Homo*, ou couronnement d'épines, dont il luy fit present pour luy marquer sa reconnoissance en luy laissant quelques morceaux de sa main; Rubens de son côté luy fit present d'un des meilleurs chevaux de son écurie. Etant arrivé à Bruxelles, il se coëffa d'une Païsanne des environs qu'il trouva à son goût, & en consideration de l'estime qu'il avoit pour elle, & cherchant toutes les occasions de la joindre plus souvent, il fit expressément un Tableau dans l'Eglise de son Village nommé *Somettbm*, representant saint Martin à cheval, dont la tête étoit figurée sur la sienne, afin que cette ressemblance pût entretenir la bienveillance de cette fille, qui voyant le visage de ce Saint ne manqueroit pas de songer à celuy qui en avoit été l'Auteur; il fit encore pour le même lieu une Genealogie de la sainte Vierge, il y plaça cette beauté champêtre avec son pere & toute sa famille, Rubens voulant le detourner de cet en-

gagement, luy conſeilla d'aller en Italie profiter des ouvrages du Titien, il partit tout de bon pour cet effet, & paſſant en Sicile avec l'un de ſes amis, il commença quelques peintures à Palerme qu'il fut obligé de quitter à cauſe de la contagion, ce qui le contraignit d'aller à Gennes, où il fit quelques portraits conſiderables; mais il fut obligé de revenir en diligence aux Païs-Bas pour d'importantes raiſons, où étant de retour, l'on s'apperçût bien qu'il n'avoit pas perdu tout ſon tems, & qu'il avoit bien pris les airs de têtes du Titien & de Paul Veroneſe.

Le premier ouvrage qu'il entreprit; ce fut un ſaint Auguſtin regardant le Ciel attentivement qui luy paroît ouvert; cette piece le mit en renom, enſuite dequoy le Prince d'Orange l'appella en Hollande, pour y faire ſon portrait, & celuy de toute ſa famille.

Quoiqu'il eût quitté d'aſſez bonne heure les ſujets d'hiſtoires, pour ſe donner entierement aux portraits; neanmoins il s'en voit quelques-uns, & les plus beaux au rapport des Sçavans, ſont ceux où il y a le moins de figures & de parties difficiles à deſſiner; celuy de ſaint Antoine de Padoüe adorant l'Enfant Jeſus étant de ce nombre, eſt auſſi un des plus

parfaits; il est peint avec beaucoup de soin, & il en a fait un Tableau conforme à son genie, il fut fait pour l'Infante d'Espagne Claire Eugenie Archiduchesse des Païs-Bas, pour l'Autel de la Chapelle de son Palais de Bruxelle; aprés sa mort il fut vendu à un particulier d'Anvers, & le sieur Jaback l'ayant eu, l'a depuis vendu au Roy pour être un des ornemens de son Cabinet.

Il n'y avoit personne dans le monde, tel qu'il pût être ayant le bon goût, qui ne voulut être peint de sa façon; mais ne pouvant satisfaire tous ceux qui luy demandoient cette grace, il fit seulement ce qu'il ne pouvoit refuser; la Cour de France & d'Angleterre sont les témoins invincibles de ses rares talens, dans l'une & dans l'autre, il a fait tout ce que l'imagination peut se former de grand & de naturel.

Etant de retour à Anvers, il se forma l'idée, en faveur des Capucins de Ruremonde, de leur faire ce Crucifix, si vanté par tout l'Univers, & qu'on tient n'avoir point de prix; & pour la grande Eglise une Nativité, il fit ensuite aux Cordeliers d'Anvers un Christ mort sur le sein de sa Mere, & il representa dans cette piece l'Abbé *Scaglia* qui en étoit le presentateur.

Il retourna une ſeconde fois en Angleterre, où le Chevalier *Digbi* homme d'une ſinguliére doctrine le preſenta au Roy, qui le fit Chevalier en luy donnant une chaîne d'or de grand poids, avec ſon portrait garni de diamans, & luy fit meubler deux appartemens ; il a rempli la demeure Royale & les plus conſiderables maiſons d'alentour d'un grand nombre de portraits, & autres pieces de ſon genie. Entre tant de differens Tableaux qu'il a fait, & qui ſe conſervent en pluſieurs endroits, l'on en voit un dans une des Chapelles de l'Abbaye de ſaint Germain des Prez, repreſentant ſaint Caſimir Roy de Pologne, grande figure en pied qui medite ; & dans le Palais d'Orleans ou Luxembourg, on voit ſur une cheminée des appartemens, le portrait de la Reine Marie de Medicis ; & chez Frederic Leonard un fameux Libraire de cette Ville, on conſerve ſoigneuſement un Tableau dans lequel il a repreſenté la famille du Roy d'Angleterre.

On voit dans l'Hôtel de Ville de Bruxelles, un grand Tableau où il a repreſenté au naturel tous ceux qui étoient dans la magiſtrature d'Anvers ; on en a offert vingt mille florins, on y compte juſqu'à vingt-trois figures grandes com-

me Nature fort bien ordonnées.

J'ay donné à la fin du premier Volume un Catalogue en détail des Estampes qui paroissent des Tableaux & des Portraits qu'il a peint; il en a fait graver une bonne partie, & en a même gravé quelques-uns à l'eau forte, & l'on peut croire que les plus habiles Graveurs se sont fait gloire de graver ses ouvrages.

Il amassa de grands biens en Angleterre, mais il ne sçût pas les ménager, & on peut dire de luy que sa fortune s'en alla par où elle étoit venuë; sur la fin de ses jours il voulut se mêler de *soufler*, lorsqu'il ne devoit plus s'appliquer qu'à des pratiques solides, n'ignorant pas que *l'alchimie* est l'art de devenir riche en imagination, & effectivement devenir gueux & miserable en peu de tems; ce chimerique exercice absorba une partie de ses revenus, & fit fort granche brêche à ses fonds, & pour avoir encore un moyen plus facile d'achever sa ruine, il fit connoissance avec quelques femmes de médiocre vertu, qui trouverent bien tôt le secret de le reduire à la plus honteuse des infirmitez humaines, châtiant sa bourse par des dépenses excessives, & mettant son corps dans un état de commiseration;

neanmoins dans la conjoncture d'un état si delabré, ne laissant pas que d'avoir toûjours une verve d'imagination qui le faisoit connoître pour ce qu'il étoit, il fut encore assez heureux de trouver une femme qui voulut de luy, & qui ne fut pas moins trompée, qu'il avoit été trompé par les autres, ce fut une Demoiselle qu'il épousa, qui étoit fille d'un certain Milord nommé *Ruthuin*, dont les affaires étoient dans une mauvaise révolution; enfin ce pauvre homme accablé de malheurs, d'infirmitez, & de disgraces, miné des goutes, & desseiché par les ardeurs d'une fiévre héthique, *mourut à Londres âgé seulement de* 42. *ans en* 1641. un an aprés Rubens, mais non pas avec la même destinée; son Tombeau se voit en l'Eglise S. Paul à Londres.

On ne peut chercher hors du Titien une plus belle entente de couleur que la sienne; sa maniere de peindre étoit noble naturelle & facile; dans les Tableaux d'histoires il ne fut pas beaucoup plus délicat, ni plus tendre dans les carnations que son Maître, quoy qu'il tint beaucoup du Titien; quant à la composition, il n'en a pas à fond possedé les parties; il faisoit les portraits ordinairement au premier coup, mais il en de-

vinoit les agréemens, & les accidens de lumieres qui leur pouvoient être avantageux; il peignoit les mains d'une délicatesse achevée, d'une proportion tres correcte, & d'une chair si vray semblable qu'il faut être aveugle pour ne les pas croire réelles.

Entre plusieurs de ses Eléves REMY & HANNEMAN le furent par excellence; ce dernier dont la Haye se dit être la patrie, suivit si bien sa maniere dans le nombre des portraits qu'il a fait en Hollande que Jule-Romain luy-même les prendroit pour originaux.

LELI Peintre Anglois a copié Vandick dans ses Portraits, & dans leurs attitudes avec assez de succez.

JEAN COSSIERS naquit à Anvers en 1603. il apprit sous Corneille de Vos; il devint bon Peintre, & cette reputation luy attira plusieurs ouvrages pour le Roy d'Espagne, le Prince Cardinal, & l'Archiduc Leopold Guillaume, & l'execution de ses entreprises eut pour luy tout le succés imaginable.

DEODAT DELMONT demeura plusieurs années auprés du Duc de Neubourg, en qualité de noble domestique, comme son Peintre & Architecte; *il mourut à Anvers en* 1643.

PIERRE CORNEILLE DERICK de

Delft a tellement imité le Bassan qu'on la crû le Bassan ressuscité.

Christophe Schouarts naquit à Ingolstad, il fut Peintre du Duc de Baviere, a fait nombre d'ouvrages à Munich tant à fresque qu'à huile, & *mourut en* 1594. âgé de

Martin Richard avoit appris ses premieres leçons à Anvers, & quoiqu'il n'eût que la main gauche, il ne laissoit pas que de bien travailler; son pere avoit un talent particulier pour la connoissance des Tableaux, ce qui l'obligea d'aller en Italie pour en faire negoce, & le fils n'entreprit ce voyage que pour se perfectionner en dessinant les plus beaux endroits qu'il pourroit decouvrir, c'est ce qui l'excitoit particulierement à peindre d'aprés Nature tout ce qu'il voyoit de plus curieux, les Châteaux, les Palais, les Lointains, les Jardins, les Fortifications des Villes, & milles autres curiositez qui luy tomboient sous la main; Vandick eut tant d'estime pour luy qu'il voulut faire son portrait: mais la conjoncture de ses affaires ne luy donnant pas tout le plaisir imaginable, il se fit naître à luy-même une certaine tristesse d'ame, qui fut la premiere disposition à une violente maladie dont *il mourut âgé de* 45.

ans, en ..... C'est de luy une fuite en Egypte qui étoit à Paris chez Monsieur de Noyers Secretaire d'Etat, qui s'étoit fait un plaisir sensible de se donner cette belle piece; nôtre Peintre pour se délasser l'esprit quittoit quelquefois le pinceau pour le burin.

ABRAHAM JANSSENS fut contemporain, & un des plus envieux des ouvrages de Raphaël, il le défia même de faire quelque morceau, l'on peut dire à sa loüange qu'il y en a encore aujourd'huy de plus temeraires que luy, puisque sa descente de Croix dans la Cathedrale de Bois le Duc peut aller de pair avec les ouvrages de Rubens même.

Corneille SCHUT d'Anvers, fut encore un de ceux que la reputation de Rubens offusquoit, & s'il ne fut pas assez fort pour luy jetter des nuages capables de l'obscurcir, Rubens au contraire dont l'influence n'étoit pas maligne, luy en fit voir des effets, en luy procurant des ouvrages, lors même qu'il vouloit luy faire perdre les siennes.

THEODORE ROMBOUTS d'Anvers a été disciple d'Abraham Janssens le Romain; sa curiosité le porta, comme beaucoup d'autres à faire le voyage de Rome, où un Grand Seigneur de France qui pour lors y residoit, prevenu de

ſa capacité, luy propoſa l'hiſtoire de la Geneſe en douze Tableaux, ce qu'il fit merveilleuſement bien ; de-là il paſſa à Florence, où s'étant un peu fait connoître, il fut appellé par le Grand Duc de Toſcane, qui luy confia pluſieurs deſſeins, & le gratifia d'une recompenſe conſiderable ; enſuite dequoy, il revint à Anvers, où il trouva Rubens qui floriſſoit, & en concurrence d'un ſi grand Homme, il oſa tenter ces grands ouvrages qui repreſentent ſur differens Tableaux ſaint François Stigmatiſé, le ſacrifice d'Abraham, & une figure repreſentant la Juſtice que l'on voit dans la Salle du Magiſtrat de Gand. Enfin on peut dire que s'il n'a pas égalé Rubens, du moins en a-t-il approché de bien prés ; il peignoit heureuſement des feſtins, des débauches, des jeux de charlatans, & mille autres enjoüemens de ce caractere.

Sa fortune monta vîte & haut, & ſa magnificence en toutes choſes, paroiſſoit le vouloir diſputer contre Rubens ; notamment dans une maiſon dont il acquit le titre de proprieté, qu'il orna ſuperbement ; mais comme le bonheur des hommes eſt ſujet à de grands revers ; & que ſemblable à ces Vaiſſeaux qui ſont en pleine mer, tantôt d'un bord, tan-

tôt d'un autre, il est dans un perpetuel balancement; le calme qu'il goûtoit se rallentit un peu & se dissipa ; joint à tout cela que le malheur des guerres acheva de ruiner ses idées, & ne pût luy donner le loisir d'achever les entreprises qu'il avoit commencées ; se voyant ainsi sans ouvrage, par rapport à tout ce qu'il avoit fait cy-devant ; il resolut de retourner à Florence, & comme il se se disposoit à ce grand voyage, le chagrin qui ne l'abandonnoit pas redoubla ses accés, & le fit tomber dans une si grande tristesse qu'il en mourut ; *ce fut en* 1642. On peut dire à sa gloire que sa succession étoit plus forte en estime & en reputation qu'en richesses ; cette fâcheuse destinée est assez celle de beaucoup d'autres que l'on peut appeller avec assez de justice presomptifs heritiers de la disgrace de leurs peres, sans deroger à la succession de leur vertu.

Jacques Jordaens naquit à Anvers en 1594. il apprit d'abord chez Adam Van Noort, ensuite il se fortifia sur les manieres des autres Peintres, & quoiqu'il n'ait pas vû Rome, il en a copié les Tableaux dans les Bassans, les Paul Veronese, & autres dont il a sçû disposer ; il se maria jeune avec la fille de son Maître, l'on remarque que

Rubens appréhendant en luy un égal, voulut en refroidir le genie par des ouvrages à detrempe, qu'il luy fit faire pour des Tapisseries du Roy d'Espagne; cela n'a pas empêché qu'il ne paroisse de luy des ouvrages considerables dans la Ville d'Anvers, & chez les Rois de Suede & de Dannemarc : son humeur enjoüée le rendit infatigable, & la mort n'osa l'attaquer que lors que la nature luy manqua; c'étoit en 1678. & il étoit pour lors agé de 84. ans.

CORNEILLE ENGLEBERT de Leyde a fait de belles choses que l'on voit à Utrecht & à Leyde.

Luca Cornelij un de ses enfans passa en Angleterre où le Roy, sur sa reputation le reçeut & luy fit donner de l'employ.

ABRAHAM DIEPENBECK de Bois-le-Duc, s'occupa dans sa jeunesse à peindre sur verre; ensuite il devint un des bons disciples de Rubens, comme il inventoit facilement, on a beaucoup gravé d'aprés luy; le livre intitulé le Temple des Muses est rempli de ces sortes d'Estampes.

CORNEILLE VAN HEEM d'Anvers a fort bien peint les choses qui ne sont animées que par accident, comme les fruits, les fleurs, &c.

Franchals peignoit le portrait, un des mieux historiés, il eut pour Eléve,

ADRIEN BRAUVER OU BRAUU natif d'Oudenarde en 1608. Il a réüssi en petit dans la representation des faceties & des sujets grotesques, aussi avoit-il l'esprit jovial, goguenard & vif, mais extrêmement porté à la débauche, dont il soûtenoit hardiment les caracteres : étant malheureusement tombé dans les mains de quelques pirattes, il en fut dépoüillé, & s'habilla ensuite d'une sorte de grosse toille, qu'il trouva à propos de peindre pour la déguiser, ce qu'on croit avoir donné lieu deslors à l'invention des toiles peintes.

Du cabaret il faisoit son laboratoire, & des maisons de tabagie son astelier ; là, il entreprenoit & il decidoit, de maniere qu'on peut dire qu'entre la pinte & la pipe, il formoit toutes les idées qui convenoient à son humeur, & faisoit voir que la joye, & la liberté sont les premiers mobiles des desseins les plus extraordinaires. Aprés avoir parcouru la Hollande, qu'il trouva pour luy le centre des choses les plus rares & les plus divertissantes ; il passa à Anvers, où il ne fut pas plûtôt arrivé, qu'il fut connu pour ce qu'il étoit, & chacun venoit à luy pour avoir de ses desseins, à

caufe de la plaifanterie, & de la fubtilité avec laquelle il les traitoit.

Il triomphoit dans un ouvrage quand il pouvoit parvenir à peindre des caracteres ridicules & enjoüés, comme par exemple un païfan yvre battu par fa femme qui ne l'eft pas moins, une compagnie d'yvrognes beuvans & fumans, des filoux joüants aux cartes & aux dés, une querelle de cabaret, une fervante cajollée, des enfans qui fe bercent, des tabarins & autres mommeries de cette nature ; toutes ces differentes chofes étoient fon véritable élement, & il y réüffiffoit d'autant mieux que ce caractere luy convenoit plus naturellement. Enfin l'on peut dire à fon égard que ce que Rubens pratiquoit de ferieux dans fa Peinture, étoit pour luy un fujet éternellement comique, & il n'avoit dans fes ouvrages d'autre prix que fon caprice, & il en avoit ce qu'il vouloit ; fi fa vie fut plaifante & melangée, fa mort ne le fut pas moins ; l'excez continuel de fes débauches hâta un peu vite fes années par une nouvelle intemperie, & luy fit bien voir que pour être bouffon, fçavant & jeune, on ne meurt pas moins, ce qui luy arriva *à Anvers en* 1640. *âgé de* 32. *ans* feulement. On remarque qu'aprés avoir tant travaillé &

tant gagné pendant le peu de tems qu'il vécut, il mourut si riche & si accommodé, qu'à peine luy trouva-t-on un drap pour l'ensevelir, à quoy la Charité de la Ville voulut bien contribuer; il n'est pas seul de ce nombre qui a beaucoup fait, & qui n'a rien laissé, asseurément qu'il se ressouvenoit de cette grande verité que l'homme vient au monde tout nud, & qu'il s'en retourne de même; ce qu'il a voulu pratiquer au pied de la lettre, afin de marquer quelle veneration il avoit pour cette commune necessité des mortels: mais aussi il est à considerer que tous ceux qui font comme il a fait, n'ont pas toûjours des talens qui obligent que l'on se souvienne d'eux, comme de luy; puisque les Magistrats de sa Ville même, le firent de nouveau ceremonieusement inhumer dans l'Eglise des Carmes, où l'on voit un Tombeau magnifique qu'ils ont fait élever à sa memoire.

Van Ostade fit aussi fort bien le grotesque.

Gerard Seghers d'Anvers.

Etoit un Peintre de grande distinction; aprés avoir pris quelques leçons sous Abraham Janssens, il crut pouvoir entreprendre le voyage de Rome, & en effet il y alla, notamment à la sollici-

tation de *Pierre* & *Antoine Goetbenck* fameux negocians & amateurs de Peinture, qui le chargerent de leur envoyer tout ce qu'il pourroit trouver de plus beau & de plus curieux dans Rome, & dans les principales Villes d'Italie quoi qu'il coutât, ce qu'il fit avec ſuccez; il demeura aſſez long-tems dans cette negociation, & y auroit même reſté encore plus long-tems, ſi le Cardinal *Zapata* qui pour lors étoit à Milan, ne l'eut preſſé de venir en Eſpagne, & où du moment qu'il y fut arrivé, cette Eminence le preſenta au Roy qui le fit travailler dans ſon Palais, & dans quelques Egliſes, enſuite dequoy Sa Majeſté fort contente de ſa maniere, luy aſſigna une penſion & le fit Gentilhomme.

A ſon retour à Anvers, il entreprit de peindre le Martyre de ſaint Pierre, avec toutes les circonſtances du crucifiement; c'eſt un morceau des plus rares & des plus ſinguliers qui ſoit dans toute la Flandre; l'on y remarque qu'il avoit pris la maniere du Manfrede, mais il la changea pour ſuivre celle de Rubens qui pour lors avoit le deſſus; la réüſſite luy fit voir qu'il ne perdoit rien au change: c'eſt luy qui a fait le Tableau du grand Autel des Jeſuites qui repreſente une élevation de la Croix; & pour

le Duc de Neubourg une Vierge dans une attitude également de douleur & d'amour ; ce Prince en reconnoissance luy donna une chaîne d'or avec sa medaille, & cela outre & pardessus du prix de son ouvrage pour luy marquer sa bienveillance & son estime ; il a fait des obscuritez & des nuits qui valent bien les plus beaux jours, donnant à leurs ombres de certains reliefs qu'on prendroit pour véritables.

Avançant en âge & en fortune, la folie du bâtiment le prit, dont l'entêtement est la maladie de bien des gens, qui commencent, mais qui ne finissent point ; il la meubla superbement, & y passa quelques années, à la fin desquelles le terme du repos étant arrivé pour luy, & ne voulant point disputer contre la necessité de la mort qu'il avoit prevûë, il acquiesça volontiers à cette Loy, & marqua par sa resignation qu'il mouroit content ; *ce fut en 1651. âgé de 60. ans*, & laissa un fils qui exerça la Peinture.

DANIEL SEGHERS

Son frere, peignoit fort bien des fleurs, en maniere de bordure pour renfermer un autre Tableau, & il y réüssit si bien qu'il a été un des premiers dans ce genre ; il avoit appris de Jean Breugel : ce caractere particulier, outre qu'il étoit naturellement fort honnête hom-

me, luy suscita l'entrée dans la Maison des Jesuites d'Anvers, où il fut reçeu en qualité de Frere ; quelques années aprés on l'envoya au Convent de Bruxelles, où il fit les païsages que l'on voit maintenant au dessus des Confessionnaux representant des histoires du Japon ; & ensuite il fut à Rome, où il dessina d'aprés les plus excellens morceaux, & s'y perfectionna.

Etant de retour, il a fait dans l'Eglise d'Anvers des ornemens considerables, & les Cabinets de l'Empereur & du Roy d'Espagne sont remplis de milles petits bijoux de sa façon. Sous l'agréement de ses Supérieurs, il fit pour le Prince d'Orange un vase ovale rempli de fleurs, sur lesquelles il peignit des papillons & autres petits insectes qui charment la vûë, & qui paroissent remuer, tant ils sont artistement figurez ; ce Prince voulant recompenser cet ouvrage à proportion de sa valeur, crut qu'il ne pouvoit mieux faire que de donner piece pour piece, & pour observer plus régulierement cette compensation, il fit present aux Jesuites d'un dixain de fin or en forme d'oranges émaillées, d'une palette pour peindre, & les bâtons ou antes de pinceaux de pur or ; une si grande generosité obligea ces RR. PP. à un ressentiment tout particulier,

ordonnant à ce Frere la composition d'un vase plein de fleurs, où il entremêla quelques branches d'Orange chargées de leur fruit qu'ils presenterent à la Princesse de ce Nom, ce qui leur attira un second present, consistant dans une croix d'or émaillée & estimée mille pistoles, avec un passe-port pour voyager librement dans le païs; il mourut en 1660.

GASPARD DU CRAYER natif d'Anvers.

Il apprit sous Raphaël Coxie, il se donna une maniere dans ses ouvrages, qui luy en attira beaucoup pour les principales Eglises & Abbayes des Païs-Bas; on voit en celle de Vicoigne quatre pieces de quinze pieds de haut enchassées dans un ouvrage de marbre, qui representent les differens Mystéres de la Passion, il a peint dans l'Abbaye considerable de saint Denis prés Mons, entr'autres sujets, le Martyre de saint Denis portant sa tête dans ses mains, dont les yeux paroissent encore être en mouvement, tant il y a de vivacité dans toutes les parties; on voit dans la principale Eglise d'Ostende la Pêche de saint Pierre.

Son plus ordinaire séjour étoit à Bruxelles, & c'est pour cela qu'il y a laissé un plus grand nombre d'ouvrages; mais

le plus beau morceau qu'il ait jamais fait, c'est le portrait du Cardinal Dom Ferdinand, grand comme Nature, qui fut envoyé au Roy d'Espagne son frere; au pardessus des applaudissemens qu'on a donné à ce Tableau, il reçeut de ce Prince une chaîne d'or accompagnée de sa médaille avec une pension fixe pour le reste de sa vie.

L'Archiduc Leopold ayant été fait Gouverneur des Païs-Bas, luy continua ses appointemens sur le rapport qu'on luy fit de sa capacité & de sa probité, & l'employa à divers ouvrages; il a été si infatigable dans le travail, qu'à soixante ans, il peignoit encore comme un jeune homme, & c'est à peu prés le tems qu'il est mort.

Jean Torrense d'Amsterdam a peint ordinairement en petit; malgré ses amis il ne s'occupa qu'à des sujets si libres & si dissolus, qu'ils ne mériterent que le feu, & luy étant tombé dans une heresie qu'il ne voulut point abjurer, il mourut dans les tourmens.

Baltazar Gerbier eut un meilleur sort, & ses ouvrages se sont mieux conservés; il étoit d'Anvers où il naquit en 1592. ses peintures à gomme furent en telle estime chez Charles I. Roy d'Angleterre qu'il en voulut avoir l'ouvrier, y étant

y étant arrivé, & s'y étant établi, le Duc de Bucquingham jugeant bien par ses manieres, qu'il étoit capable de quelques intrigues de consequence, & voulant lui donner un caractere qui le soûtint avec honneur, il convia le Roy de le créer Chevalier, & de l'envoyer à Bruxelles, où pendant un tems considerable, il a rendu de grands services à Sa Majesté, comme Agent dans ses affaires.

THOMAS VUILLEBOTS BOSCHAERTS

Naquit à Berghes en 1613. Sans avoir jamais appris que de son imagination soûtenuë par un principe de raison, à peine avoit-il douze ans qu'il fit son Portrait, par la reflexion d'un miroir dont il se servoit à cet effet. Ses parens également charmez & surpris de voir que dans un âge si tendre, il avoit des connoissances si étenduës pour la Peinture; le tirerent expressément du College, pour le mettre chez le plus habile Homme de cette profession, où il trouva bien-tôt les moyens de se perfectionner. De ce Maître, il passa chez un autre, qui acheva de perfectionner l'inclination qu'il avoit pour cet Art, où il demeura quelques années. Ensuite dequoi, il resolut de revenir à Berghes, où sa famille & ses amis le reçeurent à bras ouverts : il y fit quelque sejour pour une partie des affaires qui l'y avoient ap-

pelé, & ayant terminé ce deſſein, il alla s'établir à Anvers, où les ſçavans & les curieux le chargerent de quantité d'ouvrages qu'il exploita heureuſement.

Le Prince d'Orange au retour de ſa campagne de 1642. informé du mérite de ſes ouvrages, en fit enlever autant qu'il en trouva, pour garnir & embellir ſon Palais, & le retint même pendant quelque-tems, en vûë de l'employer à ſon ſervice dans ce caractere : c'eſt pour lors qu'il vint à la Haye, où il fit ces admirables Peintures, que l'on voit aujourd'huy dans le Palais de ce Prince. Tant qu'il regna, on fit gloire de ſe faire peindre par lui. Ce que l'on voit de ſon invention dans la chambre des Canoniers de cette Ville eſt tout-à-fait ſurprenant. Il a repreſenté Mars dans ce lieu que des Furies d'un côté paroiſſent exciter à la guerre; pendant que de l'autre, la Concorde & la Paix le retiennent : il a peint dans la grande Egliſe le Martyre de Saint Georges, il mourut fort jeune & fort regretté.

Pierre Snoefs pere & fils, reüſſiſſoient aux ſujets de Perſpectives.

Henry Stenvix pere & fils, eurent la vogue pour bien feindre l'Architecture & des ſujets éclairés par le feu dans des nuits, dont l'accident des obſcurités eſt fort bien repreſenté. Le pre-

mier, qui fut disciple de Jean Uries, a fait des Perspectives, & dedans d'Eglises en petit; il travailla long-tems à Francfort, où il étoit même durant les guerres de Flandres, *& il y mourut en 1603.* Son fils qui suivit le même talent a travaillé en Angleterre aux ouvrages du Roy; mais y étant mort, sa veuve alla s'établir à Amsterdam, où sur ses principes elle peignoit agreablement des Perspectives.

STABEN disciple du Tintoret travailloit le petit d'une beauté surprenante, tant pour l'invention que dans l'execution, il peignit entr'autres un Tableau de médiocre grandeur; il y representa la Gallerie d'un curieux, dans laquelle sont disposez des Cabinets, des Meubles & des Tableaux si artificieusement faits, qu'on y voit à fond & sans nuages tous les caracteres qui y sont dépeints. Ce rare morceau est aujourd'huy dans le Cabinet de Monsieur le Nostre.

URAINS Flamand a fait plusieurs Portraits dans l'Hôtel de Ville de Paris, qui representent les principaux Magistrats de son tems, & autres grands Hommes.

FERDINAND ELLE qui a presque toûjours travaillé à Paris, a été un des plus habiles de son tems pour le portrait: mais les Bobruns qui ne le surpassoient pas

dans leurs ouvrages, avoient cet avantage sur lui de les sçavoir mieux faire valoir : il laissa deux fils, *Loüis* & *Pierre*, dont l'aîné se distingua par la Peinture.

Josse Monpre Hollandois, l'un des plus renommez Païsagiste de ses contemporains, ne lui a cedé en rien dans ce caractere; il vivoit au commencement du septiéme siecle.

Augustin Tasse de Bologne en Italie, a été beaucoup estimé pour la representation des Vaisseaux & des tempêtes de Mer. Il a été Eléve de Paul Bril, il faisoit fort bien des fruits & des païsages. En 1610. il travailla dans Gennes au Palais des *Adornes*, avec un nommé *Ventura Salimbem* Siennois. C'est lui qui a fait dans les dehors presque tous les embellissemens des Maisons de Livourne, *il mourut en*

Jean Rotenhamer de Munich, où il naquit en 1594. il apprit en premier lieu de son pere, & fut ensuite en Italie, où il a travaillé sous le Tintoret; il a fait assez bien les petites figures. Munich & Ausbourg, ont beaucoup de maisons ornées de ses Peintures à fresque; s'il gagna beaucoup, il dépensa encore davantage, & ses heritiers n'eurent point de contestation dans le partage de ses effets. *Il mourut en* *âgé de*

LE MANCHOLE Flamand, a travaillé en France ; on voit quelques-uns de ses ouvrages dans les Appartemens de Vincennes ; *il mourut en* *âgé de*

Jude Indocus Van-Vuinghen de Bruxelles, ordonnoit assez bien ses Tableaux & les peignoit de bon goût. Un Tableau de la Cene dans l'Eglise de Saint Giery à Bruxelles, fait foy de ce que je dis. *Il mourut en Allemagne en 1603. âgé de*

JACOB BACKER natif d'Harlingues en 1608. a demeuré à Amsterdam ; il inventa beaucoup, peignoit bien en grand, & de bonne couleur, il faisoit même le portrait.

David Rickaert apprit de son pere, qui se nommoit aussi David. Son ordonnance étoit naturelle pour les maisons rustiques ; l'on voit de ses pieces dans le Cabinet de l'Archi-Duc Leopold, il traittoit aussi fort avantageusement les sujets éclairez par quelque lumiere étrangere.

ADAM ELSHEIMER naquit à Francfort en 1574. son pere avoit la vogue pour habiller proprement, qui voyant son inclination naturelle pour le Pinceau, le fit entrer chez Philippes Oudenbach, grand Dessinateur & bon Peintre, qui ne lui cacha rien ; & lui de son côté y correspondit d'une maniere si surprenante, qu'il

le ſurpaſſa en peu de tems, & s'en fut à Rome. Le ſejour d'Italie étant de ſon goût, il s'y établit, & pour faire voir quel étoit ſon talent, il composa de petits ſujets hiſtoriez qu'il peignoit à huile, d'un goût qui plût à tout le monde, tant par l'harmonie de ſon coloris que par la vivacité de ſes expreſſions. Mais ce qui devoit l'enrichir le rendit miſerable, d'autant que les ſoins qu'il prenoit pour ſes ouvrages, & le tems conſiderable qu'il y mettoit, les rendoient ſi pretieux, qu'à peine des ſommes exceſſives l'en auroient pû recompenſer. Cependant ſes dettes groſſiſſant, lui firent paſſer quelques jours à l'ombre ; d'où étant dégagé, le chagrin & la mort s'accordant enſemble pour lui joüer un mauvais tour, il leur ceda, quoique ſa jeuneſſe lui eut pû faire diſputer le terrain, *ce fut en* *âgé de* & diſparut pour toûjours, regretté des Italiens qui avoient beaucoup d'eſtime pour lui. Il y a de ſes Tableaux dans le Cabinet du Roy, & chez Monſieur le Duc de Leſdiguieres. JACQUES ERVEST fut un de ſes diſciples, & reüſſit fort pour les Mers & les Combats ſur des Vaiſſeaux. Thomas de Landau a fort approché de ſa maniere. Le Comte Goûdt d'Utrecht a gravé d'aprés Elsheimer ſept pieces d'une grande force : l'on en voit

même quelques-unes qu'il a gravé lui-même, Magdelaine Passe & plusieurs autres ont gravé d'aprés lui.

CHRISTIAN QUEBORN, Peintre d'Anvers, fut renommé pour les Mers & autres vûës champêtres qu'il a fort bien fait.

THEODORE BERNARD d'Amsterdam, a suivi la maniere du Titien, Herman Muller, a gravé d'aprés lui le Naufrage de Saint Paul & comme il est mordu de la Vipere; *il mourut en*
âgé de

GERARD DE LEYDE, a peint un Christ mort descendu de la Croix, ce morceau est à Saint Jean-Baptiste d'Harlem, grand sujet en hauteur dans le goût d'Albert Durer, & est gravé par Theodore Matham.

PIERRE LE LONG d'Amsterdam, où il fit un Tableau de Vierge avec d'autres Saints, dont il eut six cens pistolles.

Bonaventure Peckter qui naquit à Anvers en 1614. excelloit à bien faire des Mers, dont il entendoit fort bien l'horizon. Ses Batailles donnerent de l'horreur, tant le carnage y étoit vray-semblable.

Il est à remarquer que c'est sous le regne de François I. que la Peinture commençoit à fleurir en France, & qu'approchant ce tems-là, les Flamans ayant

l'imagination remplie de toutes les ſingularités qu'ils avoient vû en Italie, changerent leur maniere en celle qu'ils jugerent devoir être la meilleure. C'eſt à cette occaſion que le Roy fit venir des Païs bas JEAN DE CLEVES, qui avoit le bon goût pour la couleur, & qui faiſoit bien le portrait ; il l'attira à lui, & pendant ſon établiſſement à la Cour, il peignit pluſieurs perſonnes de qualité.

MICHEL COXIS de Malines, dont j'ay déja parlé, fut un de ceux que le Roy y attira auſſi.

JEAN BOL du même lieu, où il naquit en 1534. faiſoit aſſez bien le païſage particulierement en détrempe & en miniature. Les Tapiſſiers l'employoient ordinairement à faire des deſſeins pour leurs ouvrages, & l'on voit pluſieurs Eſtampes gravées d'aprés lui : il a travaillé à Amſterdam, *il y eſt mort en* 1593. *âgé de* 59. *ans*. L'on voit ſon Epitaphe gravée par Goltius.

PIERRE POURBUS natif de Goude, a fait de grands Portraits. *Il mourut en* 1583. *âgé de* & laiſſa un fils nommé François, qui lui naquit à Bruges, auquel il a donné les premieres leçons de Peinture, mais qui étudia depuis ſous Franc-Flore. François à ſon tour, qui ſoûtint en France par ſes ouvrages la reputa-

tion de son pere, a laissé nombre de portraits à l'Hôtel de Ville, & chez plusieurs curieux qui sont à voir. Ce fils *mourut en* 1622. *âgé de*

Georges Hoefnaghel d'Anvers du même-tems, faisoit fort bien le Païsage; il a bien dessiné des Villes en divers endroits de l'Europe : ce qui se voit dans le Recueil des Villes du monde, dont la plûpart viennent d'aprés ses desseins, particulierement les Villes d'Espagne, d'Allemagne & d'Italie, *il mourut en* 1600. *âgé de*

Rolland Savery Flamand eut un Peintre médiocre pour pere, & s'étant adonné au païsage & aux animaux, il en chercha la beauté du naturel, jusques dans le Frioul, pour y trouver dequoy contenter la curiosité de l'Empereur Rodolphe II. qui l'avoit attiré à lui par des esperances avantageuses, & qui ne furent point vaines. Comme il finissoit extrêmement, sa maniere donnoit un peu dans le sec; il fit de tout, & ce goût universel l'ayant fait souhaitter en France, lorsque la suite des tems le dégagea d'avec ce Souverain, il y vint & se rendit de pair avec Jean de Hoey, & Ambroise du Bois, Flamand & Hollandois qui y étoient des plus estimez dans les travaux des Maisons Royales. Il dessinoit ordinairement à la

plume avec des lavis de couleurs differentes; mais ces études resterent chez l'Empereur. Gilles Sadeler & Isaac son Eléve, ont gravé de ses païsages; mais un de ceux pour lequel on a le plus de goût, c'est celui qu'Isaac a gravé, où l'on voit un Saint Jerôme : ce Peintre sur la fin de ses jours fit demeurer à Utrecht, où dans cet air qui lui étoit naturel, il vécut jusqu'à un âge fort avancé, & *mourut en*

Jean de Hoey de Leyde, vint en France, & s'attacha au service d'Henry IV. Sa Majesté le fit un de ses Valets de Chambre ordinaire, & lui donna la garde de tous ses Tableaux. Aprés avoir passé une vie tranquille dans toutes ses charges; *il mourut à 70. ans en* 1615.

Ambroise du Bois d'Anvers, commença la Gallerie de la Reine, où il fit plusieurs Tableaux, & les autres furent faits sur ses desseins; au même-tems il peignit au Cabinet de la Reine, l'histoire de Tancrede, & de Clorinde; outre cela il fit plusieurs Tableaux dans les Appartemens du Roy & de la Reine; il rétablit l'histoire de Theogene & de Cariclée, que l'on voit dans la Chambre ovalle où naquit Loüis XIII. Il avoit entrepris deux grands Tableaux dans la Chapelle. Le premier fut heureusement ache-

vé, mais à peine commençoit-il l'autre, qu'il tomba malade *& mourut âgé de 72. ans.* Il fit plusieurs Eléves, entr'autres *Paul du Bois*, son neveu, *Nivet Flamand*, *& Mogras*, de Fontainebleau.

JEAN STRADAN naquit à Bruges en 1527. d'une famille dont le nom est assez célébre; il apprit de son pere, & se sentant un peu fort il passa en Italie, & chemin faisant il travailla à Lyon, d'où étant parti pour Venise, il fut à Florence, où dans le Palais du Cardinal Archevêque, il fit un Saint Nicolas Aumônier, accompagné de tous les caracteres qu'on attribuë à ce charitable Prelat. * Enfin étant à Rome il dessina d'aprés Michel-Ange & Raphaël; & se ressouvenant de Florence, où il avoit tant vû de belles choses, il se mit en tête d'y revenir, & fut assez heureux de se rendre agreable au Duc de ce nom, qui l'employa dans plusieurs entreprises de consequence, & particulierement à celles qui concernent la Maison des Medicis. Il excelloit particulierement dans les Batailles & dans les Chasses, qui ont été gravées par Goltzius & plusieurs autres. Il a composé plusieurs sujets sur la vie de la Vierge, au nombre de 18. pieces, qu'Adrien Col-

* C'est ce que Theodore Galle a gravé.

laert a gravé. Il fut le Maître de Tempête Florentin, qui neanmoins le surpassa. Nous en parlerons parmi les Graveurs. GIRARD DAW de Leyde, fut disciple de Rembrand, mais il eut une maniere differente; il a bien peint les petites figures, entendoit bien les lumieres & les ombres, exprimant dans la derniere delicatesse ce qu'il a voulu representer : ses Tableaux ordinairement ne passoient pas un pied de hauteur, & il se plaisoit à faire voir dans un si petit espace, tout ce qu'on auroit pû souhaitter dans un grand : tout y étoit à peindre, mais tout en étoit bien cher, & sans être de Robbe, il se taxoit bien ses vacations.

Si l'on ne voit pas beaucoup de ses portraits, ce n'est pas sa faute, mais c'est qu'il y a eu peu de gens qui lui ayent voulu servir de modelle; car pour une main seule, il ne lui falloit pas moins que quatre à cinq jours d'attitude, & si ses heures n'étoient pas bien cheres, du moins leur multiplication pour finir un ouvrage, en rendoit le prix excessif. Il laissa des Eléves qui suivirent sa maniere; entr'autres *Scalque* & *Lermans*; *Moier* fut aussi son disciple, il gagnoit tout ce qu'il vouloit, & neanmoins par ses débauches il mourut comme un miserable, environ l'année 1680.

FRANÇOIS MIRIS de Leyde fut son disciple, & le surpassa même dans quelques parties ; mais s'il se donna des soins pour devenir habile, il ne s'en donna guere, pour se donner de la creance dans le monde, & il s'attira pour ennemis tous ceux à qui il devoit : ils lui firent plusieurs fois du chagrin, ce qui alterant sa santé avança ses années, & il devint un fruit meur pour la mort, dans le tems qu'il s'en croyoit fort éloigné, puisqu'il *mourut tout jeune en 1663.*

CORNEILLE POELEMBOURG natif d'Utrecht fut à Rome pour se perfectionner, il donna dans le païsage en petit, du goût d'Elsheimer ; & comme il avoit étudié Raphaël, & la nature, les Tableaux qu'il a fait sont du goût des curieux : il est à croire qu'il en a fait bon nombre, puisqu'il *mourut âgé de 74. ans en* 1660.

PIERRE DE LAERT OU DESLARTZ, dit *Bamboche*, ainsi nommé par rapport à sa figure difforme. Il étoit d'Harlem, d'où il entreprit le voyage de Rome : s'y étant fait connoître pour les ouvrages en petit, qu'il travailloit d'un goût fort naturel ; le desir de revoir sa patrie ne lui permit pas d'y faire un long sejour. Il revint donc s'établir à Harlem, où il passa ses jours dans une grande liberté ; mais étant tombé dans un fossé, il est à croi-

re qu'ayant trop beu d'une liqueur, il en voulut boire d'une autre, & que n'ayant pas assez de raison pour se menager, voulant tout boire, *il y mourut âgé de 60. ans.* Longue vie pour un homme de ce caractere ; mais qui fait voir comme remarque un Autheur, que tôt ou tard l'on est payé ; car il avoit aidé lui cinquiéme à noyer un Ecclesiastique dans le Tibre, parce qu'il les reprenoit de ne pas observer le Carême : & tous cinq périrent dans l'eau par differens accidens.

JEAN BOTH & HENRY son frere, tous deux d'Utrecht, reçeurent l'un & l'autre les principes de leur Art chez Bloemaert : chacun dans leur caractere furent estimez : ils furent à Rome, où Henry trouvant les païsages de Claude le Lorrain être de son goût, il en suivit la maniere ; & l'autre pour animer les ouvrages de son frere, y faisoit paroître de petites figures & des animaux, dans le goût de Bamboche, si vrai-semblables, qu'il sembloit que le naturel, & ces deux freres travailloient de concert ensemble sur un même Tableau. Ce commerce se faisoit à Venise, lorsqu'Henry dont la vie n'étoit pas des plus reglée, se retirant de nuit tomba dans un Canal, où il périt comme il en avoit fait périr un autre avec Bamboche, dont je viens de parler. Jean son frere retourna à Utrecht, où il

continua de travailler avec reputation.

JEAN BILERT naquit à Utrecht d'un pere qui étoit Vitrier, il ordonna bien ses ouvrages & leur donnoit beaucoup de douceur.

GASPARD DE VUITTE residoit à Anvers; il eut du renom pour les Païsages & les sujets de ruïnes. Il y avoit aussi Petre de Vuitte qui étoit de Bruges. THOMAS JEAN HUSSON fut Peintre du Roy de la Grande-Bretagne. LE PETIT MOÏSE Hollandois, avoit une fort jolie maniere de Peindre, *il mourut en* 1650. VAM-BALE a traitté toutes sortes d'histoires.

OLIVIER de Londres peignit à Gomme toutes sortes de sujets, mais principalement les portraits. Il en a fait grand nombre à la Cour de Jacques & de Charles Roy d'Angleterre. COUPER un de ses disciples, eut tant de reputation que la Reine Christine de Suede le voulut avoir

DAVID TENIERS naquit à Anvers en 1582. il fut plus renommé qu'ABRAHAM son frere, bien qu'ils se mélassent tous deux de grotesques, Païsages, & differens sujets. Il a suivi la maniere de BraW; encore bien qu'il eût appris de Rubens, & qu'il eût étudié à Rome la maniere d'Elsheimer. Sa reputation soûtenuë de son mérite, lui donna grand part dans les bonnes graces des Serenissimes Princes Leopold Guillaume & Dom Juan d'Autriche. Il étoit Ayde de Chambre du premier, & avoit la direction

des Tableaux originaux Italiens & autres, dont ce Souverain avoit orné son Cabinet de la Cour de Bruxelles, lors qu'il les dessina & eut le soin de les faire graver par les meilleurs Maîtres de son tems. Il a parfaitement bien sçû representer la naïve brutalité du Païsan, & autres sujets de Tabagies, comme boutiques d'Operateurs & Laboratoires de Chimistes.

Cet homme que plusieurs ont nommé le singe de la Nature, a contre-fait admirablement bien les manieres des grands Maîtres, entr'autres des Bassans & de Paul Veronese ; & ses Tableaux se soûtiendroient en originaux, si dans leur dessein, on ne remarquoit pas quelque goût tranché, qui marque ordinairement les Tableaux de son païs ; & s'il n'étoit point averé que le gris qui domine un peut trop dans son Coloris, est étranger dans ces sortes de Tableaux, & qu'il a même quelque antipathie avec la force & l'union, que ces grands Hommes ont si bien sçû joindre ensemble dans les leurs, qui sont dautant plus admirez aujourd'huy, qu'ils sont presque inimitables.

David Beck de Delft a peint des Portraits qu'Hollart a gravé ; il fut Peintre & Valet de Chambre de la Serenissime Reine de Suede, qui l'envoya pour peindre les personnes Illustres de la Chrétienté.

Volfart & Vanmole ont été recherchez pour leur maniere de peindre des Cuisines, & autres sujets de basse consequence.

Loüis Cousin dit *Gentil*, de Bruxelles, & *Vauvremens* Hollandois, ont bien peint des animaux, de belles vûës de Mer & de moyennes figures.

SNEYDRE a fort bien fait des animaux morts & vivants. Comme aussi *Vamboucle* son disciple, qui par ses débauches a toûjours été gueux : mais quoi qu'il soit mort à l'Hôtel-Dieu de Paris, ses Tableaux n'en sont pas moins estimez dans le Cabinet du Roy ; ce dernier mourut en 1673.

JEAN VANES fut un Peintre fort entendu pour les fruits, les fleurs & les Poissons, il demeuroit à Anvers.

NICASIUS a été aussi fort estimé pour ces sortes de sujets, *il mourut en* 1678.

VUILDENS faisoit fort bien les Païsages, *il est mort en* 1644.

BARTHOLOME'E BRIEMBERG & ASSELIN dit *Petit Jean* Hollandois, ont bien fait le païsage ; *ils moururent en* 1660.

FRANCHISQUE MILET Peintre Flamand, faisoit parfaitement bien le Païsage, & tout-à-fait dans le goût du Poussin.

Il naquit à Anvers en 1644. son pere étoit natif de Dijon, qui pour raison de

ses affaires, trouva à propos de s'établir en Flandres, où il se faisoit considerer par les ouvrages de tournure en yvoire, où il excelloit. Les Princes & les curieux l'honoroient souvent de leurs visites, & admiroient la maniere avec laquelle il finissoit si heureusement ses desseins : ce qui obligea Monsieur le Prince de Condé, surpris & charmé de son travail, de l'attirer dans la Capitale de son Gouvernement, où il fit un heureux établissement ; mais une maladie imprevûë, dont il fut un long-tems allité, suspendit tout les projets qu'il avoit formé pour le bien de sa famille, & pour l'avancement de sa fortune. Son mérite n'en étant pas moins connu, il fut extrêmement regretté de tout le peuple, & pleuré de sa famille avec d'autant plus de raison, qu'elle perdoit en lui un secours considerable, dans un tems où cet homme leur étoit le plus necessaire, & qu'il n'étoit encore que dans la 37. année de son âge.

Nôtre jeune Franchisque, qui dés sa plus tendre jeunesse avoit donné des marques de son genie, fut mis chez Franck Flamand, Peintre des plus habiles en petit : il y apprit à dessiner & à peindre ; mais en tres-peu de tems il surpassa son Maître, & à peine avoit-il 18. ans qu'il épousa sa fille. Dans un établissement si jeu-

ne, l'on remarquoit en lui un esprit vif & pénétrant, accompagné d'une belle mémoire, & d'une grande solidité de jugement. Il étoit fort laborieux & charitable; mais son trop de generosité l'épuisa un peu, ce qui causa la décadence des biens qu'il pouvoit laisser à sa famille. Il est bon que je vous parle icy de ses ouvrages. Il commença d'abord par copier des Tableaux du Poussin, qui étoient chez le sieur Jaback, & prit si bien la maniere de ce grand Homme, que ses ouvrages dans la suite des tems ont été soigneusement recherchez par les sçavans & les curieux, & avec d'autant plus de plaisir qu'ils sçavoient qu'il étoit un des plus parfaits Eléves de ce Peintre; entr'autres il travailla agreablement aux Païsages historiez.

Il a beaucoup voyagé, & beaucoup travaillé en ses differens voyages; la Hollande, la Flandre & l'Angleterre, sont assez remplis de ses sçavans coups de main. Les quatre Tableaux qu'il a fait dans le Cabinet de la Reine, pour Monsieur le President de Bercy, & vingt-six pieces de Metamorphoses qui servent d'ornement à la Gallerie d'un particulier, sont les marques de son esprit, & les témoignages de sa science.

Sa reputation étoit si bien établie dans

le monde, qu'il ne vécut pas long-tems ſans cauſer de l'envie, & notamment à quelques-uns de ſa Profeſſion, que l'on ſoupçonne de l'avoir empoiſonné, parce que peu de tems aprés il fut ſaiſi d'une maladie violente & preſque inconnuë, dont *il mourut en* 1680. *âgé ſeulement de* 36. *ans*, & eſt inhumé à Saint Nicolas des Champs. Il laiſſa deux fils qui exerçent encore maintenant la Peinture. Quelques-uns de ſes Tableaux ont été gravez par Theodore un de ſes diſciples ; mais il n'y a pas donné toute la beauté & toute la force de ces originaux.

Tous ces Peintres dont je viens de parler, avoient à la verité des talens conſiderables : mais ſi vous en exceptez quelques-uns, il y avoit une grande difference entre leur maniere de peindre, & celle de l'Ecole de Lombardie : la vivacité des Couleurs, la beauté du Pinceau, & le grand ſoin que ces Peintres Flamands apportoient à finir leurs ouvrages, ne leur donnoit pas ce grand air, cette beauté, ni ce vray que nous découvrons dans les Tableaux d'Italie, qui ſont d'autant plus eſtimables, qu'ils paroiſſent moins pénez & produits avec plus de facilité.

Ayant à finir ces *Peintres Flamands*, je croy ne pouvoir mieux faire qu'en vous parlant de FRANÇOIS VANDER-MEULEN,

le fameux Peintre de LOUIS XIV. Nôtre glorieux Monarque, dans la representation de ses Conquêtes, dont l'utilité pour la France immortalisera la mémoire, & la hardiesse avec laquelle ses Tableaux sont executez, fera toûjours vivre le Peintre qui les a produits.

Ce grand Peintre naquit à Bruxelles en Janvier 1634. Comme il sortoit d'une des bonnes familles de cette Ville, il ne manqua pas d'éducation, & son inclination naturelle pour cet Art, le rendit bien-tôt sçavant sous un particulier, qu'en peu de tems il surpassa; ensuite dequoy il trouva le moyen de s'établir, & de travailler ouvertement. Il faisoit des Perspectives, des Païsages & des Batailles, avec une si grande force & une si grande adresse, qu'il surprenoit également les yeux de ses admirateurs, ce qui lui procura tant d'estime, que feu *Monsieur* COLBERT, voulant ramasser en France les plus sçavans esprits dans chaque genre d'ouvrage, Monsieur le Brun suffisamment convaincu de la beauté de son travail, fit connoître à ce Ministre l'importance qu'il y avoit d'attirer cet homme pour s'en servir selon son état, aprés lui avoir fait voir quelques morceaux de sa façon, qui furent merveilleusement bien goûtez. LE ROY, informé de l'experience & de

l'habileté de ce Peintre, ordonna qu'on le fit venir, & pour cette raiſon, lui propoſa un parti avantageux, afin de l'attirer plus facilement.

Auſſi-tôt qu'il ſçût l'intention de ce Prince, il crût y devoir acquieſcer avec tout le reſpect imaginable; partit de Bruxelles accompagné de ſa famille, & ſe rendit icy pour recevoir les ordres de ce Monarque, qui le retint (tout jeune qu'il étoit) pour un de ſes Peintres, voulant qu'il fût témoin de ſes Conquêtes, afin que ſon genie excité par la differente diſpoſition des ſujets, ſe trouvât plus ardent & plus éveillé, pour les repreſenter au naturel. SA MAJESTE' ſouhaittant l'attacher à ſa Perſonne, lui donna un logement dans les Gobelins, & luy ordonna deux mille écus d'appointemens, outre le payement de ſes voyages, & de ſes entrepriſes; lorſqu'il a été obligé de lever quelques Plans, & de conſiderer les differentes ſituations des Villes que l'on ſiegeoit.

Ses principaux morceaux ornent les Appartemens de Marly, & le grand Eſcalier du Château de Verſailles eſt orné de quelques-uns de ſes grands ſujets; ils ſont expliquez dans le Catalogue en détail que j'ay donné dans mon premier Volume de ce, qui a été gravé d'aprés Monſieur Van-

der-Meulen, à cause qu'il a rapport aux pieces du Cabinet du Roy, dont j'ay aussi donné le dénombrement.

LE ROY lui a fait l'honneur de nommer un de ses enfans avec MADEMOISELLE, dans la Chapelle des Thuilleries.

Aprés tant de grandes expeditions, si heureusement soûtenuës pendant quarante années, chargé de gloire & d'honneurs, pour les services considerables qu'il avoit rendu au Roy dans sa profession, *il mourut aux Gobelins au mois d'Octobre* 1690. *âgé de* 56. *ans*, étant pour lors un des principaux de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture; son corps repose dans l'Eglise de Saint Hipoplite. *

Entre quantité d'Eléves qui ont fait gloire d'étudier sous un si habile homme, feu Monsieur LE COMTE n'est pas des derniers; les ouvrages qu'il a fait à Chantilly immortaliseront à jamais sa mémoire; Messieurs MARTIN, sont aussi de ce nombre, & vivent encore.

* Les premiers Tableaux de Monsieur Vander-Meulen étoient touchez au premier coup; mais voyant qu'à la suite ils se grisoient, il se donna le soin de retoucher ses ouvrages plus d'une fois; ce qui fait que ses derniers Tableaux ont encore une plus grande force, & ne changeront pas.

Comme je dois entrer maintenant dans la discussion du troisiéme Volume, il est bon que j'en donne un preliminaire.

Je commenceray ce troisiéme discours par ceux qui ont apporté la Peinture en France, sous les Regnes de François I. & des autres Rois qui leur ont succedé. Je feray suivre immediatement les plus Illustres de nôtre Nation en cet Art, en parlant de Monsieur Poussin, faisant un détail de ses ouvrages, & donnant quelques remarques pour en profiter. Je reviendray ensuite à Jean Cousin, Simon Voüet & les Illustres qui les ont suivi, & qui ont été du Corps illustre de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture ; ce que je finiray par *Messieurs le Brun & Mignard* qui l'ont glorieusement conduit, sous les Regnes de LOUIS LE GRAND dans l'honorable qualité de Peintres de SA MAJESTE'.

Quant aux Sçavans qui forment le Corps célébre de cette Academie, j'aurois crû devoir faire à leur loüange une liste publique de leurs noms & du talent qu'ils exerçent avec gloire ; mais parce que ces Illustres sont dans le fort de leurs productions, je laisseray (*non sans regret*) à quelque-autre tems le soin d'en publier les ouvrages dans la suite ; & je finis en parlant de quelques differens Peintres & Sculpteurs,

Sculpteurs, dont la ſuite de mon diſcours ne m'a pas permis de parler.

Mais pour venir à ma ſeconde pretention, qui n'eſt que de faire connoître à fond l'Eſtampe & les célébres Graveurs qui ont parû juſques-à preſent ; j'ay commencé dés le premier Volume à donner l'idée de la Graveure, en parlant des qualités que doit avoir un Graveur, & même des perfections qui doivent accompagner ſon Burin, ſuivant les differentes matieres qu'il traitte, & les caracteres d'ouvrages qu'il a devant les yeux. Ce que j'en ay dit doit être conſideré comme des préceptes ſeurs & ſolides des Sçavans Graveurs de l'Academie, & entr'autres de Monſieur *Picard le Romain*, qui m'en a confié là deſſus ſes écrits, & ſes remarques, tirées de ſes experiences même, & que l'uſage & la pratique achevent de montrer enſuite.

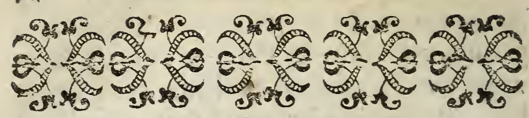
Il ne faut pas vous étonner ſi dans ce troiſiéme diſcours, lorſque je parleray des Graveurs, vous y remarquez des Peintres parmi eux ; cette glorieuſe qualité ne ſert qu'à relever le prix des piéces qu'ils ont gravé. Je n'ay pas même jugé à propos de les diſtribuer en pluſieurs claſſes, bien qu'ils fuſſent de differens Païs ; parce que ce n'eſt pas mon deſſein de parler de tous en general ; mais ſeulement des

principaux, & de ceux desquels nous pouvons profiter. J'y feray voir de qui ils ont appris, afin de faire connoître plus facilement leur goût. Leurs noms sont assez connus dans les deux Catalogues d'Estampes de Monsieur *de Marolles*, où l'on en voit un nombre presque infini. Je dis cecy pour prevenir & répondre en même-temps à ceux qui pourroient dire que ces noms seroient faits à plaisir; puisque j'ay pour garent cet illustre Autheur qui les a nommez avant moy, en marquant les pieces d'Estampes qu'il avoit dans les deux Catalogues qu'il a rendu publics, l'un en 1666. & l'autre en 1672. & comme c'étoit pour son interest particulier, qu'il a fait ces deux Catalogues, dont l'un marquoit les Estampes que Sa Majesté avoit acquis de lui; & l'autre ce qu'il en avoit acheptè depuis, & dont il vouloit se défaire, il a eu quelque raison d'y marquer le nombre infini de noms de differens Maîtres qui les avoient produites ou gravées.

Mais comme ce que je fais ne doit pas avoir pour but, un interest particulier, mais public: j'ay choisi parmi ces sortes de noms, preferablement ceux dont je n'ay point parlé; & si j'use de redittes à l'égard de quelques-uns des principaux, ce ne sera que pour mieux faire connoître

les autres dont je parleray. Quant à la grande quantité de Peintres & de Graveurs dont plusieurs Autheurs ont pû parler, & que je n'ay pas suivy, ce n'a pas été pour m'en éviter la recherche, si elle avoit pû apporter la moindre utilité; mais ç'a été pour ne pas tomber dans un espece d'Apocalipse, semblable à ces deux Catalogues, où l'on peut trouver (*en cas de besoin*) les noms barbares, inconnus, ou de peu de merite, que j'ay bien voulu obmettre pour ne pas diminuer l'attention que l'on doit avoir pour les autres. Et même afin que le nombre de ceux dont je parle ne soit pas ennuyeux, je les feray paroître, & je les distingueray, tant par la diversité des sujets que plusieurs auront gravés, que par les œuvres de ces grands Hommes, où je specifiray en détail les differens Graveurs qui les ont gravés.

Voilà tout ce que je peux vous dire de ce troisiéme Volume. Presentement, pour m'aquiter de ma promesse, je vais vous donner les deux planches des caracteres les plus distinguez des Italiens & des Ultramontains, & l'explication de leurs chiffres de renvoy.



EXPLICATION DE LA PLANCHE QUI SUIT,

Où sont marqués des Caracteres de quelques Estampes d'Italie.

SCAVOIR.

LE Chiffre 1. c'est la marque de *Hiacinthe da Geminignani da Pistoya.* Il a gravé douze pieces, petits sujets en large, Jeux d'enfans dans des Païsages.

Le 2. c'est *Antoine Salamancha excudit*, c'est le nom d'un Marchand qui a beaucoup achepté de Planches où son nom est marqué, il a mis quelque-fois A. S. *excud.*

Le 3. veut dire *Saint Martin de Bologne*, qui a fait beaucoup de Peintures à Fontainebleau, & le chiffre à côté c'est la marque *d'Antoine Garnier*, qui les a

gravé ; il y en a douze pieces de sa Chapelle de Fontainebleau.

Le 4. marque d'*Adam Mantuan*, qui a fait les 73. pieces d'Angles de Michel-Ange.

Le 5. marque de *George Ghisi Mantuanus* ; il a quelque fois ajoûté *Ghisi Mantuanus fecit.*

Le 6. marque de *Stephanus Colbensschlag*, il met aussi *sc. Romæ.* Il a gravé d'aprés le Dominiquin ; Remy Vuibert a aussi gravé d'aprés le même.

Le 7. c'est *Gastiglione Genovese*, il a beaucoup inventé & gravé à l'eau forte.

Le 8. c'est *Pietre Teste* P. & Graveur ; il a peint & gravé à l'eau forte differens sujets. *Joseph Cæsar Testa*, a aussi gravé pour lui.

Le 9. marque d'une Nativité d'aprés le Parmesan, que *Lucas Kilian* a gravé ; c'est un moyen sujet en large, où se voit un Berger qui fait danser un mouton auprés de la Creche.

Le 10. marque d'*André Mantregne*, il a gravé differens sujets ; entr'autres une Nativité, grand sujet en hauteur.

Le 11. c'est la marque de *Marc Antoine Raymondi Bolognese*, pour sujets prophanes qu'il a marqué de même qu'André Mantegne. Il a quelques fois mis aussi un M & un A qui entre-lasse le jam-

bage en dedans ; à des pieces de Raphaël, il a mis *Raphael Vrbinas invent.* & ensuite B. S. cela veut dire *Bologneſe ſculpſit.* Ce que Marc Antoine a fait d'aprés Michel-Ange, il l'a marqué MI. AG. FLO. & enſuite a mis le même caractere de Mantegne.

A. V. c'eſt la marque d'*Auguſtin Venitien* de Maſys, il a gravé des Portraits & autres ſujets, dont un en large repreſente une mort avec des aiſles, qui tient un Livre ; il y a pluſieurs figures à genoux, entr'autres un grand Homme figure en pied, & fort maigre, il y a mis auſſi 1518.

La 12. marque, c'eſt de *Cherubin Albert*, il a gravé d'aprés Raphaël, & Michel-Ange.

Le 13. c'eſt la marque de *Silveſtre de Ravenne*, il a auſſi gravé d'aprés Raphaël.

Le 14. c'eſt la marque de *Bernard Caſtellus inv.*. Ce ſont des Cartouches *Camillus Congius* les a gravé, il marquoit C. C. *fecit.*

C. Bernardino Radi, a fait encore pluſieurs Cartouches.

Le 15. c'eſt la marque d'un Peintre Italien nommé *Il Valeſio* ; il a gravé pluſieurs Portrais, titres de Livres & autres ſujets.

Le 16. c'est la marque de *Raphael Schiaminiose*, qui a beaucoup gravé.

Le 17. c'est *Odoardo Filialetti* Peintre de Bologne; il a gravé à l'eau forte, entr'autres une Noce de Cana, *Jacob Abbeiden*, a gravé d'aprés lui.

Le 18. c'est la marque de *Salvator Rose*, ou *Salvatoriel*, il fut Peintre & Graveur, & a fait differens sujets. Il a aussi marqué *S. Rosa*.

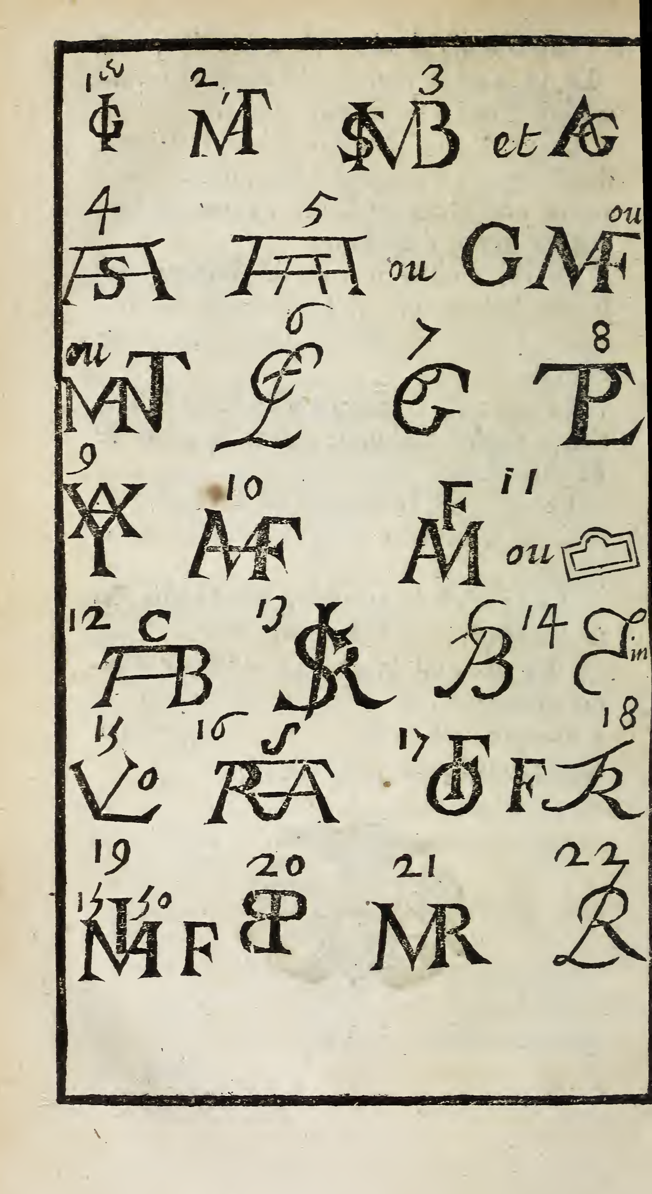
Le 19. c'est la marque d'un Saint Sebastien, figure racourcie, dans le goût de Michel-Ange.

Le 20. c'est la marque de *Bernard Passart*. Il a inventé & gravé differents sujets.

Le 21. c'est le caractere de *Martin Rota Sibinensis*, ou *Sebenzanus fecit*.

Le 22. c'est la marque de *Luca Pennis Romanus*, il a beaucoup inventé, il a marqué aussi *Luca* P. R. George Mantuan a gravé pour lui en 1556.




1
2
3
et
4
5
ou
ou
ou
6
7
8
9
10
11
ou
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22



MARQUES
D'AUTRES PEINTRES ET GRAVEURS ITALIENS,

Dont voicy l'explication.

D. F. C'Est *Dominico Florentino* ou DOMINIQUE BARIERE Florentin ; il a gravé differens sujets, il a marqué aussi un D. au dedans duquel se forme un B. ce qui se voit à des pieces où il a marqué 1647.

L. D. C'est une marque où il y a au-dessus *Bologna*. Il y en a douze figures drapées & pointillées ; à d'autres il y a mis *Fran. Bol. in.*

V. S. I. Cela veut dire *Ventura Salimbenius invenit*.

Vef. S. ou Strada I. F. C'est *Vespasien. Strada* inv. & fecit.

D. marque *du Dominiquin.*

F. B. U. I. C'eſt *Frederic Barochio Urbinas invenit* ; Philipe Thomaſſin en a gravé une Preſentation au Temple, & une Annonciation grande piece en hauteur. *Raphael Guidi*, *François Villamene*, & autres ont gravé de ſes pieces de Dévotion.

Paul Caliaris Veroneze a fait pluſieurs pieces marquées P. *Matheo Piccioni* les a gravés ; *Joſeph Maria Metelli* en a gravé, & deſſiné un ſujet de Nativité en large, il y a une Chévre comme dans un cul de Four, qui veut manger du fruit dans un Panier.

F. *Parmiſianino inv.* ou F. P. Jule Bonasone, a gravé d'aprés lui les douze Apôtres & le Chriſt, figures en pied ; il a fait auſſi d'autres Apôtres en petit ſans le Chriſt, *Henry Vander Borcht*, *Diana Mantuana*, & *Bolſuvert*, ont gravé d'aprés lui quelques ſujets de dévotion.

F. B. B. C'eſt *Franciſco Bonaventura Biſius fecit.* il a gravé d'aprés le Parmeſan.

Julio B. marque de Jule Bonasone, il a fait differens ſujets. Il a marqué auſſi I. B. F.

Petr. Ss. Barts. ſc. Romæ, marque de Pietresante Bartol. Il a gravé les actions de Conſtantin en friſe par Jule Romain, il y a huit friſes & huit petits morceaux, &c.

B. M. & 3. A. c'eſt la marque de

Bernard Malpuce, Peintre de Mantoüe *fecit*. Ce sont des Graveures rehaussées de blanc & comme verdâtres, il donne dans le Gothique, entr'autres un petit sujet de S. Sebastien I. V. & une boule au milieu dont la croix est renversée ; c'est la marque d'un sujet où sont plusieurs femmes qui fuyent devers un rideau.

I. B. B. INV. Il y a une barre au premier B. & la maniere d'une S. au second ; c'est *Joan. Battista Brixano invenit.*

F. entrelassée d'une S. c'est la marque d'une Magdeleine du Titien couchée dans un désert.

B. F. V. F. cela veut dire *Battista Francus Venetus fecit.*

S. P. F. *Step. du Perac fec.* Il a fait differens Païsages du Titien & autres sujets.

Un T & une S qui entrelasse le jambage, & qui descend plus bas : c'est la marque d'une piece representant Venus montrant le dos, elle se peigne.

Un I. & un C qui entrelasse le jambage, il y a aussi 1545. c'est un sujet de festin où sont toutes sortes de grosses figures.

Un Æ avec l'autre croisé, qui fait le T. ou bien Æ & le T. audessus, c'est la marque de TEMPESTE.

A. C. P. C'est Annibal Carache *Pinx. Agos. C, sc.* c'est Augustin Carache *sc.* ou Ag. C. *Bononia* L. C. P. c'est Loüis Carache *Pinx.*

I. B. F. ou *Belli fecit*, ou *Jacomo Belli Gallus fecit.* Ce sont pieces de la Gallerie Farneze, &c.

Carl. Casio, ou Car. Casius fecit de même, &c. Sim. Guill. sc. ou S. G. sc. c'est *Simon Guilain sc.*

P. S. F. *Petrus Stephanonius fecit*, differens sujets d'aprés les Caraches.

N. C. F. C'est *Nicol. Chaperon fecit*, il a fait les Loges de Raphaël en 1649. &c.

M. Ang. Bon. C'est MICHEL ANGE BONAROTE.

N. B. L. F. C'est *Nicolaus Beatricius Lotharingius fecit*, il a marqué aussi N & un B qui adosse le jambage de dedans & ensuite un L *fecit.*

Æ. V. sculpsit. ou E. V. C'est *Æneas Vicus*, il a gravé differens sujets d'aprés plusieurs Maîtres d'Italie.

Anto. Laffreri Sequanus, a vendu plusieurs nombres d'Estampes sur differens Bas-reliefs & sujets antiques, & differentes Vûës.

Mel. Gir. *fec.* c'est *Melchior Girardini*, qui étoit Peintre du Card. Ant. Barberin.

G. R. B. F. B. C *eques sc.* cela est marqué à un grand combat de Geans en quatre feüilles, pieces rehaussées ; la marque veut dire *Guido Rheni Bononiensis fecit. Barthelemy Coriolan Chevalier* l'a fait.

B. B. A. F. marque à un Portrait où

est marqué, *Baccio Bandinelli Florentinus fecit*, & N. D. *la Casa Lothiaringius fecit.*

A. L. P. I. & plus bas la marque *d'Odoardo Fialetti*, les premieres lettres marquent *Antonio Licinio Pordenonne invent. Odoard. Fialetti fecit.*





EXPLICATION DE LA PLANCHE QUI SUIT,

Où sont marqués des Caracteres de quelques Estampes de Flandres & autres Ultramontains.

SCAVOIR.

LE premier chiffre, c'est la marque *d'Henry Goltzius* : il a gravé de son genie, d'aprés Raphaël & plusieurs autres.

Le 2. C'est la marque de *Jacques Grandhomme*, qui a fait des Portraits d'Heresiarques & autres sujets.

C'est aussi la marque de J. G. *Van Vliet*. Il a écrit son nom ensuite du chiffre. Il a gravé dans le goût du Rimbrant.

Le 3. c'est *Corneille Berghem*, il a mis

ensuite de la marque *Erghem*, mais c'est *Jo. Vischer.* qui les a gravé ; ce sont des Païsages.

Nicolas Pierre Berghem a peint aussi des Païsages.

Le 4. ensuite de la marque, il a mis *Flamen fecit.* Ce sont differens sujets d'animaux, de Païsages & d'oiseaux.

Le 5. marque de *Peter Vander Nolpe*, qui a gravé plusieurs Grotesques, &c.

Le 6. marque de *Theodore Van-Tulden*, il a gravé plusieurs Grotesques, &c.

Le 7. c'est la marque de *François Villamene.*

Le 8. marque il y a ensuite *Oons* ; cela veut dire *David Van Boons inv.* ces piéces sont aussi marquées *P. Servuouter sc.*

Le 9. C'est la marque de J. G. *Bronchorts.* Ce sont des Païsages marquez aussi C. P. cela veut dire *Corneille Pœlembourg pinxit.*

Le 10. c'est une marque où il y a ensuite, *Osterman sc.* c'est *Lucas Vosterman.* Il a gravé d'aprés *Raphael, Rubens, Vandick*, &c.

Le 11. c'est la marque de *Saenredam.*

Le 12. C'est ce que marquoit *Jacques de Ghein*, il a gravé entr'autres d'aprés Karle Mandere.

Le 13. marque du Graveur qui a fait plusieurs pieces d'aprés *Pierre Breugle.*

Le 14. à cette marque, il y ajoûte *fecit*, elle se trouve à differens Païsages *d'Henry Cliven.*

Le 15. signifie *Schelde à Belsuvert*, lors qu'il n'a pas voulu mettre son nom.

Le 16. veut dire *Rimbran*, il a marqué aussi *Van Rhin. inv.*

Le 17. marque, il y a ensuite *Olyn*; ce sont des Païsages gravez par *J. Vanvelde.*

Le 18. C'est *Antoine Van Vaterlo fecit & inve.* ce sont des Païsages solitaires, &c.

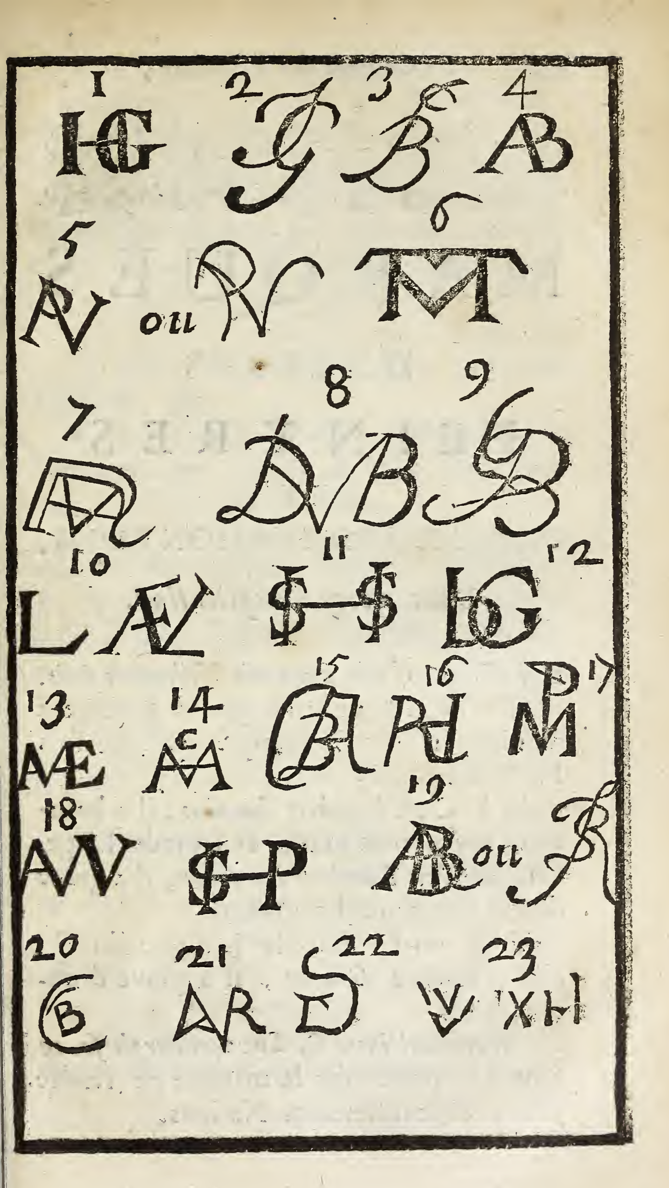
Le 19. C'est une marque où il y a ensuite *Hispanus* c'est *Joseph de Rivera*, dit, *l'Espagnolet*, il a fait beaucoup de differens sujets, il a marqué aussi de même que ce qui suit le chiffre 18.

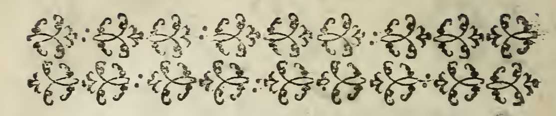
Le 20. c'est la marque d'une Vierge assise, &c. il y a un Livre où l'on voit écrit *Magnificat. Michel-Ange inv.*

Le 21. Cette marque se trouve à une Vierge assise drappée, dans le goût d'Albert Durer, & plusieurs autres pieces où il a même aussi marqué 1510.

Le 22. Cette marque se trouve à une petite Vierge debout sur un Croissant, &c.

Le 23. C'est la marque d'une piece qui represente Sainte Veronique, tenant la Sainte Face





MARQUES
D'AUTRES PEINTRES ET GRAVEURS ULTRAMONTAINS;

Dont voicy l'explication.

F.V.F. C'Eſt *François Villamene fecit.* Il a fait un grand Jugement dernier, il a auſſi marqué quelque-fois F. *Villamena* F.

L. S. C'eſt *Lambert Suavius*, il a beaucoup inventé & gravé. Il étoit de Liege.

L L. C'eſt *Lambert Lombart*, il a gravé divers ſujets qu'il a inventé.

T & un C dans le jambage du T, c'eſt *Theodore Cruger*, il a gravé differens ſujets.

Wteuvael inv. C. Suvanenburgh ſc. ce ſont 13. pieces ſur la maniere de rendre juſtice chez differentes Nations,

Mathan, il y a un J. qui se forme du premier jambage pour faire Jacques.

A & un V qui se forme du second jambage de l'A, ensuite dequoi il y a *Venne*. W. *Delft sc.* cela veut dire *André Vande-Venne Pinx. Vuillelmus Delft sculp.* ce sont plusieurs portraits, &c.

S. F. *sc.* C'est *Simon Frisius sculpsit.* Il a fait differens portraits d'aprés *Henricus Hondius*, &c.

W & tenant le dernier jambage il y a *Buytwech inv.* G. V. S. fecit, cela veut dire G. *Van Scheindel fecit.*

L. K. A. C'est *Lucas Kilian Augustanus sc.* Il a gravé d'aprés le Tintoret. B. Sprangher & autres. Mais les pieces qu'il a faites d'aprés le Parmesan, ont une marque numerotée *69.* dans les pieces Italiennes. Il y a eu aussi *Vuolfangus Kilian.*

J. L. fec. C'est *Joannes Livius*, il a fait plusieurs pieces dans le goût de *Reimbran.*

Les pieces marquées d'un grand A & un V ensemble, & ensuite *Ostaden P.* & deplus les deux mêmes lettres entrelassées, & attenant *Does* fecit. Ce sont des grotesques & autres obscurités dans le goût de *Reimbran*, &c.

Ælseimer P. H. *Goudt sc.* ce sont aussi sept belles obscurités & manieres noires.

Pe. V. *Borcht inv. & sc.* ce sont des Paï-

ſages noirs, dans le goût *d'Hans Bol* gravés par *Peter Vander Borcht.*

Vuillel. Van Boons a inventé les quatre Elemens ; ce ſont des Païſages gravez par J. *Vandeveld* & pluſieurs autres.

H & Bol. adoſſé au jambage de l'H, c'eſt *Hans Bol*, pour des Païſages, &c.

L. *VV*. fecit. C'eſt *Lucas Van Uden*. Il a gravé des Païſages d'aprés le Titien.

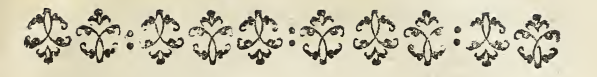
Un A. où eſt adoſſé *Both*, c'eſt *Anderies Both*, qui a gravé quelques Groteſques d'aprés Jean Both ſon frere.

Je vais faire ſuivre maintenant les Catalogues que j'ai promis, ſçavoir ; de Claude Mellan, d'Antoine Tempeſte, Guillelme Baurn, les Bloemaerts, Callot, La-Belle, les Sadelers en partie, & l'œuvre de Monſieur Pouſſin.

Fautes à Corriger.

Page 40. il y a Citherardus, *liſez* Citharedus. Page 61. à la fin d'un Vers, il y a honneurs, *liſez* hommages. Page, 103. il y a en haut, Venitienne, *liſez* de Veniſe. Page 107. il y a, qu'on les prend pour du Correge, *liſez*, qu'on les prendroit pour être du Correge.

CATALOGUE



OEUVRE DE CLAUDE MELLAN Peintre et Graveur du Roy.

Il a gravé d'aprés J. Tintoret, Dan. Dumoutier, Sim. Voüet, Antoine Pomerancie, & Nic. Pouſſin.

CLaude Mellan joignit à la Peinture l'Art de graver d'une maniere qui lui fut toute particuliere; il s'eſt acquis beaucoup de reputation par les differens ſujets qu'il a gravé tant à Rome qu'à Paris, où il étoit du nombre de ceux qui ont l'honneur de travailler pour le Roy : ce qu'il a fait avec un ſi grand ſuccés, m'oblige d'en donner le denombrement au Public, afin que les Curieux ne doutent point de ce qu'ils cherchent : *Il eſt à remarquer que ce qu'il a gravé tant à Rome qu'auparavant, eſt d'une graveure que l'on peut dire à double taille, ſa ſeconde maniere étant d'une taille ſeulement.*

Sujets de Devotion; *ſçavoir*,

Sept differentes Vierges; *ſçavoir* une avec le petit Jeſus & ſaint Joſeph, piece en large.

Une *idem* à demi corps, elle tient d'une main une roſe qu'elle montre au petit Jeſus qu'elle tient dans une drapperie. *Sim. Voüet P. Claude Mell. ſc.* à double taille.

Une *idem* aſſiſe, & le petit Jeſus; il y a une colomne auprés, elle eſt ſeule dans un païſage, piece en large. *ſc.* en 59.

Vierge aſſiſe au pied d'un tronc d'arbre dans un païſage, il y a auſſi le petit Jeſus; grande piece en large.

Vierge, ſujet en large dans un octogone; il y a dans le lointain un S. Joſeph qui ſcie du bois, & quatre petites hiſtoire de l'Ancien Teſtament dans les quatre coins.

La Vierge & le petit ſaint Jean à genoux, il y a des armes à gauche, piece en large, en 1635.

Une Vierge aſſiſe ſur les nuées, & ſaint François à genoux, il baiſe les pieds du petit Jeſus.

Une ſainte Famille, ſujet ſemblable à celui que Nanteüil a depuis gravé pour ſa Theſe de Philoſophie.

Un regard de Chriſt, & Vierge dans le jeune âge, buſte demi corps, ovale deux pieces dediées l'une à la Reine-Mere, & l'autre à Loüis XIV.

Un ſaint Joſeph, buſte ovale, & même grandeur.

Un regard de Chriſt & Vierge âgés,

deux grandes pieces ovales, qu'il a peint & gravé ; la Vierge en 50. & le Chriſt en 52. où eſt écrit, *adorate Dominum,* & à l'autre, *ſalutate Mariam.*

Une grande Annonciation avec armes de Bullion dans un coin au bas, en *66.*

Un petit Jeſus ſur la Crêche avec gloire d'Anges ; grande piece en hauteur, le bas eſt parſemé de Croix. *M. inv. & fec. en 62.*

Une tête de Chriſt ſur le linge de la Veronique ; grande piece en hauteur qu'il a fait en 49. tout d'un ſeul trait allant en rond.

Un Chriſt au jardin des Olives, & les Apôtres endormis ; grande piece en hauteur, le fond eſt à double taille, dedié à Meſſire Gaſpard de Daillon du Lude Evêque d'Alby.

Une Flagellation, grande piece en hauteur, dediée à Monſieur Foucquet avec armes au bas, en 49.

Un Chriſt mené par les Soldats ; il eſt écrit en haut dans la planche, *Pater ignoſce illis*, &c. & dans le bas, en 59. grande piece en hauteur.

Un *Ecce Homo* dans le lointain preſenté au Peuple, ſur le devant eſt une Vierge de Pitié, figure en pied, & de l'autre côté paroît un ſaint Jean, grande piece, en 85.

Un Crucifix, grande piece en hauteur; il y paroît la Magdeleine embrassant la Croix.

Autre grand Crucifix de deux grandes feüilles, dedié au Roy. *Mel. p. & sc.* la grande piece d'en bas represente Adam & Evé couchés au pied de la Croix.

Autre grand Crucifix de plusieurs feüilles.

Un petit Crucifix representé seul. *Mel. sc. en* 65.

Autre petit Crucifix avec la Magdeleine, où sont des armes d'Abbé en bas.

Grande piece en hauteur où paroît dans le lointain un Crucifix, & sur le devant un saint Pierre qui prie. *sc. en* 87.

Une Vierge de Pitié, grande piece en hauteur, où paroît sur le devant un Christ sur le Tombeau, où est écrit, *Factus obediens usque ad mortem. sc.* en 83.

Autre petite Vierge de Pitié.

Autre, grande piece en hauteur, comme on porte le Christ au Tombeau, dans le lointain on voit le Mont-Calvaire, & les trois croix. *Mell. en* 78.

Un Christ ressuscitant, il est encore sur le Tombeau, où est écrit, *Per se resurgens*, grande piece en hauteur. *sc. en* 83.

Grande piece en hauteur historiée sur le Saint Sacrement, il y a un Dieu le Pere en haut.

Autre piece en large enigmatique ſur le Saint Sacrement, il eſt ſur l'Autel, eſt écrit en haut; *Omne genu flectatur.* ſc. en 1683.

Un Concile, grande piece en large, au milieu eſt une table, livre ouvert deſſus, où eſt écrit, *Evangelia. Mel. inv. & ſc. en 65.*

Sujets d'Ancien Teſtament; ſçavoir;

Le Buiſſon ardent, grande piece en large. *M. ſc. en 63.*

Rebecca abreuvant les chamaux du ſerviteur d'Abraham; grande piece en large. *J. Tintoret p. Mel. ſc.*

Une Judith, grande piece.

Dalila qui coupe les cheveux de Samſon, moyenne piece carrée.

Quatre autres petits ſujets environ même grandeur; *ſçavoir*,

Loth avec ſes deux filles, une Charité Romaine, Herodiade qui porte la tête de ſaint Jean, & Judith.

Trois pieces qui ont ſervi à un Breviaire in-octavo; ſçavoir, une Nativité de Nôtre-Seigneur, une Reſurrection, & une Pentecôte.

Differens petits Myſteres, grandeur d'in-

douze, qui font une ſuite d'environ quarante; ce ſont de petites pieces où il n'y a pas grand ouvrage.

DIFFERENS SUJETS DE SAINTS; *grandes pieces.*

Saint Pierre Nolaſque, piece en hauteur hiſtoriée, avec armes en bas. *Mel. fec. Romæ.*

Saint Ambroiſe repouſſant Theodoſe, piece hiſtoriée, l'on y voit écrit, *Apoſtolici vigoris exemplar.* Mel. ſc. en 81.

Saint Auguſtin, moment de ſa Converſion dans le jardin d'Alippe, piece en hauteur avec écriture au bas. *ſc. en 60.*

Saint Auguſtin priant dans le deſert. Autre different ſaint Auguſtin.

Saint Gregoire aſſis écrivant à Childebert Roy de France. *ſc. en* 81.

Saint Jerôme devant un Crucifix aſſis ſur la terre, piece en hauteur. *Mel. inv. & ſc. en 65.* il y a une main coupée qui tient un caillou, grande piece, eſt écrit, *Præterita & futura meditantis effigies.*

Saint Bruno priant dans le deſert, piece en hauteur, tout le fond eſt à double taille.

Autre petit ſaint Bruno. *Mell. ſc. en* 1620. à double taille.

La vie de S. Bruno, quatre grandes feüilles

en large ; *ſçavoir* donnant l'habit à un Religieux, exhortant ſes freres & donnant ſa regle ; entrant au Concile, & montrant la ſainte Hoſtie à des Soldats.

Les Parens de la Vierge, grande piece en large ; l'on y voit ſainte Anne, ſaint Joachim, ſaint Joſeph, ſaint Jean l'Evangeliſte, & ſaint Bernard. *ſc. en* 48.

Saint Ignace, grande piece en hauteur ; il y a écrit, *Ego vobis Romæ propitius ero.*

Saint Dominique, figure en pied, dans un païſage on voit le chien portant un flambeau, grande piece à double taille.

Saint Benoiſt priant ſur des nuées, il y a un globe dans les nuées, piece en hauteur.

Saint Bernard à genoux adorant la Croix.

Saint Alexis couché ſous le degré. *ſc. en* 49.

Saint Claude meditant à genoux devant une Croix. *ſc. en* 64. tous grandes pieces en hauteur.

Saint Ignace & ſaint François Xaxier tenans un cœur, ſujet en large hiſtorié.

Saint François à genoux, & une Croix à ſes pieds ; grande piece en hauteur dediée à Monſieur le Cardinal de la Rochefoucault. *ſc. en* 38.

Un ſaint François mourant.

Saint Jean au deſert dans ſa jeuneſſe ;

dedié au Cardinal François Barberin, le champ eſt à double taille. *Mell. ſc. en 29.*

Saint François de Paule, il y a un Ange qui tient un écuſſon où eſt écrit, *Charitas. Cl. Mel. inv. & ſc. Romæ.*

Autre ſaint François de Paule élevé ſur des nuées. *Simon Voüet inv. Mell. ſc. Romæ.*

Autre grand ſaint François de Paule hiſtoriquement & diverſement traité, par Monſieur Voüet, que Mellan a gravé auſſi à Rome.

Petit ſaint François de Paule en méditation, appuyé contre un Autel. *Mell. inv. & ſc. Romæ* en 27. à double taille.

Saint Gaëtan à genoux adorant le petit Jeſus, que la ſainte Vierge lui vient de donner.

Grande piece en hauteur, repreſentant S. Paul enlevé dans le Ciel. *Mel. ſc. en 74.*

Autres Saints de differentes grandeurs.

Huit pieces d'Apôtres, petits ſujets en hauteur, figures en pied; *ſçavoir*, un Chriſt, ſaint Jean, ſaint Jacques le Grand, ſaint Barthelemy, ſaint Simon, ſaint Thomas, & ſaint Matthieu; tous à double taille.

Saint Luc Evangeliſte peignant la ſainte Vierge, petite piece. *Sim. Voüet ſc. en 25.* à double taille.

Saint Eſtienne, figure en pied, avec écriture; *Ego video cœlos apertos.*

Un Ange Gardien, & une Eſperance; petites pieces toutes deux de même grandeur, qui ont pû ſervir dans un livre in-douze.

Un Ange Gardien qui tient ſur ſes genoux un agoniſant, & un ſaint Nicolas de Tolentin à genoux.

Autre different Ange Gardien, avec un petit Agoniſant à qui on preſente trois petits pains; il y a auſſi un ſaint Nicolas de Tolentin.

Saint Rupert. *Mellan inv. eſt écrit E. Moreau ſc.*

Saint Ildephonſe, ſaint Laurent, ſaint Sebaſtien, & ſaint Anſelme; tous petites pieces en hauteur.

Differens sujets de Saintes.

Une ſainte Catherine, grande piece en hauteur, elle eſt à genoux, ſujet hiſtorié. *Sim. Voüet p. Mel. ſc. Romæ*, & dedié au Cardinal de la Valette en 1625.

Une ſainte Thereſe, grande piece en hauteur, elle eſt devant un Autel, & dediée à la Reine. *Mel. p. & ſc. en 61.*

Sainte Thereſe à genoux devant un Autel. *Mell. ſc. en 75.*

Autre petite Ste Thereſe, ſujet hiſtorié que

le Cavalier Bernin avoit fait en marbre.

Sainte Claire, grande piece en hauteur, elle eſt à genoux devant le Saint Sacrement.

Une ſainte Geneviéve, grande piece en hauteur.

Trois differentes Magdeleines; ſçavoir, une ſoûtenuë par les Anges en expirant, elle eſt accoudée ſur un roc; c'eſt une grande piece en hauteur où il y a du païſage. *Mell. inv. & fecit Romæ, en 1627.* cette piece eſt dediée à Nicolas Fabrice Peyreſc, elle eſt à double taille.

Une grande piece en large, partie à double taille; c'eſt une Magdeleine couchée tenant ſon genoüil d'une main & ſa Croix auprés d'elle; il y en a où l'on voit les armes de Monſieur le Chancelier Seguier.

Une moyenne Magdeleine couchée ſur ſa natte. *Mell. inv. p. & ſc.* & dedié à Guillaume Barclaio fils de Jean.

Une ſainte Baume.

Sancta Maria de Socos, Vierge noble de l'Ordre de Nôtre-Dame de la Mercy, elle eſt en pied ſur les eaux de la Mer. *Mell. inv. & ſc. Romæ*, à double taille.

Sainte Apolline, ſainte Suſanne, ſainte Luce, ſainte Urſule, & ſainte Foy qui tient un Calice; toutes petites pieces en hauteur.

Quatre grandes pieces qui ſe joignent en-

ſemble, il y a en haut dans deux grandes ovales les Portraits de ſaint Pierre Nolaſque & de ſaint Raymond, & cent Portraits des Saints Martyrs & Confeſſeurs de l'Ordre Royal des Peres de la Mercy, tous en petits carrés; il a gravé cette piece à Rome.

Piece, grandeur d'infolio en hauteur, appellée la Capucinerie, à cauſe qu'il y a pluſieurs petits Capucins, & quelques-uns de leurs bâtimens.

Portraits de Claude Mellan; ſçavoir,

Son Portrait en carré, moyenne grandeur; il eſt en pourpoint chiqueté, & il s'eſt gravé lui-même à Rome en 1635.

Le Pape Urbain VIII. âgé de 56. ans. *Mel. ſc. Romæ en* 1624. il eſt en carré avec armes. *Simon Voüet p.*

Un autre *idem*, plus petit auſſi carré, poſé comme ſur une Eſtampe.

Un autre *idem*, plus petit auſſi carré; il l'a gravé en 1631. avec peu de double trait, & les chairs pointillées.

Le Portrait de ſaint Charles, petite piece; il eſt repreſenté plus que demi corps meditant devant un Crucifix.

Un Portrait de ſaint François, il eſt repreſenté couché, mort dans ſa biere; petite piece en large.

La figure de la tête d'argent faite par les Orphevres pour la Relique de ſaint Eloy, moyenne piece en hauteur. *Mellan ſc. Romæ*, à double trait.

Vera effigies ſancti Dionyſii Areop. il eſt en rond demi ovale de fleurs ; deux petits Anges tiennent une couronne de Laurier ſurmontée d'une gloire, où eſt un nom de Jeſus, & à côté ſaint Michel & ſaint Loüis, ſujet en large à double trait.

La Reine-Mere Anne d'Autriche en Veuve, grande ovale.

Loüis XIV. jeune enfant en habit decoupé par bandes ; il eſt à demi corps dans une grande ovale.

Le grand Armand Cardinal Duc de Richelieu ; il eſt aſſis écrivant, la piece eſt en hauteur comme carrée.

Autre *idem*, Cardinal de Richelieu, buſte ovale, il eſt en bonnet carré ſur la tête, & armes au bas, il eſt à double taille.

Le Cardinal Mazarin, grande ovale, ſes armes au bas.

Autre *idem*, petite ovale de Laurier, ſupportée par deux mains Royales, & un ruban où eſt écrit, *Acceptus utrique.*

Le Cardinal Guido Bentivole, moyenne ovale, à double taille.

Alfonſe Cardinal, Archevêque de Lyon. *Mell. fecit Romæ*, c'eſt un portrait en carré,

Le vieux Cardinal de Retz, grande ovale, & petites armes au bas.

Un autre *idem*, encore plus vieux, dans son arme il y a deux bâtons qui se terminent en fleurs de lis.

Le jeune Cardinal de Retz, en grande ovale.

Le Cardinal de Boullion, buste sur piédestal où sont les armes. *Mel. del. & sc. en* 73.

Alfonse Cardinal Archevêque de Lyon. *Mel. fec. Romæ en* 36. portrait carré.

Monsieur Coëffeteau Evêque de Marseille, carré, bonnet carré sur la tête, est écrit au milieu sur le fond, *Dumoutier p. Mell. sc.*

François de Villemonté Evêque de Saint Malo; il est en camail, buste ovale & armes au bas, marqué en 61. & sans nom.

Alfonse Delbel Evêque d'Orleans; grande ovale, & petites armes au bas.

Claude de Rebé Archevêque & Primat de Narbonne, il est demi corps en carré.

Victor le Bouthillier Archevêque de Tours, armes au bas. *Mel. sc. en* 58. il est à huit pans à feüilles de chesne.

Jean-Pierre Camus Evêque de Bellay, piece carrée.

Hardoüin de Perefixe Archevêque de Paris; il est à huit pans, feüilles de chesnes, armes au bas en 67.

Anne de Levi de Vantadour Archevêque

de Bourges; il est en carré comme sur un autre, avec armes au bas.

Monsieur Grillet Evêque d'Uzez, buste ovale avec armes parlantes au bas.

L'Abbé de Marsillac.

Joannes à Bosco Olivarius, de l'Ordre des Celestins, mort à Rome; il est representé avec grande barbe. *Mel. sc.* à double trait.

Pierre de Gassendy, le portrait est en carré.

Etienne de Cæsenne General des Capucins faisant sa visite à Paris, piece carrée, c'est un portrait.

Jerôme Narnien cinquiéme General des Capucins, il est en piece carrée avec deux mains, & tient un livre; il est à double trait.

Le Pere Joseph de Paris Predicateur Capucin, petite piece carrée.

Le Pere Yves de Paris Capucin, piece carrée. *sc. en* 77.

Le Pere Charles de Gondren deuxiéme General des Peres de l'Oratoire.

Le Pere Charles Favre, Abbé de sainte Geneviéve; il est ovale.

Le Pere de Lingendes Jesuite. *Mell. del. en* 42. *& sc. en* 61.

Philippe Theobalde Restaurateur de l'Ordre des Carmes Deschaux; il est en petite ovale, & deux petits ronds en bas.

Le Pere Hierôme de Nancy.

Grande Piece où l'on voit une Pallas

tenant d'une main le Portrait de François de ſaint Martin Abbé de ſaint Jean de Soiſſons, & de l'autre ſes armes avec des trophées derriere.

Deux differens Portraits d'Henry de Savoye Abbé, &c. l'un en ſotanelle portrait ovale, & l'autre en manteau, portrait carré plus petit, & ſans armes.

Portrait d'un jeune enfant avec cravate, demi corps, grande ovale avec feſtons de cheſne à côté, avec armes où il y a entr'autres une Croix de Lorraine. *Mel. ſc. en* 59.

Michel de Marolles Abbé de Villeloin, octogone en 48.

Loüiſe Marie de Gonzague Reine de Pologne, grande ovale. *ſc. en* 45.

Monſieur le Prince de Conti en Abbé portrait ovale, armes au bas avec les chiffres.

Le petit Duc de Guiſe.

Henry Duc de Montmorenci, petit buſte ovale.

Jean de ſaint Bonet de Thoiras Maréchal de France, buſte en octogone comme dans une Eſtampe.

Charles de Crequy Duc de Leſdiguieres. *Mel. ſc. Romæ*, en ovale en 1633.

Loüis de Valois Comte d'Alais, &c. buſte armé, il y a la Croix du Saint Eſprit.

Un *idem* dans un cartouche tenu par une Victoire & deux autres ſujets en large.

Un Agent du Duc de Parme.

Le Chancelier Pierre Seguier, il eſt aſſis. *Mel. ſc. en* 39.

Le Preſident de Meſmes Pere, il eſt en ovale avec armes.

Le Preſident de Neſmond Pere, buſte carré comme dans une Eſtampe, ave carmes au bas.

Pierre Molé Preſident, Garde des Sceaux, avec armes.

Monſieur de Longueil, il eſt ovale avec armes au bas.

Monſieur Perrault Preſident, il eſt ovale avec armes au bas.

Monſieur Berrier en ovale avec armes. *Mel. ſc. en* 67.

Nicolas Claude Fabrice de Peyreſc Conſeiller du Parlement d'Aix en Provence, &c. il eſt en carré.

Monſieur de Marolles le Pere, piece carrée.

Agathe de Châtillon épouſe de Monſieur de Marolles, ſujet en carré.

Antoine des Peiſſes Juriſconſulte, grand portrait carré, avec écriture au bas.

Charles de Pougues Juriſconſulte, auſſi de même à double trait, plus que demi corps.

Loüis

Loüis d'Orleans, grande ovale en cartouche, autour eſt écrit, *Stat ſolido.*

Monſieur Foucquet Miniſtre d'Etat, demi corps en ovale.

Meſſire Omer Talon, ovale demi corps avec armes en bas.

Monſieur de Meſmes.

Monſieur Daubray Lieutenant Civil, ovale demi corps avec armes au bas.

Le Preſident de Verdun, trait coupé, les trois mortiers au bas; c'eſt un petit portrait carré.

Henricus Blacuodæus, fils d'Henry Medecin de Paris; il fut Medecin du Roy & Profeſſeur, petite ovale, & huit vers au bas.

Raphaël Menicucius. *Celeb. in utroque orbe terrarum*, le portrait eſt en carré. *ſc. Romæ.*

Joſeph Truillier, François Citoyen Romain, Medecin du Roy & de la famille Pontificale; il eſt en ovale demi corps. *ſc. Romæ.*

Jean Habert Chevalier de Montmort, portrait ovale avec attributs. *Mel. ſc. en* 40. grande ovale.

Anna Huę a, d, de la Broſſe, épouſe de Jean Habert.

Henry Loüis Habert de Monmort, il eſt en robe; grande ovale.

Henriete Marie de Bualde de Frontenac

ſon épouſe, *Mel. ſc. en* 41. grande ovale.

La ſœur de Monſieur de Montmort, auſſi grande ovale.

Leonard Philaras, nom écrit en Grec, buſte dans un ſexagone; il y a une vignette ſur les Arts avec trophées, cette piece doit ſuivre le Portrait.

Marcellus Joanetus Aſculanus; il eſt en petite ovale, & cartouche. *Sim. Voüet p. Mel. ſc. Romæ.*

Abel Servien Marquis de Sablé, &c. il eſt à demi corps, & en carré comme dans une Eſtampe.

François de la Mothe le Vayer, à huit pans en 48.

Le portrait de Ronſard & celui d'une belle, dont il parle dans un livre, deux petits portraits en ovales qui tiennent enſemble. *Mell. ſc.* à double trait.

Monſieur de Balzac, demi corps; il eſt en carré, quatre vers Latins au bas.

Guillaume Barclayus le vieux, avec armoiries d'anceſtres.

Joan. Barclayus, il eſt plus petit que l'autre, il a été gravé à Rome, & il a le pourpoint tailladé. *Dumoutier p.*

Autre *idem*, pourpoint ouvert en bandes, avec rideau au deſſus de la tête, il eſt un peu plus grand.

Il s'en voit un autre où il y a quelque choſe de retouché dans les bandes ouvertes.

Jerôme Flesquaubalde Organiste de saint Pierre de Rome, petite ovale.

Gabriel Naudet Parisien Bibliothecaire du Cardinal Mazarin, il est octogone.

Vincent Justinien F. de Joseph, buste ovale. *Mell. del. & sc. Romæ en* 31.

Marguerite d'Estampes, buste ovale. *D. Dumoutier p. en* 25. *Mell. sc. en* 38.

Virginia da Vezo da Vetelli Peintresse, épouse de Sim. Voüet, petite ovale. *Mell. sc. Romæ en* 26.

Anna Maria Vayanini Florentine, elle a peint & gravé; c'est un petit portrait.

Madalena Corvina, Romaine Peintresse en miniature. *Mell. sc. Romæ en* 36.

Une femme qui a une perle à l'oreille.

Une petite femme drappée, demi corps avec deux mains dont elle tient une coupe qu'elle veut ouvrir, les chairs sont pointillées.

Mad. Henriete Anne Princesse de la Grande Bretagne, buste sur piédestal, petit portrait.

Deux autres petits portraits, sans nom, de differentes femmes.

Madame de Chantal representée priante à genoux sur des nuées, au bas paroissent des ames du Purgatoire, petite piece carrée.

La sœur Françoise Habert de Fontevrault en petit, morte à Haudebriers âgée de 50. ans.

La R. M. Françoiſe de ſainte Marie de Bertillier Religieuſe de la Conception de Nôtre-Dame du tiers Ordre de ſaint François.

Autres Portraits pour quelques ſujets hiſtoriques.

La Reine Regente, derriere le Roy repreſenté en jeune enfant aſſis, les Echevins & Prevoſt des Marchands à ſes pieds, avec leurs armes au bas & les noms, du tems de la Prevoſté de Meſſire Macé le Boulanger.

Le dépoſt de la Regence du Royaume de France fait par la Reine-Mere Regente entre les mains de la Reine de Paix Mere de Dieu ; elle preſente Loüis XIV. & Philippes Duc d'Orleans à la ſainte Vierge ; grande piece en hauteur.

La Reine-Mere au bas de ſon Tombeau ; grande piece en large, Tombeau ou Mauſolée, au bas eſt une femme aſſiſe qui tient & regarde le portrait de la Reine-Mere, où eſt écrit, *pour me conſoler, &c.*

Sujet Hiſtorique en large ; il y a une Renommée debout qui tient d'une main une trompette, & de l'autre un portrait ſans nom dans une ovale, c'eſt un buſte de Vieillard ; il y a auſſi une figure aſſiſe qui d'une main tient ce Portrait, & de l'autre une Croix. *Mell. ſc. & inv.*

Le Cardinal de Richelieu à genoux presentant un livre à la ſainte Vierge, gloire d'Anges en haut, piece carrée qui peut avoir ſervi à un livre.

SUJETS DE THESES; *ſçavoir*,

Une grande Theſe dediée au Cardinal Mazarin par Ant. Talon, &c. il y a trois grandes pieces; elle eſt grande en hauteur & largeur, à l'une il y a une Renommée qui emporte les armes du Cardinal Mazarin, dans l'autre eſt ſon portrait qu'un Ange apporte à la France; & dans la troiſiéme qui eſt grande, & qui ſert de bas à la Theſe, l'on voit deux Hercules de differentes attitudes.

Autre Theſe, grande piece en large. *Ant. Talon Catalan. in Sorbona pro Tentativa en* 1648. *Mell. inv. & ſc.* au piédeſtal ſur le devant eſt une Pallas que deux Cupidons enchaînent, des deux côtez ſont deux figures qui écrivent.

Autre grande Theſe de deux grandes pieces en hauteur; elle eſt dediée au Cardinal Mazarin, par Guillaume de Longueil en 1646. le ſujet eſt Apollon avec les neuf Muſes, &c. à l'autre piece d'en bas eſt l'écriture, & deux grands fleuves avec des feſtons.

Theſe dediée à Meſſire Nicolas le Bail-

ſeul, ſon portrait eſt en haut dans une ovale, & quatre figures aſſiſes, &c. avec armes & deux deviſes; il y a auſſi le bas de la Theſe où ſont quatre colomnes canelées entre leſquelles ſont des deviſes.

Grande Theſe dediée à Henry de Savoye Duc d'Aumale; il eſt repreſenté debout, la France qui le reçoit, & un Ange qui apporte le Chapeau de Cardinal : dans le bas de la Theſe à l'entour ſont ſix ronds de figures hiſtoriques.

Autre Theſe pour un Chevalier de l'Ordre.

Sujets Emblematiques & Hiſtoriques.

Sujet hiſtorique, piece en large, un rocher dans un port de mer, l'on y voit écrit, *Ibi confringes tumentes fluctus tuos*, & des armes de la Ducheſſe d'Aiguillon; à une ſemblable piece au lieu des armes, il y a écrit, *Sancti Auguſtini opera adverſus Pelagianos.*

La Vertu & la Juſtice, ſujet d'emblêmes.

Les armes du Roy & du Cardinal Mazarin tenuës par une Pallas debout, &c. grande piece en large.

Sujet de Vertu, piece en large où ſont les armes du Cardinal de Richelieu, & dans le loin un Diacre donnant l'aumô-

ne, ſur le devant ſont deux grandes figures.

Autre ſujet ſur l'Egliſe Militante; autre *idem* ſur la Religion victorieuſe, figure de femme qui tient une couronne de palme ſur un Autel, au bas duquel eſt une harpe; c'eſt une moyenne piece en hauteur.

Piramide allegorique.

Bellone, Emblême.

Piece en large repreſentant Venus regardant Adonis mort dans un païſage. *Cl. Mel. ſc. & inv.*

Le Char de la Lune.

Une Renommée qui emporte les armes du Cardinal Mazarin.

Apollon dans ſon Char faiſant ſa courſe ſur le Zodiaque, & eſt écrit, *Nec monſtra morantur euntem.*

Une Andromede, moyenne piece en large. *Mell. inv. p. & ſc. Romæ.*

Piece en large hiſtorique ſur le commerce, où l'on voit un Mercure conduiſant une Minerve pour lui faire voir des fleurs de lis ſous l'écorce d'un arbre, au pied duquel ſont aſſemblées les Muſes.

Hercule & Atlas qui ſupportent un globe Celeſte; ſujet en large, les armes de feu Monſieur Fouquet, autour eſt écrit, *quò non aſcendet.*

Une grande piece Emblématique en hauteur, c'eſt une figure en pied qui tient

une plume pour écrire dans un livre qu'elle tient, &c.

La Pſichée curieuſe, tenant d'une main une lampe pour regarder l'Amour, & de l'autre main un poignard. *Sim. Voüet inv. Cl. Mell. ſc. Romæ.*

Une grande Lucrece qui ſort du lict pour ſe tuer. *Sim. Voüet p. Mel. ſc. Romæ.*

Un Ange dans les nuées qui tient un rouleau pour écrire quelque choſe; petite piece en hauteur.

Figure proſternée devant le petit Jeſus & la ſainte Vierge, &c. l'on voit à terre une balance, un livre, un globe, & une clef; petite piece en large.

Petite ovale où eſt un chiffre couronné, écriture Grecque à l'entour; au deſſus du cartouche eſt une tête de bœuf.

Une petite figure de Veſtale.

Une petite figure de Venus aſſiſe ſur un lict, tenant d'une main une couronne de Laurier, & de l'autre main un fil qui attache deux Colombes; petite piece.

Deux grands ſujets en large où il y a des armes de Monſieur le Cardinal de Richelieu; dans l'un il y a une figure de femme aſſiſe regardant le Soleil, &c. à l'autre les armes ſont ſur le devant, une femme y paroit aſſiſe, & un homme en ſuppliant, &c.

Moyenne piece carrée où paroît un caſque

que ouvert posé sur un écusson vuide soûtenu par trois Aigles, &c.

Sujet de cartouche en carré, tête d'Ange au dessus, & festons au bas.

Sujet historique où sont plusieurs figures sur piédestaux au nombre de douze, portans écriture qui ont rapport à des armes couronnées d'un chapeau qu'Apollon tient; grande piece à double taille.

Deux pieces, sujets en large, peu de difference dans les armoiries changées; Ant. Pomerancie invent.

Deux autres *idem* sujets en large, peu de difference de même.

Sujet en large où il y a trois figures, une Pallas assise au milieu, une Abondance d'un côté, & une Justice de l'autre; au milieu sont les armes de Monsieur de Mesmes President à Mortier.

Ferdinand d'Autriche, il est à cheval avec des trophées. *Ant. Pomerancie invenit Mell. sc.* à double taille.

Sujet historique, grande piece en large, deux differentes armes ensemble, couvertes d'un chapeau de Cardinal, & d'un manteau Ducal; au dessus est écrit, *His societate vigent.*

Une piece pastorale, où est un Païsan & une vache qui en léche une autre qui est à terre.

Figure en pied, elle tient une Croix, à

côté d'elle eſt une thiare, & de l'autre cô-té un encenſoir; piece en hauteur.

Sujet hiſtorique; il y a une femme couronnée aſſiſe, elle tient un cartouche couvert d'un Chapeau de Cardinal, les armes ſont chargées de ſix boules. *Ant. Pomerancie inv. Cl. Mell. ſc. Romæ.*

Sujet en large fait pour les Notaires en 1664. piece longuette à l'uſage de leur liſte; il y a deux figures aſſiſes, & les armes de France au milieu.

Sujet Enigmatique, grande piece en hauteur, dediée au Seigneur Marcel Sachetto Tréſorier du Pape Urbain VIII. avec armes; il y a trois figures, &c. tout à double taille.

Une piece des Heſperides repreſentant une nuit; des figures dans un Char, &c. *Pet. Beretin de Cortonne inv. Cl. Mell. ſc. Romæ.* à double taille.

Une figure aſſiſe qui tient un Monde dans une main, &c. moyenne piece en large.

Autre piece en large, Pallas aſſiſe ſur un plaſtron; il y a une arme & autres attributs à ſes pieds.

Petite piece où l'on voit une femme aſſiſe couronnée de laurier qui tient un Tableau d'un des travaux d'Hercule.

Deux pieces ſemblables repreſentant une figure qui tient d'une main une croix, &

une palme de l'autre, la difference n'eſt que par le piédeſtal, à l'un il y a des livres, & à l'autre c'eſt une armoirie de Monſieur de Harlay Archevêque de Paris.

Piece hiſtorique, ſujet en large; vûë d'un Palais où il y a quatre figures, ſur le devant à gauche il y en a deux, & il eſt écrit, *Pomis ſua nomina ſervant. Pet. Beret. de Cortonne del. Cl. Mel. ſc. Romæ.*

Païſage, ſujet en large, Adonis trouvé mort par Venus.

Cinq vûës differentes du Gladiateur, *Cl. Mel. ſc.*

Dix pieces, ſujets en hauteur d'in octavo comme de Roman, à double taille.

Grande piece en large, ou paroît en l'air une Renommée tenant d'une main ſes deux trompettes, & de l'autre un plaſtron où eſt une L. Couronnée, au deſſous eſt le deſſein d'un Globe; ſur une trompette eſt écrit, *Mel. Gallus inv. & fecit.*

Piece hiſtorique où l'on voit la Foy, l'Eſperance, & la Prudence, avec les armes de Claude Auvery Evêque de Coutances.

Quatre differentes figures d'un Phenomene que l'on vit à Aix dans la region de l'air en 1635. dont un eſt un globe, & deux autres differens globes.

Figures de la Gallerie Juſtinienne; grands ſujets en hauteur, gravés par Mel-

lan, il y a une petite tour à tous ; ſçavoir,

Un petit enfant debout ſur un Dauphin, & ſa coquille.

Une Diane, figure en pied habillée, elle tire une fléche de ſon carquois.

Un Apollon qui tient ſa lire ſur un tronc d'arbre.

Trois differens Hercules en pied ; ſçavoir un qui tient une pomme, un autre jeune qui en tient trois, & un autre auſſi qui en tient pareil nombre ; il eſt âgé, & coëffé d'une dépoüille de Lion.

Une Pallas, c'eſt une figure de femme habillée qui tient une rondache d'une main.

Une Venus demi-vêtuë tenant ſa drapperie d'une main.

Une Veſtale ayant la main contre ſon viſage, & les pieds cachez.

Autre Veſtale dont les pieds ne paroiſſent pas, & ſemblent ſe terminer en guaine.

Figure de femme drappée vûë de profil, elle eſt en action de marcher.

Figure d'homme nud, tenant un bâton de Commandant, il y a un Dauphin à côté de lui.

Figure de femme drappée, une main élevée en haut, & l'autre ſur le côté ayant un voile, elle regarde à gauche.

Figure d'Hercule tout nud tenant un arc.

Autre figure de jeune Hercule appuyé ſur un bout de colomne, & un bout de peau ſur l'eſtomach.

Figure de Cerés qui tient des épics dans ſa main.

Autre Cerés qui tient des pailles ſciées dans ſa main.

Figure de Venus habillée par bas, elle tient la boule d'or.

Figure de Mercure tenant d'une main le Caducée, & un Amour qui lui attache des aîles aux pieds. *Franc. du Queſnoy de Bruxelles fecit, Mellan ſc.*

Figure aſſiſe dont les pieds paroiſſent; elle a une main ſous le menton, & l'autre ſur le genoüil.

Figure de Senateur Romain aſſis; il a la tête chauve, tient d'une main un rouleau de papier, & a l'autre main ſur ſon oreillier.

Les quinze ſtatuës, & les trois buſtes antiques gravés pour le Roy par Mellan.

Afin de prevenir ceux dont la curioſité auroit pû ſouhaitter de ſçavoir le nom des Buſtes & des Statuës antiques gravés par feu Claude Mellan, j'ay crû qu'il étoit tres-utile de les marquer en détail.

Les Statuës & Buſtes antiques de mar-
[b]e, qui ſont au Louvre & au Palais des

Thuilleries, gravés par Monſieur Mellan; ſçavoir,

Une ſtatuë de Diane, de Bacchus, de Venus, d'une chaſſereſſe, d'un jeune Homme, d'un Gladiateur, de Mercure, d'Agrippine, de Cerés, de la muſe Thalie, de la Flore, d'une femme, de Porcie, d'un Faune, & un autre Faune: ce qui fait quinze ſtatuës, & trois buſtes; ſçavoir d'un Senateur Romain, d'une Dame Romaine, & d'une autre Dame Romaine.

Cela ſe trouve plus au long expliqué dans l'imprimé qui ſe voit au devant d'un recueil de ces pieces du Cabinet du Roy.

Mais comme les ſtatuës & les buſtes antiques gravés par Monſieur Baudet *dans la maniere de* Mellan *font une ſuite de ces pieces, dont même il n'y a point d'explication, & que je n'ay pas mis en détail au Catalogue du Cabinet du Roy dans mon premier Volume; j'ay trouvé à propos d'en faire ici le denombrement, & d'y faire ſuivre même quelques autres figures gravées auſſi pour le Roy; ce que je croy n'avoir pas aßez particulariſé lorſque j'en ay parlé.*

Il y a douze ſtatuës, & quarante & un buſtes d'*Etienne Baudet*; ſçavoir, or

Un Bacchus de quatre pieds deux pouces de haut ; un autre *idem* de trois pieds deux pouces ; un pere Silene de deux pieds deux pouces ; un Senateur Romain ſortant du bain, il eſt aſſis ; autre Senateur Romain, il a ſix pieds deux pouces ; groupe de deux Nimphes Heſperides, dont une tient de la main droite une branche de citronier, & de l'autre un citron ; groupe de la hauteur d'un pied cinq pouces, d'une femme drappée haute de cinq pieds ; autre femme drappée haute de ſix pieds quatre pouces ; d'un jeune homme qui ſe tire une épine du pied ; de Pallas haute de quatre pieds ſix pouces, d'un jeune homme haut de trois pieds huit pouces, & d'une Minerve aſſiſe haute de cinq pieds.

Les Buſtes ſont ; ſçavoir,

De Cerés, d'Iſocrate, de Julia, de Druſella, de la jeune Cleopatre, d'une Dame Grecque, d'une Minerve, de Maſſella femme d'Aggrippa, d'une Dame Romaine, de l'Empereur Adrian, d'une Dame Romaine du tems d'Adrian, de l'Empereur Septime Severe, de Julia Donna femme de l'Empereur Septime Severe, de Socrate, d'Alexandre le Grand, de Claudius Albinus, d'un Faune, d'un Antique, d'un autre Antique, d'un Dieu Mars, d'un autre Antique, d'un Conſul Romain, de l'Empereur Trajan, de l'Em-

pereur Severe, d'Annius Verus fils de l'Empereur Marc Aurelle, de Lucius Cesar fils d'Agrippa & de Julie, du jeune Geta, de Geta frere de Caracalle ; buste antique de bronze ; autre *idem* de la jeune Cleopatre, autre d'Aristote, il est de pierre de touche.

Autres pieces que je n'ay pas specifiées en détail dans le Catalogue du Cabinet du Roy.

Feu FRANÇOIS CHAUVEAU a gravé, sçavoir, un grand Satyre qui en a un petit à côté de lui, grouppe de marbre travaillé par feu PHILIPPE BUISTER.

Une Danseuse, par feu Loüis Lerambert.

Par feu LE PAUTRE ; sçavoir,

Le Faune, de LOÜIS LERAMBERT.

La joüeuse tenant un tambour de basque avec un petit Amour auprés d'elle, DU MESME.

La Nimphe tenant une couronne de chesne, de PHILIPPE BUISTER ; un Satyre tenant un cornet à bouquin ; autre Satyre tenant une grappe de raisin, & une joüeuse de tambour de basque, accompagnée d'un petit Satyre, toutes DU MESME.

Par GERARD EDELINCK, la Diane de MONSIEUR DES JARDINS, la Bergere de Monsieur GRANIER, le Printems

de Monſieur MAGNIERE *le Pere*, l'Eté de Monſieur MASSOU, la Terre de feu Monſieur UTINOT.

Et par JEAN EDELINCK, la Venus de Monſieur GASPARD DE MARSY.

L'Air d'ETIENNE L'HONGRE; l'Automne de Monſieur RENAUDIN.

L'Hiver de Monſieur GIRARDON, & le grouppe de Latone avec ſes deux enfans, de Monſieur BALTAZAR DE MARSY.

Voilà tout ce qui pouvoit demander un plus grand détail, retournons à nôtre Mellan.

TITRES DE LIVRES, LETTRES GRISES, VIGNETTES, ET CULS DE LAMPE; *ſçavoir*,

Un Alphabet de grandes Lettres hiſtoriées, il n'a point fait le K. X. Y. Z. dans l'A il y a une anchre; il y a deux B. à l'un un Taureau, & à l'autre un Bacchus ſur un tonneau; au C un Caducée, au D deux Dauphins, à l'E un Serpent en rond, à l'F une Baniere de France ancienne, au G trois lis ſur leurs tiges, à l'H un Agneau Paſcal, à l'I une Renommée, à l'L une Victoire, à l'M une Mer, à l'N une Cibelle; à l'O un Oeil, au P. un Pelerin aſſis, dans le Q une Roſe tournante, dans l'R un Carreau ſur lequel eſt un ſcep-

tre & une couronne, à l'S des Rayons; dans le T un trepied, & dans l'V une trophée d'Armes.

Petite piece où l'on voit une Colombe; & est écrit, *Una est Columba mea.*

Un petit carré long, où se voit un trophée d'armes, & un chifre au milieu.

Frise où est une corbeille de fruits au milieu.

Frise d'ornemens, il y a une tête de Saturne au milieu.

Frise où il y a deux femmes se terminans en ornemens, il y a au milieu un chifre en ovale de Laurier, cela se rapporte à une piece de livre où il y a dans une ovale, *Sit nomen Domini benedictum*, &c. & à une autre petite ovale en hauteur à feüilles de chesne, & tête d'Ange au dessus; petite piece en hauteur.

Autre frise, tête de femme, plus il y a deux Colombes aux deux bouts.

Autre *idem*, où sont les armes de Monsieur Fouquet.

Autre *idem*, où paroît une tête de Belier; & festons de gros fruits à côté de la tête.

Frise, où il y a une tête de femme au milieu, & deux enfans qui supportent deux cornets qui jettent des fruits.

Trois autres, *idem*, où il y a deux enfans, & les armes de France & de Navarre, & une autre *idem* où sont les armes du Cardi-

nal de Richelieu avec deux petits enfans ; & à la troisiéme il y a trois petits enfans qui portent un Chapeau de Cardinal, où est écrit, *pour le Grand Armand.*

Autre *idem* composée de deux enfans & d'une tête d'enfant au milieu.

Differens culs de Lampes, dont un où il y a deux enfans à côté d'une arme.

Un *idem* avec une Renommée portant un écusson où sont les armes de France.

Un *idem* où paroissent deux griffes qui soutiennent un cartouche, & au dessus paroît une tête.

Un *idem* où il y a un chifre & deux masques en haut.

Un *idem* où il y a une tête portant un panier de fruit, & deux Dauphins en moignons d'épaules.

Moyenne piece en hauteur, tête d'enfant en Ange, au dessus d'un cartouche, dans lequel est un carré, au bas sont des festons de fruits.

Piece octogone longue, où est une croix d'Ordre, & en haut un Saint Esprit, & dans le milieu est écrit la deffense du Chef de l'Ordre du Saint Esprit.

Petite piece en hauteur, où est un tronc d'arbre qui soûtient une vigne chargée de raisins, au haut est écrit, *Videndo maturat.*

Traité des successions testamentaires par

Ant. Despeisses : titre in fol. historié par une Justice & une Prudence, figures debout, & en haut les armes de Monsieur de Genlis.

Petit titre in-douze où est une couronne de Palme, en forme ovale, portée par deux Anges, dont un appuye sa main sur les armes du Pape, & l'autre sur d'autres armes.

Idem, titre in-douze historié, de la verité des Fables, il y a une figure de femme debout sur un piédestal renversé, elle tient un flambeau.

Les amours de Tristan, titre in-quarto, historié, par un Apollon assis & drappé ; le champ est de double taille.

Silvæ Regis Baltazaris de Vias, titre historié dedié à Loüis XIII. imprimé en 1623. il y a deux figures, dont une Foy & le portrait de Loüis XIII. à double taille.

Autre titre historié par les trois Graces, elles supportent un portrait, & tiennent de l'autre main un écriteau où est écrit, *Balthasar de Vias*, en 1659. titre in-octavo.

Code Loüis XIV. premiere partie, titre in-quarto, historié ; c'est le Roy assis sur son lict de Justice, tenant la Balance & le Sceptre.

Maphæi S. R. E. Card. Barberini nunc Urbani VIII. Poëmata, in-quarto, historié, representant un Samson qui déchire un

Lion. *Caval. Bernin inv. en 31. Cl. Mel. ſc.*

De l'inſtruction de Monſeigneur le Dauphin, titre hiſtorié, une Pallas le tient par la main, Sebaſtien Cramoiſy l'a imprimé en 1640.

Autre titre, c'eſt une Pallas qui rêve appuyée ſur un piédeſtal, & un Amour auprés d'elle.

Autre titre hiſtorié par un homme boté & debout, appuyant ſa tête ſur ſa main gauche, ſe ſoûtenant contre un cheſne, ſur le tronc duquel eſt écrit, *Robur Britannicum. Mellan & Boſſe ſc.*

Les Mocqueurs mocqués, titre de livre in-quarto, où eſt écrit ſur un globe, *Sic ſe ridendum dat de riſoribus orbis*, & pluſieurs globes.

Le commencement de la vie des Peres Hermites, il y a un ſaint Antoine & un ſaint Paul.

Les titres *in-folio* hiſtoriés, de la Bible, du Virgile, & de l'Horace tous imprimez au Louvre. *Pouſſin inv. Mell. ſc.*

La Religion, titre de livre *in-fol.* figure en pied qui tient une croix & autres attributs.

Un David, commencement de livre, où eſt écrit : *Quomodo ceciderunt fortes ?*

L'amour du Parnaſſe, titre hiſtorié.

Titre hiſtorié in-folio, *De Imitatione Chriſti*, Imprimerie Royale, il y a les ar-

mes de France, & de plus une croix autour de laquelle ſont pluſieurs Anges, dont deux tiennent au milieu une ſainte Face ſur un linge.

Introduction à la Vie Devote, *in-fol.* il y a une Penitente en contemplation, & pluſieurs Anges en l'air ; de l'Imprimerie Royale.

Les Soliloques de ſaint Auguſtin, petit titre in-douze.

Un *idem* in-douze, les Confeſſions de ſaint Auguſtin, chez la veuve Camuſat.

Les Annales de Corneille Tacite, par Loüis Dorleans Pariſien, dediées à Loüis XIII. qui eſt repreſenté en haut à cheval ſur des Trophées, & aux côtez deux piramides avec pluſieurs petits buſtes. *J. Legrain Pollo. inv. Mellan ſc.* à double taille.

In funere Virginij Cæſarini oratio, dont le portrait d'homme eſt au deſſus, & en bas la Medaille de Jean Pic de la Mirande. *Ant. Pomerancie inv.* titre in-quarto.

Divi Bernardi Abbatis Claræuallis operum Tomus primus, Imprimerie Royale *in-fol.* hiſtorié, c'eſt un ſaint Bernard au pied de la Vierge tenant le petit Jeſus, &c.

Titre de livre où eſt écrit d'un côté, *Lex amoris in monte Sion*, & de l'autre, *Lex timoris in monte Sinay.*

Autre titre qui en dépend, eſt une piramide ſur piédeſtal dont le ſommet ſe perd,

il y a une Victoire à genoux qui grave de l'écriture Grecque dans un cœur de fleurs que l'on voit ſur la piramide.

Ritratto di Madama Ser. Cathar. P. de Toſc. Ducheſſe de Mantoüe. *Ant. Gregorij inven. Mel. ſc.* Titre hiſtorié où eſt le portrait de la Ducheſſe en haut accompagné de quatre Vertus, à double taille.

Les Poëſies de *Marcello Giovanetti*, petit titre, c'eſt un Apollon qui tient une Lyre. *Sim. Voüet p. Mell. ſc. Romæ.* à double taille.

La Secchia Rapita, titre hiſtorié pour un in ſeize, petite piece où il y a pluſieurs petits Cavaliers qui tiennent des lances.

Piece libre, grand ſujet en large, où il ſe voit pluſieurs Amours tenant des grappes de raiſins, & une femme nuë couchée ſur un lict.



OEUVRE

OEUVRE DE TEMPESTE.

LE grand nombre des pieces que Tempeste a fait en Peintre à l'eau forte ; les differens évenemens, & les suites d'histoires, les entrées, cavalcades, &c. toutes ces choses unies ensemble, m'obligent de lui donner en ce Volume le rang qui lui est dû.

Pieces gravées d'aprés Tempeste par *François Villamene, Philippe Thomassin, Cherubin Albert, Matt. & Frederic Greutter, Valerianus Regnartius, Benjamin Van Anglus, Camillus Cungius, Hiero. Parasolia, Merian, Horat. Brun, Corin Boel.*

Marchands à Rome dont les noms sont marquez sur quelques pieces ; sçavoir, *Batista Parmencis en* 1592. *Horatius de Marini, Henricus Van Jehoel, Callistus Ferrantis, Maria Clodio.*

SUJETS DE DEVOTION ET ANCIEN TESTAMENT ; *sçavoir*,

La Biblè ou Ancien Testament en deux cens vingt petites pieces, petits carrés sans titre.

Grande piece en large, c'eſt la creation des animaux.

L'Hiſtoire du Vieux-Teſtament, grandes pieces en large, vingt-quatre pieces chiffrées, & le titre; la premiere piece eſt le Paradis Terreſtre où Caïn tuë Abel.

Douze ſujets de l'Ancien Teſtament, grandeur de Metamorphoſe.

Cinquante deux pieces, petites ovales en hauteur ſur la vie de la ſainte Vierge, de Nôtre-Seigneur, ſa Paſſion, quelques Saints & Saintes, toutes ces pieces ſont au trait, & ſans ombre, la premiere c'eſt la Nativité de la ſainte Vierge.

Seize petites pieces du Nouveau Teſtament, la premiere eſt une Annonciation, entr'autres un David, & les quatre Evangeliſtes.

Une fuite en Egypte, petit ſujet en hauteur.

Un Crucifix, & les deux Larrons, piece en hauteur & groſſiere; il y a encore d'autres figures.

Autre Crucifix & les deux Larrons, piece plus grande & mieux gravée, entr'autres la Vierge & ſaint Jean ſont debout. *Ant. Temp. inv. & fecit en* 1612.

Un Chriſt qui chaſſe les Marchands du Temple, petite piece en large, & comme en bois.

Dans les ſujets miracles de l'Annoncia-

de gravés par Callot, il y en a quatre ſujets du deſſein de Tempeſte.

Une Vierge aſſiſe dans un Trône ſur piédeſtal élevé, pluſieurs Anges, Saints & autres figures, grande piece en hauteur. *Temp. inv. Philippe Thomaſſin ſc.*

Huit ſujets ſur l'invention de la ſainte Croix ; la premiere piece, c'eſt un ſaint George, & la derniere c'eſt une Trinité, & au deſſous, Saint Michel qui combat le dragon.

Six ſujets même grandeur en large, ce ſont Païſages où il y a ; ſçavoir,

Un ſaint Jean-Baptiſte, une Magdeleine, un ſaint François, un ſaint Euſtache, un ſaint Jerôme, & un ſaint Onufre.

Un ſaint Jerôme, piece en hauteur, avec bord orné ; piece comme en bois.

Grand ſaint Jerôme, piece en hauteur, il eſt aſſis ; dans le lointain eſt un Jugement dernier. *Battiſta Parmenſis Formis Romæ* 1592.

La Converſion de ſaint Paul, grande piece en large, au bas eſt écrit, *Lucæ Cavalcanti.*

Trattato de gli inſtrumenti di Martirologio, &c. titre d'impreſſion à Rome en 1591. il y a cent cinquante neuf pieces, la derniere repreſente differens inſtrumens de ſupplices.

Il y a vingt-deux pieces des mêmes

Martyrs, comme carrés & en bois.

Quinze grandes pieces en hauteur, ſçavoir le Chriſt, la ſainte Vierge, & treize Apôtres avec écriture en haut; au Chriſt, *Pater noſter*, à la ſainte Vierge, *Ave Maria*, & aux Apôtres les articles du *Credo*, & le ſujet de leur vie dans le lointain.

Quatre pieces qui ſont ſaint Luc, ſaint Jean, le Chriſt au milieu des Larrons, & la Pentecôte.

La vie de ſaint Antoine, titre & vingt-quatre pieces, avec diſcours Latin & Italien, *les pieces ſont chiffrées.*

L'hiſtoire de ſaint Georges contient quatorze ou quinze pieces.

Imagini di molte SS. Virgin. Rom. vel Martyrio, &c. titre en cartouche, en tout ſoixante quatorze pieces, petites ovales longuetes en large.

Emblemata ſacra, titre, les armes Papales font une autre piece, & vingt autres ſujets.

Sainte Françoiſe Vierge, repreſentation auſſi des Miracles & cérémonies de ſa Canoniſation.

Deux carrés où ſont des écuſſons de Papes, dont à un ſont ſaint Jean d'un côté & Pallas de l'autre, & à un autre, c'eſt ſaint Pierre & ſaint Paul, & differentes hiſtoires Romaines; il y a cinquante-neuf pieces en tout.

Grand ſujet dont la Céne au milieu, & douze pieces à l'entour qui ſont les douze articles du *Credo. Ant. Temp. inv. Fr. Villamene ſc.*

Grand ſujet en hauteur, c'eſt un Calice ſur un Autel Hoſtie au deſſus, & à l'entour ſont quatorze ſujets d'emblémes. *Ant. Temp. fig. Fr. Villamene exc.*

Grand ſujet en large d'une Ville aſſiegée où ſe voit ſaint Jacques à cheval qui donne des clefs.

Sujet en large, c'eſt une Converſion de ſaint Paul. *Ph. Thomaſſin ſc. en* 1588.

Grande piece en hauteur, où eſt le portrait de Clement VIII. Pape, grands attributs, ſes armes en haut, & dix differens Tableaux ou bas-reliefs repreſentans ſes principales actions, entr'autres la reconciliation du Roy de France & du Roy d'Eſpagne, avec armes au bas.

Grande piece en hauteur, le ſujet du milieu repreſente ſaint Pierre Celeſtin à moitié corps, les ſujets de ſa vie & miracles ſont à l'entour en 54. petits ſujets. *Temp. inv. Raph. Guidus p. Romæ en* 1603.

Les Miracles du B. Jean de Capiſtran de l'Ordre des Freres Mineurs; il eſt en pied, & à l'entour il y a quatorze pieces carrées. *Ant. Temp. fecit Romæ* 1623. *grande piece en hauteur.*

Vita & miracula D. Bernardi Claraya-

lensis Abbatis, titre in fol. *Ant. Temp. inv. Horati. de Marini Formis* ; les sujets sont gravés par *Cherubin Albert* au nombre de cinquante-six pieces à Rome, la derniere piece est un saint Bernard à genoux.

L'Inquisition d'Espagne.

Leonard & Isabelle Parasoli ont gravé plusieurs Ouvrages pour des livres d'Office de la Vierge sur les desseins de Tempeste ; ils ont fait aussi plusieurs autres pieces d'Herbages, simples, & autres plantes medecinales.

Metamorphoses & autres differens sujets.

Les Metamorphoses, cent cinquante pieces & le titre, je n'ay pas crû à propos d'en marquer chaque sujet ; ils sont en large.

Six pieces de la Metamorphose en grand dont une en large, où est Orphée au milieu des animaux.

Les douze travaux d'Hercule, grandeur des petites Metamorphoses.

Les quatre Elemens, petites pieces en large.

Les quatre Saisons avec attributs au côté, de même.

Les quatre Ages, grandes pieces en large.

Autres quatre Saisons, piece en large.

Les douze mois de l'année, tous même grandeur.

Les douze mois de l'année, ſujets plus grands avec titre hiſtorié.

Les ſept Merveilles, pieces chiffrées & le titre.

Deux bains de Diane, dans l'un eſt le changement d'Actеon, & dans l'autre il eſt méconnu par ſes chiens, pieces en large.

L'hiſtoire d'Alexandre le Grand, douze pieces compris le titre.

L'hiſtoire du Taſſo, la premiere feüille eſt Epître, & vingt autres pieces chiffrées avec écriture, langue étrangere.

Le *Batavorum*, il y a trente-ſix pieces chiffrées avec diſcours de differentes langues, compris le titre où eſt marqué 1612.

L'hiſtoire des ſept Freres enfans de Lara; quarante pieces avec écriture, chaque piece eſt chiffrée. *Otho Venius inv. Ant. Temp. ſc.*

La Jeruſalem delivrée, vingt morceaux avec écriture étrangere; les pieces ſont chiffrées par bas.

Dix ſujets de Metamorphoſes, & Païſages en large, moyens; ſçavoir, Icare, Ganimede, Coronis ravie par Neptune, Europe, Adonis mort, le Dieu Pan & Firenx, l'enlevement de Proſerpine, le trebuchement de Phaëton, Narciſſe ſe mirant & Acteon au bain de Diane.

Quatre petits ſujets en hauteur, à l'un eſt écrit, *Antiqua inſignia familiæ Imperatoriæ Flaviæ.*

Un autre, c'eſt l'Empereur Conſtantin à cheval ; la troiſiéme ce ſont deux têtes d'Helene jeune & vieille ; & l'autre c'eſt de Conſtantin jeune & vieux.

Sujets Enigmatiques & Hiſtoriques.

Sujet hiſtorié, piece énigmatique, où dans les nuées eſt une figure qui ſoutient un cartouche avec armes où il y a ſix pommes de pin. *Ant. Temp. inv. Mattheus Greutter ſc.*

Piece énigmatique en large ; il y a trois Chars avec figures dans les nuées, il y a de plus ſur la tête d'une Pallas le portrait en rond d'Albert Archiduc d'Autriche, avec beaucoup d'attributs. *Ant. Temp. del. Valerian. Regnartius ſc.*

Sujet énigmatique, pluſieurs figures & attributs, eſt écrit, *Phœbus erit Princeps noſtri, &c. Ant. Temp. inv. Benjamin Van Anglus fecit.*

Autre ſujet énigmatique, il y a ſur le devant trois figures, un Lion d'un côté & un Leopard de l'autre tenant des armoiries. *Benjamin Van Anglus fecit.*

Sujet enigmatique, en haut dans les nuées ſortent des éclats de foudres ſur des

figures chimeriques. *Mattheus Greutter sc.*

Sujet énigmatique, il y a au milieu les armes d'un Cardinal. *Camillus C. fecit.*

Bataille comme d'Alexandre contre Darius; dans ce sujet où il y a deux enfans tenans les clefs de saint Pierre, & au poitrail du cheval du Commandant, sont trois petits chandeliers. *Fr. Villamene sc.*

Grand sujet énigmatique en large où est une perspective d'un Palais, il y a une Pallas assise qui tient des armes, au dessus est écrit, *Romanæ Palladi*; c'est un grand sujet de bataille où se voit la ville de Camnieck dans le lointain.

Sujet énigmatique en large où se voit dans un Palais plusieurs representations de Bataille; il y a un Tems à genoux qui tient sa faux.

Trois petits sujets, un de Musique, un de Simphonie, & un de repas.

Une piece en hauteur, sujet de Cabaret, où se voit deux rangs de tonneaux l'un sur l'autre, cette piece a été faite pour un livre touchant differens vins.

Une frise de sacrifices anciens, il y a au bout à droite deux cavaliers qui accourent.

Autre frise plus étroite, c'est une bachanale de plusieurs enfans montez sur des échelles.

Sujet de bataille ou assaut de place où

des Soldats approchent à la faveur de Machines qui les cachent, il y a en haut un ſaint Michel tenant un écuſſon ſur lequel il y a trois abeilles.

Moyen ſujet en hauteur: Demetrius à cheval, dans le lointain ſe voit une Ville, &c.

Quarante trois differens petits ſujets énigmatiques comme carré, & dix-huit autres même grandeur.

Douze pieces compris le titre, ce ſont les principales actions d'Alexandre.

Les mêmes douze pieces, copiées d'aprés les grandes, ils ſont comme pieces de Metamorphoſes.

Sujets de Batailles & Triomphes.

Grand ſujet en large, bataille des Centaures contre d'autres, la piece eſt en bois. *Hieron. Paraſolia incid.*

La bataille de Druſus à l'encontre des Germains, grand ſujet en large dedié à Urbain VIII. *Ant. Temp. del. Math. Grentter ſc.*

Certaine bataille gagnée, grande piece où eſt un Pontife à cheval qui porte une grande croix. *Ant. Tempeſte inv. Fr. Villamene ſc.*

Autre bataille où eſt comme Alexandre, les clefs & la Thiare attributs des Papes

font en haut. *Temp. inv. Villamene sc.*

Sujet en large où il y a armes en haut ; & represente une bataille gagnée par &c. le 27. Septembre 1605.

Grande bataille de deux feüilles en large; il est écrit en haut, *Hebræorum victoria*, &c. il y a des Elephans dans le lointain.

Huit differentes batailles, moyennes pieces en large. *Merian fecit.*

Sujet de bataille en large, il y a trois bandes d'oiseaux volans en l'air. *Henricus Van Schoel formis.*

Autre sujet, batterie de canon contre une place. *Hor. Brun fec.*

Treize differens moyens passages, pieces en large, dont quatre passages d'Alexandre sur differents fleuves, deux d'Annibal avec Elephans, & quatre autres pieces marquées l'une par un petit alphabet, l'autre par un grand, & deux par chiffres sur un rang au nombre de vingt-cinq, & un passage d'Alexandre Farnese sur le Schelde.

Triomphe ancien d'Empereur Romain revenant de gagner quelque Victoire, sujet en deux grandes feüilles en 1603.

Une grande bataille Romaine contre les Africains, il y a des Elephans, elle est en deux feüilles.

La bataille des Amazones, piece en large. *Ant. Temp. fecit en* 1600.

Autre bataille des Amazones, en deux feüilles, il y a 1591.

Une grande bataille Romaine avec bord. d'attributs au côté, au bas. *Jo. Fredericus Greutter incidit.*

Titre hiſtorié de grandes batailles, & ſept pieces en large ; je n'en ay vû que trois enſemble.

Autre grande bataille dediée *Orſino delli duci de,* &c. piece en large en 1600.

Et une autre qui peut ſuivre dediée au même en 1600.

Dix pieces de batailles longuetes, & le titre hiſtorié, où eſt écrit, *Pietro Strozzi & Calliſtus Ferrantis formis Romæ.*

Et dix autres batailles plus longuetes.

Huit differens ſujets en large qui ſont les batailles en grand de Charles-quint & François I. *Corin Boel incid.*

Huit autres differens ſujets en large, les batailles de Scipion & Annibal. *Petr. de Jode excud.*

Six autres batailles longuetes.

Les ſept Merveilles en petit, par *Merian.*

Dix-huit autres batailles plus carrés tous *Merian.*

Trois batailles, piece en large, à deux eſt 1601. dediées à *Jacobo Kinig*, & l'autre c'eſt un ſiége d'une Tour où eſt un Pont auprés.

Sept differentes ſortes de Combats ſeul à ſeul, dont un en Char.

Païsages et Chasses.

Six petites pieces même grandeur, païsage, dont à une est un Orphée, & toute sorte de bêtes.

Six moyens païsages dont quelqu'uns par *G. Sadeler.*

Dix pieces qui sont differens compartimens grotesques & ornemens, moyennes pieces en hauteur.

Une petite chasse d'aprés une antique sur une pierre précieuse.

Un livre de vingt-quatre pieces qui sont petites chasses. *Merian fecit*, & le second livre vingt-six pieces compris le titre.

Une grande chasse en long de deux feüilles, elle est étroite, armes au bas, & est écrit, *ad D. Nerium Dragomanum.*

Huit petites chasses compris le titre historié où est Epitre au Seigneur *Jacomo Senesio Secretario della Compelta.*

Petites chasses, au titre est écrit, *Ill. D. D. Neri Dragomanni, &c.* en tout douze pieces.

Trente pieces compris le titre, où est écrit, *Venationes ferarum, avium, piscium Pugnæ, &c.*

Autres pieces de chasses en large, la premiere feüille est Epître, il y a quinze feüilles toutes chiffrées, & le titre historié marqué 1601.

Chaſſes aux oiſeaux, la premiere piece eſt Epître, il y a vingt-quatre pieces compris le titre.

Grandes chaſſes, huit pieces chiffrées compris le titre avec attributs, au milieu ſont les armes de France.

Autres chaſſes, quatorze pieces en tout, dont dix ſont chiffrées, compris le titre où il y a attributs de chaſſes & chaſſeurs aſſis au bas.

Deux autres chaſſes environ même grandeur; autres differentes chaſſes même grandeur, trente-neuf pieces compris le titre hiſtorié, où eſt écrit, *Do. Ant. Urſino ſancti Gemini duci*, tout eſt en large comme Metamorphoſes.

Une grande chaſſe de differens animaux.

Une grande chaſſe de Sangliers & Cerfs dans l'eau, il y a des armes en bas.

Une grande pêche de poiſſons avec une ovale pour une arme.

Une autre grande chaſſe de pluſieurs animaux, le principal eſt un cerf.

Une autre grande chaſſe de Loups, Ours, &c. cette piece eſt en large avec armes au milieu.

Une autre grande chaſſe de Cerfs & Sangliers, elle eſt en large.

Autre grande chaſſe de Lions, au milieu du bas ſont des armes.

Une grande chasse aux oiseaux.

Autre grande chasse d'Ours & de Cerfs.

Autre grande chasse de differentes bêtes feroces.

Autre de Renards & Sangliers, il y a plusieurs cavaliers, & une femme à cheval qui tient un oiseau de proye.

Livre des oiseaux tant de Tempeste que de Villamene à Rome dediés au Cavalier del Pozzo, il y a soixante & onze feüilles qui sont de differentes grandeurs ; les quatre dernieres ce sont plusieurs manieres pour les prendre & apprivoiser, ils ont bien du Tempeste.

Cent vingt-cinq autres pieces historiées de figures, ce sont diverses manieres de prendre des oiseaux, & autres pieces de trebuchets, dont à une est un Château.

Quatre vingt seize pieces en large, ce sont des oiseaux dediés à Maximian-Bruno Cassance. *Sacul. Congregationis sancti Georgij in Alga venitij*, ils sont marqués par un T un A & une F ensemble.

Recueil d'animaux à quatre pieds d'aprés Tempeste & autres, en 1639. *E. Thomasso fratello*, titre compris cent quatre vingt douze petites pieces en large.

Les chevaux de Montecavalle, c'est Bucéphale par Phidias & Praxitelle, une feüille, piece en large.

Les chevaux de Tempeste, il y a le titre

hiſtorié, & vingt neuf autres pieces chiffrées.

Quinze autres petits chevaux.

Animaux en petits ou combats de bêtes l'un contre l'autre, au titre il y a Epître à Drago Mance, en tout vingt ſix pieces.

Seize autres petits animaux.

Nova Raccolta deli animali più curioſi, &c. titre hiſtorié, & 222. pieces, ſujets en large comme Metamorphoſes, les noms ſont en deux endroits.

Petits animaux où eſt marqué au bas B. L. il y en a 40.

Vingt petites pieces faites pour l'hiſtoire d'un livre, la derniere eſt une Amazone qui ſe repoſe, & le cheval qui paiſt.

Cavalcates, Têtes croteſques & autres.

La Cavalcate d'un Pape en ſept petits morceaux longuets à mettre au bout l'un de l'autre.

La Cavalcate d'un Empereur Turc auſſi en cinq morceaux.

Cavalcate d'un Pontife nouveau allant prendre poſſeſſion de ſaint Jean de Latran, piece en large.

Cavalcate de l'entrée de Clement VIII. dans la ville de Ferrare en 1598. piece en large.

L'ordre qui ſe tient à l'entrée d'un

Ambaſſadeur à Rome, piece en large.

La Cavalcate faite à Rome lorſque Gregoire XV. prit poſſeſſion de la Chaiſe de ſaint Jean de Latran en 1621.

Marc Aurele à cheval, piece en hauteur, piédeſtal avec écriture, il y a des armes en haut.

Le Grand Seigneur allant à la Mecque.

Henry II. à cheval, ſur le deſſein de Daniel de Volterre.

Henry IV. Roy de France & de Navarre, ſur le cheval cabré, grande piece en hauteur.

Coſme Grand Duc de Toſcane à cheval, ſur piédeſtal, bataille au bas dans le lointain.

Huit petites figures Equeſtres, hommes ou femmes, dont à un eſt écrit, *Il Daneſe Paladino*, & ainſi des autres.

Les douze Empereurs en grand à cheval, & le titre hiſtorié avec Epître.

Les douze Têtes d'Empereurs en grand, ils ſont chiffrés.

Ils ſont auſſi gravés par *Raphael Schiaminoſe.*

Les charges ou têtes groteſques, petites pieces ovales en hauteur, maniere de portraits, il y en a 10. ou 12. qui ſont de profil.

Deux autres têtes plus grandes d'aprés Michel-Ange en 1613.

La ville de Rome, plan & élevation

en vûë d'oiſeau, il y a douze morceaux.

Titres de Livres.

Sapientiæ ſpecies inenarrabilis, figure de femme aſſiſe, au deſſus de ſa têre eſt un nom de Jeſus, &c. *Mar. Clod. form. Romæ* 1588. piece en hauteur in folio.

Vita & Miracula ſancti Eliæ Prophetæ, &c. en hauteur in fol.

Thadæo Barberino Urbani VIII. Pontif. Prox. fratris filio, &c. titre hiſtorié, les armes en haut, & armes parlantes en bas, titre in quarto.

Della Hiſtoria, della ſacra Religione & Illuſtriſſima Militia di ſan Giovanni Geroſolimitano; c'eſt un titre hiſtorié, en haut ce ſont des armes, & en bas auſſi, accompagnées d'enfans ſur des loups, &c. titre in fol.

La vie d'une Reine, 29. pieces compris trois Catalogues. *Temp. inv. Callot ſc.*





OEUVRE DE GUILLELME BAURN
Peintre de l'Empereur.

J'Ay crû que Guillelme Baurn Peintre de l'Empereur s'eſt de nos jours aſſez diſtingué par le caractere de ſes ouvrages pour en devoir donner le Catalogue en détail.

Pieces gravées par lui-même à l'eau forte.

Livre des Nations composé, ſçavoir de ſon portrait, d'une autre piece allegorique qui fait le titre, & de ſeize autres pieces.

Livre de quatorze batailles de differentes Nations, compris le titre.

Autre livre de quinze pieces de batailles, compris le titre.

Une vûë de Canonades.

Une piece ſur la Bible, elle eſt enigmatique.

Une petite piece qui eſt l'Aveugle né.

Six vûës de Jardins.

Neuf pieces de Païſages.

Les quatre Elemens, pieces énigmatiques.

La Metamorphoſe d'Ovide, 150. pieces & le titre.

Dix ou douze batailles de Flandres, qui ſont le ſiége de Valenciennes, autres ſiéges & combats; cela a dû ſervir pour le livre de la guerre Belgique par Famianus Strada dont les ſujets ſont gravés par Guillelme Baurn.

Pieces copiées d'aprés luy.

Sa Metamorphoſe, 150. pieces, & le titre, ils ſont en petit.

Les Nations en petit, vingt pieces compris le titre.

Seize pieces de Vertus ou paſſions ſans le titre, où eſt écrit, *Vuill. Baurn inv.* 1640.

Livre où eſt écrit, *Joannis Vuillelmi Baurn Iconographia, anno M. DC. LXXXII. Melchior Keſſel ſculpſit*; ſçavoir;

Douze Païſages hiſtoriés.

Trois Batailles.

Trois autres Païſages.

Six vûës de bâtimens & figures.

Une place d'Eſpagne à Rome.

Vûë de la fontaine Aldobrandine à Tivoli.

Une chaſſe au Cerf.

Quatre petits païſages.

Six vûës de Jardins hiſtoriées.

Une vûë avec une aſſemblée des Dieux.

Trente vûës de Marine ou vaiſſeaux.

Quinze ſujets hiſtoriés.

Cinq ſujets de divinitez fabuleuſes, dont à trois eſt le cheval Pegaze & un Aſcalaphe changé en Hibou.

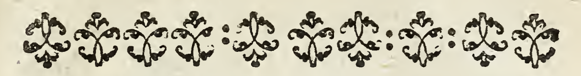
Dix ſujets hiſtoriques,ce ſont des femmes.

Deux ſujets hiſtoriques, ce ſont des hommes, dont à un il y a des ſupplices.

Vie de la ſainte Vierge compoſée du titre qui eſt d'impreſſion, & trente deux pieces en large; ſçavoir la premiere qui eſt l'Annonciation, & la derniere une Pentecôte, cela ſe peut neanmoins appeler la vie de Nôtre-Seigneur.

La Paſſion de Nôtre-Seigneur, titre & vingt quatre pieces en large; ſçavoir la premiere l'entrée en Jeruſalem, & la derniere une Aſſomption, les ſujets ſont changés & differemment traités.





CATALOGUE DE L'OEUVRE d'Abraham BLOEMAERT *Peintre, gravée, tant par* Corneille *ou* Frederic BLOEMAERT, *que de ce qu'ils ont gravé d'aprés d'autres Maîtres, & même ce que plusieurs Graveurs ont mis en lumiere d'aprés leurs ouvrages.*

LA reputation des BLOEMAERT *Pere & Fils* est si fameuse que les Curieux en recherchent les ouvrages ; la science qui se trouve dans leurs desseins, & la régularité avec laquelle ils ont travaillé d'aprés differens Maîtres ; leur goût de burin fait voir que la liberté n'est pas incompatible avec la correction ; c'est ce qui se verra dans le détail de ce Catalogue.

Dans l'œuvre des BLOEMAERT, suivant le Catalogue de Marolles, il se voit des pieces gravées d'aprés eux par *Jacques Ghein*, *Jean Mathan*, *Jean Saenredam*, *S. Frisius*, *J. Muller*. CORNEILLE BLOEMAERT a travaillé d'aprés *Petre de Cortone*, *J. Blanchar*, *François Romanelle*, *J. Angelus Caninius Romanus*, *Annibal Carache*, *Franc. Mazzuoli de Parme*, *Frederic Baroche d'Urbin*, *Titien*, *Lucas Cangiage*, *Jule Romain*, *Loüis Carache*, *André del*

Sarte, J. Baptiste Ramasciotto de Sienne, Jacques Bicci, Lazarus Baldus, Fabritius Chiari, Greberus Pictor Harlemensis, Petrus Martyr Nereus Cremonensis Pictor, Jo. Angelus Caninius, Joseph Greutter, Cyrus Ferus, Gregorius de Grasso Aquilanus, R. à Persyn, Raphael d'Urbin, Le Guide, Carle Maratte, François Perier, P. Fr. Mola, Crispin & Guillaume Passe, Boëce à Bolswert, André Sacchi, François l'Albane, Nicolas Poussin, le Chevalier Lanfranc, Dominiquin, Carle Maginone, Domenico Fiaxella, Jean Miele, And. Camassée, Lodov. Magalotti, Francesco Crescente, Nicol. Pucci, D. Fabriano de la Cornia, le Chevalier Raphael Vanius, Paul Rubens, Abraham Bloemaert, J. Saenredam, G. Van Honthorst, Theodore Babaren.

Ancien Testament.

L'âge d'or ou premier âge, piece en rond avec huit vers François en haut, & en bas quatre vers Latins. *Ab. Bl. inv. J. Theod. de Bry exc.*

Six pieces chiffrées representant la vie d'Adam, ou les six jours de la semaine ; ce sont sujets en hauteur. *Ab. Bl. inv.*

Moïse & Aaron, deux differentes grandes pieces, figures assises, clair obscur rehaussées. *Ab. Bl. sc.*

Grand

Grand ſujet de païſage ſur la veuve à laquelle Helie promet l'abondance. *Ab. Bl. inv. J. Saenredam ſc.* il y a ſeize vers Latins.

Autre grande piece énigmatique ſur la véritable Religion ôtée aux Juifs, & donnée aux Gentils, païſage où eſt Agar chaſſée par Abraham. *Ab. Bl. inv. J. Matham ſc. en* 1603.

David joüant de la Harpe. *Ab. Bl. inv. Vuil. Paſſe fec.*

Joſeph tenté par ſa Maîtreſſe. *Blanchart inv. & p. Cor. Bl. ſc.*

Moïſe tiré des eaux, moyenne piece en longueur. *Corn. Bloemaert ſc.*

Un ſaint Simeon tenant le petit Jeſus. *A. Bl. Criſp. de Paſſe fec.*

Pluſieurs pieces ſur les Prophetes, les deux dernieres c'eſt un corbeau qui apporte à manger, & l'autre Eliſée qui reçoit le manteau d'Elie, il y en doit avoir ſix. *Ab. Bl. inv. J. Saenredam ſc.*

Sujets Hiſtoriques, Enigmatiques, Theſes & pieces de Metamorphoſes.

Leandre remis à bord, petit ſujet en large, *Abr. Bloem. p. Fred. Bloem. ſc.*

Sujet énigmatique où eſt un Soleil qui éclaire une campagne, au bas eſt écrit, *Exuerit Silveſtrem animam.*

Grande Theſe, ſujet hiſtorique dedié à

Alexandre VII. dans trois niches, il y a trois Souverains Pontifes.

Sujet énigmatique où il y a trois Vieillards assis tenans chacun un livre ouvert où il y a des boules ou ronds dessinez, est écrit, *Senes seni placent. Petr.Beretin de Cortonne del.*

Grande piece historique, sujet d'enfant tenant une tête de mort, & autres choses à ce sujet. *Gillis Van Couvaerberch sc.*

Petite piece en rond, un enfant qui donne un livre à un autre sur lequel il y a une couronne. *Pet. Beretin de Cort. del. C. Bl. sc.*

Sujet en rond, c'est un General dans sa tente entouré de peuples & de soldats. *A. Bl. inv. Z. Dolen fec.*

Sujet énigmatique sur les sciences, est écrit, *Græcia quas peperit, &c. Cirus Ferus del. C. Bl. fec.*

Sujet hieroglifique representant une figure de femme sur des nués, & des enfans qui apportent les armes du Souverain Pontife, &c. *R. Vanius del. C. Bl. sc.*

Sujet historique, Venus, Cerés, & une Bacchante, où est écrit, *Sine Cerere, & Baccho &c. A.Bl. inv.* & la marque de *J. Saenredam.*

Quatre differens sujets sur la vanité, tous *A. Bl. inv.* dont un gravé par *J. Saenredam*, & les trois autres par *V. Swanenburgh.*

Sujet énigmatique, Phœbus dans la gloire menant ſon Char, il ſe voit des rouleaux où ſont écrit, *Arcanis nodis. L. Primo del. C. Bl. ſc.*

Figure allegorique, la Toiſon d'or, & un portrait de Pape en haut. *Fr. Romanelle de Viterbe del. C. Bl. ſc.*

Obeliſcus Pamphilius, Joa. Angel. Caninius del. C. Bl. ſc.

Sujet en rond, il y a deux enfans repreſentans les Arts. *Pet. Beretin p. C. Bl. ſc.*

Figure allegorique, les ſciences qui ſortent d'une maiſon. *Cyrus Ferus del. C. Blo. ſc.*

Une grande Theſe, Victoire d'Alexandre, où eſt écrit, *Pennas habere Alex. Milites, P. Beretin de Cortonne p. C. Bl. ſc.*

Autre où ſont les Arts liberaux, le ſaint Pontife dans ſon Siége, &c. *R. Vannius del. C. Blo. ſc.* & le bas de ladite Theſe auſſi.

La diſpute de Minerve en l'aſſemblée des Dieux. *Joa. Ang. Caninius p. C. Bl. ſc.*

Sujet allegorique, où eſt écrit, *Legit aboptima,* &c. *Luc. Geminianus p. C. Bl. ſc.* & le bas de ladite Theſe, *Jean Nolin ſc.*

Sujet allegorique, guerriers abatans des branches d'arbres. *Fr. Romanella del. C. Bl. ſc.*

Autre Theſe où il y a un nom de Jeſus dans un cercle de têtes d'Anges. *Greg. de Graſſo del. C. Blo. ſc.*

Plafond peint à Florence dans le Palais du Grand Duc par *P. Beretin*, six grandes pieces que *Jacq. Blondeau* a gravé.

Deux longs morceaux de Plafonds, sujets énigmatiques, l'un c'est le travail de Vulcain, &c. l'autre c'est Venus reposant, plusieurs Amours auprés d'elle, cela est suite du même Peintre, & gravé par *C. Blo.* tous sujets énigmatiques.

Autre grande piece du même. Car. de la Haye *sc.* *

Autre piece; c'est la continence de Scipion, du même Peintre. *Corn. Blo. sc.*

Une autre grande piece. *L. Vischer sc.*

Le Pere cedant sa femme à son Fils. *Vischer sc.*

Autre morceau d'histoire d'Antiochus. *C. Bl. sc.*

Autre sur Auguste. *Albanne p. Clouvet sc.*

La Continence de Crispus. *Fr. Spiers sc.*

La Continence d'Alexandre envers la femme de Darius. *Conraed Lauverts sc.*

Action de Massinissa. *P. Gerardin sc.*

Continence de Cirus. *Fr. Spiere sc.*

Une Diane. *Corn. Blo. sc.*

Un Mercure. *Pet. Simon sc.*

Un Vulcain. *C. Blo. sc.*

a Il est à remarquer qu'il y a des suites de morceaux qui demandent qu'on mette d'autres morceaux de Graveurs qui ont gravé des pieces de la suite.

Un Mars & la discorde. *Jacq. Blondeau.*

Un Apollon. *Corn. Blomaert.*

Une Pallas. *Corn. Blo. sc.*

Autre piece avec deux chevaux. *Jac. Blondeau sc.*

Persée sur le cheval Pegase. *Car. de la Haye sc.* plus deux autres pieces historiques.

Les quatre Elemens en petit.

Deux petits sujets dont un d'avarice, & l'autre de liberalité, tous deux *A. Bl. inv. C. David fec.*

Sujets de Metamorphose : Danaé couchée, &c. moyenne piece en large. *A. Bl. inv. J. Mathan sc.*

Changement de Daphné. *Fr. Romanelle del. Cor. Blo. sc.* la piece est en hauteur.

Vertumne & Pomone, grand sujet dans un jardin. *A. Bl. inv. J. Saenredam sc.*

Psichée endormie, &c. du même Peintre, & gravée par *J. Mathan.*

Documenti d'amore di M. Francisco Barberino. *A. Cama. inv. C. Blo. sc.*

Autres pieces qui dépendent de ce livre ; sçavoir, sujet où il y a une tête qui paroit sortir d'un arbre, & plusieurs qui regardent. *Dominicus Zamper del. Corn. Blo. sc.*

Les Poëtes écrivans. *And. Camas. C. Bl. sc.*

La Justice. *Mal. Albane. cor. Bl. sc.*

La réjoüiſſance des fleuves. *Ni. Pouſſin del. C. Bl. ſc.*

Une ſédition. *C. Blo. ſc.*

Une autre piece même grandeur où l'on tire une figure avec des cordons qui ſortent de ſon eſtomach. *Fred. Zucchare inv. C. Blo. ſc.*

La Science chaſſée, figure allegorique. *Fr. Romanel. del. C. Blo. ſc.*

Conſecration des Poëtes. *Fr. Romanelle del. Cor. Blo. ſc.*

Autre ſujet, Eleutherio, figure allegorique. *C. Bl. ſc.*

Livre intitulé Tableau des vertus & des vices, commencement, & vingt quatre pieces qui en dépendent, les unes gravées par *M. L.* d'autres ſont marquées, *Brebiette figuravit C. Blo. ſc.* dont une piece, ſujet de Metamorphoſe.

Bacchus Cerés & Pallas ſur un piédeſtal chacun, &c. *P. Brebiette fig. C. Blo. ſc.*

Le Dieu Pan embraſſant des roſeaux. *P. Brebiette fig. C. Blo. ſc.*

Hercule terraſſant le Sanglier de Lerne, *des mêmes.*

Figure de femme debout, dont la teſte commence à ſe changer en Soleil où tourne Sol, &c. *des mêmes.*

Huit autres ſujets de même ſans écrit. *J. Mathan ſc.* ils ſont tous même grandeur.

Deucalion & Pyrrha. *C. Blo. ſc.*

Les Heſperides, ce livre va à 90. pieces de differens Graveurs, dont entr'autres quatre figures ſeparées, même grandeur, ſur les ſciences. *C. Blo. ſc.*

Le Triomphe des Nimphes du Tibre. *Fr. Albane del. C. Blo. ſc.*

Le ſujet de Rome delivrée. *P. Beretin P. Fr. de Greutter incidit.*

Une figure aſſiſe qui écrit, & a deux livres derriere elle, & eſt marquée *Virgilius Solis ſc.*

Une autre piece qui eſt marquée *D. Fabricio della Corvia. fecit.*

Autre ſujet, dont une femme ſe change en arbre. *Fr. Romanelle del. C. Blom. ſc.*

Et la derniere ce ſont des oiſeaux nommés Alcyons. *C. Blo. ſc.*

Tableaux du Temple des Muſes par l'Abbé de Marolles, & cinquante neuf pieces qui en dependent toutes. *C. Blo. ſc.* dont il y a

Le Sanglier de Meleagre. *PP. Rubens pinx. C. Blo. ſc.*

L'Hercule Farneſe, ſur la terraſſe où porte la maſſuë, c'eſt de l'écriture Grecque. *Fr. Perier del. C. Bl. ſc.*

Figures en pied qui font ſuite de la Galerie Juſtinienne, ſur la plante d'une eſt une Tour & un Aigle au deſſus, & eſt écrit, *Jodoc. de Pape del. C. Blo. ſc.*

Figure en pied assise, elle a un dragon sur elle. *C. Blo. sc.*

A un autre *Joachino Sandart. C. Bl. sc.*

Une figure de jeune Amour aîlé. *Jodo. Thisidius Guidus del. C. Bl. sc.*

Une figure de femme assise, est écrit, *Fr. Perier del. C. Bl. sc.*

Figure de femme drappée. *Jod. de Pape del. Cor. Blo. sc.*

Une Venus avec un petit Amour. *Jod. Thisidus deli.*

Le Satyre de Marsias à l'arbre. *Joachino Sandrart del.*

Un Fluteur. *Jod. Thisidius Guidus del.*

Deux differens Apollon. *Du même.*

Deux differentes figures drappées. *Du même.*

Une figure nuë de jeune garçon. *Joa. Andr. Podesta del.*

Une figure d'homme tenant comme un bout de flambeau d'une main élevée. *Jod. Thisidius Guidus del.*

Un jeune homme qui joüe du cornet à-bouquin. *idem del.*

Un Hercule. *Joachino Sandrart del.*

Hercule Capitolin, *Pet. Paul Vbaldin. del.*

Une jeune enfant negré, est écrit, *Heros Aventinus in Capitolio, idem delin.*

Une figure comme de Venus qui montre le dos, & a une main appuyée sur un

Dauphin. *Jo. Thisidius Guido delin.*

Deux fleuves couchez, toutes pieces de *Jodocus Thisidius del.*

Quatre figures Vestales couchées, un Cyclope, deux Empereurs, une figure de femme, neuf autres figures en pied, dix-sept figures de femmes en pied, un gros Hercule en pied, deux Hercules Farnese, petit bas-relief, tous *C. Blo. fec.*

PORTRAITS.

Quatre differens portraits en petites ovales de feüillages, dont trois paroissent personnes d'Eglise; *sçavoir*,

Fran. Boninsignus Secretaire du Prince Leopold, petit portrait, ovale simple.

Bartholomée Aribert ou le Baron Malgrati libre Baron. *C. Bl.* portrait ovale moyen.

R. D. M. Martinus Regius Ninovensis vir Apostolicus, &c. même grandeur.

R. D. Adrianus Aborschot Prêtre.

Pater Sertorius Caputus Societatis Jesu; il est à genoux, au bas sont les armes du Cardinal à qui cela est dedié. *Greg. de Grasso aquil. del. C. Blo. sc.*

Grand portrait, figure assise, écriteau en l'air où est écrit, *Nusquam tuta quies*, c'est la vraye figure de Thomas à Kempis. *Ab. Bl. Fred. Bl. fec.* la piece est en hauteur.

Césa Cajetan mort à dix-neuf ans, il eſt à demi corps dans une ovale, ſes armes au bas. *Lud. Primo del. C. Bl. ſc.*

Le portrait de Colomba de Tofaninis, vieille femme, & du Tiers-Ordre de S. François ; c'eſt un portrait en bordure, que deux Anges tiennent. *Jo. Battiſta Ramacciotus Senenſis pinx. C. Bl. ſc. Romæ.*

Jacobus Regius Ultrajectinus Medicus, &c. ce portrait eſt en carré. *Bl. P. Theod. Mathan ſc.*

Sujet hieroglifique, où eſt écrit au deſſous d'un buſte. *Vladiſlao IV. Reg. Polon. & Suec.* il eſt repreſenté ſuivi de ſoldats. *Lazarus Baldus del. C. Bl. ſc.* cela fut fait à ſa gloire comme Roy de Jeruſalem.

Autre ſujet de même, où eſt repreſenté une figure de Roy en pied ſur piédeſtal, dans lequel eſt écrit Ferdinand IV. &c. & pluſieurs figures. *Fabritius Chiari del. C. Bl. ſc.*

D. Nicol. Nonijus S. Th. L. vir incomp. &c. il eſt repreſenté couché ſur un Tombeau, ſa tête élevée, ſacerdotalement revêtu. *P. Grebberus P. Harlem. conſecr. C. Bl. ſc.*

Ædes Barberinæ, titre & autres pieces & portraits qui en dépendent ; *ſçavoir*,

Un Pape aſſis, figure entiere, & pluſieurs figures avec lui.

Quatre autres petits portraits en ovale ſans noms.

Antoine Barberin avec inſcription en piédeſtal.
François Barberin, & piédeſtal.
Le Cardinal Brancaccio, & piédeſtal.
François Perettus Montaltus portrait ovale en 1645. *C. Bl. ſc.*
Le Cardinal Franciotti, & piédeſtal.
Le Cardinal Céſar Fachenetti, & piédeſtal.
Le Cardinal Charles Roſletti, & piédeſtal.
Le Cardinal Alterij Jambus, & piédeſtal.
Le Cardinal de Lugo, & piédeſtal.
Le Cardinal Rappacciolij, & piédeſtal.
Deux autres ſans nom.
Le Cardinal Virginio Orſino, & piédeſtal.
Un ſans nom.
Le Duca di Bracciano Orſino, & piédeſtal.
Huit portraits d'Empereurs & femmes marquées au piédeſtal par lettres ; dont,
Un marqué O peint *de Palte.*
Une hiſtoire, bas-relief marqué, il y a des bœufs attelés qui tirent des cochons.
Une figure couchée marquée L.
Deux figures en pied marquées M & N, l'une eſt une femme, & l'autre eſt un jeune homme.

Ferdinand III. *C. Blo. fec. Romæ*, eſt écrit en inſcription Latine, Céſar toûjours Auguſte, & deux vers Latins. *Jo. Bichi del.*

Athanaſius Kircherus Fuldenſis Jeſuite, petit portrait. *C. Blo. en* 1655.

Le portrait d'Abraham Bloemaert en ovale avec attributs & vers Latins en bas. *VV. Suvanen burgh ſc.*

Autre *idem*, plus grand, ſujet hiſtorié, il eſt en ovale. *Mathan ſc.*

Païſages, animaux, & ſujets groteſques.

Les dix huit moyens païſages où il y a des oiſeaux & des animaux, compris le titre hiſtorié. *Ab. Blo. inv. Boëce ad. Bolſuvert ſc. en* 1614.

Six autres païſages chiffrés un peu plus grands, hormis un.

Les ſix grandes figures champêtres où il y a quelque choſe de ſes bergers.

Une vûë champêtre, en l'air ſe voit l'enlévement de Ganimede. *A. Bl. in. J. Saenredam ſc.*

Grand païſage & vûë de maiſon ruſtique different bétail; le ſujet eſt l'enfant prodigue, qui cherche à garder les cochons. *A. Bl. in. J. Saenred. ſc.*

Grand païſage, le ſujet eſt la zizanie ſemée dans le champ. *A. Bl. in. J. Mathan ſc.*

Sujet de païsage, où vûë de maison champêtre que je croy coupée.

Les seize petits bergers, & figures champêtres y compris le titre. *Ab. Blo. inv.*

Deux sujets de broyeur de moustarde, un grand & un petit qui est copié.

Six differens sujets chiffrés, animaux & oiseaux gravez par *Frederic Blo. d'aprés Ab. Blom.*

Un joüeur de flute ou de musette. *A. Bl. p. C. Bl. sc.*

Un chat.

Deux differens chat-huan ou hibou.

Un grotesque, il mange, & a son pot entre les bras. *Gerard. Van Honthorst p.*

Petit sujet ovale sur Pyrrha & Deucalion. *C. Bl. sc.*

Jean Potage, c'est une figure à demi corps qui tient une flute d'une main.

Une piece seule de Jardinier parmi des navets & des citroüilles, sujet en large. *Abr. Bloem. Corn. Bloem. sc.*

Livre de commencemens à dessiner avec peu d'ombres, moyenne grandeur, titre où est écrit, *Ab. Blo. inv. prima pars Fred. Blo. sc. numeroté* 1. c'est un sujet de lieu d'Academie : cette partie est composée d'abord de soixante pieces, dont la vingt uniéme est une tête de bœuf avec une palete & des pinceaux, est écrit au bas, *Het tu veel deel*, &c. à la quarante uniéme, *Het deer*

deel, &c. & la ſoixantiéme eſt une Vierge aſſiſe clair obſcur.

A la ſoixante-uniéme qui eſt la continuation, il y a un cartouche où eſt écrit, *Het Vierde deel quarta pars. A. Blo. Fred. Blo. ſc.*

La 81. eſt de même, un enfant qui tient un lambeau de peau de biche, où eſt écrit, *Quinta pars.*

La derniere piece qui eſt 89. repreſente une femme repoſant ſur une terraſſe avec ſon perroquet & ſa quenoüille ſur ſon dos, toutes ces pieces ce ſont differentes parties & caprices.

Titres de Livres.

Titre Latin. Exercices ſpirituels de ſaint Ignace de Loyola, le ſujet c'eſt comme la ſainte Vierge lui apparoit, & comme il écrit, il eſt en habit de Pelerin.

Hiſtoria di Flandria del C. Bentivoglio, il y a une Pallas. *André Sacch. inve.*

La Scævola della verità aperta Principi. Jo. Ang. Caninius del. C. Bl. ſc.

Hiſtoire des Jeſuites par Daniel Bartolli de la même compagnie, ſujet hiſtorié. *Jo. Miele del. C. Blo. ſc.* & une autre piece.

Hercule tuant un dragon, & trois des Muſes regardans, & un portrait du Pape en haut.

Il Mari Ligustico. Jo. And. Podesta del. C. Blo. sc.

Il Genio Ligure risvegliato, Do. Fiaxella del. C. Blo. sc. Romæ.

Vitæ de Pittori, &c. Jo. Ang. Caninius del. C. Blo. sc.

Maphæi S. R. E. Card. Barberini, &c. Poëmata. Nicol. Poussin. inv. Corn. Bloem. sc.

Sujets de Christ, sujets de Vierge, de Saints & autres pieces de Devotion.

Les Evangelistes avec gloire. *Car Magnone del. C. Bl. sc.*

Les douze Apôtres & le Christ, sujets en hauteur. *Ab. Bloem. inv. Bolsuvert sc.*

Grande Annonciation. *Jo. Lanfranc p. C. Blo. sc. Romæ.*

Autre grande Annonciation avec gloire d'Anges, la sainte Vierge est assise sur le pied de son lict. *Ab. Bl. inv. en* 1593. *J. de Ghein sc.* la piece est en hauteur.

Autre Annonciation, moyenne piece en hauteur, l'Ange paroît sur les nuées habillé en Diacre. *A. Blo. inv. J. Mathan sc.*

Deux pieces d'Annonciation, sçavoir l'Ange gravé par Guill. Passe, & la Vierge par Crisp. de Passe, tous deux. *Ab. Blo. inv.*

Nativité ou sujet d'apparution aux Pasteurs. *Ab. Bl. inv. Crisp. de Passe sc.*

Autre piece aux Pasteurs, grande piece en hauteur. *Ab. Blo. inv. & la marque de J. Saenredam.*

Autre Nativité, ou Adoration des Pasteurs, moyenne piece en large. *Ab. Bl. in. J. Mathan sc.*

Grande Nativité, il y a un Agneau lié au devant. *A. Bl. pin. Boëce à Bolsuvert sc.*

Grande piece aux Pasteurs, il y a le *Gloria in excelsis*, & une vache sur le devant. *Robb. de Baudoux exc.*

Nativité, piece en large. *Ab. Bl. pinx. C. Bl. sc. Romæ.*

Nativité, piece en hauteur. *Petr. Beret. de Cort. p. C. Bl. sc.*

Nativité d'aprés Raphaël, dont le portrait y est en médaille. *C. Blo. sc. Romæ.*

Une grande Nativité d'aprés le Bassan; sujet à hauteur.

Petit Jesus dans les nuées avec sa croix dans ses bras, & gloire d'Anges.

Vierge assise sur un Croissant, & le petit Jesus. *A. Bl. C. Blo. sc.*

Autre Vierge dans les nuées, le pied sur un Croissant. *A. Blo. pinx.*

Autre Vierge en pied sur un Croissant. *A. Bl. pinx. C. Blo. sc. Roma.*

Autre Vierge en pied sur piédestal, & une Religieuse à genoux, devant est écrit, *Nostra Signora di Trapani Jo. Miele del. C. Blo. sc.*

Une Vierge en rond. *Le Titien p. C. Bl. sc. Romæ.*

Une Vierge dont le petit Jesus dort. *Le Guide pinx. C. Blo. sc.*

Une Vierge qui couche le petit Jesus, petite piece. *A. Blo. J. Mathan sc.*

Une Vierge contemplant le petit Jesus, elle est dans un rond de roses. *A. Blo. Boëce à Bolsuvert sc.*

Vierge assise donnant à teter, elle est au pied d'un arbre, sujet de fuite en Egypte. *H. Bl. Bous fecit.*

Sujets de sainte Famille ; sçavoir,

Un, dont le petit Jesus est sur ses genoux, moyenne piece, clair obscur rehaussée *des Bloemaerts*, cinq autres pieces même ouvrage, & des mêmes dont deux sont, une Vierge avec le petit Jesus, un saint Joseph, les trois Maries, & la Magdeleine Penitente.

Grande sainte Famille en hauteur. *Jacob. Ant. Stephanonius incidit* 1532. Corneille Bloemaert l'a gravée de même grandeur; mais le sujet est retourné, & il l'a dedié au P. Franc. Perette Card. Montalte chez qui le Tableau se voyoit.

Une sainte Famille. *Fr. Mazzuoli Parmensis pinx. C. Bl. sc. Romæ.*

Une sainte Famille où il y a un bout de

païſage. *Annibal Carache p. C. Bl. ſc. Romæ.*

Huit differentes Vierges dediées au Marquis Vincent Juſtinien, & gravées à Rome par Corn. Bloëmaert, elles ſont chiffrées ; *ſçavoir,*

Une Vierge avec l'Enfant Jeſus, & ſaint Jean. *Titien pinx.* marquée 1.

Une ſainte Famille, où eſt ajoûté ſainte Catherine & ſaint Jean marquée 2.

Vierge avec le petit Jeſus, elle eſt juſqu'aux genoux. *Lucas Cangiatius p.* marquée 3.

Sainte Famille. *Jule Romain pinx.* marquée 4.

Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus qui jouë avec un mouton, païſage derriere, marquée 5.

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, & ſaint Jean. *André del Sarte pinx.* marquée 6.

Une Vierge, le petit Jeſus, & ſaint Joſeph. *Titien pinx.* marquée 7.

Une ſainte Famille avec des Anges, ou repos d'Egypte. *Ab. Blo. Boëce à Bolſuvert ſc.* marquée 8.

Six autres pieces differens Myſteres de Chriſt & Vierge, toutes gravées par Corn. Bloemaert, & font ſuite à huit autres gravées par differens maîtres, tous même grandeur avec bordure, & faits pour le Miſſel du Pape, dont le titre gravé par *Spierre* ; ſçavoir,

Une Preſentation au Temple. *Carle Maratte del.*

Une Céne. *Cyrus Ferus deli.*

Un Crucifix, la Vierge, la Magdeleine & ſaint Jean. *Cyrus Ferus del.*

Une Reſurrection. *idem del.*

Une Pentecôte. *idem del.*

Un Chriſt mort dans les bras du Pere Eternel. *P. Fimoſa inv.*

Un Crucifix ſeul, petit lointain & figures. *Ab. Blo. pinx.*

Un porte-croix à moitié corps. *idem pinx.*

Un Crucifix, la ſainte Vierge y eſt pâmée. *Ann. Carrache pinx. C. Blo. ſc. Romæ.*

Le Miracle des cinq pains, ſujet en large. *Ab. Blo. inv. J. de Ghein ſc.*

La Vierge de Douleur percée de ſept glaives. *C. Blo. ſc.*

Autre grande Vierge des ſept Douleurs avec ſainte Face en haut. *Schelde ad. Bolſuvert ſc.*

Voile où eſt une ſainte Face tenuë par ſainte Veronique, eſt écrit au bas, *Vidimus eum*, grande piece. *Ab. Bl. pinx. en* 1605. *J. Mathan ſc.*

Une Reſurrection du Lazare, grande piece en large. *Ab. Blo. inv. Joa. Muller ſc.*

Apparution de Chriſt à ſaint Ignace. *Ab. Blo. en a peint le Tableau pour l'Egl. des Jeſuites de Boisleduc.*

Saint Luc peignant la ſainte Vierge. *Raphael pinx. C. Blo. ſc. Roma.* Autre different ſaint Luc.

Un jeune ſaint Jean dans le deſert avec ſon mouton. *Ab. Blo. in. C. Blo. ſc.*

Autre ſaint Jean dans le deſert avec ſes Diſciples. *Cyrus Ferus del.*

Predication de S. Paul dans l'Areopage. *idem del.*

Les Saints Peres écrivans ſur le Saint Sacrement, autrement les quatre Docteurs, grande piece. *Ab. Blo. in. Corn. Bloem. ſc.*

Un ſaint Jerôme avec rayons à l'entour de la tête. *A. Bl. in. Van Suvanenburgh ſc.*

Un petit ſaint Jerôme liſant la main dans un livre. *A. Blo. p.*

Un ſaint Jerôme avec grande barbe à demi corps.

Une Magdeleine liſant dans un livre, tous deux. *Ab. Bl. in. C. Bloemaert.*

Deux differentes pieces, ſaint Laurent, & ſaint Etienne, tous deux à genoux.

Une ſainte Catherine comme à genoux ſur ſa rouë. *Ab. Blo. inv. J. Mathan ſc.*

Six differens ſujets même grandeur, tous *Ab. Blo. inv. V. Suvanenburgh ſc.* ſçavoir,

Saint Pierre & ſaint Paul pour devotion.

Zachée & la Magdeleine pour penitence.

Saül & Judas pour deſeſpoir.

Saint Pierre & ſaint Paul aſſis ſur des nuées, deux differentes pieces qui ſont regard. *Annibal Carache inv. Baronius* les a gravé hormis les têtes, les mains, & les pieds qui ſont de *Corneille Bloemaert.*

Sainte Marguerite avec païſage, il y eſt écrit, *Surſum corda. Ann. Carache p. C.Blo. ſc. Romæ.*

Nota que la même ſainte Marguerite eſt peinte par *Joachino Sandart* & gravée par *Regn. à Perſyn*, avec quelque changement dans le païſage.

Sainte Martine Vierge & Martyre avec la ſainte Vierge. *Petr. Beretin p.*

Une petite Magdeleine, demi corps, elle tient ſa boëte des deux mains. *Ab. Blo. p. C. Bl. ſc.*

La Vierge, ſaint Roch, & ſaint Sebaſtien. *Fred. Barroc. Urb. inv. C. Blo. ſc. Romæ.*

Saint François. *Du Guide C. Blo. ſc. Romæ.*

Un petit ſaint François, piece en hauteur moyenne. *A. Blo. inv. J. Mathan ſc.*

Un ſaint François priant la ſainte Vierge ſur les nuës, avec le petit Jeſus & ſaint Joſeph. *Cyrus Ferus del.*

Un ſaint Antoine de Pade avec bord. *Cyrus Fer. del.*

Saint Thomas d'Acquin, moyenne piece en hauteur. *Eq. Raphael Vanius del.*

Saint Benoist, la piece est en hauteur avec un beau lointain. *Jean Ange Caninius del.*

Le Miracle de saint Pierre resuscitant sa fille, grande piece en large. *Gio. Franc. Barbieri da Cento inv. Corn. Bloem. sc.*

Douze pieces, figures de Saints, gravés par Frederic Blo. semblables en grandeur avec écriture latine haut & bas qui est leur vie, il y a à tous un païsage; *sçavoir*,

Sanctus Vuillebrordus P. Ultrajectensium Archiep. 1.

Saint Boniface second Archidiacre dudit lieu. 2.

Saint Gregoire, il donne l'aumône à un pauvre. 3.

S. Frederic a un glaive qui lui perce l'estomach. 4.

S. Radbob regardant la Ste Vierge. 5.

S. Suitbert tient une étoille à sa main. 6.

S. Adelbert, il est en Diacre. 7.

S. Odulphe avec son Aube sur son bras. 8.

S. Lebuin en chasuble. 9.

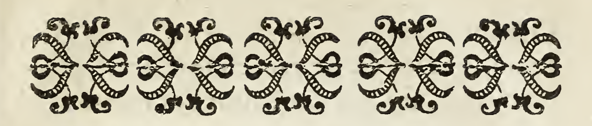
S. Marcellin prêchant au Peuple. 10.

S. Vuerenfride tient un bateau sur sa main. 11.

S. Egelmonde a une source à ses pieds comme le premier. 12.

Les Hermites. *Ab. Blo. inv. Boëce à Bols. sc.* il y a 26. pieces compris le titre.

Les femmes Hermites aussi de même.



OEUVRE DE JACQUES CALLOT
Noble Lorrain Dessinateur et Graveur.

CAllot par sa maniere aisée, & ses sujets representés en petit, s'est attiré l'estime de tous les Curieux, & chacun s'est fait un plaisir d'en avoir les pieces; j'ay fait ce Catalogue en détail pour marquer avec exactitude dans leur véritable suite toutes les suites qu'il composé.

Sujets de devotion; sçavoir,

Les Images de tous les Saints & Saintes de l'année suivant le Martyrologe Romain, dediées à Monseigneur le Cardinal de Richelieu en 1636. les armes de ce Cardinal sont au bas de ce titre; ensuite une premiere feüille de commencement qui represente une gloire Celeste.

Ces figures des Saints sont representés à quatre sur la feüille in quarto chacun dans des ovales; sçavoir, il y en a dans Janvier 32. en Fevrier autant, en Mars 40. en Avril 36. en May 40. en Juin 32. en Juillet 44.

en Aoust autant, en Septembre autant, en Octobre 40. en Novembre 44. & en Decembre autant; cela fait en tout 472. petites ovales, figures des Saints des mois.

Il y a encore outre cela & qui suit de même,

Douze Mysteres, ils sont en ovale, avec Sentences Latines & Françoises au bas, ce sont les Fêtes mobiles; il s'y met encore un petit titre historié.

Seize pieces un peu grandes en hauteur representant Nôtre-Seigneur, la Vierge, & les Apôtres, y compris le titre où est écrit, *Salvatoris Beatæ Mariæ Virginis*, &c. 1631. le titre est enrichi d'instrumens de la Passion du Sauveur, & du Martyre des Apôtres.

Seize autres petites pieces representant le Martyre des Apôtres; le titre est historié, les douze Apôtres saint Paul, saint Mathias, & la mort de Judas; grandeur in trente-deux.

La petite Passion contient douze pieces, grand in trente deux.

La grande Passion n'en contient que sept pieces en large. Differens sujets de la petite, l'on y joint un petit Crucifix au trait avec multitude de peuples, & une petite Resurrection, ombrée.

Israël Silvestre a gravé une descente de Croix

Croix que l'on y peut joindre, elle eſt de la grandeur des ſept autres ; Callot a fait les deſſeins finis des autres ſujets.

Il y a onze petites pieces du Nouveau Teſtament compris le titre fait par Abraham Boſſe.

Les Tableaux de ſaint Pierre, ce ſont Actes des Apôtres, & autres ſujets au nombre de vingt-ſept, dont dix-huit ſe terminent en rond ; & neuf ſe terminent en carrés.

Les Myſteres de Nôtre-Seigneur & de la ſainte Vierge en quatre petites feüilles ; il y a ſçavoir ſept ovales Myſteres de la Vierge, ſix autres plus petites, & ſept autres ronds qui ſont Myſteres de la Paſſion & autres ; l'on y ajoûte deux titres hiſtoriés, à l'un eſt écrit, *Glorioſiſſima Virginis*, &c. & à l'autre, *Mariæ tum Paſſionis*, &c. & une piece nommée le petit Prêtre.

Les quatre Banquets, petites pieces ; ſçavoir la Noce de Cana, le ſouper chez le Phariſien, la Cene & le Souper d'Emaüs.

Les ſept pechez mortels, petites pieces, on y fait ſervir de titre, une piece où eſt un Enfant Jeſus qui tuë le ſerpent avec ſa Croix.

Six petites pieces même grandeur ou environ ; ſçavoir une ſainte Famille, adoration des Rois, une Judith qui met la tête d'Olophernes dans le ſac, une Con-

version de saint Paul, une Assomption, & unS. Livar, il porte sa tête.

Trois pieces en large même grandeur ; sçavoir le passage de la mer Rouge, le frappement de la roche, & la piece des Galeriens, il y en a deux, dont une sans lointain, le reste est semblable.

Autre piece en large même grandeur ou environ, representant un Martyre de saint Laurent, le milieu n'est qu'au trait, & point achevé.

Les trois petits Sacrifices en ovales, il y en a un qui represente un sabat.

La vie de la sainte Vierge, titre historié, & treize pieces, on y joint outre cela si l'on veut une petite Annonciation.

Il y a encore une petite ovale en hauteur, c'est une Assomption, & plus bas une petite tête de Cherubin.

La vie de la sainte Vierge par petites Emblêmes au nombre de 27. compris le titre historié ; chaque piece est chiffrée avec vers Latins & François en bas, la derniere est marquée 26. grandeur d'in-quarto.

Lux Claustri, ce sont 27. Emblêmes même grandeur & acompagnemens que les autres; ce sont differens sujets sur la douceur de la vie Religieuse, la derniere est marquée 27.

Scelta d'alcuni Miracoli, &c. c'est le titre du Recueil qu'on appelle les Miracles

de l'Annonciade, ils ſont gravés au burin doublement chiffrés par en bas où il y a écriture de langue étrangere, cela repreſente differens perils & aſſaſſinats, dont les perſonnes ont été preſervées, il y a quarante pieces comme in-douze, aſſés rares ſans le titre; ces ſujets ſont de differens Peintres.

Les Penitents & Penitentes par J. Callot, titre hiſtorié, & cinq pieces; ſçavoir un ſaint Jerôme, un petit ſaint Jean, S. François, la Magdeleine & ſa mort, piece en large. Quelques uns y mettent auſſi le portrait de S. François, où eſt écrit, *Sancti Franciſci vera effigies*.

Differentes pieces de Devotion.

Une petite Annonciade.

Une moyenne piece en large, où eſt écrit, *Qua Menſura*, &c. c'eſt un ſujet de Meſureurs de bled.

Le petit Jeſus à table, &c. il y en a deux, mais ils ſont fort ſemblables.

Une grande ſainte Famille d'aprés André del Sarte.

Un grand *Ecce Homo*, avec multitude de Juifs.

Un petit portement de Croix, ovale en large.

Un Crucifix au bas duquel une Vierge,

ſaint Jean, & la Magdeleine qui embraſſe la croix, d'aprés R. Sadeler.

Un Chriſt au Tombeau, d'aprés Ventura Salimbeni.

Un Paradis, petite piece en large.

Un exorciſme qu'il a gravé au burin d'aprés André Boſchole Florentin.

Il y a deux maſſacres des Innocens, piece ovale en hauteur, avec peu de difference neanmoins.

Une Vierge de Pitié où il y a deux Penitens voilés au bas.

Une Vierge aſſiſe entre ſaint Jacques & ſaint Jerôme.

Autre Vierge, piece longuette.

Un petit ſaint Pierre debout, ſon Martyre dans le lointain.

Un petit Martyre de ſaint Laurent, piece ovale.

Un ſaint Paul aſſis, d'aprés Bloemaert, cette piece eſt en hauteur.

Un petit ſaint Jean l'Evangeliſte dans l'Iſle de Pathmos.

Une petite ſainte Thereſe à genoux.

Un petit Predicateur au milieu de ſon Auditoire, piece gravée au burin de même grandeur que celle-ci deſſus, & qui y pourroit avoir quelque rapport.

Une piece moyenne repreſentant les vingt-trois Martyrs dans le Jappon.

Un Miracle de ſaint Manſulte, cette

piece eſt en large, & la premiere qu'il ait gravé à l'eau forte.

Le ſaint Nicolas ou ſaint Severin dans un bois eſt d'une même grandeur.

Le ſaint Sebaſtien eſt une piece plus longuette.

L'arbre de ſaint François, pluſieurs Religieux ſont en bas à genoux, &c.

Le petit ſaint dans une fleur, c'eſt un S. François dans la Tulippe.

Autre petit ſaint François tenant les armes de Florence.

La piece nommée la petite grange, ou la petite Glaneuſe, c'eſt ſur le Miracle d'Elie envers la Veuve.

Il y a trois tentations de ſaint Antoine; ſçavoir une petite où ſaint Antoine paroît en l'air renverſé dans des nuages, le diable comme à cheval ſur luy qui le tient par la barbe, elle eſt rare.

La moyenne qui eſt celle d'ordinaire dediée à Monſieur Phelippeaux de la Vrilliere, il y a ſes armes.

Et la Grande qui eſt de deux grandes feüilles eſt dediée au Prince Ferdinand Grand Duc de Toſcane, n'eſt pas commune.

Le Purgatoire, c'eſt une grande piece de quatre grandes feuilles, piece rare.

Grand ſujet de Theſe dediée à Charles IV. &c. Duc de Lorraine & de Bar, cette

piece eſt intitulée, *Jubilatio Triumphi Virginis*, &c.

La Terre ſainte gravée à Florence par Callot pour un ſien ami Cordelier qui en avoit fait le voyage, il y a le titre, & trente-quatre pieces qui ſont Plans differens & élevations ; ce livre fut imprimé à Florence en 1628.

La vie de l'Enfant prodigue, onze pieces compris le titre.

Differens ſujets & fantaiſies.

Les Egyptiens, il y a quatre pieces en large.

Les fantaiſies de noble Jacques Callot, titre & treize petits morceaux, tous à trois figures.

Deux pieces appellées les Foires de Florence ; la premiere qu'il a gravé à Florence, il y en a les armes dans deux coins, elle eſt rare, cependant dans les premieres tirées on tient qu'il n'y a point d'armes.

La ſeconde a été gravée à Nancy, il n'y a point d'armes, quoiqu'elle ſoit toute ſemblable, on y remarque neanmoins plus de ſechereſſe, & qu'elle eſt moins agréable, ces pieces ſont grandes.

Il a fait auſſi une ſuite de ſeize pieces d'aprés Tempeſte.

La Nobleſſe, ce ſont douze pieces, ſix

d'hommes, & autant de femmes avec figures dans les lointains.

Quatre pieces même grandeur que la noblesse, ce sont des modes de ce tems-là; il n'y a point de lointain, l'une est une fileuse, la seconde une païsanne avec un panier, un autre a son tablier retroussé, & l'autre est avec un justaucorps d'hermine.

Six autres pieces même grandeur sans lointain, toutes femmes, dont une fait marcher son enfant, l'autre le porte sur le bras; deux autres portent chacun un panier, une autre tient son manchon, & l'autre a les bras croisés.

Seize pieces en large non chiffrées representant des histoires sur la vie d'une Reine; la premiere comme elle est portée en chaise decouverte, son mariage, comme elle donne audiance, comme elle baise les pieds de sa Sainteté; une mort & autres sujets que Callot a gravé d'aprés Tempeste, c'est ce que j'ay vû à la Bibliotheque du Roy, une personne m'a assuré que cela alloit à 29. pieces compris trois Catalogues qui sont de la même suite.

Dix feüilles chiffrées, sur les Monnoyes d'or & d'argent d'Allemagne, d'Italie, &c. que Callot a gravé à Nancy pour Monsieur Gaston de France, cela se nomme les Medailles.

Differens sujets & fantaisies, pieces *separées*; sçavoir,

La Pandore, figure seule, petite piece.

Un Brelan, sujet de nuit, ovale en large, autrement nommée piece d'Evantail.

Un chasseur ou petit berger qui mene des chiens.

Autre piece nommée l'évantail, representant des feux d'artifices à Florence, la piece est environnée d'un cartouche.

La petite fête de Village où les joüeurs de boule, piece en large.

La piece nommée les Geans, le sujet est dans une ovale couchée.

Petite piece carrée où sont des Astrologues qui travaillent sur un globe.

Fantaisies de trois petites figures seules.

Le Parterre de Nancy, c'est une piece presque carrée gravée à l'eau forte.

La ruë de Nancy ou la Carriere, c'est une piece presque carrée.

La piece nommée le Grand Rocher, cette piece est énigmatique, est écrit, *Nec imbecillem feroces*, &c. Petite piece representant multitude de Peuples dans une grande place où paroît une Tour menuë & bien haute.

Le Catafalque ou la Chapelle funébre de Florence, moyenne piece en hauteur.

Sujet

Sujet pour une Genealogie, grande piece en hauteur representée par un grand arbre, il y a des Cavaliers au bas.

Un divertissement de Jardin, c'est sa derniere piece nommée la petite treille.

La piece nommée la petite Amarante.

Piece en forme d'évantail, le cartouche finit en bas par un fleuron avec du fruit; il y a entr'autres trois hommes & trois femmes qui dansent, & plusieurs regardans, dont deux sont assis.

Fête sur la Riviere, cette piece se nomme Theatro d'Arnodoüe.

PAÏSAGES.

Les douze mois de l'Année, toutes pieces en large, moyenne grandeur; dans le nuage, à chacun paroît le signe du mois, & au milieu par bas est le nom du mois, *Jodocus Monper invenit.*

Les quatre Saisons d'aprés le Bassan.

Les Païsages, vûës de Florence, ce sont dix pieces & le titre, Colignon en a gravé deux d'aprés la Belle que l'on y joint.

Les deux vûës de Paris, representant la vûë du Pont-Neuf, & celle de la Tour de Nesle; ces pieces sont en large.

Quatre petits païsages longuets, dont un represente un Jardin où l'on arrose.

Quatre autres petites vûës plus peti-

tes, dont une repreſente un Combat.

Deux autres vûës de Mer & Navires, differentes des quatre autres.

Quatre vûës de Vaiſſeaux en Mer, il y a a des lettres dans les planches.

Une grande chaſſe ; dans le lointain ſous des arbres paroiſſent des caroſſes, piece longue & étroite.

Les Caprices, Groteſques, & Ballets.

Les Gueux de Callot, dont au premier eſt écrit dans une enſeigne, *Capitano di Baroni*, & au bas, *J. Call. fec.* il y a vingt-cinq pieces chiffrées.

Les Caprices qu'il a fait pour deſſiner, & dedié au Prince Laurent de Medicis ; ſçavoir le titre intitulé, *Capricij di Varie figure di Jacobo Callot*, &c. *Callot fec. in aqua forti in Fiorenza* ; il y a cinquante pieces compris le titre & l'Epître, dont il y en a pluſieurs où il y a une figure au trait, & l'autre ombrée, pluſieurs autres repreſentent des païſages & autres fêtes de Florence.

Il les a gravé de même une autre fois, & en auſſi grand nombre à Nancy, au titre eſt écrit, *J. Callot fec. in aqua forti in Born. ex. Nancij.*

Livre de Croteſques à une figure rentaſſée, nommées Pigmées, il y en a vingt

pieces compris le titre hiſtorié par une figure qui montre le derriere, la chemiſe étant retrouſſée, ſur quoi paroît écrit, *Varie figure Gobbi, &c. en* 1616.

Varie figure, &c. titre hiſtorié où il y a un porteur de valiſe, & ſeize autres pieces à deux figures & lointains.

Balli di Sfeſania di Jacobo Callot, il y a dans le titre hiſtorié trois figures qui danſent, & vingt-trois autres morceaux à deux figures avec des lointains, où l'on voit d'autres figures en petit, chaque piece eſt chiffrée.

Moyenne piece où l'on voit deux pantalons un peu grands, beau lointain & pluſieurs figures.

Trois differentes pieces en hauteur, l'on y voit dans chacune un grand Pantalon & pluſieurs figures.

Les Balets de Florence, quatre moyens morceaux; ſçavoir une entrée où l'on voit un Atlas, au haut eſt écrit, Carro del Sole, &c. une entrée où ſont les trois Graces, &c. au haut eſt écrit, Carro d'Amore; autre c'eſt une Marine où eſt écrit, Carro di Teti; autre c'eſt le Mont-Parnaſſe, au haut eſt écrit, Monte del Parnaſſo, & à toutes il y a *Jule Parigij inv. J. Callot fec.*

Les trois Intermedes de Florence; la premiere eſt une piece en hauteur où ſe voit differentes danſes, en haut ſont les armes

du Grand Duc mi parties, au bas est écrit, *Primo Intermedio*, &c. faite dans la Salle du Grand Duc de Toscane au Carnaval de l'année 1616. *Jul. Pariginus fec. J. Callot del. & fec.*

Dans la seconde est écrit, *Secondo Intermedio*, &c. c'est un Enfer, l'on y voit deux Tours dans le fond.

Dans la troisiéme où est écrit, *Terzo Intermedio*, &c. c'est un sujet de Bataille par l'amour.

Piece seule où il n'y a que le trait, ce sont plusieurs entrées dans des chars & à pied, à une desquelles est écrit, *Carro del Asia.*

Les Jouxtes & Tournois de Florence ce sont trois pieces de semblable grandeur, à toutes les trois est un grand cercle ou bariere dans laquelle se faisoit la representation, le fond de chaque piece represente des Palais, dont les toits sont couverts de differentes personnes qui regardent, & grande multitude de monde dehors & de tous côtés; à une est écrit, *Mostra della Guerra d'Amore*, &c. il paroît six bataillons dans le cercle.

A une autre est écrit, *Theatro Fatto in Firenza*, &c. dans le cercle paroît quantité de Cavaliers, &c. *Jule Parigij inv. J. Callot del. & fec.*

Et à un autre est écrit, *Uno de Glabba ti-*

menti della guerra d'Amore, c'eſt un cercle où eſt un grand combat.

Sujets de Guerre.

Les trois grands Siéges dont deux qui ſont la Rochelle & l'Iſle de Rhé ſont chacun composés de ſix grandes feüilles, & pour les bandes du haut & du bas il y a ſix morceaux à chacun, & à chacun des côtez quatre bandes d'écritures.

Quant à Breda, il eſt de même composé de ſix grandes feüilles, mais il n'y a que de l'écriture en haut & en bas, & par les côtez point de bandes de Graveure.

Cartouche où paroît une deſcente qui fut faite dans l'Iſle de Rhé.

Les Batailles de Medicis, ſeize, pieces & le titre, toutes en large non chiffrées, entr'autres deux pieces où il y a des Vaiſſeaux armez, c'eſt un Combat Naval de Chevaliers contre les Turcs, là où doivent être marqués quelques nuages, ce ſont des eſſais de burin.

Les exercices Militaires par Noble Jacques Callot, quinze petites pieces en large compris le titre, tous chiffrez, & à trois figures, les deux dernieres pieces repreſentent des Combats.

Le Combat à la Bariere fait en Cour de Lorraine le 14. Fevrier 1627. à la premiere

feüille il y a les armes d'Alliance de cette Maiſon ; plus neuf differentes pieces qui ſont entrées, ou Combats, & à la fin eſt une petite piece où eſt une Main de gloire armée, il s'en voit encore une autre qui fait le contraire de celle-ci, où il y a écrit dans un écriteau au deſſus, *Fecit potentiam in brachio ſuo.*

Entrée de Monſieur de Couvanges & de Monſieur de Chalabre, cette piece eſt ſeparée du Combat de la barriere, elle eſt plus étroite, & repreſente comme un enfer.

Les grandes miſeres de la guerre ſont dix-huit pieces en large compris le titre.

Les mêmes miſeres, en petit, ſont de ſix feüilles, & un titre en 1636.

Sujets de Guerre, pieces ſeparées.

Les ſupplices, piece un peu longuete.

Revûë d'Armée, piece nommée le Bataillon.

Le Combat de Veillanne proche de Turin, gagné par Monſieur d'Effiat, piece d'une feüille.

Le Roy Loüis XIII. grande piece gravée au burin par Michel Laſne, mais le lointain qui repreſente le Combat de Veillanne, eſt de Callot.

Le Duc de la Valette à cheval, de même grandeur que Loüis XIII. avec vûë de Combat.

Grande These énigmatique où paroît en l'air un cheval aîlé sur lequel est un Prince, ses armes sont en haut, au dessus est écrit, *Francisco à Lotharingia parenti optimo*, & le bas de la These.

Seize differentes petites entrées qui étoient toutes en une feüille, & qui sont separées, dont une est de tambours & fifres, & une autre est de trois figures en pied.

Une piece où paroît un Turc le dard à la main sur un cheval qui se cabre, dont les pieds de derriere ne sont pas achevez, l'on y voit un cheval mort au dessous, & rien de plus.

Autre piece où sont representés deux Turcs semblables, l'un est ombré, & l'autre est au trait.

Livres & Titres de Livres.

La Comédie de Soliman, il y a cinq pieces & le Portrait qui est au titre historié, où est écrit sur une rondache, *Il Solimano Tragedia*, &c. il y a quatre autres pieces qui ont rapport à cette Tragedie, les bâtimens sont semblables à tous les quatre; la cinquiéme piece a rapport aux mêmes bâtimens qui sont representés dans une incendie, avec grand meurtre & sédition au milieu de la place.

Les Miracles & Graces de Nôtre-Da-

me de Bon-ſecours lez-Nancy, titre hiſtorié.

Les Coutumes de Lorraine, titre hiſtorié

Regles de la Congregation de Nôtre-Dame.

La ſainte Apocataſtaze, titre hiſtorié.

Fiexolé diſtributata, &c. autrement nommée *Catakaſta* ou les Poëmes de *Jovan Domenico Pery*, titre hiſtorié, plus le portrait de Pery, il eſt dans une ovale en hauteur avec attributs de labourage.

Statuti de l'ordiné de Cavalieri di ſanto Stefano, &c. titre hiſtorié d'un livre pour un Ordre de Chevaliers, dont Coſme II. Grand Duc de Toſcane étoit Grand Maître; il y a en haut une Pallas en pied, une Juſtice d'un côté, & une figure de Force de l'autre, figures aſſiſes.

Une petite arme d'un Cardinal de Lorraine avec attributs, cela doit ſervir à quelque livre in-douze, il s'y voit cinq étoilles.

PORTRAITS.

Loüis de Lorraine Prince de Pfalſbourg à cheval, grand Combat dans le lointain, cette piece eſt en large.

Franciſc. Medicis Mag. D. Etruriæ, &c. ceci eſt écrit autour du Portrait, il eſt en cartouche avec trophées, cette piece eſt en hauteur.

Cosmus II. Mag. D. Etruriæ, &c. portrait ovale en hauteur avec attributs & enfans.

Donatus Antellensis Senator Florentinus, &c. écrit autour de l'ovale ornée comme en maniere d'Epitaphe.

Le portrait de Claude Dervet Chevalier de l'Ordre de Portugal, il est en pied, & son fils auprés de lui à qui il fait faire l'exercice, &c. cette piece est en hauteur.

Le Portrait de Monsieur de Lormes premier Medecin du Roy Loüis XIII. il est dans un double triangle entouré d'un serpent en rond ; la piece est en hauteur & bien symbolique.

Le Portrait de Charles III. Duc de Lorraine ; il est tres rare, il se voit dans une ovale avec cartouche en haut.

Charles IV. Duc de Lorraine, grande piece en large, il est representé à cheval, la ville de Nancy est dans le lointain, *cette piece est une des rares.*





CATALOGUE D'ETIENNE DE LA BELLE FLORENTIN GRAVEUR A L'EAU FORTE.

LA maniere libre & enjoüée de l'eau forte dans les Païsages & ornemens, les differens ſujets & fêtes étrangeres, & pareillement les pieces faites à la gloire de la France par Etienne de la Belle Graveur Florentin, ſont des preſſantes raiſons pour m'exciter à vous en parler en détail.

Portrait d'Etienne de la Belle. *Stocade pinx.* W. *Hollar ſc.*

Sujets de Devotion.

Deux differentes petites Vierges, une octogone, & l'autre carrée.

Trois differentes Vierges, fuite en Egypte.

Une petite Vierge aſſiſe, & ſaint Joſeph, piece en rond.

Deux autres differentes Vierges en rond.

Un ſujet carré repreſentant une Vierge ſe repoſant ſur le chemin d'Egypte.

Un petit S. Jean debout, il puiſe de l'eau.

Deux autres petits ſaint Jean, dont un eſt ovale en hauteur, & l'autre eſt en carré.

Il peut y avoir cinq ou ſix autres petites pieces de devotion.

PORTRAITS.

Buſte ovale en hauteur, eſt écrit, *Horatij Gonzalis effigies.* vers Latins dans un cartouche.

Franciſcus ex principibus Etruriæ, ovale dans un carré, trophées à l'entour, & lointain derriere.

Ferdinand II. Empereur des Romains, ovale dans un cartouche, &c. moyennes pieces tous deux.

Une piece d'armoiries à la gloire de Ferdinand II. même grandeur.

Autre piece de même, il y a deux figures comme deux Anges, &c. au bas eſt écrit, *Sine orbibus orbæ.*

Differens ſujets Hiſtoriques.

Petit ſujet longuet comme cartouche où il y a une hure de Sanglier, & en bas la tête d'un cerf.

Deux petites vûës de païſages longuets, dans l'un eſt un païſan qui porte un panier

ſur l'épaule au bout d'un bâton, & l'autre un balot.

Petit ſujet, femme aſſiſe qui pleure, & un jeune garçon qui lui lave les pieds ; c'eſt comme d'aprés Polydore.

Une petite ovale, perſpective d'Egliſe.

Petit enfant qui porte un gros maſque qui le cache.

Trois enfans enſemble, dont un tient trois verres ſur un plat, *d'aprés le Guide.*

Petit groteſque en large, bacchanale ou concert de Muſique.

Figure ſeule qui tire un beuf avec une corde.

Piece en large, ſujet de Sacrifice, où eſt un Empereur aſſis, c'eſt d'aprés Polidore.

Les quatre Saiſons dans des cartouches, figure ſeule.

Trois friſes d'hiſtoires.

Une figure debout avec bonnet à la Turque, & une petite figure à cheval dans le lointain.

Grande piece Hiſtorique en hauteur, eſt écrit le Char de Triomphe conſacré à la gloire de Loüis XIII. &c. *Fr. Colignon fecit.*

Le voyage de Jacob pour aller voir Joſeph.

Sujets d'Armée, pieces ſeparées.

La mort triomphante dans un Com-

bat, ſujet un peu longuet.

Six pieces en rond, où ſont des figures de Mores ou Tartares à cheval, avec lointains.

Vûë d'Armée qui aſſiége une Ville, dans une gloire d'Anges, en haut paroît un S. qui la protege, au bas eſt une oraiſon Latine à ſaint Proſper qui en a été l'Evêque.

Plan de la ville de Thionville dans le Duché de Luxembourg aſſiégée par l'Armée du Roy Loüis XIII. commandée par Monſieur le Duc d'Anguien, dans la planche aux deux côtez il y a le plan des deux attaques de Thionville.

Deux autres pieces longues & étroites, dans l'une eſt écrit en haut, Profil de Thionville, & dans l'autre, *Atrabas*.

Priſe & reduction de la ville Cathedrale de Perpignan; au milieu de cette planche eſt écrit, Plan de la Ville & Citadelle de Perpignan, & à l'autre côté le plan de l'Armée du Roy.

Deux grandes pieces longues ſemblables en hauteur & largeur, c'eſt le ſiége de la Rochelle, & l'autre c'eſt la Digue.

Les inventions d'amour & de guerre, treize feüilles compris le titre.

La bataille des Amalecites.

Une petite piece de bagage & départ d'armée.

Piece en large repreſentant la bataille de Rethel.

Le ſiége de ſaint Omer, grande piece chiffrée, il y a le plan de la ville & de l'écriture étrangere.

Le ſiége de Piombino par les Eſpagnols en 1650. piece en long.

Le ſiége & la priſe de Portolongon, dedié au Prince Dognat Vice-Roy de Naples.

Entrée du Duc d'Anguien dans Philiſbourg. *La Belle inv. Nic. Cochin ſc.*

Pieces de deux grandes feüilles ; ſçavoir l'ordre de la bataille de Nordlingen. *Beaulieu inv. Step. de la Belle del. Cochin ſc.*

La bataille de Nordlingen gagnée ſur l'Armée Imperiale par l'Armée du Roy commandée par Monſieur le Duc d'Anguien le 3. Aouſt 1645.

La bataille de Rocroy gagnée par le même.

Les combats donnez devant la ville & Château de Fribourg le 3. 5. & 10. d'Aouſt 1644. *Steph. la Belle inv. Nic. Cochin ſc.*

Et la campagne de Monſieur le Duc d'Anguien par la priſe de Philiſbourg, & vingt autres places en Allemagne, commandant pour lors l'Armée du Roy Loüis XIV. en 1644.

Livre de ſix divers caprices militaires, dont le titre eſt *Varij capricij militarij*, &c.

Livre de huit differens combats & exercices, dont le titre eſt hiſtorié, où eſt écrit, *Varie figure*, &c.

Livre de ſix feüilles longuetes non chiffrées, le titre porte qu'il eſt dedié à Monſieur le Marquis de Maulevrier, eſt écrit, *& Pace, & Bello.*

Livre de dix-neuf pieces, & le titre portant *Divers exercices de Cavalerie, dedié au Marquis d'Eſtiſſac enfant d'honneur du Roy*; il y a encore trois autres pieces qui s'y peuvent ajoûter.

Livre de quinze feüilles compris le titre, portant *Recueil de diverſes pieces tres neceſſaires à la Fortification*, dedié à Monſieur Armand de la Porte, &c.

Quatre pieces en rond, ce ſont marches de Polonois à cheval.

Livre de douze feüilles, dont le titre eſt deſſeins de quelques conduites & attaques.

Vûës de Mer.

Livre de huit pieces compris le titre; avec écrit au bas de chaque piece; la premiere eſt un debarquement de ballots, la ſeconde la vûë d'un coin de Calais, &c.

Livre de ſept païſages maritimes compris le titre, ils ſont chiffrés.

Livre de huit feüilles chiffrées, differentes vûës de Vaiſſeaux; dans le titre hiſtorié eſt écrit, *Al Sereniſſimo Principi*, &c.

Liare de huit autres vûës, & Ports de Mer,

Mer, le titre est historié par un porte-faix avec de l'écriture, ce sont differentes vûës d'Hollande.

PAÏSAGES.

Diverses figures & Païsages, huit pieces compris le titre historié, où il y a un homme debout, & d'autres qui dessinent.

Seize autres differentes pieces comme carrées, dont une est jeux d'enfans, une autre c'est multitude de monde, il y a un cheval échapé, une chasse & autres, &c.

Livre de vingt-quatre petits Païsages en rond; il est écrit au titre, dedié au sieur Antoine le Charon Baron d'Ormelles.

Deux grands ronds, dans un sur le devant paroit une chévre, dans l'autre est une femme qui méne une chévre & son enfant dessus.

Deux livres de Païsages longuets de quatre feüilles chacun. *Colignon sc.*

Les quatre Elemens, païsages longuets.

Quatre païsages en hauteur, moyennes pieces.

Livre de douze païsages bien longs chiffrez, dediés à Monsieur le Duc d'Anguien.

Livre de treize païsages & figures, pieces longuettes, dont entr'autres un cheval chargé de gibier, &c.

Livre de treize pieces chiffrées compris le titre, où eſt écrit, *agréable diverſité de figures*, &c. ce ſont differens païſages & fantaiſies, dediés à Monſeigneur Artus Gouffar Marquis de Boiſy, en 1642.

Les ſix grandes vûës de Ligourne, pieces en long, entr'autres le Coloſſe du Grand Duc, au port de Ligournes eſt la premiere, une autre eſt le Château ſaint Ange, &c.

Livre de ſix grandes pieces compris le titre où eſt écrit, *Romæ in hortis Mediceis vas marmoreum eximium, &c.* ce ſont vûës de Places antiques de Rome, & deux grands païſages, pieces en hauteur, faites en 1656.

Profil de la Maiſon de Nôtre-Dame de Lorette dans les nuées, je croy cette piece d'aprés ſon deſſein, elle eſt neanmoins marquée par Ab. Philippon Ingenieur du Roy.

Vûë du Château ſaint Ange, piece ſeparée.

Cartouches, Ornemens, & Vaſes.

Livre de douze cartouches en long chiffrez. *Fr. Colignon ſc.*

Livre de douze cartouches en hauteur chiffrés, le titre compris.

Livre de cartouches grands & petits;

il y a dix-neuf pieces compris le titre, où eſt écrit, *Racolta di varij capricij*, ils ſont en hauteur & en large, & ſont chiffrés.

Livre de douze cartouches, dont à celui du titre eſt écrit, *nouvelles inventions de cartouches.*

Livre de treize feüilles de friſe chiffrées.

Livre de huit pieces compris le titre, où eſt écrit, *Friſes feüillages & croteſques.*

Livre de douze pieces en hauteur étroite compris le titre, portant, *Ornamenti ò groteſche.*

Livre de ſeize pieces compris le titre hiſtorié, chiffré un, où eſt écrit, *Ornamenti di fregi fogliani*, &c. la derniere eſt eſt chiffrée 16.

Livre de ſix pieces compris le titre, où eſt écrit, *Racolta di vaſi diverſi*, &c.

Huit friſes, differens montans d'ornemens au groteſque, avec pluſieurs animaux.

Caprices & Grifonnemens pour deſſiner.

Recueil de divers grifonnemens d'eau forte, titre où il y a une tête, & vingt-deux pieces.

Recueil de diverſes pieces pour l'Art de portraiture, vingt-ſix pieces chiffrées compris le titre.

Caprices & grifonnemens d'eau forte pour commencemens à deſſiner au nombre de 94. pieces ou environ qui ſe peuvent ſeparer comme ils ſont marqués ; ſçavoir,

Principij del Diſegno, &c. titre hiſtorié & chiffré, c'eſt un enfant qui deſſine dans une campagne, il y a trente pieces en tout un peu plus grandes que les autres pieces à deſſiner, dont il y a quatre feüilles de têtes de Chameaux.

Livre de treize petits caprices compris le titre.

Livre de commencemens à deſſiner, il eſt de ſeize feüilles compris la premiere où il eſt marqué 1650.

Autre *idem* d'onze morceaux non chiffrez, ce ſont petites pieces de caprices.

Livre de vingt-quatre feüilles de divers caprices compris le titre hiſtorié par un joüeur de vielle, petites pieces chiffrées.

Livre de douze têtes à la Perſienne, ils ſont en ovale.

Livre de vingt-quatre feüilles compris le titre, ce ſont petites pieces repreſentant des animaux.

Pieces Hiſtoriques & autres Groteſques.

L'entrée de l'Ambaſſadeur de Pologne dans Rome en 1633. maniere de friſe en ſix morceaux.

Une piece d'Herault d'Armes de France; le lointain, est un pompe funébre qu'il a gravé.

Deux grandes pieces en large; sçavoir le reposoir de Monsieur Tubeuf à la procession du Saint Sacrement, l'autre la vûë du Pont-Neuf, en haut sont les armes de Loüis XIII.

Les quatre jeux de cartes historiques, dont trois qui sont la Geographie, les Metamorphoses, & les Reines sont de cinquante-deux pieces chacun, le quatriéme qui sont les Rois de France, il y en a trente-neuf, il y a de plus les quatre titres.

Ils se vendent en livres ou en cartes à joüer chez le sieur le Comte, ruë saint Jacques proche la Fontaine saint Benoist au Chiffre Royal.

Réjoüissance sur le fleuve d'Arne, la piece est plus longue que haute. *Step. la Belle inve. Ant. Franc. Lucini fecit en* 1634.

Dix ou douze chasses gravées pour le Grand Duc.

Grande piece en large representant un repas magnifique, avec les armes en haut, dediée au Prince Gio. Carlo Medici.

Piece à peu prés comme celle qu'on nomme l'évantail; il y a dans un cartouche une assemblée pour danser vers des Sausayes.

Un Catafalque dans une Eglise, moyen sujet en hauteur, où sont les armes.

Autre moyen sujet en hauteur, où est

ſont des bois, &c. la troiſiéme ſur Venus, la quatriéme ſur la mer, la cinquiéme ſur l'Enfer, la ſixiéme ſur tout le Ciel, & la ſeptiéme ſur la grotte de Vulcain.

Cinq autres pieces plus grandes, ce ſont encore des repreſentations de Palais & Intermedes. Giacomo Torelli da Fano *invenit* *Nic. Cochin ſc.*

TITRES DE LIVRES.

Oeuvres Poëtiques du Sieur des Marais, chez Henry le Gras.

Mercurio di. D. Vittorio, il y a Pallas & Mercure dans des nuages.

Un Scaramouche, beau lointain, c'eſt l'Iſle du Palais, le Pont-Neuf, & la ſainte Chapelle, il y a de l'écriture.

Les Oeuvres de Scarron, in-quarto.

Deux pieces énigmatiques en ovale maniere de cartouche avec des lettres de renvoy.

Une Renommée ſur une étenduë de païs, maniere de carte pour le livre de la Loire.

Il Nino Figlio Tragedia, in-quarto, il y a un Parterre de Comédie.

Il Coſimo, o verò l'Italia Triumphanti, titre hiſtorique, in-quarto, vûë d'Armée dans le lointain.

Douze petits ſujets comme de Romans, dont

dont trois ſont in vingt-quatre, dans le dernier il y a comme un Palais du Pape.

Feſte Theatrali, &c. dedié à la Reine de France Anne d'Autriche, il y a ſes armes en haut, &c.

Table ſuccincte des ornemens extérieurs de l'écu d'armes, &c. dedié à Monſieur le Maréchal de Villeroy; il y a deux grandes pieces en hauteur, dans l'une ſont entr'autres differens caſques & differens écuſſons.

L'autre piece porte pour titre, Carte Methodique, &c. pour les regles du Blaſon, par Marc Vulſon de la Colombiere, &c. il y a deux ronds hiſtoriés, & de plus differens écuſſons & figures à pied qui ſe battent.

Deux friſes qui ſont pour un livre, dans l'une au milieu eſt un A & une L liées enſemble, & dans l'autre eſt une Couronne Royale que deux enfans ſoûtiennent.

Une grande M entrelaſſée de Palmes, & une grande S entourée de Lauriers, & une vûë d'Armée dans le lointain.

Piédeſtal où ſont deux Eſclaves attachez, & deſſus eſt une piramide, &c. cela eſt le commencement du livre in-fol. de l'hiſtoire de Loüis le Juſte gravée par J. Valdor.

ſont des bois, &c. la troiſiéme ſur Venus, la quatriéme ſur la mer, la cinquiéme ſur l'Enfer, la ſixiéme ſur tout le Ciel, & la ſeptiéme ſur la grotte de Vulcain.

Cinq autres pieces plus grandes, ce ſont encore des repreſentations de Palais & Intermedes. Giacomo Torelli da Fano *invenit Nic. Cochin ſc.*

TITRES DE LIVRES.

Oeuvres Poëtiques du Sieur des Marais, chez Henry le Gras.

Mercurio di. D. Vittorio, il y a Pallas & Mercure dans des nuages.

Un Scaramouche, beau lointain, c'eſt l'Iſle du Palais, le Pont-Neuf, & la ſainte Chapelle, il y a de l'écriture.

Les Oeuvres de Scarron, in-quarto.

Deux pieces énigmatiques en ovale maniere de cartouche avec des lettres de renvoy.

Une Renommée ſur une étenduë de païs, maniere de carte pour le livre de la Loire.

Il Nino Figlio Tragedia, in-quarto, il y a un Parterre de Comédie.

Il Coſimo, o verò l'Italia Triumphanti, titre hiſtorique, in-quarto, vûë d'Armée dans le lointain.

Douze petits ſujets comme de Romans, dont

dont trois ſont in vingt-quatre, dans le dernier il y a comme un Palais du Pape.

Feſte Theatrali, &c. dedié à la Reine de France Anne d'Autriche, il y a ſes armes en haut, &c.

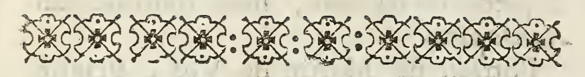
Table ſuccincte des ornemens extérieurs de l'écu d'armes, &c. dedié à Monſieur le Maréchal de Villeroy; il y a deux grandes pieces en hauteur, dans l'une ſont entr'autres differens caſques & differens écuſſons.

L'autre piece porte pour titre, Carte Methodique, &c. pour les regles du Blaſon, par Marc Vulſon de la Colombiere, &c. il y a deux ronds hiſtoriés, & de plus differens écuſſons & figures à pied qui ſe battent.

Deux friſes qui ſont pour un livre, dans l'une au milieu eſt un A & une L liées enſemble, & dans l'autre eſt une Couronne Royale que deux enfans ſoûtiennent.

Une grande M entrelaſſée de Palmes, & une grande S entourée de Lauriers, & une vûë d'Armée dans le lointain.

Piédeſtal où ſont deux Eſclaves attachez, & deſſus eſt une piramide, &c. cela eſt le commencement du livre in-fol. de l'hiſtoire de Loüis le Juſte gravée par J. Valdor.



CATALOGUE DES SADELERS.

L'Eſtime que les Curieux témoigne pour les *Sadelers*, m'en a fait rechercher les pieces pour les donner dans ce Catalogue ; mais comme la ſuite de leurs ouvrages deviendroit ennuyeuſe à la prendre en détail, & que d'ailleurs ce ſont les portraits que l'on recherche le plus, & que ceux de Gilles l'emportent par deſſus les autres, je me ſuis attaché à contenter la curioſité, dans leur denombrement ; nous commencerons donc par ceux de *Gilles Sadeler* en avertiſſant neanmoins qu'il peut y en avoir encore une douzaine qui ne ſont pas ici ſpecifies, parce qu'il n'y a point de nom, & qu'ils ſe rencontrent dans des affaires étrangeres, où ne s'étant point rendus publics, le détail & la recherche en paroîtroit plûtôt chimerique que véritable.

Portraits environ de même grandeur par Gilles Sadeler.

Les douze Empereurs, & les douze Imperatrices du Titien, plus que demi corps.

Rodolphe II. du nom, Empereur, gran-

de piece en hauteur, ſujet hiſtorié. *Joa. Abhac pinx.*

Portrait de Martin de Vos, Peintre d'Anvers, ſujet hiſtorié, piece en hauteur. *Joſeph Heintz pinx.*

Pierre Breugle, portrait hiſtorié, piece en hauteur. *Bartholom. Spranghers inv.*

La Dame au More, figure debout à moitie cuiſſes.

Barthelemy Spranghers, ſujet hiſtorique ſur ſa mort.

Guillelmus Ancelius Ambaſſadeur d'Henry IV. auprés de l'Empereur Rodolphe II.

Anſelme Boëce de Booddt de Bruges, Medecin ordinaire de Rodolphe II.

Octave de Strada Antiquaire de Rodolphe II.

Les trois differens portraits des trois Ambaſſadeurs de Perſe.

Michel Vayvode de la Valachie, &c. renommé pour ſes avantures.

Jo. Zamoiski grand Chancelier de Pologne, moyen portrait en rond.

Vincent Muſchinger envoyé auprés de Rodolphe II. & Conſeiller de Maximilien Archiduc d'Autriche.

Chriſtophe Harant Baron de Polziez; &c. il eſt avec papier de Muſique.

Godefroy Stheogius Medecin ordinaire de Rodolphe II.

Marquardus Freherus Judex, &c. ſe

termine en cintre avec attributs.

Ill. Gaspardus Kapterus Asalevustz.

Jacobus Chimarræus Cardinal, sujet avec attributs.

Jean George Godelman J. C. Comte Palatin Conseiller de l'Electeur de Saxe, il y a des attributs aux quatre coins.

Torquatus Tassus Poëte Italien, attributs aux quatre coins.

Melchior Pyrnest de Pyrn, il est en camail & rochet, &c.

Franciscus Mis. Diu. Cardinal, avec attributs.

Les Prophetes de l'Ancien Testament, titre & dix-neuf pieces, ils sont representés en bustes.

Philippe François Fraxicure Legat du Japon au Pape Paul V.

Jean Pierre Grand Comte Palatin.

Autres portraits plus grands de *Gilles Sadeler.*

Melchior Klessel Evêque de Vienne, &c. portrait historié, il est assis.

François de Padoan Docteur en Philosophie & Medecine, avec attributs.

Charles de Longueval Comte de Buquoy, &c. sujet en hauteur historié.

Sigismond Prince de la Transilvanie, &c. sujet en hauteur historié, il est ovale.

Charles Emanuel Duc de Savoye, il est à cheval, l'on y voit des escadrons.

Rodolphe II. plus que demi corps avec deux mains.

Rodolphe II. buſte ovale avec figures hiſtoriées.

Rodolphe II. ſur un cheval cabré, grand combat dans le païſage contre les Turcs.

Le Prince Mathias Empereur, &c. figure en pied, plus que demi corps, il eſt debout ſous un dais.

La Princeſſe Anne Imperatrice des Romains, cela fait regard.

Le même Prince Mathias, buſte ovale dans un grand ſujet où il y a pluſieurs autres petits portraits dans des ronds.

La B. Agnés de Montpolitian de l'Ordre de ſaint Dominique, petite piece en hauteur.

Jean Dichtmayr, portrait hiſtorié par deux figures de Vertus, &c.

Grande tête & buſte, c'eſt un vieillard avec une barbe longue, il a la tête envelopée d'une coëffure d'où pend une boule vers le nés. *Albert Durer fecit Æg. Sadel. ſc.*

Antoine Herleyns Anglois, Eques Auratus, il fut envoyé au grand Sophi de Perſe.

Une tête d'enfant avec cheveux bouclés.

Deux pieces ſeparées, ce ſont têtes d'Anges d'aprés Albert Durer.

Portraits gravés par les autres Sadelers, ſçavoir Emanuel Philbert Duc de Savoye, buſte ovale avec figures. *Jo. Sad. ſc.*

Effigies vera B. Catherinæ Virginis Bononiæ ; elle est assise dans une chaise, le haut se termine en chapelle. *R. Sad. sc.*

Le R. P. Hiacinthe Casalen Capucin.

Le B. Felix de Cantalice Capucin. *R. Sad. sc.*

Petrus Canisius Jesuite, petit portrait.

Paul V. Pape, sujet historié, il y a saint Pierre & saint Paul, &c.

Le Prince Leopold, Archiduc d'Autriche Evêque d'Argentin, avec attributs, *tous de Raphael Sadeler.*

D. Otho Henry Comte de Schuvarzenbergh, il est assis avec attributs.

Sigismond Feyrabende Bibliopola Franco Furti, il est à demi corps tous deux Jean Sadeler *sc.*

Six feüilles à quatre portraits de la Maison de Gonzague. *Juste Sadel. sc.*

Barthelemy Spranghers, en petit.

Claude Chapuisot Prêtre, Maître és Arts.

Philippe de Monte Intendant de la Musique de Maximilien & de Rodolphe II.

Orlande de Lassus, Intendant de la Musique, &c. tous quatre même grandeur.

D. Charles Prince de Suede. *Sad. excud. praga.*

Marie de Medicis, ovale. *Sadel. excud. Venitiis.*

Je diray encore en faveur des Curieux du Sadeler, que les deux livres nommez

les Saints de Baviere contiennent ; ſçavoir le premer livre 60. pieces chiffrées compris le titre hiſtorié intitulé *Bavaria ſancta*, &c. imprimé à Anvers, & le ſecond eſt ſans titre hiſtorié, & contient 42. pieces.

Je diray auſſi que les Hermites de Sadeler contiennent quatre livres differens, le premier de 25. pieces, le ſecond de 29. le troiſiéme de 29. & le quatriéme de 25. pieces. Je diray auſſi qu'il y en a un cinquiéme qui eſt de 25. pieces, ce ſont des Hermiteſſes gravées par Adrien Collaert.

Le tout reconfronté dans les Cabinets Curieux où ces pieces ſe trouvent encore aujourd'huy.

Les Hiſtoires ſacrées de l'Ancien & Nouveau Teſtament, les ſujets prophanes & hiſtoriques, emblêmatiques, & allegoriques ſont pluſieurs ſuites que les Sçavans & les Curieux connoiſſent aſſez pour que j'en évite le détail.





Catalogue de ce qui a été gravé d'aprés Monsieur POUSSIN *fameux Peintre de ce siécle.*

LEs Tableaux de feu Monsieur POUSSIN ayant été recherchés des personnes les plus curieuses & les plus accommodées, ont fait en partie l'étude des Graveurs de ce siécle, dont la reputation a éclaté par la maniere sçavante, avec laquelle ils ont exprimé ses ouvrages par leur talent; comme il y en a plusieurs qui se sont occupez à en faire, j'ay crû necessaire de partager leur pieces par Maîtres, sans suivre les matieres.

Noms des Graveurs qui ont fait des pieces dans l'œuvre du Poussin; sçavoir,

Guillaume Chateau, les Demoiselles Stella, Gaspard du Ghet, Gilles Rousselet, François Chauveau, Jean Couvay, Claude Mellan, Nicolas Pitau, Lombart, Avice, Joa. Baronius Tolosanus, Nollin Laisné, Simon, Quenaut, Roger, Natalis, Nic. Perelle, le Chevalier Vice, Ciartres, Garnier, Corn. Bloemaert, N. Goyrand, Nicol. Pitau, François Poilly, Petre del Pot, Van Somer, Gerard Audran, Gerard Edelinck, Guillau-

me Vallet, Etienne Picart, Etienne Baudet, Jean Pesne, Loir, Charles Simonneau, Ertinger, Mariette, Etienne Gantrel & Trouvain.

A été gravé par *Gerard Audran*; sçavoir,

Saint Jean baptisant les Pharisiens au bord du Jourdain.

Pyrrhus sauvé chez les Megariens.

Coriolan, *ces trois pieces sont de deux feüilles.*

L'Empire de Flore.

Arnaud endormi, & surpris par Armide.

Camillus renvoyant un traitre avec punition.

La femme adultere.

Le plafond de la Verité enlevée par le tems.

Toutes grandes pieces en large.

Sainte Françoise Vierge Romaine. *Piece en hauteur.*

Le Mariage de la Vierge.

Les sept Sacremens, d'aprés ceux de Monsieur de Chantelou, ce sont les plus petits. *Benoist Audran sc.*

L'Hiver figuré par un Deluge.

Le Printems figuré par un Adam au Paradis Terrestre, tous deux pieces en large. *Joa. Audran sc.*

Daphné changée en Laurier, petite piece en hauteur.

Le Raviſſement de Dejanire, petite piece en hauteur.

La peſte de Rome, petite piece.

Par *Gerard Edelinck.*

Une Annonciation, piece en large.

Par *Etienne Picard*; ſçavoir,

Une adoration des Bergers ou Nativité, piece en hauteur.

Bergers de l'Arcadie ou le ſouvenir de la mort.

Une Nymphe au bord d'une fontaine.

La chévre Amalthée, ce ſujet eſt expliqué cy-aprés, parce que Guill. Chateau l'a auſſi gravé.

La peſte des Philiſtins. *Step. Picart del. & ſc. en* 1677. pour le Cabinet du Roy.

Par *Etienne Baudet*; ſçavoir,

Moïſe foulant aux pieds la Couronne de Pharaon.

Les Enfans d'Iſraël adorant le Veau d'or.

Moïſe frappant le rocher.

Un païſage repreſentant la vie humaine par un bal de quatre femmes diverſement ſymboliſées; la penſée de ce Tableau eſt de Clement IX.

Un autre *idem* repreſentant la Verité renverſée, & relevée par le tems; cette piece gravée à Rome eſt de même que les autres auſſi en large.

Les quatre grands païſages; il s'en fait

actuellement encore quatre autres qui paroîtront au premier jour.

Autre ſujet de Coriolan gravé à Rome.

Une petite Venus gravée au burin.

La Vierge aux Anges.

La fuite en Egypte, il y en a auſſi une où il y a un Elephant dans le lointain.

Par *Jean Peſne*; ſçavoir,

Les ſept Sacremens en deux feüilles chacun, pieces en large.

Le raviſſement de ſaint Paul, piece en hauteur.

Une Charité Romaine.

Le Teſtament d'Eudamidas.

Les travaux d'Hercules en dix-ſept pieces, cela eſt peint dans la grande Gallerie du Louvre.

Les deux termes auſſi dans la même Gallerie.

Ces Planches ſont chez Gerard Audran.

Une grande ſainte Famille. *Jo. Peſne ſc.*

Autre ſainte Famille dans un païſage avec cinq autres figures, où S. Joſeph joint les mains.

Deux differentes Vierges aſſiſes ſur des degrés, le petit Jeſus ſur ſes genoux, dont à une il y a un ſaint Jean, un genoüil en terre devant luy.

L'Aſſomption, piece en hauteur dediée à Monſieur de Mauroy Seigneur de ſaint Oüen.

L'adoration des Bergers, grande piece en large, est aussi gravée par Lombard.

Baptême de Nôtre-Seigneur, petite piece.

La Samaritaine, piece en large.

Le Christ qu'on met au Tombeau, grande piece en large.

Saphira punie de mort.

Une Vierge jusqu'aux genoux avec le petit Jesus.

Esther devant Assuerus, piece en large.

Le Soldat Grec, grande piece.

Le Triomphe de Galathée, piece en large.

Deux portraits de Poussin peints par lui-même, dont un est de l'année 1650. année du Jubilé, il en avoit pour lors 56. & fut dedié à Monsieur de Chantelou.

L'Eté figuré par l'histoire de Ruth.

L'Automne figurée par la grappe de raisin apportée de la Terre promise.

Les quatre Saïsons en statuës.

Deux livres de Portraiture pour dessiner, dont un composé de treize feüilles, se vend chez *Gerard Audran*, & l'autre chez *Langlois* à la Victoire; il est composé de trente pieces en large, il en vend aussi un autre du même, ce sont differentes têtes, il y a douze pieces en hauteur sans titre.

Par *Guillaume Chateau*; sçavoir,

Comme Nôtre-Seigneur guerit deux aveugle nés.

Une Vierge dans un païſage, il y a entr'autres un ſaint Joſeph qui lit dans un livre.

Autre Vierge avec le petit Jeſus, ſaint Joſeph, & des Anges qui cueillent des fleurs, &c.

Les Iſraëlites ramaſſant la Manne, il a été gravé en 1680. pour le Cabinet du Roy.

La mort de Germanicus.

Armide qui emporte le corps de Renaud endormi.

La chévre Amalthée, c'eſt une piece où il y a un homme qui tient une chévre, & deux figures de femmes qui donnent à boire à un enfant, *toutes pieces en large.*

L'enlevement de ſaint Paul, piece en hauteur pour le Cabinet du Roy.

Le Pyrrhus pour *le Cabinet en 1676.*

Par *Guillaume Vallet.*

Adoration des Rois.

Par *Pietre del Pot.*

Une Annonciation.

Une Nativité de Nôtre-Seigneur.

Une fuite en Egypte.

Une deſcente de Croix.

Nôtre-Seigneur en Jardinier.

Deux differens Achilles reconnu par Uliſſe.

Par les *Dèmoiſelles Stella*; Antoine Stella leur frere y a beaucoup travaillé au rapport de Monſieur Peſne.

Crucifiement de Nôtre-Seigne r, grande piece de deux feüilles en large.

Moïse exposé sur les Eaux.

Moïse frappant le Rocher.

Deux sainte Famille, dont à une est un saint Joseph assis sur un degré qui écrit, & à l'autre il y a des petits enfans qui cueillent des fleurs, & saint Joseph est debout.

Saint Pierre & saint Paul guerissant un boiteux.

Par *Gaspard du Ghet* beaufrere de Monsieur Poussin.

Les sept Sacremens, grand pieces en large, ce sont ceux du Chevalier du Puis.

La naissance de Bacchus.

Le Parnasse, gravé à Rome.

La Vierge qui est en Egypte.

Une sainte Famille.

Le Jugement de Salomon.

Par *Chatillon.*

Les sept Sacremens en petit, peints pour le Chevalier du Puis à Rome.

Six petits Païsages historiés ; sçavoir,

Une solitude où l'on voit deux Moines. Autre piece où l'on voit deux hommes qui regardent un serpent ; autre piece, ce peut être un saint Jean écrivant dans l'Isle de Pathmos ; autre où est une femme qui lave ses pieds ; autre où sont plusieurs hommes, les uns couchez, & d'autres qui montrent quelque chose ; autre où se voit un orage sur terre.

Une Venus, piece en hauteur; elle est au bord de l'eau avec des Cygnes.

Par *Gilles Rousselet.*

La Rebecca, piece en large pour le Cabinet du Roy.

Moïse tiré des eaux du Nil devant la fille de Pharaon, pour le même endroit.

Par *François Chauveau.*

Une sainte Famille, dont le jour vient par derriere & par devant, où il y a deux femmes debout, dont une donne à boire à S. Joseph.

Une descente de Croix, petite piece en hauteur.

Une sainte Marguerite.

Apollon & Daphné, petit païsage.

Par *Jean Couvay.*

Le Martyre de saint Erasme que Poussin a peint à saint Pierre de Rome.

Une Annonciation, petite piece en large.

Par *Claude Mellan.*

Trois commencemens de livres; sçavoir de la Bible, de Virgile, & d'Horace, livres in-folio.

Par *Etienne Gantrel.*

Une descente de Croix où il y a un saint Jean qui joint les mains, elle a été gravée cy-devant par *Remi Vuibret.*

Le passage de la mer Rouge.

Moïse retiré des eaux.

La verge de Moïse devorant les verges des Mages d'Egypte.

Saint

Saint François Xavier ressuscitant une femme au bord des Indes.

Comme le grand Prêtre Ananias fait foüetter saint Paul.

Par *differens Graveurs*; sçavoir,

Un Moïse retiré des eaux. *Ch. Simonneau sc.*

Autre Moïse retiré des eaux par les filles de Pharaon. *Loir sc.*

Annonciation. *Nicolas Pitau sc.*

La Céne de Nôtre-Seigneur, peinte à la Chapelle de saint Germain. *Lombart sc.*

La peste, piece en large. *Guillaume Courtois del. Joan. Baronius Tolosanus sc. Romæ.*

Adoration des Rois, piece en large. *Avice sc.*

Baptême de Nôtre-Seigneur, saint Jean prend l'eau avec les mains. *Van Somer sc.*

Moïse retiré des eaux. *Idem sc.*

Jacob épousant la fille de Laban. *Trouvain sc.*

Les filles de Jethro au puits, & Moïse qui les deffend des bergers. *Ant. Stella del. idem sc.*

Un autre sur le même sujet. *Chez Bonnart.*

Comme Nôtre-Seigneur guerit un paralitique, *chez le même.*

Une adoration des bergers, ou Nativité. *Nollin sc.*

Nativité. *Nollin l'aisné sc.*

Buiſſon ardent. *Simon ſc.*
Deſcente de Croix. *Queſnau ſc.*
Vierge, ſujet hiſtorié. *Roger ſc.*
Sainte Famille. *Natalis ſc.*
Enlevement de ſaint Paul. *idem ſc.*
La demande de Phaëton. *Nicol. Perelle ſc.*
Les quatre Saiſons en une planche. *idem ſc.*
Des enfans qui viennent de vendanger. *Ciartres ſc.*
Un jeu de petits enfans. *Le Chevalier Vice ſc.*
Une petite Eſtampe d'Armide, gravée à Rome.
Sujet où il y a pluſieurs figures allégoriques, & un Polipheme dans le lointain. *Garnier ſc.*
Trois petites Bacchanales. *Mariette ſc.*
Autre Bacchanale, où une femme joüe de la Guitarre. *Ertinger ſc.*
Moïſe tiré des eaux. *Corn. Bloemaert ſc.*
Maphæi S. R. E. Card. Barberini nunc Urbani Papæ VIII. poëmata, titre de livre in-fol. *idem ſc.*
Un petit païſage. *Ant. Genoelfs ſc.* il eſt dans une ſuite de ſix moyens païſages en rond dans l'œuvre de Monſieur Vandermeulen.
Mars & Venus dans un païſage, &c. *Fabricius Clarus ſc.*
Venus couchée, & Mercure, ſon caducée auprés de luy avec pluſieurs enfans qui

ſont ſymphonie, &c. cette piece eſt gravée à l'eau forte, *du Pouſſin ou de Fabricius Clarus.*

Satire accroupi qui veut boire dans une corne, il eſt de même maniere.

Bacchanale d'enfans, piece longuette.

Petite piece longuete repreſentant les reſtes en perſpective de quelque Temple ancien, il y a quelques figures, &c.

Quatre differentes Bachanales, moyenne piece en large. *L. D. Ciartres excud.*

Danſe de Bacchantes, dont une veut caſſer la tête à un ſatire qui veut approcher de ſes compagnes. *Huart excud.*

Triomphe marin, piece longuete. *Huart excud.*

Dans les Heſperides il y a un ſujet du Pouſſin gravé par *N. Goyrand*, & un par *Corneille Bloemaert.*

Jean Grignon a gravé une piece d'aprés Monſieur Pouſſin.



